



UNIVERSITÉ CLERMONT-AUVERGNE
CLERMONT-FERRAND
UFR Lettres, Langues et Sciences humaines
ED 370
Centre d'Histoire Espaces et Cultures

THÈSE DE DOCTORAT EN HISTOIRE DE L'ART

Sculpsit et delineavit : Léopold Flameng (1831-1911) ou le métier de « graveur-illustrateur » dans la seconde moitié du XIX^e siècle

Soutenue le 7 Juillet 2017 par

Alexandre PAGE

Sous la direction de M^{me} Catherine CARDINAL

VOL. III : ANNEXES, CORRESPONDANCE, BIBLIOGRAPHIE

JURY :

M^{me} Catherine CARDINAL, professeur des universités (Clermont-Auvergne), directrice de thèse

M. Laurent BARIDON, professeur des universités (Lyon II), rapporteur

M. Alain BONNET, professeur des universités (Grenoble II), rapporteur

M. François ROBICHON, professeur des universités (Lille III)

M. Pierre SÉRIÉ, maître de conférences (Clermont-Auvergne)

M^{me} Valérie SUEUR-HERMEL, conservateur en chef, département des Estampes et de la photographie (Bibliothèque nationale de France, Paris)

***Sculpsit et delineavit* : Léopold Flameng (1831-1911) ou le métier
de « graveur-illustrateur » dans la seconde moitié du XIX^e siècle**

VOL. III : ANNEXES, CORRESPONDANCE, BIBLIOGRAPHIE

SOMMAIRE

TABLE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	5
ANNEXES	7
<u>Annexe 1.</u> Chronologie de la vie de Léopold Flameng	9
<u>Annexe 2.</u> Liste des œuvres exposées par Léopold Flameng	21
<u>Annexe 3.</u> Liste des élèves de Léopold Flameng	33
<u>Annexe 4.</u> Portraits et œuvres dédiées à Léopold Flameng.	39
<u>Annexe 5.</u> Pièces d'état-civil et faire-part de décès de Léopold Flameng.	51
<u>Annexe 6.</u> Notice de Léopold Flameng sur Auguste Blanchard.	59
<u>Annexe 7.</u> Contrats d'illustration passés entre Léopold Flameng et Pierre-Jules Hetzel.	63
<u>Annexe 8.</u> Liste des œuvres de la collection Flameng (vente du 14 avril 1882).	65
<u>Annexe 9.</u> Fortune critique	83
CORRESPONDANCE DE LÉOPOLD FLAMENG	105
BIBLIOGRAPHIE	243
TABLE DES MATIÈRES	327

TABLE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

A-	article de périodique
À dr.	à droite
À g.	à gauche
Art. cit.	article cité
Au c.	au centre
BCMN	Bibliothèque centrale des musées nationaux
Ber.	catalogue Beraldi
Bibl.	bibliographie
BnF	Bibliothèque nationale de France, Paris
C-	acte de colloque ou de séminaire
Ca.	<i>circa</i>
Cat.	catalogue
Col.	colonne
Coll.	collection
Diam.	diamètre
Dim.	dimension
Dir.	dirigé par
E-	catalogue d'exposition
En b.	en bas (dans la marge inférieure de l'estampe)
En dess.	en dessous (dans la marge inférieure de l'estampe, en dessous d'une autre inscription)
En h.	en haut (dans la marge supérieure de l'estampe)
Et coll.	et collaborateur
Fol.	folio
H.	hauteur
Hist.	historique
H.-t.	hors-texte
<i>Ibid.</i>	<i>ibidem</i>
IFF	Inventaire du fonds français
IMEC	Institut Mémoires de l'édition contemporaine
INHA	Institut national d'histoire de l'art
L.	largeur
L.A.S.	lettre autographe signée
M-	monographie
N°	numéro
n. d.	non décrite
n. p.	non paginé
<i>op. cit.</i>	<i>opus citatum</i>
p.	page
part.	partie
RMN	Réunion des musées nationaux
Repr.	reproduction
S. c.	sans cote
S. d.	sans date
S. e.	sans éditeur
S. l.	sans lieu d'édition
Tr. c.	trait carré
Vol.	volume

ANNEXES

Annexe 1. Chronologie de la vie Léopold Flameng

Nous avons recensé ci-après, sous une forme chronologique, différents éléments biographiques concernant Léopold Flameng. Ils permettent notamment de se rendre compte des relations de l'artiste, de ses contacts et de son rôle au sein des institutions artistiques. À cette fin, nous avons utilisé certaines sources archivistiques, et principalement des sources périodiques comme *Le Figaro*, *La Presse*, le *Journal des débats*, *Le Gaulois*, *La Chronique des arts et de la curiosité*, *La Petite Revue*, *La Revue de l'art ancien et moderne*. La source de chaque information est donnée entre parenthèse et renvoie à notre bibliographie.

1831 :

- 22 novembre : naissance de Léopold-Joseph Flameng à Bruxelles, (*annexe V, acte de naissance de Léopold-Joseph Flameng, p. 55*).

1841 :

- Léopold Flameng entre à l'École des beaux-arts de Bruxelles dans l'atelier de gravure sur bois d'Henry Brown, (*A- Havard, 1904, p. 30*).

1842 :

- Léopold Flameng entre dans l'atelier de gravure en taille-douce de Luigi Calamatta à l'École des beaux-arts de Bruxelles, (*A- Havard, 1904, p. 32*).

1853 :

- Léopold Flameng s'installe à Paris avec sa famille, (*M- Flameng, 1913, p. 10*).

1854 :

- Entre le 16 et le 23 mars : Léopold Flameng, résidant 28 rue de Babylone à Paris, épouse Cornélie-Françoise Lagneau, (*A- Havard, 1904, p. 44*).

1856 :

- 10 juin : verdict dans l'affaire Tournachon. Léopold Flameng, à la demande d'Arsène Houssaye, directeur de la revue *L'Artiste*, avait gravé d'après une photographie de Tournachon un *Portrait de Gérard de Nerval*. La copie étant considérée comme servile, et ni Houssaye ni Flameng n'ayant reçu l'accord du photographe, Houssaye est condamné à payer cinquante francs à ce dernier. Flameng est condamné à garantir cette somme à Arsène Houssaye, (*A- Andral, 1856, p. 618-619*).
- 6 décembre : naissance de François Flameng, fils unique de Léopold Flameng, (*état-civil reconstitué, archives de la ville de Paris, V3E/N 890*).

1859 :

- Avril : Flameng expose pour la première fois au Salon des artistes vivants de Paris.
- Léopold Flameng est recruté avec Léon Gaucherel par Charles Blanc pour l'illustration de la *Gazette des beaux-arts*, revue nouvellement fondée, (*M- Flameng, 1913, p. 14*).

1862 :

- Février : *La Source* de Flameng est exposée dans la galerie publique du cabinet des estampes de la Bibliothèque impériale à Paris, rue Richelieu, (*A- Anonyme, 1862 (1), p. 3*).

1864 :

- Mai : Léopold Flameng est l'un des huit graveurs à recevoir une médaille au Salon de 1864, (*LH/979/45, dossier de la Légion d'honneur de Léopold Flameng*).
- 19 novembre : Léopold Flameng participe au banquet de la Société des aquafortistes. Parmi les artistes présents figuraient Édouard Manet, Alfred Stevens, Paul Huet et les écrivains Théodore de Banville, Champfleury, etc., (*A- Anonyme, 1864 (4), p. 1-2*).
- Décembre : Léopold Flameng participe à hauteur de vingt francs pour la construction d'un monument à Hippolyte Flandrin¹. Parmi les plus gros donateurs se trouvaient le baron James de Rothschild et Émile Galichon, (*A- Anonyme, 1864 (7), p. 308*).
- Léopold Flameng participe à hauteur de dix francs à la souscription pour une tombe à Eugène le Roux². Parmi les autres donateurs se trouvait Paul Mantz, (*A- Anonyme, 1864 (2), p. 94*).

1865 :

- Mars : Léopold Flameng expose des gravures au Salon de la Société des amis des arts de Lyon, (*A- Burty, 1865 (1), p. 284*).
- Avril : Léopold Flameng expose des eaux-fortes au Salon de la Société des amis des arts de Bordeaux, (*A- Anonyme, 1865 (1), p. 126*).

1866 :

- Mai : Léopold Flameng est médaillé au Salon des artistes vivants de Paris, (*LH/979/45, dossier de la Légion d'honneur de Léopold Flameng*).
- Mai : Frédéric Laguillermie, élève de Flameng, remporte le 1^{er} Grand prix de gravure de l'École des beaux-arts de Paris, ce qui lui permet d'aller étudier à Rome, (*LH/1444/10, dossier de la Légion d'honneur de Frédéric Laguillermie*).
- Septembre-octobre : Léopold Flameng séjourne en Hollande, (correspondance, lettre n° 2, p. 113).
- Eugène Muller dédicace son livre *La Driette* à son ami Léopold Flameng, (*A- Anonyme, 1866 (1), p. 125*).

¹ Ce dernier était mort de la variole la même année.

² Il s'agissait du lithographe Eugène Le Roux (1807-1863).

1867 :

- Mai : Léopold Flameng gagne une médaille au Salon dans la section gravure et lithographie, (*LH/979/45, dossier de la Légion d'honneur de Léopold Flameng*).

1868 :

- 22 mars : Léopold Flameng est élu au jury d'admission pour le Salon de 1868 dans la section gravure, aux côtés d'Adolphe Mouilleron, Léon Gaucherel, Henriquel-Dupont, Jules Jacquemart et Célestin Nanteuil, (*A- David, 1868, n. p.*).
- Entre le 1 et le 8 novembre : François-Joseph Flameng, père de Léopold Flameng, cordonnier résidant rue Saint-Jacques (Paris), épouse M^{lle} Dufay, concierge résidant 29 rue Paillet à Paris, (*A- Anonyme, 1868 (1), n. p.*).

1869 :

- Aout : Léopold Flameng visite le Frans Hals Museum, (*C- Dixon, 1987, p. 133*).
- Septembre : Éliisa Flameng épouse le restaurateur de tableau Paul Bueso, (*A- Anonyme, 1869 (3), n. p.*).
- Septembre : Flameng échoue à être élu membre du jury de la section gravure et lithographie du Salon de 1869. Il arrive septième alors que six jurés sont à élire, (*A- Anonyme, 1869 (2), p. 2*).

1870 :

- Mars : Léopold Flameng échoue à être élu membre du jury pour le Salon. Alors que seuls les neuf premiers candidats sont retenus, il arrive dixième, derrière notamment, Léon Gaucherel, Jules Jacquemart et Henriquel-Dupont, (*A- Morand, 1870, p. 3*).
- Mai : Léopold Flameng est désigné membre du comité d'admission dans la section beaux-arts et dans la classe gravure, lithographie, photographie pour l'Exposition universelle de Londres de 1871. Il siège, entre autres, aux côtés d'Olympe Aguado, photographe, ou d'Adolphe Mouilleron, lithographe, (*A- Anonyme, 1870 (4), p. 82*).
- 22 juin : Léopold Flameng est élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur, (*LH/979/45, dossier de la Légion d'honneur de Léopold Flameng*).
- Léopold Flameng devient garde national lors du siège de Paris par les Prussiens, (*M- Flameng, 1913, p. 16*).

1871 :

- 17 avril : Flameng est élu, pendant la Commune, à la commission fédérale des artistes dans la section gravure aux côtés de Georges Bellenger, Félix Bracquemond, André Gill, Adolphe-Joseph Huot et Alexandre Pothey. Flameng démissionna de cette commission, (*M- Dittmar, 2007, p. 86*).
- Avril-mai : Léopold Flameng et sa famille quittent Paris pour Bruxelles pour fuir la Commune. Pendant cette période, Léopold Flameng confie l'apprentissage artistique de son fils à son ami, le peintre et sculpteur Constantin Meunier, (*A- Thompson, 1910, p. 404*).
- Juillet : Léopold Flameng séjourne en Angleterre, (voir correspondance, lettre n° 41, p. 142).

1872 :

- Janvier : Léopold Flameng est nommé membre du jury d'admission pour l'Exposition internationale de Londres dans la section, gravure, lithographie, photographie, (*A- Anonyme, 1872 (2), p. 80*).
- Février : Auguste Louvrier de Lajolais³ lance un appel aux artistes pour les inciter à faire don d'au moins une œuvre pour la libération du territoire français. De nombreux artistes s'engagent dans cette action, dont Guillaume Dubufe, Édouard Detaille et Léopold Flameng, (*A- Louvrier de Lajolais, 1872, p. 94*).
- Avril : élu au jury de gravure pour le Salon des artistes vivants, Léopold Flameng démissionne. Il est remplacé par Adolphe Mouilleron, (*A- Anonyme, 1872 (3), p. 200*).

1873 :

- Janvier : Flameng donne à la Bibliothèque nationale plusieurs épreuves avant la lettre de ses estampes aux côtés de nombreux de ses confrères, dont Maxime Lalanne, Léon Gaucherel, Paul Rajon, Paul-Edme Le Rat, etc. (*A- Anonyme, 1874 (1), p. 43-44*).
- 31 mars : Léopold Flameng est élu au jury d'admission dans la section gravure pour le Salon. Il siège aux côtés de Jules Laurens, Henriquel-Dupont, Jules Jacquemart, Héliodore Pisan et Jules-Jacques Veyrassat, (*A- Anonyme, 1873 (2), n. p.*).
- Mai : Léopold Flameng contribue à hauteur de vingt francs à la souscription en faveur de la fille de Prud'hon qui se trouve dans une situation de misère, (*A- Anonyme, 1873 (3), p. 218*).
- Aout : Léopold Flameng visite le Frans Hals Museum en compagnie de son fils, (*C- Dixon, 1987, p. 135*).
- Septembre : Flameng remporte une médaille à l'Exposition universelle de Vienne, (*A- Anonyme, 1873 (4), p. 273*).
- Novembre : Flameng travaille au Trippenhuis d'Amsterdam à la gravure de la *Ronde de nuit*, (*A- Anonyme, 1873 (5), p. 291*).
- Léopold Flameng est invité par la Société des amis des arts de Bordeaux (sans doute pour participer au salon artistique), (*A- Anonyme, 1873 (1), p. 31*).

1874 :

- 24 mars : Flameng échoue à être élu au jury pour le Salon des artistes vivants de Paris, (*A- E. B., 1874, n. p.*).

1875 :

- Janvier : Léopold Flameng, candidat, n'est pas élu comme membre de la commission provisoire destinée à organiser la société d'artistes initiée par Philippe de Chennevières. Il obtient seize voix, (*A- Lora, 1875, n. p.*).
- 19 février : Léopold Flameng assiste à une fête donnée par Arsène Houssaye. Parmi les invités figuraient Gustave Flaubert, Charles Chaplin, Émile de Girardin..., (*M- Mortier, 1876, p. 77*).
- Mars : Léopold Flameng est membre du jury d'admission dans la section gravure au burin pour le Salon des artistes vivants de Paris, (*A- Anonyme (1), 1875, n. p.*).

³ Artiste peintre, Auguste Louvrier de Lajolais (1829-1908) fut surtout connu pour sa carrière au sein de l'administration des beaux-arts, devenant notamment directeur de l'École nationale des arts décoratifs.

- Avril : Léopold Flameng est membre de la commission supérieure de patronage de l'exposition fluviale et maritime tenue au Palais de l'Industrie à Paris, (*A- Anonyme, 1875 (2), n. p.*)
- Juillet : Léopold Flameng participe à une large souscription pour les inondés de la Garonne organisée par Alexandre Falguière⁴, (*A- Anonyme, 1875 (3), n. p.*).

1876 :

- Novembre : Flameng échoue à être élu membre du jury d'admission de l'Exposition universelle de Paris de 1878, (*A- Anonyme, 1876 (4), n. p.*)
- Flameng reçoit une médaille à l'Exposition universelle de Philadelphie, (*LH/979/45, dossier de la Légion d'honneur de Léopold Flameng*).

1877 :

- Février : Léopold Flameng est élu comme juré d'admission au Salon des artistes vivants dans la section gravure au burin aux côtés d'Henriquel-Dupont, d'Alphonse François et de Charles-Albert Waltner, (*A- Anonyme, 1877 (1), p. 1*).

1878 :

- 9 février : Léopold Flameng est candidat à la succession d'Achille-Louis Martinet à l'Académie des beaux-arts. Il n'est pas élu, (*A- Anonyme, 1878 (2), p. 43*).
- Mars : Léopold Flameng est élu membre du jury dans la section gravure du Salon des artistes vivants aux côtés notamment d'Henriquel-Dupont, d'Alphonse François, de Charles-Albert Waltner, d'Edmond Hédouin et Héliodore Pisan, (*A- Lora, 1878, n. p.*).
- Novembre : Léopold Flameng participe à une souscription républicaine pour les élections sénatoriales. Il donne une somme de dix francs, (*A- Anonyme, 1878 (3), n. p.*).
- Léopold Flameng obtient une médaille de 3^{ème} classe à l'Exposition universelle de Paris, (*E- 1878, Collectif (2), p. 10*).

1879 :

- Mars : Léopold Flameng est membre du jury d'admission de la section française des beaux-arts de l'Exposition universelle de Sidney. Il siège aux côtés du peintre Jules Joseph Lefebvre, du sculpteur Henri Chapu ou encore d'Albert Kaempfen, inspecteur des beaux-arts, (*A- Anonyme, 1879 (1), p. 1*).
- Avril : Léopold Flameng est élu membre du jury d'admission du Salon des beaux-arts de Paris dans la section gravure au burin, aux côtés, notamment, de Charles-Albert Waltner et Léon Gaucherel, (*A- Anonyme, 1879 (2), n. p.*).

1880 :

- 25 mars : Léopold Flameng est élu membre du jury d'admission du Salon des beaux-arts de Paris dans la section de gravure au burin. Il obtient cinquante-quatre voix, derrière Adrien Didier qui en obtient cinquante-sept et devant Henriquel-Dupont et Léon Gaucherel, (*A- Anonyme, 1880 (1), n. p.*).
- 15 novembre : Léopold Flameng est nommé membre du conseil supérieur des beaux-arts, (*A- Anonyme, 1880 (4), p. 281*).

⁴ Lequel était né en Haute-Garonne, ce qui explique qu'il ait été à l'initiative de ce projet.

- 29 novembre : Léopold Flameng, résidant au 25 boulevard Montparnasse, est, par tirage au sort, désigné juré pour les Assises de la Seine, (*A- Anonyme, 1880 (2), n. p.*).
- Décembre : Léopold Flameng est nommé membre de la souscription des ouvrages d'art placée sous la direction du ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts. Parmi les autres membres figurent Charles Blanc, Alexandre Cabanel et Georges Lafenestre, (*A- Anonyme, 1880 (5), p. 320*).

1881 :

- Juillet : Léopold Flameng et son fils séjournent en Angleterre et en Écosse, (voir correspondance, lettre n° 79, p. 167).
- Aout : Léopold Flameng reçoit une commande de 10000 francs d'Edmond Turquet pour la réalisation d'une planche, *Portrait de Turenne* d'après Rembrandt, et 12000 francs pour une planche d'après le *Cain* de Cormon. Aucun de ces deux projets n'aboutira, (*F/21/2079, Paris, archives nationales*).
- Novembre : une sous-commission est formée visant à faire un rapport sur les sociétés d'artistes passées et étrangères. Parmi les vingt-quatre membres, trois graveurs : Félix Bracquemond, Edmond Yon et Léopold Flameng, (*A- Anonyme, 1881 (2), p. 293*).
- 3 novembre : Flameng est élu parmi les quatre-vingt-dix membres chargés de l'organisation du Salon de 1881 appelé comité des 90. Alors que dix graveurs étaient à élire, il arrive quatrième, derrière Félix Bracquemond, Théophile Chauvel et Adrien Didier, (*M- Lafenestre, 1882, p. 102*).
- 1^{er} décembre : François Flameng, fils de Léopold, épouse à Neuilly-sur-Seine, Henriette Turquet, fille d'Edmond Turquet, député et ancien sous-secrétaire d'État aux beaux-arts, (*A- Anonyme, 1881 (3), p. 1*).

1882 :

- Janvier : Léopold Flameng est membre du jury d'admission pour les ouvrages destinés à l'Exposition internationale des arts graphiques de Vienne. Il reçoit à l'issue de l'exposition une grande médaille d'or dans la section gravure à l'eau-forte, (*A- Proust, 1882, p. 259*).
- 6 avril : Léopold Flameng échoue à être élu membre du jury du Salon dans la section gravure à l'eau-forte. Il obtient dix-neuf voix. Les trois artistes élus dans cette catégorie pour ce Salon sont Edmond Hédouin, Félix Bracquemond et Charles Waltner. Néanmoins Waltner et Hédouin étant démissionnaires, Flameng est l'un des remplaçants, (*A- Anonyme, 1882 (2), p. 1*).
- 14 avril : grande vente de la collection Flameng. Elle rapporte un peu plus de 70000 francs, (*A- Anonyme, 1882 (3), p. 121*).
- 15 juin : Léopold Flameng est élu au comité des graveurs au burin lors de la première assemblée de la Société des graveurs au burin, aux côtés notamment de Frédéric Laguillermie ou Louis Boutelier. Il n'est néanmoins pas membre du bureau, (*A- Anonyme, 1882 (2), p. 1*).
- Septembre : *La Défense de Rorke Drift*, gravée par Flameng d'après une œuvre d'Alphonse de Neuville est achetée par le gouvernement autrichien à l'Exposition internationale des arts graphiques de Vienne, (*A- Anonyme, 1882 (5), p. 222*).

1883 :

- Février : Léopold Flameng est membre du jury d'admission pour l'Exposition internationale d'Amsterdam, (*A- Anonyme, 1883 (2), p. 41*).

- 22 mai : Léopold Flameng obtient deux voix pour la médaille d'honneur du Salon. Aucun candidat n'ayant réussi à obtenir les trente-six voix nécessaires pour son attribution, elle n'est pas accordée, (*A- Anonyme, 1883 (3), p. 1*).
- Léopold Flameng, élu en 1881 au comité des 90 fait partie des artistes établissant les statuts de la Société des artistes français, (*M- Lafenestre, 1883, p. 99*).

1884 :

- Janvier : Léopold Flameng fait partie des artistes ayant donné une œuvre pour la Société de prévoyance des artistes dessinateurs et graveurs sur bois au profit de sa caisse de retraite. Parmi les donateurs figurent des peintres comme Georges Clairin, Henri Gervex et des graveurs à l'image de Félix Bracquemond, Eugène-André Champollion ou Ferdinand Gaillard, (*A- Anonyme, 1884 (1), p. 17*).
- 21 mai : Léopold et François Flameng sont présents à la vente des œuvres d'Ulysse Butin⁵, (*A- Anonyme, 1884 (2), p. 3*).
- Décembre : Flameng est élu au comité des 90 de la Société des artistes français, dans la section gravure et lithographie. Il arrive dixième avec soixante-cinq voix, devant Adolphe-François Pannemaker ou Théophile Chauvel. (*A- J. V., 1884, p. 2*).

1885 :

- Janvier : Flameng est nommé chevalier de l'ordre de Léopold par le roi de Belgique, (*A- L., 1885, p. 14*).
- 7 avril : Léopold Flameng échoue à l'élection pour le jury d'admission du Salon dans la section gravure, n'ayant reçu que cent-six voix, (*A- Anonyme, 1885 (1), p. 114*).
- Aout : Léopold Flameng est membre du jury d'admission pour les ouvrages destinés à l'Exposition universelle d'Anvers et est membre du jury des récompenses, (*A- Anonyme, 1885 (2), n. p.*).
- Aout : Léopold Flameng fait partie des généreux donateurs en faveur de la création du cabinet des estampes de la ville de Rouen à l'initiative de Félix Buhot, (*A- Leroi, 1885 (1), p. 408*).

1886 :

- 25 janvier : Léopold Flameng assiste aux obsèques de Paul Baudry, (*A- Anonyme, 1886 (1), n. p.*).
- Février : Léopold Flameng fait partie des artistes donnant une œuvre pour la tombola organisée par Louis Français à la galerie Durand-Ruel en faveur de la construction d'un monument à Claude Lorrain à Nancy. Figurent, parmi les autres graveurs donateurs, Félix Bracquemond et Maxime Lalanne, (*A- Merson, 1886, p. 112*).
- 20 mars : Léopold Flameng participe à un banquet au Palais-Royal donné en l'honneur du premier anniversaire de la fondation de la Société des aquafortistes français. Le dîner était présidé par le secrétaire de la société, Henri Lefort, (*A- Anonyme, 1886 (2), p. 1*).
- 6 avril : Léopold Flameng est élu au jury de gravure dans la section eau-forte pour le Salon des artistes vivants, en remplacement de Félix Bracquemond, démissionnaire. Il est élu avec trente-quatre voix, (*A- Anonyme, 1886 (3), p. 184*).

⁵ Ulysse Butin (1838-1883) était un peintre, surtout reconnu pour ses scènes de bord de mer à la minutie toute documentaire.

- 29 mai : Léopold Flameng reçoit la médaille d'honneur du Salon pour la *Mort de sainte Geneviève*, gravure d'après Jean Paul Laurens. Il a obtenu quatre-vingt-sept voix sur cent-cinquante, (*LH/979/45, dossier de la Légion d'honneur de Léopold Flameng*).

1887 :

- Avril : Léopold Flameng est élu au jury d'admission pour l'Exposition universelle de 1889 dans la section gravure et lithographie par trente-quatre voix, (*A- Anonyme, 1887 (3), n. p.*).
- 6 avril : Léopold Flameng est élu juré dans la section gravure à l'eau-forte pour le Salon des artistes vivants de Paris avec cinquante-neuf voix, (*A- Anonyme, 1887 (2), p. 117*).

1888 :

- 7 mai : Flameng est nommé comme l'un des neuf membres de la commission artistique de la Société des graveurs au burin, (*A- Anonyme, 1888 (3), p. 211*).
- Juillet : Léopold Flameng est candidat à la succession de Gustave Bertinot à l'Institut. Il n'est pas élu, (*A- Anonyme, 1888 (2), p. 195*).

1889 :

- Juin : Léopold Flameng est nommé membre du jury dans la classe 5 « Gravure et lithographie » de l'Exposition universelle de 1889. Il siège notamment aux côtés d'Henri Beraldi, Henriquel-Dupont et Adolphe-François Pannemaker (*A- Anonyme, 1889 (1), p. 179*).

1890 :

- Avril : Léopold Flameng est élu comme juré dans la section gravure au burin pour le Salon de la Société des artistes français avec vingt-trois voix, (*A- Anonyme, 1890 (4), p. 114*).
- Avril : Léopold Flameng est élu au comité de direction de la Société des artistes français pour trois ans dans la section gravure. Il obtient cent-vingt-trois voix, (*A- Anonyme, 1890 (1), n. p.*).
- Avril : Léopold Flameng signe une pétition contre la remise en cause du statut de hors-concours au Salon. Une réforme qui obligerait alors les graveurs classés hors-concours à passer devant un jury d'artistes non hors-concours pour exposer au Salon. Cette pétition remettait aussi en cause l'importance croissante prise par les graveurs sur bois. Parmi les deux cent signataires figuraient encore Henri Lefort, Charles Courtry et même des graveurs sur bois comme Adolphe-François Pannemaker. Face au manque d'écoute de la direction de la Société, Léopold Flameng appliqua sa menace en n'envoyant aucune œuvre au Salon de 1890, (*A- Anonyme, 1890 (2), n. p.*).
- 14 juillet : les obsèques du père de Léopold Flameng, François-Joseph, décédé à l'âge de 80 ans, ont lieu en l'église Notre-Dame-des-Champs à Paris, (*A- Anonyme, 1890 (5), p. 1*).

1891 :

- Mars : Léopold Flameng est nommé membre annuel du conseil supérieur des beaux-arts, (*A- Anonyme, 1891 (3), n. p.*).

- Mars : Léopold Flameng est membre d'une commission au sein du conseil supérieur des beaux-arts chargée d'étudier l'organisation d'un enseignement des beaux-arts pour les femmes, (*A- Anonyme, 1891 (4), p. 92*).
- Avril : Flameng expose des œuvres à l'Exposition de la Société des artistes graveurs au burin dont il est membre, et tenue à Paris au Cercle de la Librairie, (*A- Javel, 1891, p. 2*).
- 5 juin : Léopold et François Flameng assistent aux obsèques d'Émile-François Tempplier, libraire-éditeur, (*A- Anonyme, 1891 (5), p. 2*).

1892 :

- Janvier : Léopold Flameng est élu, aux côtés de Théophile-Narcisse Chauvel, vice-président de la section gravure de la Société des artistes français, (*A- G. D., 1892, p. 2*).
- 18 février : ouverture d'une exposition de gravures modernes au musée de Cincinnati. Organisée par Frederick Keppel qui avait prêté sa collection et rédigé le catalogue, elle présentait, entre autres, des œuvres de Félix Bracquemond, Maxime Lalanne, Alphonse Legros et Léopold Flameng, (*A- Blanchet, 1892, p. 184*).
- Mars : Léopold Flameng est candidat à la succession d'Henriquel-Dupont à l'Académie des beaux-arts. Présenté par l'Académie, il n'obtient que trois voix. Parmi ses rivaux se trouvaient Frédéric Laguillermie, Charles Waltner ou Théophile Chauvel. Achille Jacquet fut finalement élu, (*A- Anonyme, 1892 (1), n. p.*).
- Mai : Léopold Flameng est nommé membre du conseil supérieur des beaux-arts, (*A- Anonyme, 1892 (2), p. 171*).

1894 :

- Février : Léopold Flameng présente des œuvres à la 2^{ème} Exposition des artistes graveurs au burin tenue au Cercle de la Librairie à Paris, (*A- Lostalot, 1894, p. 45*).
- Avril : Léopold Flameng est nommé officier de la Légion d'honneur à l'issue de l'Exposition universelle de Chicago, (*LH/979/45, dossier de la Légion d'honneur de Léopold Flameng*).

1895 :

- 25 mars : 9^{ème} banquet de la Société des aquafortistes. Flameng est présent et un toast lui est porté suite à sa décoration de la Légion d'honneur, (*A- Anonyme, 1895 (2), p. 2*).

1896 :

- Janvier : Léopold Flameng est juré-adjoint pour le prix de Rome de 1896 dans la section gravure en taille-douce, (*A- Anonyme, 1896 (1), p. 3*).

1897 :

- Janvier : Sollicité par la revue *L'Artiste*, Léopold Flameng se prononce en faveur du projet d'entrée payante dans les musées, (*A- G. S., 1897, p. 11*).
- Février : Léopold Flameng expose au Salon de la Société des artistes graveurs au burin organisé au Cercle de la Librairie, (*A- Anonyme, 1897 (1), n. p.*).
- Mai : Léopold Flameng est membre de la commission supérieure des expositions rétrospectives des beaux-arts et des arts décoratifs, (*A- Rambaud, 1897, p. 2778*).

- 7 juillet : la gravure de *La Vierge au donateur* d'après Van Eyck par Flameng ainsi que la *Vierge* de Botticelli gravée par Gaillard sont tirées devant le président de la République alors que celui-ci est en visite à la Chalcographie du Louvre, (*A- Anonyme, 1897 (3), p. 4*).
- Octobre : Léopold Flameng expose à l'Exposition universelle de Bruxelles. Il reçoit la médaille d'honneur aux côtés d'Édouard Detaille, (*A- Anonyme, 1897 (4), p. 2*).

1898 :

- 29 janvier : Léopold Flameng est nommé juré titulaire dans la section gravure en taille-douce pour la distribution des prix de Rome de 1898. Il siège aux côtés de Louis Boutelier, (*A- Guymon, 1898, p. 714*).
- 23 mai : Léopold Flameng est juré titulaire dans l'affaire Zola. Le Conseil de guerre ayant assigné Émile Zola en procès pour diffamation, des assises extraordinaires se tiennent à Versailles, (*A- Anonyme, 1898 (2), p. 428*).
- Juin : Léopold Flameng est promu officier dans l'ordre de Léopold suite à l'Exposition internationale de Bruxelles, (*A- Anonyme, 1898 (3), p. 209*).
- 20 juillet : lors de la séance de l'Académie des beaux-arts, Léopold Flameng est nommé à la place d'Auguste Blanchard dans la section gravure, (*A- Anonyme, 1898 (4), p. 2*).

1899 :

- Avril : Léopold Flameng est élu comme juré du Salon de la Société des artistes français dans la section gravure et lithographie, (*A- Anonyme, 1899 (2), p. 129*).
- Octobre : Léopold Flameng est élu membre du comité d'admission dans la section gravure et lithographie pour l'Exposition universelle de Paris de 1900. Il est vice-président aux côtés de Charles Waltner, (*A- Anonyme, 1899 (3), p. 1*).

1900 :

- 4 janvier : Léopold Flameng est nommé membre associé de la classe des beaux-arts de l'Académie royale de Belgique (voir correspondance, lettre n° 118, p. 209).
- Aout : Léopold Flameng remporte un grand prix à l'Exposition universelle de Paris en tant que graveur au burin. Parmi les autres graveurs récompensés figurent Félix Bracquemond, Marcellin Desboutin, Jean Patricot, et Frédéric Laguillermie, (*A- Anonyme, 1900 (2), n. p.*).
- Flameng est membre de la commission supérieure des expositions rétrospectives des beaux-arts et des arts décoratifs, (*E- 1900, Collectif (2), p. 14*).
- Dans la liste des membres souscripteurs de la Société des amis du Louvre figurent les noms des Flameng père et fils, (*M- Collectif, 1900, p. 9*).

1901 :

- 22 mars : Léopold Flameng assiste aux obsèques de Philippe Gille, membre de l'Institut de France, (*A- Cardane, 1901, p. 2*).
- 4 juin : Flameng ne peut assister aux obsèques de son ami Eugène Manuel. Il se fait excuser, (*A- Ferrari, 1901, p. 2*).
- 21 juin : Léopold Flameng participe à un dîner offert par le président de la République aux comités de la Société des artistes français et de la Société nationale des beaux-arts, (*A- Anonyme, 1901 (1), p. 2*).

- Décembre : La Société française de gravure offre son fonds au musée du Louvre. Parmi les estampes données, des œuvres d'Émile-Jean Sulpis et de Léopold Flameng, (*A- Anonyme, 1901 (2), p. 322*).

1902 :

- Février : Léopold Flameng est membre du comité de patronage de l'exposition « Paris à Londres ». Son fils est membre du comité de direction, (*A- Anonyme, 1902, p. 3*).

1905 :

- Février : Léopold Flameng est président du jury d'admission dans la section gravure pour l'Exposition internationale de Liège, (*A- Anonyme, 1905 (2), p. 3*).
- Mars : Léopold Flameng est membre de la commission consultative spéciale des acquisitions aux expositions de la Société des artistes français et de la Société nationale créée par le Ministère des beaux-arts et élue pour deux ans, (*A- Anonyme, 1905 (3), p. 2*).
- 16 mai : Léopold Flameng est témoin de la mariée au mariage de Max-Omer Decugis et Marie Flameng, aux côtés de Gabriel Deglos, oncle de la jeune femme, (*A- Ferrari, 1905, p. 2*).
- 29 juin : Léopold Flameng participe à un dîner donné par le président de la République aux comités de la Société des artistes français et de la Société nationale des beaux-arts, (*A- Anonyme, 1905 (3), p. 2*).
- 2 décembre : François Flameng est élu à l'Institut de France, (*A- Anonyme, 1905 (5), p. 319*).

1906 :

- 5 mars : Léopold Flameng assiste à la cérémonie d'inauguration du monument à Falguière⁶ à Paris, (*A- Anonyme, 1906, p. 3*).

1907 :

- Avril : Léopold Flameng est nommé membre de la commission consultative d'acquisition aux expositions de la Société des artistes français et de la Société nationale des beaux-arts, (*A- Anonyme, 1907 (1), p. 122*).
- Juin : Léopold Flameng est membre du comité permanent des beaux-arts français à l'étranger dans la section de gravure. Siègent à ses côtés Achille Jacquet, Lionel Le Couteux, Auguste Lepère, Léon-Henri Ruffé et Charles Waltner, (*A- Anonyme (2), 1907, p. 2*).

1908 :

- Mars : Léopold Flameng est membre du jury pour le prix de Rome de gravure sur médaille. Il siège aux côtés d'Achille Jacquet, de Jules Chaplain, etc. (*A- Anonyme (1), 1908, p. 2*).

⁶ Alexandre Falguière était décédé en 1900.

1909 :

- Mars ; Gabriel Fauré est élu à l'Académie des beaux-arts. Léopold et François Flameng, amis de l'élu, n'étaient pas présents pour voter, le premier pour cause de maladie, le second car retenu en Amérique, (*A- Dauzats, 1909, p. 3*).
- Avril : Léopold Flameng est reconduit pour deux ans comme membre de la commission consultative d'acquisitions aux expositions de la Société des artistes français et de la Société nationale des beaux-arts, (*A- Anonyme, 1909, p. 133*).

1910 :

- Décembre : Léopold Flameng est, avec Charles-Albert Waltner, membre du jury en gravure en taille-douce chargé d'arrêter le choix des œuvres devant figurer à l'Exposition internationale des beaux-arts de Rome tenue en 1911, (*A- Anonyme, 1910, p. 284*).

1911 :

- Mars : Léopold Flameng et son fils signent la pétition pour les églises des villages de France menacées de destruction, (*A- Anonyme, 1911 (2), p. 3*).
- Avril : Léopold Flameng est reconduit pour deux ans comme membre de la commission consultative d'acquisitions aux expositions de la Société des artistes français et de la Société nationale des beaux-arts, (*A- Anonyme, 1911, p. 97*).
- 4 septembre : décès de Léopold Flameng dans sa propriété de Courgent (Yvelines). Les obsèques se déroulent le 8. (*A- Anonyme, 1911 (5), p. 230*).
- 4 novembre : lors de la séance de l'Institut le graveur Sulpis est élu à la place de Léopold Flameng, (*A- Dauzats, 1911, p. 3*).

1912 :

- Une salle du Salon de la Société des artistes français est consacrée à une rétrospective de l'œuvre de Léopold Flameng, (*A- Dacier, 1912, p. 47*).

Annexe 2. Liste des œuvres exposées par Léopold Flameng

Sauf exception, nous n'avons recensé ci-après que les expositions pour lesquelles Flameng a décidé lui-même des œuvres présentées.

Dans la mesure du possible, nous avons indiqué le numéro sous lequel chaque œuvre a été exposée. Néanmoins, ayant recouru à des sources secondaires pour certaines expositions sans catalogue ou pour lesquelles nous n'avons pu retrouver de catalogue exhaustif, cet élément n'a pu être indiqué de manière systématique.

Les titres des œuvres sont exactement ceux donnés dans chaque catalogue, ce qui explique les variations dans l'intitulation et certaines différences de titres avec ceux de notre catalogue raisonné. Pour éviter toute confusion, le numéro entre parenthèses renvoie à la notice de l'œuvre dans notre catalogue raisonné.

1848 :

Exposition nationale des beaux-arts (Bruxelles) :

- 359 - *Bacchus sur un tonneau* d'après Pierre Paul Rubens, (cat. 126)
- 360 - *Duc de Normandie* d'après un artiste inconnu, (cat. 125)
- 361 - *Portrait de Philippe II* d'après un artiste inconnu, (cat. 124), et un autre portrait non titré sous le même numéro

1859 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 3558 - *Portrait de M^{me} la comtesse d'Agoult* d'après un dessin de Claire Christine, (cat. 763)
- 3559 - *Miss Graham* d'après Thomas Gainsborough, (cat. 278)

1860 :

Exposition de la Société des amis des arts du département de la Loire (Saint-Étienne) :

- *Portrait d'Eugène Muller*, (peinture), (cat. 1189)
- *Portrait de M^{me} la comtesse d'Agoult* d'après un dessin de Claire Christine, (cat. 763)
- *Saint Sébastien* d'après Léonard de Vinci⁷, (cat. 295)

1861 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 3718 - *Sauvée*, (eau-forte originale), (cat. 57)
- 3719 - *Saint Sébastien* d'après Léonard de Vinci, (cat. 295)
- 3720 - Monuments et scènes parisiennes, (indéterminés, pour *Paris qui s'en va, Paris qui vient*).
- 3721 - Six eaux-fortes, titres non précisés, pour la *Gazette des beaux-arts*.

⁷ L'œuvre est aujourd'hui attribuée au peintre italien du XVI^e siècle, Bernardino Luini.

1862 :

Exposition universelle de Londres :

- 432 : Monuments et scènes parisiennes, (indéterminés, pour *Paris qui s'en va, Paris qui vient*).
- 433 : *La Source* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 299)
- 434 : *Saint Sébastien* d'après Léonard de Vinci, (cat. 295)

1863 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 2624 - *La Source*, d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 299)
- 2625 - *L'Angélique*, d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 304)
- 2626 - *Le Doreur*, d'après Rembrandt, (cat. 305)

Exposition générale des beaux-arts de Bruxelles :

- 457 - *La Source* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 299)
- 458 - *L'Angélique* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 304)

1864 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 2884 - *La Naissance de Vénus* d'après Alexandre Cabanel, (cat. 311)
- 2885 - *Marguerite à la fontaine* d'après Ary Scheffer, (cat. 314)

1865 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 3302 - *La Dernière poupée* d'après Amaury-Duval, (cat. 321)
- 3303 - *Jésus au milieu des docteurs* d'après Alexandre Bida, pour la Bible, (cat. 893)

Exposition de la Société des amis des arts de Lyon :

- Trois gravures dont un *Portrait d'Hippolyte Flandrin* d'après une photographie de Bingham, (cat. 318). Les deux autres gravures sont indéterminées.

1866 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 3137 - Cinq gravures d'après Alexandre Bida pour la Bible (sous le même numéro, pas de précision).
- 3138 - *Portrait de Monseigneur Mermilliod, évêque de Genève* d'après Juliette de Bourge, (cat. 144)

À l'exposition des beaux-arts de Lille :

- 598 - *Jeune fille (La dernière poupée)* d'après Amaury-Duval, (cat. 321)
- 599 - *La Source* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 299)
- 600 - *Portrait de Daniel Stern* d'après Claire Christine, (cat. 763)

1867 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 2610 - *La Princesse Anna Murat* d'après Franz Xaver Winterhalter⁸, (cat. 141)
- 2610 - *La Duchesse de Mouchy* d'après Franz Xaver Winterhalter, (cat. 141)
- 2610 - *Alfred de Musset* d'après Charles Landelle, (cat. 775)
- 2610 - *Marie Antoinette* d'après Alexandre Koucharsky, (cat. 776)
- 2610 - *Mademoiselle de Girardin* d'après Théodore Chassériau, (cat. 768)
- 2610 - *Madame G***⁹* (eau-forte originale), (cat. 64 et 65)
- 2611 - *Marino Faliero* d'après Eugène Delacroix, (cat. 315)
- 2611 - *Madame Juliette Lambert* d'après une photographie d'Adam-Salomon, (cat. 142)
- 2611 - *Mer houleuse* d'après Jacob van Ruisdael, (cat. 330)
- 2611 - *Jésus bénissant les enfants* d'après Alexandre Bida, (cat. 880)
- 2611 - *Jésus distribuant du pain* d'après Alexandre Bida, (cat. 876)
- 2611 - *Jésus apparaissant à Marie-Madeleine* d'après Alexandre Bida, (cat. 907)

Exposition universelle de Paris :

- 43 - *Saint Sébastien* d'après Léonard de Vinci, (cat. 295)
- 43 - *La Source* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 299)
- 43 - *L'Angélique* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 304)
- 43 - *L'Innocence* d'après Pierre-Paul Prud'hon, (cat. 307)
- 43 - *La Naissance de Vénus* d'après Alexandre Cabanel, (cat. 311)
- 43 - *Marino Faliero* d'après Eugène Delacroix, (cat. 315)

1868 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 4029 - *Portrait de Madame Devauçay* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 329)
- 4029 - *Marie-Louise* d'après Pierre-Paul Prud'hon, (cat. 778)
- 4029 - *Autoportrait de Maurice-Quentin de La Tour*, d'après lui-même, (cat. 327)
- 4030 - *Les Secrets de l'Amour* d'après Adolphe Jourdan, (cat. 145)

⁸ Le catalogue se trompait probablement en considérant cette œuvre comme différente de *Portrait de la duchesse de Mouchy* présenté à la même exposition. En effet, la princesse Anne Murat était aussi duchesse de Mouchy et il s'agit donc du même personnage.

⁹ Il s'agit très probablement, suivant les descriptions faites par les salonniers du temps à propos de cette œuvre, du *Portrait de Mademoiselle Galichon* et non du *Portrait de Madame Galichon*, comme l'indique le catalogue du Salon.

Exposition triennale de Gand :

- 364 - *Marine* d'après Jacob van Ruisdael¹⁰, (cat. 330)
- 365 - *Portrait de Madame Juliette Lambert* d'après une photographie d'Adam-Salomon, (cat. 142)
- 366 - *Distribution des pains* d'après Alexandre Bida, (cat. 876)
- 367 - *Apparition de Jésus à Madeleine* d'après Alexandre Bida, (cat. 907)
- 368 - *Marino Faliero* d'après Eugène Delacroix, (cat. 315)
- 369 - *Laissez venir à moi les petits enfants* d'après Rembrandt, (cat. 324)

1869 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 3980 - *Stratonice* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 148)
- 3981 - *Le départ de l'enfant prodigue* d'après Alexandre Bida, (cat. 899)
- 3981 - *François I et la duchesse d'Étampes* d'après Richard Parkes Bonington, (cat. 158)
- 3981 - *Les Amateurs de peinture* d'après Ernest Meissonier, (cat. 332)
- 3981 - *La Sainte Famille* d'après Rembrandt¹¹.

Exposition générale des beaux-arts de Bruxelles :

- *La Stratonice* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 148)

1870 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 5188 - *La Jeune fille à la lampe* d'après Charles Gleyre, (cat. 151)

1872 :

Exposition internationale de Londres :

Huit gravures, cinq indéterminées d'après Rembrandt, Toulmouche et Carolus Duran, trois identifiées :

- *Portrait de Maurice Quentin de La Tour* d'après lui-même, (cat. 327)
- *Portrait de Madame Devaucay* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 329)
- *Portrait de l'impératrice Joséphine* d'après Pierre-Paul Prud'hon¹².

¹⁰ Il s'agit de *Mer houleuse*, une œuvre que Flameng exposa ici en avant-première puisque destinée à la *Gazette des beaux-arts*. Elle ne fut publiée qu'en 1869.

¹¹ Cette œuvre, théoriquement destinée à la *Gazette des beaux-arts*, devait servir à illustrer un article de Thoré-Bürger publié en 1869. Nous n'avons toutefois pas retrouvé trace de cette gravure dans les exemplaires de la revue que nous avons consultés. Elle n'a donc peut-être pas été publiée pour une raison quelconque. Une autre hypothèse est qu'il s'agit, sous le titre de *Sainte Famille*, du *Repos en Egypte*. Cette œuvre appartenait en effet à la collection Suermondt, elle était gravée par Flameng d'après Rembrandt, mais elle ne parut dans la *Gazette des beaux-arts* qu'en 1874, dans un autre article consacré à Suermondt. Ce délai de cinq ans peut toutefois surprendre si l'œuvre était de qualité suffisante pour figurer au Salon.

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 1974 - *Portrait de Madame F**** d'après Carolus-Duran, (cat. 341)
- 1974 - *La Lettre* d'après Auguste Toulmouche, (cat. 147)
- 1974 - *L'Heure du rendez-vous* d'après Auguste Toulmouche, (cat. 154)
- 1974 - *La Liseuse* d'après Auguste Toulmouche, (cat. 155)
- 1974 - *Le Condamné à mort* d'après Mihály Munkácsy, (cat. 152)
- 1974 - Une œuvre de Rembrandt, indéterminée (le catalogue ne la nomme pas).
- 1975 - *Assan et Namouna* d'après Henri Regnault, (cat. 159)

1873 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 2012 - *Brevet pour les belles actions civiles* d'après Alexis-Joseph Mazerolle, (cat. 153)
- 2013 - *Portrait de M. Pierre Hédouin* (eau-forte originale), (cat. 62)

Exposition universelle de Vienne :

- 1063 - *La Source* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 299)
- 1063 - *La Stratonice* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 148)
- 1063 - *L'Angélique* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 304)
- 1064 - *Madame Devauçay* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 329)
- 1064 - *Quentin de la Tour* d'après lui-même, (cat. 327)
- 1064 - *L'Impératrice Joséphine* d'après Pierre-Paul Prud'hon¹³.
- 1064 - *Saskia* d'après Rembrandt, (cat. 334)
- 1065 - *Le Tasse en prison* d'après Eugène Delacroix, (cat. 157)
- 1065 - *Henri IV et ses enfants* d'après Richard Parkes Bonington, (cat. 336)
- 1065 - *Le Condamné à mort* d'après Mihály Munkácsy, (cat. 152)
- 1065 - *Amateurs de peinture* d'après Ernest Meissonier, (cat. 332)
- 1065 - *La Lettre* d'après Auguste Toulmouche, (cat. 147)
- 1065 - *Autoportrait de Rembrandt* d'après Rembrandt, (cat. 401)
- 1065 - *François I et la duchesse d'Étampes* d'après Richard Parkes Bonington, (cat. 158)
- 1065 - *Le Doreur* d'après Rembrandt, (cat. 305)
- 1065 - *La Femme d'Utrecht* d'après Rembrandt¹⁴, (cat. 343)
- 1066 - *La Pièce de cent florins* d'après Rembrandt, (cat. 160)
- 1067 - *Le Christ prêchant*¹⁵.
- 1067 - *Le Départ de l'enfant prodigue* d'après Alexandre Bida, (cat. 899)
- 1067 - *Sainte Famille* d'après Rembrandt¹⁶.

¹² Il s'agit plus vraisemblablement de *Portrait de l'impératrice Marie-Louise* (voir catalogue raisonné, n° 778), car la seule effigie que nous ayons trouvée de l'impératrice Joséphine dans le corpus de Flameng est interprétée d'après Gérard, et il s'agit d'une simple gravure sur bois. Voir catalogue raisonné au n° 1125.

¹³ Voir note précédente.

¹⁴ Le catalogue de l'exposition explique que cette œuvre est gravée d'après Flameng. Il s'agit d'une erreur, cette dernière est bien de la main de Rembrandt, et reproduite seulement par Flameng.

¹⁵ Le catalogue de l'exposition ne donne aucune information supplémentaire. Aussi, nous ignorons de quelle œuvre précise il peut s'agir, même s'il est très probable qu'il s'agisse d'une gravure de reproduction.

¹⁶ Au sujet de cette œuvre et des difficultés d'identification la concernant, voir note 11.

1874 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 3446 - *Ronde de nuit* d'après Rembrandt, (cat. 161)

4^{ème} exposition de l'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie (Paris) :

- *La Pièce aux cent florins* d'après Rembrandt, (cat. 160)
- *Ronde de nuit* d'après Rembrandt, (cat. 161)

1875 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 3676 - *L'Abondance*, d'après Pierre Paul Rubens, (cat. 164)

1876 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 3846 - *La Leçon d'anatomie* d'après Rembrandt, (cat. 166)
- 3847 - *Les Syndics* d'après Rembrandt, (cat. 165)

Exposition internationale de Philadelphie :

- 452 - *La Lettre* d'après Auguste Toulmouche, (cat. 147)
- 452 - *La Liseuse* d'après Auguste Toulmouche, (cat. 155)
- 452 - *Le Condamné à mort* d'après Mihály Munkácsy, (cat. 152)
- 452 - *Autoportrait* d'après Rembrandt, (cat. 401)
- 452 - *Le Rabbin* d'après Rembrandt, (cat. 349)
- 452 - *L'Homme à la canne* d'après Frans Hals, (cat. 790)
- 453 - *La Femme en blanc* d'après Florent Willems, (cat. 171)
- 454 - *Autoportrait de Maurice Quentin de La Tour* d'après lui-même, (cat. 327)
- 454 - *Portrait de l'Impératrice Marie-Louise* d'après Pierre-Paul Prud'hon, (cat. 778)
- 454 - *Portrait de Madame Devauçay* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 329)
- 454 - *Le Doreur* d'après Rembrandt, (cat. 305)
- 454 - *La Femme d'Utrecht* d'après Rembrandt, (cat. 343)
- 455 - *Portrait de Madame Pasca* d'après Léon Bonnat, (cat. 354)
- 455 - *Le Tasse en prison* d'après Eugène Delacroix, (cat. 157)
- 455 - *Portrait de Madame Feydeau* d'après Carolus Duran, (cat. 341)
- 456 - *Ronde de Nuit* d'après Rembrandt, (cat. 161)

Exposition du « Noir et blanc » tenue à la galerie Durand-Ruel (Paris) :

- 259 - *La Leçon d'anatomie* d'après Rembrandt, (cat. 166)
- 260 - *Les Syndics des drapiers* d'après Rembrandt, (cat. 165)
- 261 - *Autoportrait de Rubens* d'après Pierre Paul Rubens, (cat. 169)

- 262 - *Portrait d'Hélène Fourment* d'après Pierre Paul Rubens¹⁷, (cat. 170)
- 263 - *Le Goûter* d'après Abraham van Beijeren, (cat. 795)

1877 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 4406 - *Autoportrait de Rubens* d'après Pierre Paul Rubens, (cat. 169)
- 4407 - *La femme de Rubens* d'après Pierre Paul Rubens, (cat. 170)

1878 :

Salon des artistes vivants (Paris) :

- 4808 - *Gilles*, gravure d'après Antoine Watteau, (cat. 178)
- 4809 - *La Sainte Vierge priant* d'après Bartolomé Esteban Murillo, (cat. 179)

Exposition universelle de Paris :

Vingt-sept gravures dont vingt-cinq identifiées :

- 1913 - *Stratonice* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 148)
- 1913 - *Madame Devauçay* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 329)
- 1913 - *Ingres à vingt-quatre ans* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 335)
- 1913 - *L'Angélique* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 304)
- 1913 - *La Dernière poupée* d'après Amaury-Duval, (cat. 321)
- 1914 - *Ronde de Nuit* d'après Rembrandt, (cat. 161)
- 1914 - *La Leçon d'anatomie* d'après Rembrandt, (cat. 166)
- 1914 - *Les Syndics* d'après Rembrandt, (cat. 165)
- 1915 - *Gilles* d'après Antoine Watteau, (cat. 178)
- 1916 - Deux gravures non nommées (probablement deux des quatre gravures sans numéro).
- 1917 - *L'impératrice Marie-Louise* d'après Pierre-Paul Prud'hon, (cat. 778)
- 1917 - *Le Réveil* d'après Pierre-Paul Prud'hon, (cat. 340)
- 1918 - *Portrait de Madame Lenoir* d'après Joseph-Siffred Duplessis, (cat. 180)
- 1918 - *Portrait de Mme F**** d'après Carolus-Duran, (cat. 341)
- 1918 - *Portrait de Madame Pasca* d'après Léon Bonnat, (cat. 354)
- 1919 - *Autoportrait* d'après Rembrandt, (cat. 401)
- 1919 - *Portrait de la femme de Rubens* d'après Pierre Paul Rubens, (cat. 170)
- 1919 - *Portrait de Madame Leib* (gravure originale), (cat. 72)
- 1920 - *Le Doreur* d'après Rembrandt, (cat. 305)
- 1920 - *Portrait de Maurice Quentin de la Tour* d'après lui-même, (cat. 327)
- 1920 - *Femme allemande* d'après Hans Holbein, (cat. 405)
- 1920 - *Portrait de femme* d'après Santvoort¹⁸, (cat. 855)
- 1920 - *La Femme d'Utrecht* d'après Rembrandt, (cat. 343)
- Sans numéro et non nommée dans le catalogue - *La Pièce aux cent florins* d'après Rembrandt, (cat. 160)

¹⁷ L'identification du modèle est considérée aujourd'hui comme erronée.

¹⁸ Il s'agit d'une erreur du catalogue. L'œuvre est en fait attribuée à Michiel Jansz van Mierevelt.

- Sans numéro et non nommée dans le catalogue - *La Source* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 299)
- Sans numéro et non nommée dans le catalogue - *La Naissance de Vénus* d'après Alexandre Cabanel, (cat. 311)
- Sans numéro et non nommée dans le catalogue - *Diplôme des belles actions* d'après Alexis-Joseph Mazerolle, (cat. 153)

1881 :

Au Salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 4672 - *La Défense de Rorke's Drift* d'après Alphonse de Neuville, (cat. 183)

1883 :

Au Salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 4645 - *Portrait de Darwin* d'après John Collier, (cat. 185)
- 4646 - *Les Accordailles* d'après Henry Mosler, (cat. 186)

Exposition internationale des arts graphiques de Vienne :

- *La Défense de Rorke's Drift* d'après Alphonse de Neuville, (cat. 183)

1884 :

Au Salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 939 - *Près de l'âtre* (peinture), (cat. 1195)
- 4348 - *Le Veuf* d'après Luke Fildès, (cat. 187)
- 4342 (sic) - *Portrait de Thomas Huxley* d'après John Collier, (cat. 188)

1885 :

Au salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 981 - *Le Feu sous la cendre* (peinture), (cat. 1195)

1886 :

Salon de la Société des amis des arts de Pau :

- *Le Feu sous la cendre* (peinture), (cat. 1195)

Au Salon de la Société des artistes français :

- 5082 - *La Mort de sainte Geneviève* d'après Jean-Paul Laurens, (cat. 189)

1887 :

Au Salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 920 - *Chez le grand-père* (peinture), (cat. 1196)

Exposition dite des « Gravures du Siècle », à la galerie Georges Petit, Paris :

- 248 - *Princesse Anna Murat* d'après Franz Xaver Winterhalter, (cat. 141)
- 249 - *Portrait De Madame Feydeau* d'après Carolus Duran, (cat. 341)
- 250 - *Portrait de Madame Devauçay* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 329)

Au Salon de la Société des aquafortistes français :

- *Chez le grand-père* (la gravure d'après la peinture), (cat. 420)

1888 :

Au Salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 5180 - *Les Moissons* d'après Jules Breton, (cat. 190)

1889 :

Exposition universelle de Paris :

- 2484 - *Mort et glorification de sainte Geneviève* d'après Jean-Paul Laurens, (cat. 189)
- 2485 - *Portrait de Darwin* d'après John Collier, (cat. 185)
- 2486 - *Les Accordailles* d'après Henry Mosler, (cat. 186)

Exposition centennale de l'art français (Paris) :

- 176 - *La Source* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 299)
- 177 - *La Naissance de Vénus* d'après Alexandre Cabanel, (cat. 311)
- 178 - *Portrait de Madame Devauçay* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 329)
- 179 - *Diplôme des belles-actions* d'après Alexis-Joseph Mazerolle, (cat. 153)
- 180 - *Autoportrait de Rembrandt* d'après lui-même, (cat. 401)
- 181 - *Ronde de nuit* d'après Rembrandt, (cat. 161)
- 182 - *La Pièce aux cent florins* d'après Rembrandt, (cat. 160)

Au Salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 5453 - *Frontispice de l'œuvre de Boileau*, eau-forte d'après Lechevallier-Chevignard, (cat. 988)
- 5454 - *Le Gondolier galant*, eau-forte d'après Eugène de Blaas, (cat. 192)

1891 :

Au Salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 3351 - *Shakespeare* d'après un artiste anonyme, (cat. 193)
- 3352 - *Grolier chez l'imprimeur Aldus* d'après François Flameng, (cat. 195)

À l'exposition de la Société des artistes graveurs au burin, au Cercle de la Librairie (Paris) :

- *Grolier chez l'imprimeur Aldus* d'après François Flameng, (cat. 195)
- *Portrait de Madame Devauçay* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 329)
- *Mort de sainte Geneviève* d'après Jean-Paul Laurens, (cat. 189)

À l'exposition monographique des portraits de Léopold Flameng tenue au Grolier Club de New York¹⁹ :

Plusieurs gravures, dont identifiées :

- *Portrait de Léopold Flameng* d'après François Flameng, (cat. 410)
- *Portrait de Thomas Huxley* d'après John Collier, (cat. 188)
- *Portrait de Bastien-Lepage* (gravure originale), (cat. 74)
- *Portrait de Delâtre* (gravure originale), (cat. 89)
- *Portrait de Seymour Haden* (gravure originale), (cat. 71)
- *Portrait d'Adolphe Thiers* (gravure originale), (cat. 1180)

1893 :

Au Salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 3890 - *Portrait de Pasteur* d'après Albert Edelfelt, (cat. 197)

À l'exposition universelle de Chicago :

- 787 - *Portrait de Pasteur* d'après Albert Edelfelt, (cat. 197)
- 788 - *La Glorification de la Loi* d'après Paul Baudry, (cat. 200)
- 789 - *Grolier dans la maison d'Aldus Manutius* d'après François Flameng, (cat. 195)

1894 :

2^{ème} exposition de la Société des graveurs au burin au Cercle de la Librairie (Paris) :

- *La Glorification de la Loi* d'après Paul Baudry, (cat. 200)

1896 :

Au Salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 4557 - *La Vierge au donateur* d'après Jan Van Eyck, (cat. 205)

¹⁹ Cette exposition fut organisée par le Grolier Club et ne fit pas intervenir directement Léopold Flameng, divers collectionneurs se chargeant de prêter les œuvres montrées. Compte tenu de son importance puisque c'est la seule exposition monographique portant sur Léopold Flameng, nous la recensons ici.

1897 :

3^{ème} exposition de la Société des graveurs au burin au Cercle de la Librairie (Paris) :

- *La Vierge au donateur* d'après Jan Van Eyck, (cat. 205)

Exposition universelle de Bruxelles :

- 635 - *La Vierge au donateur* d'après Jan Van Eyck, (cat. 205)

1900 :

Au Salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 2478 - *L'Adoration des bergers* (panneau central du triptyque des Portinari) d'après Hugo Van der Goes, (cat. 202)

À l'exposition centennale de l'art français tenue lors de l'Exposition universelle de Paris :

- 2319 - *La Source* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 299)
- 2320 - *Madame Devauçay* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 329)
- 2321 - *L'Angélique* d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, (cat. 304)

1903 :

Au Salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 3930 - *Vierge consolatrice* d'après Pascal Dagnan-Bouveret²⁰, (cat. 207)

1907 :

Au salon de la Société des artistes français (Paris) :

- 4089 - *Triptyque des Portinari* d'après Hugo Van der Goes, (cat. 201 à 203)

²⁰ Dans le livret du Salon, l'œuvre est considérée comme une eau-forte originale, tout en étant précisé qu'elle est bien exécutée d'après Dagnan-Bouveret. La première mention est donc sûrement erronée.

Annexe 3. Liste des élèves de Léopold Flameng²¹

BAUDOIN, Eugène (Montpellier, 1842 – Paris, 1893).

Peintre et graveur, Baudouin fut élève de Jean-Léon Gérôme, Auguste-Barthélémy Glaize, Adrien Didier, Eugène Devéria et Léopold Flameng. Il exposa pour la première fois au Salon de 1868 des paysages de sa région natale du Languedoc. Peintre décorateur, il a travaillé à la préfecture de Montpellier et à la sous-préfecture de Béziers. Il obtint une mention honorable au Salon de 1884 en tant que graveur, et à l'Exposition universelle de 1889 en tant que peintre.

Bibl : - AUVRAY, Louis, *Dictionnaire général des artistes de l'école française depuis l'origine des arts du dessin jusqu'à nos jours*, vol II, Paris, Renouard, 1885, p. 44.
- ANONYME, « Chroniques », in *L'Artiste*, vol. V, janvier-juin 1893, p. 156.

COURTRY, Charles-Louis (Paris, 1846 – Paris, 1897).

Courtry commença des études d'architecture et suivit l'enseignement de Léon Gaucherel et Léopold Flameng avec lesquels il découvrit l'eau-forte. Il débuta sa carrière dans le domaine de la reproduction d'objets d'art avant de devenir un important graveur d'après les peintres. Il fut aussi un illustrateur. Médaille au Salon de 1868, il reçut une médaille de troisième classe en 1874 et une médaille de deuxième classe en 1875. Il devint chevalier de la Légion d'honneur en 1881.

Bibl : - BERARDI, Henri, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, vol. V, Paris, L. Conquet, 1886, p. 62-70.
- ADHEMAR, Jean, *Inventaire du fonds français après 1800*, vol. V, Paris, Bibliothèque nationale, 1949, p. 271-289.

DAUMONT, Émile (Montereau 1834 – Melun 1921).

Élève de Charles Courtry, de Théophile Chauvel et de Léopold Flameng, Émile Daumont était peintre mais s'illustra principalement dans la gravure à l'eau-forte. Il commença comme graveur original avec des vues de Normandie, de Bretagne, des environs de Melun où il s'installa, et devint graveur de reproduction spécialisé dans le paysage. Il grava d'après Dupré, Daubigny, Renouf ou Rousseau. Proche du milieu anarchiste il eut une carrière discrète et produisit peu.

Bibl : - BALTEAU, Jules (dir.), *Dictionnaire de biographie française*, vol. X, Paris, Letouzey et Ané, 1965, p. 285.
- BOUVIER, Béatrice, *L'Édition d'architecture à Paris au XIX^e siècle : les maisons Bance et Morel et la presse architecturale*, Genève, Droz, 2003, p. 99-100.

²¹ Cette liste ne saurait être exhaustive. Flameng n'ayant jamais eu d'atelier officiel, il est difficile d'avoir des données précises à ce sujet. Même Beraldi dans son ouvrage *Les Graveurs du XIX^e siècle*, pourtant contemporain de l'artiste, ignorait que Rajon, graveur d'importance, avait été élève de Flameng. Il est très probable que le nombre de graveurs lui ayant demandé conseil ou s'étant attachés un temps à sa personne comme apprenti soit beaucoup plus important. Nous n'indiquons ici que ceux qui figurent explicitement comme élève de Flameng dans les catalogues des artistes exposants aux Salons des artistes vivants, et ceux que Flameng lui-même a désigné, occasionnellement, comme de ses élèves.

FLAMENG, Éliisa (Bruxelles *** – Paris ***).

Sœur de Léopold Flameng, elle fut son élève. Elle débuta au Salon de 1868 avec une *Sorcière* d'après Frans Hals. Néanmoins elle se spécialisa surtout dans la gravure sur bois d'illustration, travaillant d'après des dessins de Léopold Flameng, notamment pour les œuvres de Raoul de Navery. Sa carrière furtive couvre essentiellement les années 1868-1870. Elle épousa en 1887 le graveur Aglaüs Bouvenne.

Bibl : - BURTY, Philippe, « La Gravure, le bois et la lithographie au Salon de 1868 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XXV, juillet-décembre 1868, p. 122.

FLAMENG, François (Paris 1856 – Paris 1923).

Fils de Léopold Flameng, il fut élève de son père ainsi que d'Alexandre Cabanel, Jean-Paul Laurens et Constantin Meunier. Quoiqu'il fit ses débuts en gravant quelques œuvres à l'eau-forte, François Flameng s'illustra surtout comme peintre, remportant notamment le prix du Salon en 1879. Artiste éclectique, il produisit tant des grands décors pour des édifices publics et privés, que des portraits mondains, des peintures d'histoire ou encore des dessins d'illustrations. Finissant sa carrière commandeur de la Légion d'honneur, membre de l'Institut et professeur à l'École des beaux-arts de Paris, il laissa aussi un important œuvre comme peintre aux armées entre 1914 et 1918.

Bibl : - ANONYME, « François Flameng », in *Je sais tout*, n° 42, 18 juillet 1908, p. 785-792.
- CAIN, Georges, « François Flameng », in *La Revue illustrée*, vol. XI, janvier-juin 1891, p. 393-400.
- DAUZATS, Charles, « François Flameng », in *Le Figaro illustré*, n° 104, novembre 1898, p. 205-208.

GREUX, Gustave (Paris 1838 – Asnières 1919).

Gustave Greux fut l'élève des peintres Charles Gleyre et Tony Robert-Fleury, mais se forma aussi à la gravure chez Léon Gaucherel. Comme nombre d'élèves de ce dernier il semble avoir reçu aussi, selon certaines sources, les leçons de Léopold Flameng. Graveur réputé, il collabora notamment à *L'Art*, à la *Gazette des beaux-arts*, se spécialisant dans la reproduction de paysages. Il réalisa aussi des dessins d'illustrations, notamment pour une édition du *Cantique des cantiques* par Hachette en 1886.

Bibl : - ANONYME, *Modern Etchers: Short Biographical Sketches of the Leading Etchers of the Present Day*, New York-Baltimore, Knoedler - D. Bendann, 1891, 132 p.

HIRSCH, Alphonse (Paris 1843 – Paris 1884).

Élève de Léon Bonnat, Ernest Meissonier et Léopold Flameng, Alphonse Hirsch s'illustra comme peintre et accessoirement comme graveur. Il exposa au Salon entre 1869 et 1882, et réalisa quelques eaux-fortes de reproduction, notamment d'après *L'Amour et la Mort* de Goya qui fut publiée dans la *Gazette des beaux-arts*. Il était proche d'Édouard Manet et d'Edgar Degas, et fut surtout réputé pour son goût pour le japonisme dont il fut une assise dans le milieu impressionniste.

Bibl : - MOSCATIELLO, Manuela, *Le Japonisme de Giuseppe de Nittis : un peintre italien en France à la fin du XIX^e siècle*, Berne, Peter Lang, 2011, p. 118-121.

- BERALDI, Henri, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, vol. VIII, Paris, L. Conquet, 1889, p. 124.

LAGUILLERMIE, Frédéric-Auguste (Paris 1841 – Paris, 1934).

Élève de Léopold Flameng et de William Bouguereau, Laguillermie exposa pour la première fois au Salon en 1863, et remporta le prix de Rome de gravure en 1866. Peintre occasionnel, notamment de portraits, c'est surtout comme graveur de reproduction et illustrateur qu'il se fit connaître, devenant dans sa discipline un artiste éminent. Recevant une deuxième médaille en 1877, il fut médaillé d'argent à l'Exposition universelle de 1889 et remporta un grand prix à celle de 1900. Chevalier de la Légion d'honneur en 1882, il fut membre de l'Institut.

Bibl : - CLÉMENT-JANIN, Noël, «De la gravure originale et de la gravure d'interprétation : Frédéric Laguillermie membre de l'Institut », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XXXIX, janvier-mai 1921, p. 45-49.

- BERALDI, Henri, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, vol. IX, Paris, L. Conquet, 1889, p. 13-14.

LEFORT, Henri-Émile (Paris 1852 – Paris 1916).

Élève de Léopold Flameng et de Charles Courty, Henri Lefort commença à exposer au Salon en 1875. Graveur de reproduction, il joua un rôle important dans la fondation de la nouvelle Société des aquafortistes français, fondée en 1885 et consacrée à la défense de la gravure de reproduction. Il en fut président à plusieurs reprises. Collaborateur de plusieurs revues, notamment *L'Art*, il travailla pour la Chalcographie du Louvre et se fit surtout connaître en 1881 avec un portrait grandeur nature de Georges Washington.

Bibl : - BERALDI, Henri, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, vol. IX, Paris, L. Conquet, 1889, p. 84-86.

- ANONYME, « Henri Lefort », in *Revue philanthropique*, vol. XXXVIII, n° 241, 15 septembre 1917, p. 432-436.

LOUVEAU, Marie (Paris *** – ***).

Élève de Léopold Flameng, Carolus-Duran et Frédéric Laguillermie elle fut aquafortiste de reproduction et débuta au Salon en 1873 avec une gravure pour la *Topographie des Gaules*. Collaborant avec des revues d'art, elle grava d'après Fragonard, Carolus Duran, Toulmouche, et illustra quelques livres pour la maison Quantin. C'était la mère du peintre Marcel Louveau-Rouveyre.

Bibl : - BERALDI, Henri, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, vol. IX, Paris, L. Conquet, 1889, p. 195.

LUCAS, Louis (Paris *** – ***).

Élève de Léopold Flameng, Élie Delaunay et Pierre Puvis de Chavannes, il fut aquafortiste, graveur de reproduction et graveur d'illustration. Exposant au Salon entre 1878 et 1888, il collabora avec *L'Art*, avec *The Portfolio*, et travailla régulièrement aux côtés de Flameng, notamment pour la série des cents dessins pour les *Œuvres complètes* de Victor Hugo publiée par Hébert.

Bibl : - BERALDI, Henri, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, vol. IX, Paris, L. Conquet, 1889, p. 195.

LURAT, Abel (Orléans, 1829 – Paris, 1890).

Élève d'Auguste-Adrien Jouanin et d'Alphonse François, il semble qu'il ait fréquenté aussi l'atelier de Léopold Flameng. Gagnant une médaille de troisième classe au Salon de 1876, Lurat fut avant tout un spécialiste de l'aquatinte, même s'il réalisa aussi des eaux-fortes, choisissant surtout ses sujets parmi les spécialistes des scènes de genre aimables comme

Charles Bargue, Auguste Toulmouche ou Léon Perrault. Il a collaboré à la revue *L'Art*, au *Portfolio* de Gilbert Hamerton, et la Chalcographie du Louvre lui commanda une *Vierge au lys* d'après Eugène Delaplanche.

Bibl : - BERALDI, Henri, *Graveurs du XIX^e siècle*, vol. IX, Paris, L. Conquet, 1889, p. 197.

MANESSE, George-Henri (Rouen, 1854 – Paris, 1940 ou 1941).

Élève de Jean-Léon Gérôme, Carolus Duran, Léopold Flameng, Eugène-André Champollion et Émile Boilvin, Manesse débuta au Salon en 1881, dans la section gravure. Il réalisa des vues du vieux Paris, notamment pour *Le Vieux Paris qui s'en va* de 1906, et travailla pour divers éditeurs comme Jouaust et Hetzel. Membre de la Société des artistes français, il reçut une médaille de troisième classe en 1886, une médaille de bronze à l'Exposition universelle de 1889, une médaille d'argent à l'Exposition universelle de 1900, et le prix Belin-Dollet, récompensant la meilleure eau-forte originale représentant un sujet tiré de l'Ancien ou du Nouveau Testament envoyée au Salon.

Bibl : - ADELIN, Jules, « Rapport sur le prix Bouchot (1901) », in *Précis analytique des travaux de l'académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen*, vol. de l'année 1902, p. 47-61.

MOSSOLOFF²², Nicolas (Moscou 1847 – *** 1914).

Élève de Flameng. Artiste russe, fils d'un collectionneur d'art réputé, il se forma à la gravure à Paris et exposa régulièrement au Salon. Principalement graveur de reproduction, aquafortiste, il se fit notamment connaître en 1872 avec un album de grand luxe reproduisant les Rembrandt de l'Ermitage. Membre de l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg, il gagna une médaille au Salon de 1873. Il a collaboré occasionnellement, sûrement par l'intermédiaire de son professeur, à la *Gazette des beaux-arts*.

Bibl : - THORÉ-BÜRGER, Théophile, *Salons de W. Bürger*, Paris, V^e Jules Renouard, 1870, p. 439-440.
- BERALDI, Henri, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, vol. IX, Paris, L. Conquet, 1889, p. 239.

RAJON, Paul-Adolphe (Dijon 1843 – Auvers-sur-Oise 1888).

D'abord retoucheur de photographie, Rajon entra dans l'atelier d'Isidore Pils mais se forma à l'eau-forte auprès de Léon Gaucherel et Léopold Flameng. Artiste prolifique et reconnu, notamment au Royaume-Uni et aux États-Unis, il gagna des médailles aux Salons en 1869, 1870 et 1873 et s'illustra à l'Exposition universelle de 1878. Il fut surtout graveur de reproduction, spécialisé dans les petits formats finement exécutés, et multiplia les portraits de ses contemporains, notamment de celui qui le poussa au début de sa carrière, Félix Bracquemond.

Bibl : - GUILPIN, Christian, GUILPIN, Patricia, *Paul-Adolphe Rajon (1843-1848) : graveur, aquafortiste, peintre à Auvers-sur-Oise*, Cergy, ILV, 2011, 51 p.

- BERALDI, Henri, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, vol. XI, Paris, L. Conquet, 1891, p. 151-167.

²² Le nom est parfois écrit Massaloff lorsque les auteurs ont préféré respecter la prononciation russe à l'orthographe.

RHODON, Rachel (Nouan *** - ***).

Élève de Flameng. Artiste peu connue, elle était la cousine d'Achille Millien, poète et compilateur actif des chants et chansons populaires du Nivernais. Elle produisit principalement des gravures de reproduction à l'eau-forte, notamment d'après Watteau avec *Gilles* ou *L'Escamoteur* pour la revue *L'Art*, ou d'après Delacroix avec un *Tigre couché*. Elle s'essaya à la peinture et une *Sainte Famille* de l'artiste est actuellement conservée à la mairie de Saint-Paulien en Haute-Loire.

Bibl : - FERRE, Jean, BRIE, Raoul, *Watteau*, vol. I, Madrid, Athéna, 1972, p. 96.

- SANCHEZ, Pierre, SEYDOUX, Xavier, *Les Estampes de L'Art, 1875-1907*, Paris, L'Echelle de Jacob, 1999, 224 p.

VION, Henri-Félix (Paris 1853 – Paris 1891).

Élève d'Henriquel-Dupont, de Jean-Léon Gérôme et de Léopold Flameng, Vion s'illustra principalement comme graveur à l'eau-forte, obtenant une mention honorable au prix de Rome de gravure en 1878. Spécialiste de reproduction, il grava d'après Memling, Cranach, Rubens ou Teniers. Son œuvre, limité, compte aussi quelques gravures originales. Il mourut prématurément en 1891.

Bibl : - ANONYME, « Nécrologie », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 25, 12 juillet 1891, p. 200.

- BERARDI, Henri, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, vol. XII, Paris, L. Conquet, 1892, p. 248-249.

Annexe 4. Portraits et œuvres dédiées à Léopold Flameng.

FRANÇOIS BARRILLOT, *Les Vierges*, Paris, Gabriel Roux, 1857, 245 p.

LA VIERGE AUX PINCEAUX.

À LÉOPOLD FLAMENG.

I

Vous connaissez tous Arthélie,
La vierge aux cheveux d'or, aux yeux bleus d'outre-mer ?
Elle régna dans l'Italie.
Arc-en-ciel transparent, son voile se déplie,
S'agite et s'irise dans l'air.

Sa robe, couleur de pervenche,
Dessine, en plis soyeux et remplis de lueurs,
Le contour divin de sa hanche,
Et les pinceaux groupés que serre sa main blanche
Brillent comme un bouquet de fleurs.

Elle porte au front une étoile ;
Sa palette est un prisme éblouissant à voir ;
Quand elle est devant une toile,
On dirait une vierge alors qui se dévoile
Pour s'admirer dans un miroir.

Un jour, elle s'en vint surprendre,
Près de Fornarina la blonde, Raphaël !
En voyant son regard si tendre,
Pour ce maître, Arthélie aussitôt fit descendre
Les plus belles vierges du ciel.

Et depuis, l'art de la peinture
Versa, nouveau soleil, sa lumière en tout lieu.
En embellissant la nature,
En idéalisant le ciel, la créature,
Il fut créateur comme Dieu !

II

Tes amants sont nombreux, ma divine Arthélie !
L'un baise tes pieds nus, t'aime et pleure tout bas ;
Un autre, plus hardi, dans sa sainte folie,
Te prend à la ceinture et t'étreint dans ses bras.

Tes amants sont nombreux, tu n'es pas fille d'Ève.
Quand l'artiste à son front reçoit ton chaud baiser,

Il t'adore toujours !.. même la nuit, en rêve,
Ton haleine fiévreuse arrive l'embraser.

Tes amants sont nombreux, et chacun d'eux implore
Un toucher de ta main, un regard de tes yeux ;
Bienheureux le talent que ton sein fait éclore,
Son aile pousse vite et vous l'emporte aux cieux.

Oh ! c'est qu'il t'aiment bien tous ces jeunes artistes !
Un sourire de toi les rend fous de bonheur.
Mais quand tu ne viens pas, ils sont mornes et tristes,
Et dans l'ombre leur front se couvre de pâleur.

L'amour qu'ils ont pour toi, c'est l'amour de la gloire ;
Le plus saint des amours que l'homme ait inventé !
Vois, dans ta coupe d'or tes amants veulent boire ;
Verse-leur donc le vin de l'immortalité !...

Prends pitié de ces cœurs que ton regard enflamme ;
Ne les excite plus à te faire leur cour.
Si tu ne cèdes pas, vierge, n'est-tu pas femme ?
Donne-leur donc la gloire en donnant ton amour.

III

Vois-tu ce blond jeune homme ? Il a vingt ans, il t'aime ;
Mais il est pauvre, hélas ! le bruit retentissant
Du tambour le convoque à l'inferral baptême,
Et son amour pour toi se noiera dans le sang.

Dans ce pauvre atelier, vois cet homme au front pâle ;
La bise souffle, l'eau se fige au bord des toits ;
Il travaille sans feu, la misère le hâte,
Pour tenir ses pinceaux il souffle dans ses doigts.

Va, de tous tes amants c'est le plus intrépide,
Le plus passionné, belle Arthélie ! Eh bien,
Visite-le ce soir dans son grenier fétide,
Tu le trouveras mort et pleuré par son chien !

Pour de rares élus, mon Dieu ! que de victimes !
Que d'artistes vaillants à tes pieds ont souffert !
Plus leur troupe est nombreuse et plus tu la décimes ;
Pour te dompter, cruelle ! il faut être de fer !

Mais qu'importe ! poursuis ta divine folie,
Jeunesse courageuse ! et puise dans ton cœur
La foi qui peut fléchir les rigueurs d'Arthélie ;
Travaille, lutte, pleure et tu seras vainqueurs !

IV

ENVOI.

Ami, depuis longtemps tu poursuis l'inconstante ;

Elle t'aime, crois-m'en. Allons, courage encor !
Demain tu la verras t'embrasser, haletante,
Et te faire un manteau de ses longs cheveux d'or !

Novembre 1856.

EUGÈNE VERMERSCH, *Les Hommes du jour, (deuxième série)*, Paris, Madre, libraire, S. D. [1867], 112 p.

Eugène Vermersch (1845-1878) était un journaliste et poète qui publia en 1866-1867 une série de portraits, tantôt acides tantôt élogieux, de diverses personnalités du monde de l'art, de la politique qu'il appréciait ou détestait. Certains sont en prose, d'autres en vers, à l'image du poème qui correspond au portrait CC, celui de Léopold Flameng, et qui semble davantage être une dédicace qu'un portrait.

CC

Léopold Flameng

Ohé !
À la taverne des fous
Il est une belle fille,
Ohé !
Une fillette aux yeux doux
Fol oiseau gai qui babille.

Parmi les pintes d'étain, –
Luxe de la brasserie –
Elle règne et son refrain
Au bruit des pots se marie ;
Son grand œil bleu fait rêver
Et son sein ferme soulève
Son corset prêt à crever
Comme un arbre dans la sève.

Ohé !
À la taverne des fous
Il est une belle fille,
Ohé !
Une fillette aux yeux doux,
Fol oiseau gai qui babille.

Son père, Wilhem Haenslier,
Bon compère, voire encore
Joyeux maître tonnelier,
Plus que Dieu même l'adore ;
Lui, le rude compagnon,
Qui tout seul vaut une garde,
Devient doux comme un mouton
Quand sa fille le regarde.

Ohé !
À la taverne des fous
Il est une belle fille,
Ohé !
Une fillette aux yeux doux,
Fol oiseau gai qui babille.

Accoudés à son comptoir,
Les Allemands gros et roses
Lui viennent souvent le soir
Dire d'amoureuses choses ;
Lorsque, l'œil épanoui,
Elle sert la bière blonde,
L'Étudiant qui lui rit
Frappe sur sa taille ronde.

Ohé !
À la taverne des fous,
Il est une belle fille,
Ohé !
Une fillette aux yeux doux,
Fol oiseau gai qui babille.

Mais la fille au grand œil bleu
Sourit à chaque parole
Et parfois se moque un peu,
Car elle n'aime, la folle,
—Et d'autres elle fait foin —
Qu'un pauvre clerc, un poète,
Qui rêve seul dans un coin,
Dodelinant de la tête.

Ohé !
À la taverne des fous,
Il est une belle fille,
Ohé !
Une fillette aux yeux doux,
Fol oiseau gai qui babille.

FRANÇOIS COPPÉE, *Premières poésies*, Paris, Alphonse Lemerre, 1869, 143 p.

LE FILS DES ARMURES

À Léopold Flameng

Tous les ducs morts sont là, gloire d'acier vêtue,
Depuis Othon le Saint jusqu'à Job le Bancal ;
Et devant eux, riant son rire musical,
L'enfant à soulever des armes s'évertue.

Chaque armure, où l'aïeul se survit en statue
Sous la fière couronne et le cimier ducal,

Joyeuse, reconnaît d'un regard amical
Sa race qui déjà joue avec ce qui tue.

Plongé dans un fauteuil de cuir rouge, gaufré
De fleurs d'or, l'écuyer, grand vieillard balafré,
Feuillette un très ancien traité de balistique,

Et les vieux casques ont des sourires humains,
Cependant qu'au milieu de la chambre gothique
L'enfant chevauche sur une épée à deux mains.

THÉODORE DE BANVILLE, *Nouvelles Odes funambulesques*, Paris, Alphonse Lemerre, 1869, 231 p.

LA SATYRESSE

À Léopold Flameng

Ce n'est pas dans une maison
Qu'elle endort tes joyeuses fièvres,
Printemps charmeur, quand tu nous sèvres
Du lait amer de la Raison

Mais par les près en floraison
Elle a sa double flûte aux lèvres !
Indocile comme les chèvres,
Elle s'assied dans le gazon,

Et jeune, folâtre, ingénue,
Offrant sa belle gorge nue
Au zéphyr de ces lieux déserts,

La Satyresse aux yeux fantasques
Fait danser, en jouant des airs,
Une troupe de petits masques.

Mars 1869

EUGÈNE MANUEL, *Poèmes populaires*, Paris, Michel Lévy frères, 1872, 235 p.

LA BIEN-AIMÉE DE L'OUVRIER

À MON AMI LÉOPOLD FLAMENG

« Holà ! toi qui presses le pas.
Jeune ouvrier, l'outil au bras,
Dis-moi quelle est ta bien-aimée ?
- Ma bien-aimée est une enfant ;
Elle habite un grenier ; le vent
Y descend avec la fumée !

« Elle a seize ans depuis avril ;
Mais son cœur est vraiment viril !
Elle est malade, elle toussaille ;
Elle est maigre et n'a pas de seins ;
Seule, entre quatre murs malsains,
Je la regarde qui travaille !

« L'aiguille pique jour et nuit ;
Nul ne pénètre en son réduit ;
Et moi, je l'aime comme un frère !
Elle veut vivre sans amant,
Avec deux oiseaux seulement,
Qui gazouillent pour la distraire.

« L'hiver, elle a manqué de feu ;
Sa robe est mince et coûte peu ;
Fenêtre et porte sont mal closes !
Je l'entends parler quelquefois,
Et j'ai peur de sa frêle voix,
J'ai peur de ses pommettes roses !

« Les longs travaux ne sont pas gais ;
Elle a les yeux bien fatigués ;
On devine le mal qui germe !
Et, pour lui rendre la santé,
Il lui faudrait, vienne l'été,
Les foins coupés, l'air de la ferme !

« Bon dieu ! Je l'épouserais bien !
Elle refuse, ne veut rien,
Et me sourit de la fenêtre ;
Elle y paraît comme un lis blanc.
Hier, elle a craché le sang :
Vous êtes médecin, peut-être ?...

- Holà ! toi qui presses le pas,
Pâle ouvrier, l'outil au bras,
Que devient ta pauvre enrhumé ?...
- Je vais la voir à l'hôpital !
Le ciel est son pays natal :
Priez Dieu pour ma bien-aimée ! »

1869.

EUGÈNE MANUEL, *En voyage : poésies. Récits et souvenirs*, Paris, Calman-Lévy, 1882, 256 p.

REMERCIEMENT

À MON AMI LÉOPOLD FLAMENG.

Je garderai comme un avare,
O Marguerite de Navarre,
Tes Contes dans un bel écrin ;
Car Flameng, l'imagier qu'on vante,
T'a fait renaître, plus vivante,

Au doux toucher de son burin !

Il a rajeuni l'œuvre ancienne ;
Désormais elle est presque sienne ;
Et c'est merveille de le voir,
Quand il trace, pour nos délices,
Fixant ces tours et ces malices,
Quelque tableau du gai savoir !

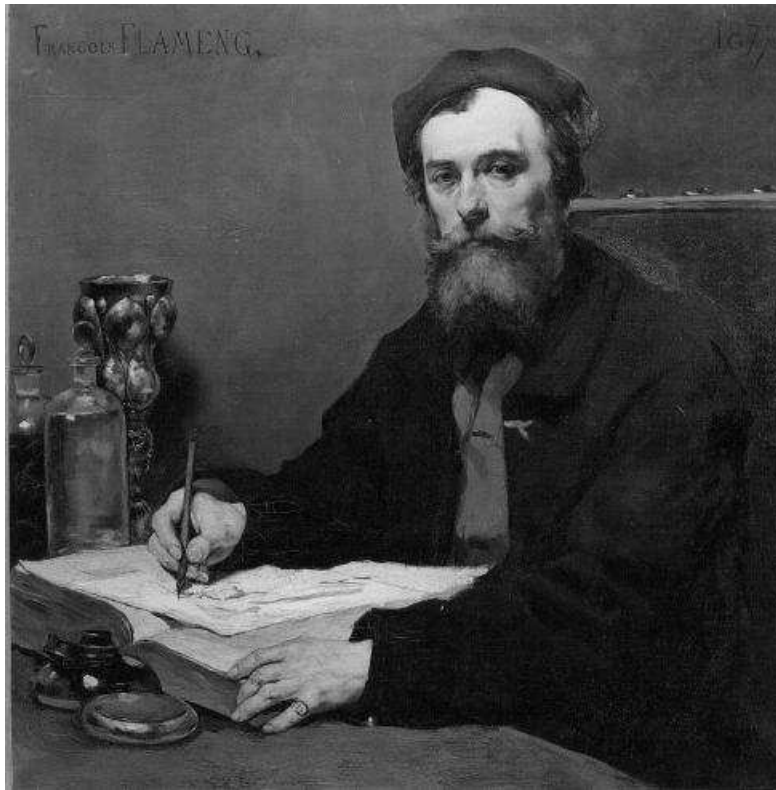
On entre en plein dans la chronique !
Ce n'est pas l'amour platonique ;
Le siècle n'en avait souci !
Mais c'est la grâce naturelle ;
Et qui voudrait chercher querelle
Au crayon qui s'amuse ainsi ?

Merci donc, ami, pour l'offrande !
Et que ma plume, un jour, te rende
Le fin ragoût que je te dois !
Bien fou pourtant, si je compare
Les pauvres chants que je prépare
Au parfait travail de tes doigts !

1872.



Maison Meyer et Pierson (photographie), FUHR, Charles Jérémie (lithographie), *Portrait de Léopold Flameng*, 1865, lithographie, H. 26 ; L. 20.4 cm (dimensions du cadre lithographié).
L'œuvre était destinée à Victor FROND (dir.), *Panthéon des illustrations françaises au XIX^e siècle*, vol. VI, Paris, Pilon-Lemercier, 1865, n. p.
© Cliché de l'auteur.



FLAMENG, François, *Portrait de Léopold Flameng*, 1877, huile sur toile, H. 88,5 ; L. 89,5 cm, Bruxelles, musées royaux des beaux-arts de Belgique. © Bruxelles, musées royaux des beaux-arts de Belgique.



DUVIVIER, Albert, *Portrait de Léopold Flameng*, 1889, eau-forte, T. c., H. 12,7 ; L. 10,1 cm (dimensions à la cuvette indéterminées). L'œuvre a été présentée au Salon de la Société des artistes français de 1889.
© Musée d'Orsay, Paris.

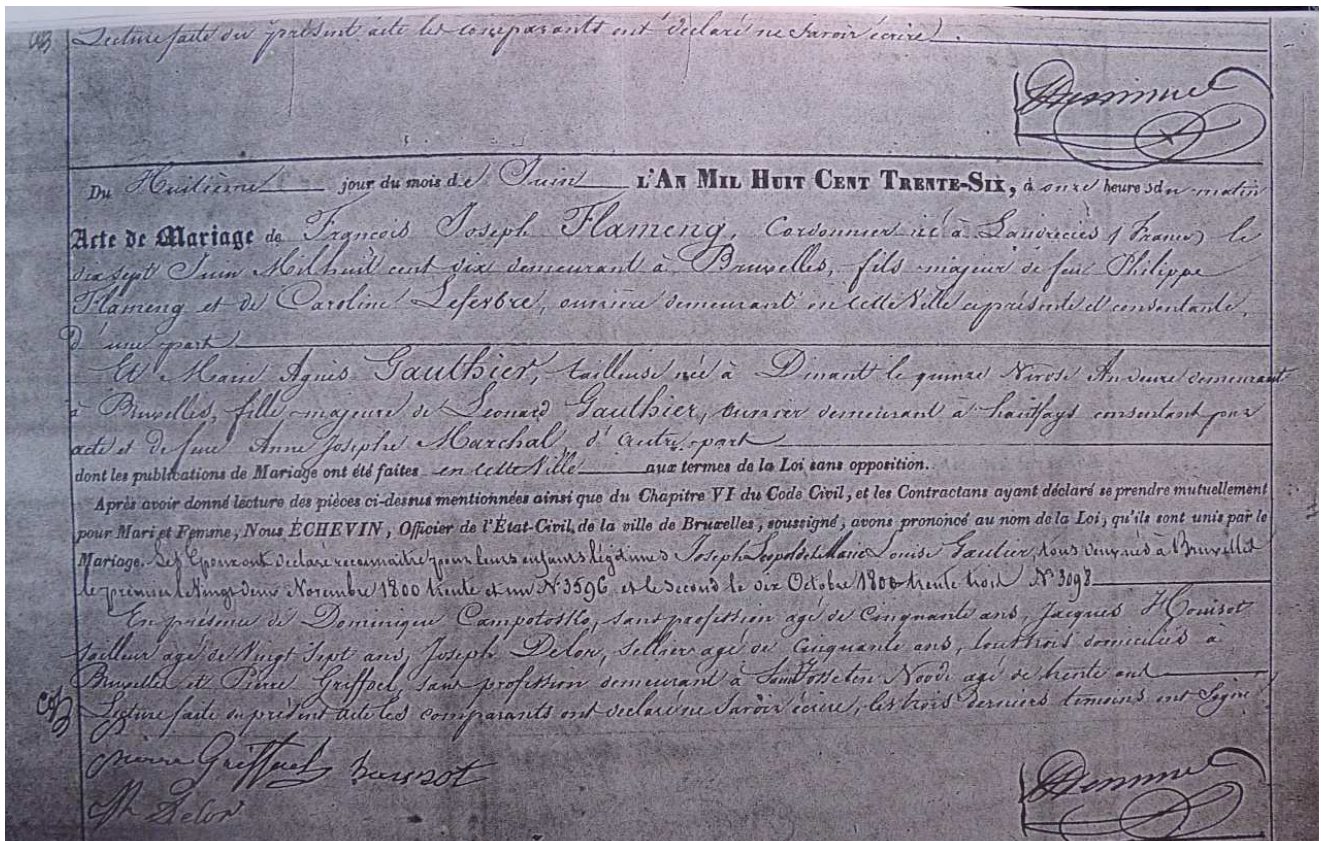


ROBERT-MÉRIGNAC, Ernesta, *Portrait de Léopold Flameng*, 1930, plaque de bronze, H. 12,8 ; L. 9,2 cm, Paris, Musée d'Orsay.

L'œuvre a été présentée au Salon de la Société des artistes français de 1930.

© Photo musée d'Orsay / RMN

**Annexe 5. Pièces d'état-civil et faire-part de décès de Léopold
Flameng.**



Acte de mariage de François-Joseph Flameng et Marie-Agnès Gauthier. Cote : BE-A0541. 9999/999 - 645 / 0 0007 (MF 703241). Anderlecht, Belgique, Archives de l'État.

Du huitième jour du mois de juin, l'AN MIL HUIT CENT TRENTE-SIX à douze heure du matin

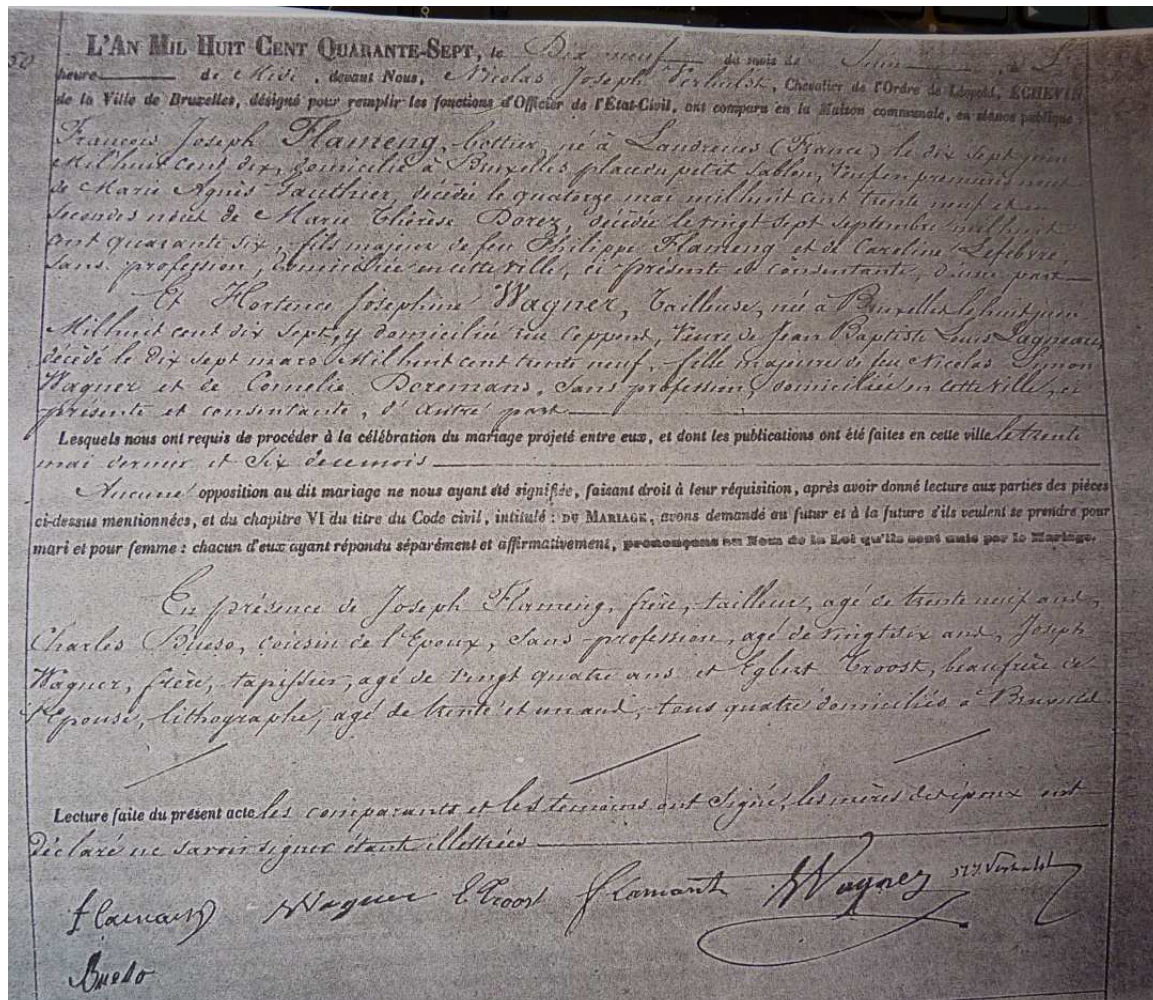
Acte de mariage de François-Joseph Flameng, cordonnier né à Landrecies (France) le dix-sept juin Mil huit cent dix demeurant à Bruxelles, fils majeur de feu Philippe Flameng et de Caroline Lefebvre, ouvrière demeurant en cette ville, présente et consentante d'une part,

Et Marie-Agnès Gauthier, tailleuse née à Dinant le quinze Nivôse An deux, demeurant à Bruxelles, fille majeure de Léonard Gauthier, ouvrier demeurant à Hautfays consentant pour acte et de feu Anne Joseph Marchal d'autre part, dont les publications de mariage ont été faites en cette ville aux termes de la Loi sans opposition.

Après avoir donné lecture des pièces ci-dessus mentionnées ainsi que du chapitre VI du Code Civil, et les Contractants ayant déclaré se prendre mutuellement pour Mari et Femme, nous Échevin, Officier de l'État-Civil de la ville de Bruxelles, soussigné, avons prononcé au nom de la Loi, qu'ils sont unis par le Mariage. Les époux ont déclaré reconnaître pour leurs enfants légitime Joseph Léopold et Marie Louise Gautier tous deux nés à Bruxelles le premier le vingt-deux Novembre 1800 trente et un N° 3596 et le second le dix octobre 1800 trente-trois N° 3098.

En présence de Dominique ***, sans profession âgé de cinquante ans, Jacques Houisot tailleur âgé de vingt-sept ans, Joseph Delor, sellier âgé de cinquante ans, tous trois domiciliés à Bruxelles et Pierre Griffuel, sans profession, demeurant à Saint-Josse-ten-Noode, âgé de trente ans.

Lecture faite du présent acte, les comparants ont déclaré ne savoir écrire, les trois derniers témoins ont signé.



Acte de mariage de François-Joseph Flameng et Hortense Joséphine Wagner. BE-A0541. 9999/999 -182 / 0_0005 (MF 703249).

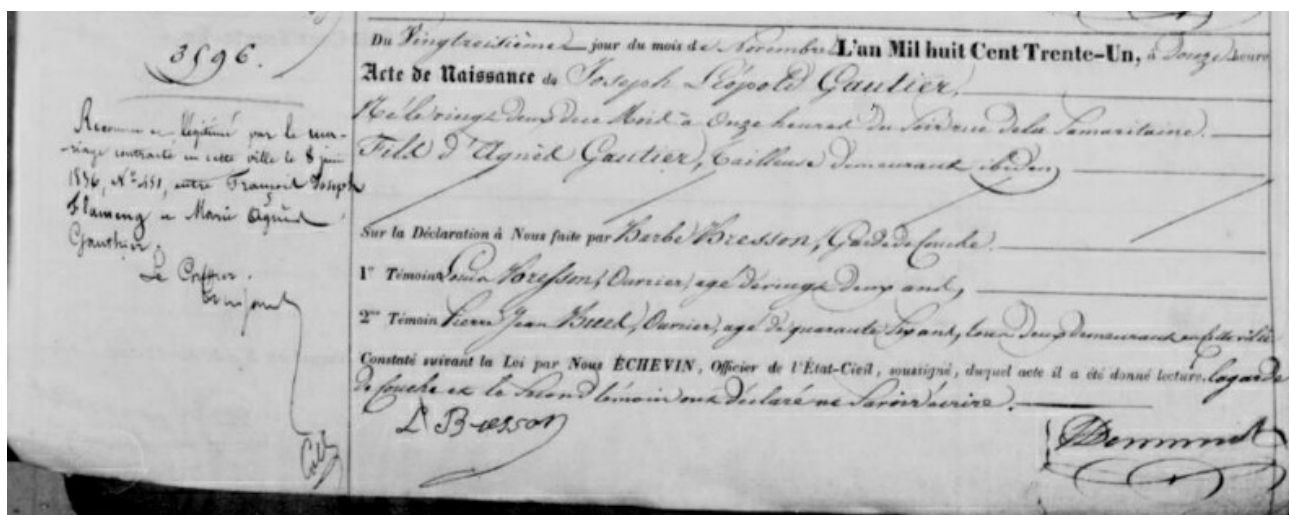
L'An Mil huit cent quarante-sept, le Dix-neuf du mois de Juin, à L'heure de midi, devant nous, Nicolas Joseph Verhulst, Chevalier de Léopold, Échevin de la ville de Bruxelles, désigné pour remplir les fonctions d'Officier de l'État-civil, ont comparu en la Maison communale, en séance publique : François Joseph Flameng, bottier, né à Landrecies (France), le dix-sept juin mil huit cent dix, domicilié à Bruxelles, place du petit Sablon, veuf en première noce de Marie Agnès Gauthier, décédée le quatorze mai mil huit cent trente-neuf, et en seconde noces de Marie Thérèse Dorez, décédée le vingt-sept septembre mil huit cent quarante-six, fils majeur de feu Philippe Flameng et de Caroline Lefebvre, sans profession, domiciliée en cette ville, ci-présent et consentante, d'une part Et Hortense Joséphine Wagner, tailleuse, née à Bruxelles le huit juin mil huit cent dix-sept, y domiciliée rue Copp***, veuve de Jean Baptiste Louis Lagneau, décédé le dix-sept mars mil huit cent trente-neuf, fille majeure de feu Nicolas Simon Wagner et de Cornélie Deremans, sans profession, domiciliée en cette ville, ci-présente et consentante, d'autre part,

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette ville le trente mai dernier, et six de ce mois.

Aucune opposition au dit mariage ne nous ayant été signifiée, faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture aux parties des pièces ci-dessus mentionnées, et du chapitre VI du titre du Code civil, intitulé : Du Mariage, avons demandé au futur et à la future s'ils veulent se prendre pour mari et pour femme : chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, prononçons au nom de la Loi qu'ils sont unis par le Mariage.

En présence de Joseph Flameng, frère, tailleur, âgé de trente-neuf ans, de Charles Bueso, cousin de l'époux, sans profession, âgé de vingt-six ans, Joseph Wagner, frère, tapissier, âgé de vingt-quatre ans et Egbert Troost, beau-frère de l'Épouse, lithographe, âgé de trente et un ans, tous quatre domiciliés à Bruxelles.

Lecture faite du présent acte, les comparants et les témoins ont signé, les mères des époux ont déclaré ne savoir signer étant illettrées.



Acte de naissance de Léopold-Joseph Flameng. Cote : BE-A0541. 9999/999 - 2266 / 0007 (MF 604555). Anderlecht, Belgique, Archives de l'État.

Du vingt-troisième jour du mois de Novembre. L'an Mil huit Cent Trente-Un, à douze heures.
Acte de Naissance de Joseph Léopold Gautier,
Né le vingt-deux du mois à onze heures du soir rue de la Samaritaine.
Fils d'Agnès Gautier, tailleuse demeurant *ibidem*.

Sur la déclaration à Nous faite par Barbe Bresson, garde de couche

1^{er} Témoin. Louis ***, ouvrier âgé de vingt-deux ans

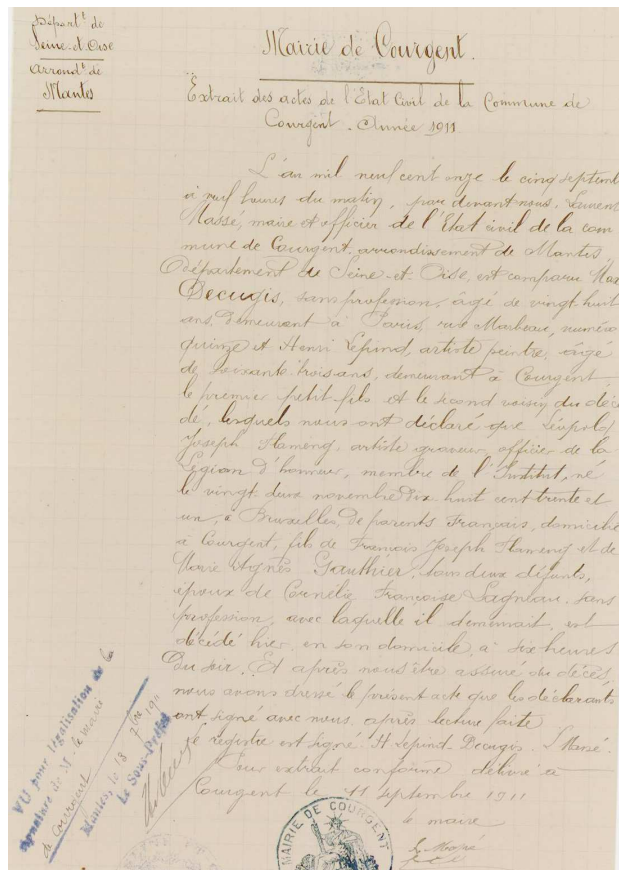
2^{ème} Témoin. Pierre Jean Buel, ouvrier âgé de quarante-six ans, tous deux demeurant en cette ville.

Constaté suivant la Loi par Nous, Échevin, officier de l'État-Civil, soussigné, duquel acte il a été donné lecture, la garde de couche et le second témoin ont déclaré ne savoir écrire.

[En marge]

Reconnu et légitimé par le mariage contracté en cette ville le 8 juin 1836, n° 451, entre François Joseph Flameng et Marie Agnès Gauthier.

Le Greffier



Extrait de l'acte de décès de Léopold Flameng. Cote : LH/979/45. Paris, Archives nationales.

Départ^t de Seine-et-Oise
Arrond^t de Mantes

Mairie de Courgent

Extrait des actes de l'État Civil de la commune de Courgent. Année 1911

L'an mil neuf cent onze le cinq septembre à neuf heures du matin, par devant nous, Laurent Massé, maire et officier de l'État civil de la commune de Courgent, arrondissement de Mantes, département de Seine-et-Oise est comparu Max Decugis, sans profession, âgé de vingt-huit ans, demeurant à Paris, rue Marbeau, numéro quinze et Henri Lepind²³, artiste peintre âgé de soixante-trois ans, demeurant à Courgent. Le premier petit-fils et le second voisin du décédé, lesquels nous ont déclaré que Léopold-Joseph Flameng, artiste graveur, officier de la Légion d'honneur, membre de l'Institut, né le vingt-deux novembre dix-huit cent trente et un, à Bruxelles de parents français, domicilié à Courgent, fils de François-Joseph Flameng et de Marie-Agnès Gauthier, tous deux défunts, époux de Cornélie-Françoise Lagneau, sans profession, avec laquelle il demeurait, est décédé hier en son domicile à six heures du soir. Et après nous être assuré du décès, nous avons dressé le présent acte que les déclarants ont signé avec nous après lecture faite.

Le registre est signé H. Lepind. Decugis. L. Massé.

Pour extrait conforme, délivré à Courgent le 11 septembre 1911.

Le maire
L. Massé.

²³ Élève de William Bouguereau et d'Alexandre Cabanel, nous n'avons guère retrouvé d'éléments sur cet artiste, qui exposa au Salon à partir de 1882, et qui s'essaya aussi bien à la peinture de scènes de genre qu'à la peinture religieuse. Il réalisa aussi quelques gravures.



Madame Léopold FLAMENG ;
Monsieur François FLAMENG, Membre de l'Institut, Officier de la Légion
d'Honneur et Madame François FLAMENG ;
Mademoiselle Marguerite FLAMENG, Monsieur et Madame Max DECUGIS,
Monsieur Jean FLAMENG ;
Mademoiselle Christiane Max DECUGIS ;
Madame Veuve AGLAÛS BOUVENNE ;
Monsieur et Madame Paul BUËSO, Madame Veuve CHAMPROUX,
Mademoiselle Gabrielle BOUVENNE-FLAMENG, Messieurs Georges et René
CHAMPROUX, Monsieur Joseph BUËSO,

Ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de

Monsieur Léopold FLAMENG

MEMBRE DE L'INSTITUT

Officier de la Légion d'Honneur

OFFICIER DE L'ORDRE DE LÉOPOLD

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

MEMBRE DE L'ACADÉMIE D'ANVERS

MEMBRE DE L'ACADÉMIE DU BRÉSIL

leur Epoux, Père, Beau-Père, Grand-Père, Arrière-Grand-Père, Frère, Oncle, Cousin
et Petit-Cousin, décédé en sa propriété de Courgent (Seine-et-Oise), le 4 Septembre 1914,
dans sa 80^{me} année, muni des Sacrements de l'Eglise.

PRIEZ POUR LUI!

Les Obsèques ayant eu lieu dans la plus stricte intimité, il n'a pas été envoyé de lettres d'invitation.

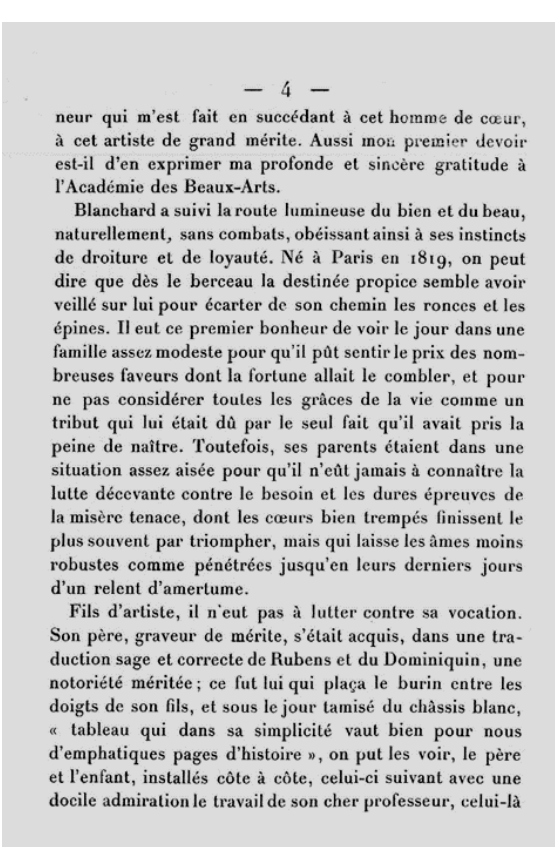
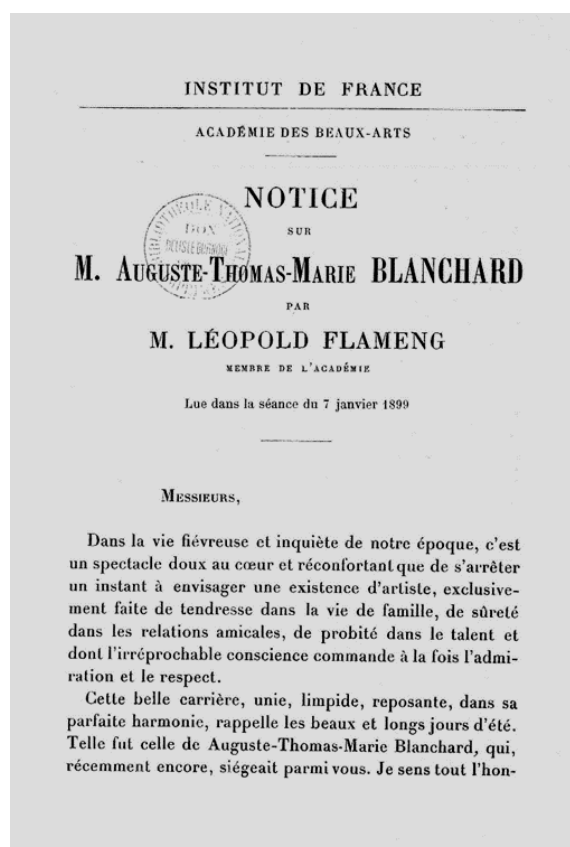
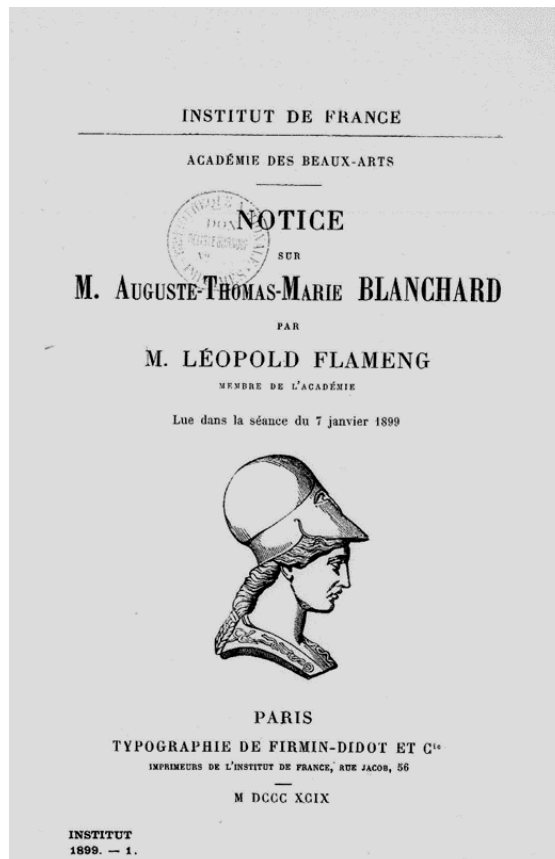
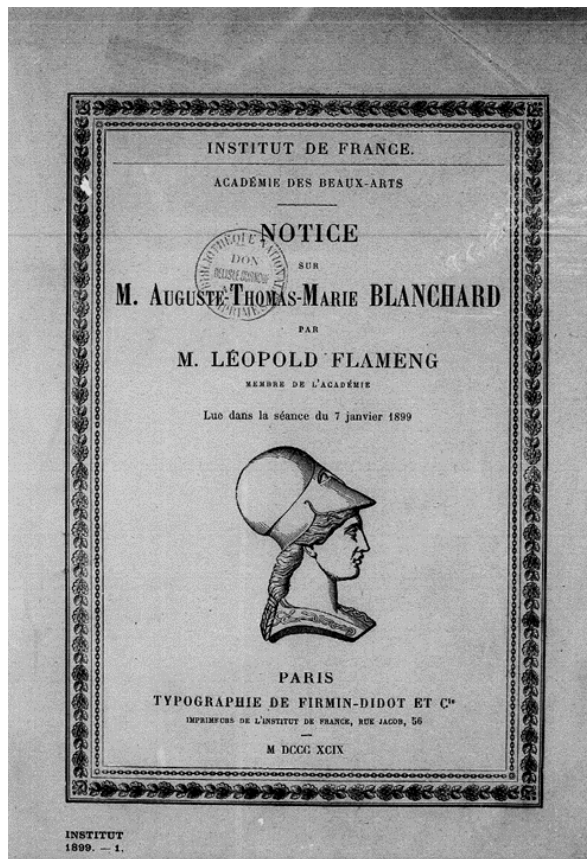
SEPTEUIL (SEINE-ET-OISE.)

Funérailles G. TROUVAIN, 24, R. de la Grande-Matière — 69, Faub. St-Martin — 3, R. St-Ambroise
65, R. de la Pompe — 27, R. de Cassini — 22, R. des Batignolles — 9, R. Beaumartin — 34, Av. de Villiers

Faire-part de décès de Léopold Flameng. © Collection particulière Joseph Gribaudo.

Annexe 6. Notice de Léopold Flameng sur Auguste Blanchard.

Léopold Flameng est nommé à l'Académie des beaux-arts lors de la séance du 20 juillet 1898. Le 17 juillet, la liste des candidats au fauteuil d'Auguste Blanchard avait été établie. Flameng était en première ligne, suivi de Théophile Chauvel, Jules Jacquet, Charles Waltner, Adrien Didier et Frédéric Laguillermie ajouté par l'Académie. Le 20 juillet, l'élection a lieu en trois tours. La majorité est fixée à 15 voix sur 29. Léopold Flameng arrive en tête au premier tour, obtenant 12 voix, loin devant Jacquet, deuxième, qui n'en obtient que 6. Au deuxième tour Léopold Flameng obtient 13 voix, et enfin 16 voix au troisième tour, lui permettant d'être élu à l'Académie. Le 7 janvier 1899, il lit lors de la séance de l'Académie sa notice sur Auguste Blanchard, laquelle est publiée et que nous reproduisons ci-après.



cherchant à transmettre à son héritier bien-aimé tout ce qu'il avait pu acquérir de talent, d'habileté, de maîtrise.

Blanchard père avait connu la légitime notoriété; il voulut que son fils aspirât à la gloire et pour cela qu'il étendit le champ de ses études. Heureux de donner à ce talent naissant la solide assiette dont il avait besoin, il le fit entrer dans l'atelier très fréquenté de Michel-Martin Drolling. Le jeune homme allait s'y rencontrer avec l'élite des jeunes artistes de son temps, avec cette pléiade de talents si divers qui sont demeurés l'honneur de la génération précédente, et dont notre cher et vénéré Jules Breton est un des derniers représentants dans cette enceinte.

Auguste Blanchard progressa vite dans un si favorable milieu; fils et petit-fils d'artistes, l'atavisme du talent s'imposait. Par sa mère, il était le descendant immédiat de Brenet, graveur en médailles du premier Empire. Son maître l'aimait; lorsqu'il était encore à l'atelier, il lui fit graver le portrait de Huyot, l'un des architectes de l'Arc de Triomphe. Quand notre jeune élève fut admis à monter en loge, il obtint du premier coup le second grand prix de Rome. Sa carrière, à ce moment, semblait assurée; le chemin était tout tracé et il n'avait qu'à persévérer une année ou deux pour obtenir cette suprême récompense, dont le législateur, dans son souci pour les intérêts de l'art, vous a faits les dispensateurs. Un pas encore et il partait pour Rome, en compagnie de camarades, d'amis appelés comme lui à une belle carrière et dont la solide et traditionnelle affection l'eût suivi durant toute sa vie. Comme beaucoup d'entre vous, Messieurs, il aurait eu

peintre, son sculpteur, son architecte, il aurait bâti autour de son activité ce rempart inébranlable, fait de généreuse et glorieuse solidarité, qu'appréciant surtout ceux qui, comme moi, ont dû, ignorés et solitaires, pousser dans un champ âpre et désert leurs premiers et douloureux sillons.

Eh bien! tout ce bel avenir parut s'envoler soudain: l'amour était venu se jeter à la traverse, grâce à une épouse chérie, à une compagne modèle. Il fut assez romanesque « pour se contenter du bonheur », suivant le mot charmant de Xavier de Maistre. Car la vie de famille le lui donna jusqu'au bout. Le 29 janvier 1892, il pouvait célébrer avec une profonde reconnaissance la cinquantaine de son union, de joyeuses noces d'or, escorté de ses enfants, petits-enfants et d'un arrière-petit-fils. Son appartement de la rue de la Victoire fut ce jour-là trop petit pour contenir tous ceux qui se pressaient autour de lui, tous ceux qui l'aimaient.

Dans ce long intervalle, Blanchard avait rempli tous ses devoirs et les jours de deuil l'avaient trouvé toujours semblable à lui-même, c'est-à-dire un homme d'un noble cœur. Pendant le siège de Paris, il était rentré dans la ville investie avec toute sa famille, sauf son second fils, officier d'artillerie, qui faisait partie de l'armée de Metz. Malgré son âge il prit du service dans la garde nationale avec ses fils. L'aîné, Édouard Blanchard, alors pensionnaire de l'Académie de France à Rome, se trouvait à Paris. Au moment de la déclaration de guerre, il avait tenu à rester et à prendre sa part, lui aussi, dans la défense de la patrie. La demeure de la rue de la Victoire devint, en ces tristes

jours, un centre de réunion pour tous les camarades de ses enfants. Parmi eux, il convient de citer en première ligne le très regretté H. Regnault, un grand artiste, qui mourut en héros, et le sculpteur Barrias, notre cher et éminent confrère.

Ainsi, aux temps douloureux de l'invasion, cette maison hospitalière était le refuge de ceux qui avaient besoin du spectacle d'un peu de bonheur intime, pour ne point désespérer de la vie. Paisible et doux asile, au seuil duquel on déposait son fusil, en revenant du rempart; table frugale à laquelle chacun apportait son pain et où, dans les derniers temps du siège, on ne trouvait plus qu'un seul plat, mais celui-là toujours copieux et réconfortant, celui de la bonne mine.

Blanchard avait une autre demeure à laquelle ne se rattachent que des souvenirs riants, cette maison ensoleillée et verdoyante de Luzarches, où un défilé perpétuel d'amis, d'enfants et de petits-enfants venait encore assister à son bonheur. Là se retrouvaient, parmi les plus illustres et les plus fidèles, Gounod, Massard, Cavelier, Dubufe, pour ne parler que de ceux qui l'ont précédé dans la tombe!

A côté de sa compagne qui ne le quitta jamais, dans un grand atelier rempli de fleurs, ouvrant sur un jardin d'où la vue s'étend sur la plantureuse et riante campagne, dès le matin, Blanchard s'asseyait à sa table de graveur et se mettait au travail. C'était un doux instant de calme et de solitude. En ce moment l'atelier était désert et le rêve de l'artiste errait librement. Le murmure confus d'une maison qui s'éveille se faisait seul entendre. Mais bientôt tout

s'animait; grands et petits descendaient embrasser le grand-père.

C'est dans ces deux retraites, au milieu des joies familiales, que la vie de l'artiste s'écoula doucement jusqu'au bout, bonne, simple et pourtant bien remplie. Son talent se dora d'un reflet de son bonheur: comme lui il fut sage, précis, élevé et sobre.

Héritier des traditions que nous avait léguées le célèbre Bervic, et que les illustres élèves de ce maître — les Henriquel Dupont, les Toschi, les Caron, les Calamatta — devaient transmettre à notre génération par une série de chefs-d'œuvre, Blanchard les continuait. C'est des maîtres de cette glorieuse école qu'on a pu dire que leur génie était fait de patience et d'abnégation. Il leur fallait un talent de premier ordre ainsi qu'une somme extraordinaire de probité artistique, pour ne point sacrifier le principal à l'accessoire, c'est-à-dire la forme et la volonté du maître que l'on copie à la virtuosité de l'outil. Notre confrère sut se garder de pareilles erreurs. Il se maintint en des limites heureuses de fidélité et d'originalité. C'est par là que se distingue son talent et par ces qualités que l'*Antiope du Corrège*, traduite par son burin, est une œuvre qui, par la souplesse de ses tailles et le charme de sa maîtrise, occupe une place à part parmi les meilleures œuvres de la gravure moderne.

Avec un éclectisme et une aisance que possèdent seulement les maîtres de l'art, Blanchard s'attaqua aux peintres les plus divers: Paul Delaroche, Ary Scheffer, Meissonier, furent tour à tour interprétés par lui avec une rare perfection. Dans un autre ordre de productions, son *Derby*

d'Epsom eut un succès prodigieux et sans précédent. La publication de cette planche fut une fortune pour l'éditeur Gambart. A partir de ce temps, Blanchard devint son graveur préféré, le traducteur attitré de Millais, Alma Tadmara et Hunt.

« Le fruit du travail, a dit Vauvenargues, est le plus doux des plaisirs. » Ce plaisir, Blanchard le goûta pleinement; et je n'ai encore rien dit des joies qu'il rencontrait au milieu de vous, de cette cordialité que vous savez si bien pratiquer, de cette courtoisie délicate qui place dans vos réunions le génie et le talent sur le même plan. La nomination de Blanchard à l'Académie des Beaux-Arts put lui paraître, comme à bien d'autres, le couronnement d'une longue et laborieuse carrière, le but glorieux et la plus haute récompense de ses efforts.

Il fut encore heureux en ceci, qu'il connut cette joie suprême de se survivre en ses enfants, artistes comme lui, héritiers du feu sacré, qui, transmis à travers quatre générations, brille encore de vives lueurs. Mais une ombre douloureuse vient obscurcir ici un tableau lumineux et doux : la mort prématurée de son fils Édouard, grand prix de Rome, emporté au seuil de ses succès, vint prouver tristement à un homme qui méritait pleinement son bonheur que, dans une vie humaine, la douleur a toujours sa part.

Un grand philosophe a dit que la plupart des hommes meurent en attendant la vie. Blanchard fit exception à cette règle. Quand il mourut, chargé d'ans, il n'avait plus rien à attendre. Il vida la coupe des satisfactions honnêtes et des joies douces, soigné et servi par ses fils res-

pectueux et dévoués, entouré de la considération de tous ceux qui l'avaient connu, de l'estime et de l'affection générales. Sa fin fut calme et sereine comme avait été sa vie. Quant à sa carrière, dans sa simplicité comme dans sa modestie, elle n'a manqué ni d'élevation, ni de grandeur.



Annexe 7. Contrats d'illustration passés entre Léopold Flameng et Pierre-Jules Hetzel²⁴.

Contrat d'illustration pour les *Récits enfantins* d'Eugène Muller. Cote : HTZ 2 .47 (Hachette, sous-fonds Hetzel). IMEC (Caen).

Entre les soussignés :

M. Hetzel, éditeur demeurant à Paris, 18 rue Jacob d'une part.

Et M. Flameng, dem^t à Paris, 28 rue de Babylone d'autre part.

Il a été dit ce qui suit :

1°. M. Flameng s'oblige à livrer dans l'espace de quatre mois à M. Hetzel douze planches gravées sur acier d'après les compositions qu'il a faites sur les dix petits contes dont M. Muller a cédé la propriété à M. Hetzel.

2°. Le prix convenu de chacune de ces planches est de cent cinquante frs soit dix-huit cents frs pour les douze.

3°. Il est entendu que M. Flameng s'arrangera pour que ces gravures puissent se tirer six par six, c'est-à-dire qu'il en gravera six sur la même planche, le format de cette planche sera indiqué par M. Hetzel.

4°. La première planche contenant six vignettes devra donc être mise par M. Flameng à la disposition de M. Hetzel fin avril, la seconde fin juin.

5°. M. Hetzel paiera à M. Flameng les gravures dont s'agit à raison de deux cents francs par mois. Le premier paiement se fera fin mars et les autres de mois en mois.

6°. Si M. Flameng n'achevait pas les planches dans les délais voulus, si les dix premières gravures n'étaient pas livrées à M. Hetzel fin juin, M. Hetzel serait libre de faire faire les illustrations du livre de M. Muller par un autre.

Fait double à Paris le vingt et un Février 1861.

Approuvé l'écriture ci-dessus

Léop Flameng

Approuvé l'écriture

P. Hetzel

²⁴ Nous ne donnons que les transcriptions suite à la demande stricte de l'IMEC de ne pas reproduire les documents originaux. Toute réutilisation ou citation, même partielle, des documents ci-après transcrits doit faire l'objet d'une demande auprès de l'IMEC (Caen).

Contrat d'illustration pour *Picciola* de Xavier Saintine. Cote : HTZ 2 .47 (Hachette, sous-fonds Hetzel). IMEC (Caen).

Entre les soussignés :

M. Hetzel demeurant à Paris 18 rue Jacob d'une part.

Et M. Flameng dem^t à Paris 28 rue de Babylone d'autre part.

Il a été dit ce qui suit :

M. Flameng s'engage à livrer dans l'espace de cinq mois à M. Hetzel, dix planches gravées sur acier d'après ses propres compositions, acceptées par M. Hetzel pour l'illustration de *Picciola* par M. Saintine.

Ces dix planches devront être faites aux mêmes prix et conditions que celles du livre de M. Muller dont M. Flameng est également chargé.

Fait double à Paris le vingt-six Février 1861

Approuvé l'écriture
Léop Flameng

Approuvé l'écriture
P Hetzel

Annexe 8. Liste des œuvres de la collection Flameng (vente du 14 avril 1882)²⁵.

²⁵ Cette liste a été établie à partir du catalogue de la vente. Elle ne rend pas compte de l'intégralité des œuvres de la collection Léopold Flameng, certaines d'entre elles étant passées dans la collection du fils, et l'artiste ayant probablement conservé un certain nombre d'œuvres, notamment des gravures, des dessins et des sculptures, lesquels ne figurent pas dans le catalogue de la vente de 1882. Les notices d'œuvres reprennent les informations issues du catalogue de 1882. Nous avons ajouté, lorsque nous en avons eu connaissance, les prix d'adjudication.

AST, (Balthasar van der) :

Fleurs.

Bois. H. 34 ; L. 23 cm.

Vase de fleurs, coquillage et sauterelle sur une table de marbre. Signé : B. V. Ast.

BACKHUYSEN, (Ludolf) :

Marine.

Bois. H. 48 ; L. 73 cm.

Diverses embarcations sur une mer houleuse ; un canot monté par plusieurs personnes et conduit par quatre rameurs, un bateau de pêche, un vaisseau de haut bord. À l'horizon, l'entrée d'un port. De gros nuages montent dans le ciel.

BEGA, (Cornélis) :

Tabagie.

Bois. H. 40 ; L. 35 cm.

Un jeune homme assis sur une chaise de paille, accoudé sur le dossier, regarde tendrement la cabaretière qui lui présente une cruche de bière. En face de lui, assis sur un banc, un villageois tient une pipe et un réchaud en terre rouge. Trois autres personnages complètent la composition.

Prix d'adjudication : 820 francs.

BERCHEM, (Nicolas) :

Plusieurs pieds de chèvre.

Étude marouflée. H. 19 ; L. 22 cm.

BILCOQ, (Marc-Antoine) :

Intérieur rustique.

Bois. H. 16 ; L. 22 cm.

Une fermière, en robe rouge décolletée, est assise par terre dans une chambre basse et prend des œufs dans un panier. Elle regarde un petit garçon qui se verse à boire dans une tasse.

BONINGTON, (Richard Parkes) :

*La Vieille Gouvernante de Bonington*²⁶.

Toile. H. 75 ; L. 88 cm.

²⁶ Dans ANONYME, « Mouvements des musées », *Bulletin des musées*, vol. I, février 1890 - janvier 1891, p. 42, on apprend qu'une lettre de Philippe Burty adressée à Léopold Flameng a été contrecollée au dos de la toile.

Représentée à mi-corps, de face, coiffée d'une cornette blanche, vêtue d'une robe foncée ouverte sur un fichu de toile, elle tient un grand livre ouvert et a ses besicles dans la main droite.

Prix d'adjudication : 4950 francs.



La Vieille Gouvernante de Bonington.
© Musée du Louvre (Paris) – Marie-Alice Loiseau.

BONINGTON, (Richard Parkes) :

L'Assassinat.

Esquisse. H. 24 ; L. 20 cm.

Plusieurs personnages groupés autour d'un homme renversé sur le sol.

BONINGTON, (Richard Parkes) :

Paysage.

Toile. H. 23 ; L. 31 cm.

Un villageois conduit un chariot attelé de trois chevaux sur un chemin, au bord de la mer.

BONINGTON, (Richard Parkes) :

Sur les hauteurs de Sèvres.

H. 22 ; L. 31 cm.

Au second plan, des vaches pâturent dans une prairie baignée par la Seine.

BOTH, (attribué à Jan) :

Paysage, site italien.

Bois. H. 43 ; L. 56 cm.

Campagne accidentée et boisée. Un pâtre surveille des chèvres au pied d'un bouquet d'arbres. Plus loin un chariot traîné par des bœufs et, sur le versant d'un monticule, plusieurs villageois conduisant des ânes.

BOUCHER, (François) :

La Musique.

H. 25 ; L. 34 cm.

Une jeune fille, jouant de la flûte, et deux Amours, dont l'un agite un tambour de basque, personnifient la Musique.

Prix d'adjudication : 530 francs

BOURDON, (Sébastien) :

Portrait d'homme.

Toile. H. 60 ; L. 48 cm.

En buste, de trois quarts, cheveux bruns, moustache naissante. Pourpoint noir.

BRAUWER, (Adriaan) :

La Dispute au cabaret.

Bois. H. 22 ; L. 18 cm.

Deux joueurs se lèvent furieux, l'un armé d'un couteau, l'autre s'appêtant à dégainer un poignard. On s'efforce de les séparer. Six figures.

BREKELENKAMP, (Quiry van) :

La Servante hollandaise.

Toile. H. 64 ; L. 80 cm.

Debout au milieu d'un cellier, elle écurie une bassine de cuivre posée sur un tonneau. Des plats d'étain, une bassinore, une marmite en terre rouge, un baquet, et d'autres ustensiles sont épars sur le sol.

CHARLET, (Nicolas-Toussaint) :

Les Bohémiens.

Esquisse. H. 23 ; L. 56 cm.

Prix d'adjudication : 500 francs.

CORRÈGE, (Antonio Allegri dit le) :

Tête d'ange.

Étude pour les fresques de Parme. H. 50 ; L. 38 cm.

CRAESBEECK, (Josse van) :

Le Compteur d'écus.

Bois. H. 22 ; L. 16 cm.

Un avare, coiffé d'un feutre noir, vient d'ouvrir une cassette et contemple avec satisfaction les pièces de monnaies qu'elle renferme.

CROZIER :

Les Laveuses.

Gouache.

CUYP, (attribué à Aelbert) :

Les Bords de la Meuse.

Bois. H. 40 ; L. 51 cm.

À gauche, un pâtre surveille trois vaches dans un petit pré, au pied d'une tour en ruine tapissée de plantes grimpantes. Trois hommes traversent le fleuve dans un canot conduit par un rameur. Des bateaux à voiles sont espacés de distance en distance. Des villages, au loin, bordent les deux rives. Signé à gauche.

DAVID, (Jacques-Louis) :

Portrait de Barnave.

Toile ovale. H. 73 ; L. 59 cm.

En buste, presque de face, cheveux poudrés, les bras croisés sur la poitrine, revêtu d'un habit gris boutonné jusqu'au cou.

Prix d'adjudication : 2100 francs.

DE MARNE, (Jean-Louis) :

Une plage.

Bois. H. 15 ; L. 23 cm.

Les pêcheurs font la vente du poisson, au bord de la mer. Une barque s'éloigne. Ciel nuageux grisâtre.

DROUAIS père, (Hubert) :

Portrait de M^{me} de Graffigny.

Toile. H. 52 ; L. 43 cm.

En buste, presque de face, bonnet et tour de cou en dentelle, robe de soie marron garnie de plissée et de passementeries d'or.

DUPLESSIS-BERTAUX :

Scène de brigandage.

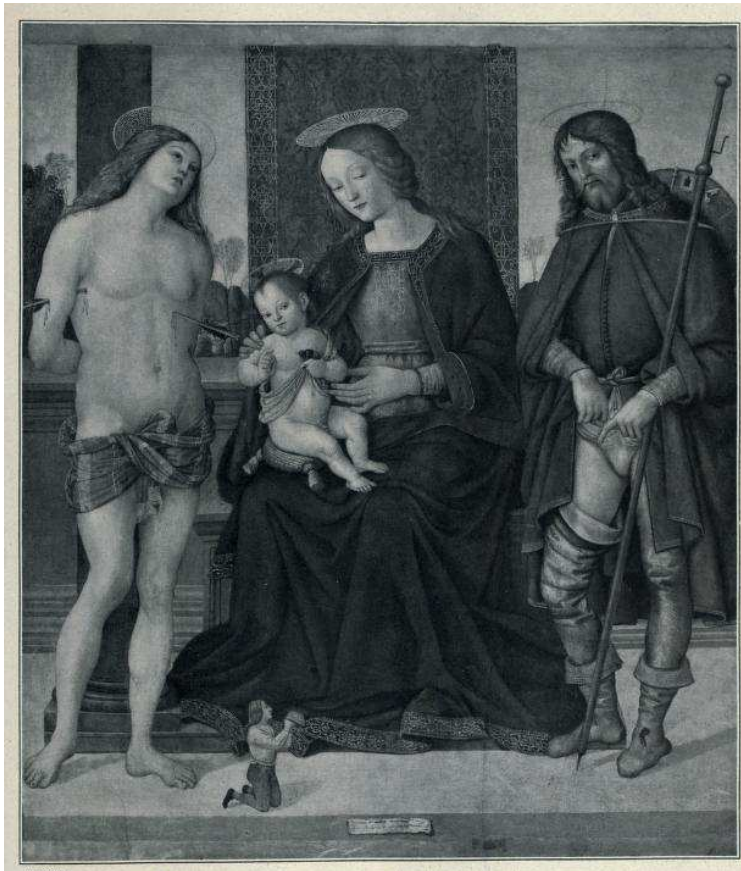
Aquarelle.

ÉCOLE ITALIENNE (xv^e siècle) :

La Vierge et deux Saints²⁷.

Bois. H. 140 ; L. 128 cm.

Assise sur un trône, Marie tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui a dans la main un chardonneret. À gauche, saint Sébastien. À droite, saint Roch. Au pied de la Vierge, un personnage en prière. En bas du tableau est un cartouche sur lequel se trouve le nom de l'auteur, en partie effacé.



La Vierge et deux saints.

© Cliché de l'auteur.

²⁷ Cette œuvre ne fut pas vendue finalement, et passa dans la collection de François Flameng.

EVERDINGEN, (Aldert van) :

Paysage de Norwège.

Bois. H. 49 ; L. 73 cm.

Site montueux et sauvage coupé par une rivière qui forme cascade au premier plan. À droite, parmi les rochers, un bouquet de sapins. Ciel chargé de nuages gris.

Prix d'adjudication : 1180 francs.

FABRITIUS :

Les Peseurs d'or.

Bois. H. 29 ; L. 22 cm.

Une vieille dame hollandaise, vêtue de noir, est occupée à peser des pièces d'or, tandis qu'un homme en robe de chambre bordée de fourrure, penché sur son pupitre, est en train de passer des écritures.

FRAGONARD, (Honoré) :

Renaud dans les jardins d'Armide.

Toile. H. 71 ; L. 90 cm.

Au milieu d'un essaim d'Amours et de Nymphes jouant de divers instruments, Armide apparaît aux regards charmés du héros guidé par les Grâces dans les charmilles des Jardins enchantés.

Prix d'adjudication : 9100 francs.



Renaud dans les jardins d'Armide.

© Musée du Louvre/A. Dequier - M. Bard.

GÉRICAULT, (Théodore) :

Une Bataille.

Esquisse. H. 42 ; L. 59 cm.

Combat entre des cavaliers.

GIGOUX, (Jean) :

Atelier d'artiste.

Esquisse. H. 32 ; L. 24 cm.

L'artiste est assis devant une table chargée de livres. Derrière lui, un poêle en faïence. Aux murs des gravures, des tableaux, des plâtres.

GIORDANO, (Luca) :

Vénus et Zéphyr et Flore et Zéphyr.

Toile. H. 125 ; L. 99 cm.

Deux tableaux en pendants.

GOYEN, (Jan van) :

La Fête au village.

Bois ovale. H. 36 ; L. 49 cm.

Les campagnards sont rassemblés autour d'un mat planté à l'entrée du village. À gauche, sur un chemin qui longe la clôture en planches d'un petit bois, des voyageurs entassés dans un char à bancs se rendent à la fête.

Prix d'adjudication : 1800 francs.

GUARDI, (Francesco) :

Vue de Venise.

H. 19 ; L. 27 cm.

À droite, sur le quai, un homme enveloppé d'un manteau descend les marches d'un perron. Plus loin deux hommes sont assis au bord de l'eau, auprès d'une station de gondoliers établie contre une digue décorée de statues.

RENI, (Guido) :

Sainte Catherine.

Toile ovale. H. 48 ; L. 34 cm.

HAKAART, (Jan) :

L'Embuscade.

Toile. H. 80 ; L. 103 cm.

Des brigands embusqués dans un fourré, au pied de grands arbres, attaquent des voyageurs dans un carrosse escorté de cavaliers qui ripostent à coup de fusil.

HONDECOETER, (Melchior de) :

Gibier et Fruits.

Toile. H. 134 ; L. 105 cm.

Un dindon suspendu par les pattes, deux lièvres, deux perdrix, divers petits oiseaux, un couteau, une courge, des abricots et du raisin sont déposés sur le sol, devant une manne pleine de choux et de fruits et en partie recouverte par un linge de toile.

Prix d'adjudication : 1100 francs.

HUYSMANS DE MALINES, (Cornélis) :

Marche de troupes.

Toile. H. 52 ; L. 76 cm

Dans un pays accidenté, des cavaliers et des fantassins suivent une grande route, bordée à gauche par un monticule sablonneux, vivement éclairé.

Prix d'adjudication : 1010 francs.

JARDIN, (Karel du) :

Paysage et Animaux.

Toile. H. 77 ; L. 58 cm.

En premier plan, une paysanne assise sur une mule chargée de paniers pleins de légumes. Un peu plus loin, un pâtre fait abreuver ses moutons au bord d'une rivière, sous l'arche d'un pont adossé à d'énormes rochers couronnés de ruines.

Prix d'adjudication : 920 francs.

JARDIN, (Karel du) :

Le Jeu de la Morra.

Toile. H. 72 ; L. 78 cm.

Au pied d'un mausolée en granit, devant une table où l'on voit une flasque et un pain rond, deux Bohémiens, dont l'un porte une cuirasse et un manteau rouge, et un adolescent qui est assis sur un mur, se livrent au jeu de la Morra. Une servante leur apporte un plat de viande.



Le Jeu de la Morra. © 2008
RMN / René-Gabriel Ojéda.

JORDAENS, (Jacob) :

*Les Quatre Évangélistes*²⁸.
Toile. H. 131 ; L. 112 cm.

Saint Jean, vêtu de blanc et les mains croisées sur la poitrine, saint Mathieu, tenant un livre et une plume, saint Marc et saint Luc sont debout et en méditation devant une table sur laquelle est un livre ouvert appuyé contre d'autres volumes.

Prix d'adjudication : 630 francs.

LACROIX :

Port de mer.
Toile. H. 15 ; L. 24 cm.

LANCRET, (Nicolas) :

Réunion galante.
Toile. H. 30 ; L. 41 cm.

Dans la partie retirée d'un parc, à l'ombre des grands arbres, une jeune femme vêtue en satin blanc est nonchalamment couchée sur un tertre. Un jeune homme, caché dans la verdure, lui adresse un doux propos. Trois jeunes filles et un joueur de musette sont assis auprès d'un

²⁸ Compte tenu de la description donnée dans la notice, il s'agit probablement d'une répétition du tableau du même titre et du même artiste conservé au Musée du Louvre.

piédestal décoré de sculptures. Plus en avant, deux couples étendus sur l'herbe devisent joyeusement ensemble.

Prix d'adjudication : 6000 francs.

LANTARA, (Simon-Mathurin) :

Tempête en mer.

Bois. H. 32 ; L. 41 cm.

La foudre sillonne les nues et on aperçoit au loin plusieurs vaisseaux battus par la tempête. À gauche se dressent d'énormes rochers, au pied desquels l'artiste a tracé sa signature.

LAVREINCE :

Le Roman dangereux.

Bois. H. 29 ; L. 22 cm.

Dans un coquet boudoir Louis XVI, une jeune femme, étendue sur un canapé, a laissé glisser à terre un volume dont la lecture semble l'avoir plongée dans une enivrante rêverie.

Prix d'adjudication : 3000 francs.

LE MOYNE, (François) :

Hercule et Omphale.

Toile. H. 116 ; L. 109 cm.

Omphale à demi nue, enveloppée dans la peau du lion de Némée, la massue sous le bras, se penche amoureusement sur le héros qui tient le fuseau et la quenouille ; à droite, l'Amour. Fond de paysage. Répétition du tableau de la galerie La Caze.

LINGELBACH, (Jan) :

Port de mer.

Bois. H. 31 ; L. 45 cm.

Un seigneur et sa dame sont en promenade sur un quai ; deux portefaix chargent un ballot sur un traîneau attelé d'un cheval blanc ; à droite groupe de marinières au repos.

Signé à droite sur une malle.

MAAS, (Dirk) :

Retour de chasse.

Toile. H. 63 ; L. 78 cm.

Les chasseurs sont arrêtés dans la cour d'honneur devant la façade du château. Deux cavaliers, un seigneur et une dame qui vient de descendre de sa haquenée, examinent un cerf

étendu sur le sol. À droite, un valet conduit deux chevaux à l'écurie. Au loin, des cavaliers, des piqueurs et la meute.

MICHAUD, (Théobald) :

Paysage.

Bois. H. 26 ; L. 41 cm.

Une route s'enfonce dans un bois ; au premier plan, chemine un villageois précédé d'un chien.

MICHEL, (Georges) :

Temps de pluie.

H. 43 ; L. 64 cm.

Un chemin contourne des cabanes sur la lisière d'un bois.

MICHEL, (Georges) :

Paysage.

H. 59 ; L. 80 cm.

Une route, creusée d'ornières, sépare deux monticules entre lesquels on aperçoit une vaste plaine qui se perd à l'horizon. Des nuages gris envahissent le ciel.

MICHEL, (Georges) :

Temps d'orage.

H. 21 ; L. 30 cm.

Cabane au bord d'une route.

MIERIS, (Willem van) :

La Musique.

Bois. H. 27 ; L. 22 cm.

Blonde, la tête ceinte d'une couronne de laurier, vêtue d'une robe de satin bleu constellée d'étoiles d'or, la Muse est assise dans un riant paysage et accoudée sur un rocher où sont déposés divers instruments de musique.

Prix d'adjudication : 750 francs.

MIGNON, (Abraham) :

Fleurs.

Toile. H. 97 ; L. 75 cm.

Des fleurs de toutes sortes, roses, tulipes, anémones, dahlias, volubilis, fuchsias, tournesols, forment un splendide bouquet dans un vase de cristal, posé sur une console de marbre.

Prix d'adjudication : 4900 francs.

MINO DA FIESOLE :

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Bas-relief en marbre blanc, circulaire. Diamètre : 42 cm.

MOLENAER, (Jan-Miense) :

Intérieur flamand.

Bois. H. 48 ; L. 63 cm.

Autour d'une table basse, dans un rayon de soleil qui descend obliquement d'une petite fenêtre, quatre villageois sont assis et se livrent aux charmes de la pipe et de la bière. L'un d'eux en veste rouge, coiffé d'un feutre conique, lit la gazette. Derrière ce groupe, un homme debout enveloppé d'un manteau fume sa pipe, tranquillement adossé contre une poutre. Un cinquième personnage est vu de dos. À terre, un baquet sens dessus dessous, une bassine de cuivre, diverses poteries. Au fond de la pièce, deux hommes se chauffent sous le manteau de la cheminée.

MOMMERS, (Henri) :

Halte de cavaliers.

Toile. H. 90 ; L. 124 cm.

Ils sont arrêtés devant une auberge sur la lisière d'un bois. L'un, montant un cheval blanc, tend la main pour prendre le verre que le cabaretier est occupé à remplir. Un autre, sur un cheval alezan, remonte ses bottes ; un troisième a quitté sa monture pour rattacher ses éperons ; un petit garçon tient son cheval par la bride.

Prix d'adjudication : 1000 francs.

MOUCHERON, (Frédéric) :

L'Arrivée au château.

Toile. H. 78 ; L. 64 cm.

Un gentilhomme salue une dame qui descend un escalier pour le recevoir. Un page tient son cheval par la bride. Un autre seigneur fait caracoler son cheval autour du bassin d'une fontaine monumentale. Le parc s'étend au loin.

NETSCHER, (Constantin) :

Portrait d'une dame hollandaise.

Bois. H. 38 ; L. 29 cm.

Vue à mi-jambe, dans un parc, en toilette de soie foncée, accoudée sur un mur de marbre.

OSTADE, (Adriaan van) :

Tête de villageois.

Toile. H. 13 L. 12 cm.

Presque de profil, la tête nue et penchée en avant. Cheveux bruns, moustache naissante.

OSTADE, (Adriaan van) :

Intérieur hollandais.

Bois. H. 23 ; L. 20 cm.

Assis sur un escabeau, levant son verre plein, un homme se tourne vers une jeune mère donnant les mains à son marmot qui commence à se tenir debout. Un vieux semble la complimenter. Un fumeur est assis sur un banc auprès d'une vieille femme ; deux autres personnes se chauffent à la cheminée.

Signé à droite et daté 1659.

Prix d'adjudication : 4800 francs.

OUDRY, (Jean-Baptiste) :

Chasse au sanglier.

Toile. H. 48 ; L. 62 cm.

Un solitaire au débouché d'un bois est assailli par la meute ; deux chiens sont renversés.

Prix d'adjudication : 720 francs.

PALAMEDES, (Stevens) :

Réunion galante.

Bois. H. 30 ; L. 53 cm.

Huit personnages, dames et seigneurs, portant les élégants costumes du règne de Louis XIII, sont réunis dans une vaste pièce, auprès d'un grand lit à rideaux violets et d'une table recouverte d'un tapis rouge. À gauche, un chien couché sur le parquet.

Prix d'adjudication : 5000 francs.

POURBUS le jeune (Fr.) :

Portrait de Louis XIII enfant.

H. 91 ; L. 63 cm.

Il est âgé d'une huitaine d'années, vu en pied, de grandeur naturelle, en robe de satin gris bordée de galons d'or. Il a un oiseau dans la main gauche et tient de la droite un chapeau orné de plumes fixées par un médaillon représentant Henri IV, de profil, la tête ceinte d'une couronne de laurier.

Prix d'adjudication : 1000 francs.

POURBUS, (Frans) :

Portrait de Suzanne de Montgommery.

Forme ronde. Diamètre : 12 cm.

En buste, robe tailladée, collerette en guipure, collier de perles.

PRUD'HON, (Pierre) :

Patrocle demandant les armes d'Achille.

Esquisse. H. 27 ; L. 34 cm.

ROQUEPLAN, (Camille) :

Repos sous-bois.

Esquisse. H. 28 ; L. 22 cm.

RUISDAEL, (Jacob van) :

Le Passage du gué.

Bois. H. 24 ; L. 30 cm.

Un berger fait passer la rivière à son troupeau de moutons. Des massifs de verdure et des grands arbres bordent les rives, se reflétant dans l'eau. Des nuées montent dans l'atmosphère.

Prix d'adjudication : 3000 francs.

SCHALCKEN, (Godfried) :

Portrait d'homme.

Bois. H. 63 ; L. 54 cm.

Représenté presque de profil, coiffé d'une toque noire qui projette de l'ombre sur une partie du visage, il a la main droite appuyée sur le rebord d'une fenêtre.

SNYDERS, (François) :

Fruits et Animaux.

Toile. H. 82 ; L. 61 cm.

Un beau perroquet rouge, perché sur une pastèque, tient dans son bec une branche d'abricot, dont un singe veut s'emparer. Des pommes, des pêches, une botte d'asperges, un melon entr'ouvert, sont pêle-mêle sur la table, recouverte d'un tapis rouge.

Prix d'adjudication : 540 francs.

SOOLMAKER, (J.-F.) :

Pâturage.

Bois. H. 40 ; L. 53 cm.

Dans un site montagneux, auprès d'une fontaine, des pâtres sont arrêtés avec leur troupeau. Une femme traite une chèvre ; un homme place des paniers sur le bât d'un âne. Ciel lumineux.

STEEN, (Jan) :

L'Opération douloureuse.

Bois. H. 24 ; L. 19 cm.

Le chirurgien, coiffé d'un bonnet rouge garni de fourrure, fait une incision à l'omoplate du patient qui hurle de douleur, assis dans un fauteuil en bois. Une grosse commère, les bras croisés, appuyée sur le dossier du fauteuil, et un homme qui fume sa pipe, assistent impassiblement à cette opération. Aux murs de la pièce sont accrochés divers instruments de chirurgie et une mandoline. Sur une tablette sont rangés des fioles et des bocaux. Un petit crocodile et des œufs d'autruche sont suspendus au plafond.

Prix d'adjudication : 1030 francs.

STEENWYCK, (Henri van) :

Intérieur d'église gothique.

Bois. H. 25 ; L. 23 cm.

À droite, une dame faisant l'aumône à une pauvre ; à gauche, un groupe composé d'un seigneur et de trois dames. Au fond, dans une chapelle, un prêtre officie à l'autel.

STREEK, (Juriaan van) :

Fruits.

Toile. H. 29 ; L. 41 cm.

Pêches et raisins sur une table recouverte d'un tapis de velours rouge.

TAUNAY, (Nicolas-Antoine) :

La Lecture de la gazette.

H. 22 ; L. 34 cm.

Un homme lit les nouvelles aux paysans groupés autour de lui, auprès d'une ferme. À droite, une jeune fille monte sur un âne ; trois travailleurs armés de fléaux s'en vont aux champs. Un rayon de soleil illumine le premier plan.

TENIERS le jeune, (David) :

Les Moissonneurs.

Bois. H. 28 ; L. 37 cm.

Quatre paysans, au retour des champs, sont arrêtés sur une route au pied d'un arbre ébranché. À gauche, un berger fait paître ses moutons et deux hommes sont occupés à lier des petites

meules de blé. Les maisonnettes d'un village occupent tout le second plan ; au centre se dresse la flèche élancée du clocher de l'église.

Prix d'adjudication : 4500 francs.

TIEPOLO, (Giambattista) :

Les Pulcinellas.

Toile. H. 30 ; L. 55 cm.

Une foule de polichinelles, presque tous vêtus de blanc, sont groupés dans les postures les plus comiques, le long d'un mur, au pied d'une montagne.

ULFT, (Jacob van der) :

Architecture et Figures.

Bois. H. 27 ; L. 34 cm.

Une foule de figurines, cavaliers, villageois, portefaix se meuvent sur une route que bordent plusieurs édifices ; un palais à colonnes, un arc de triomphe, et un temple circulaire.

VESTIER, (Antoine) :

Portrait de jeune femme.

Toile. H. 100 ; L. 98 cm.

À mi-jambe, presque de face, les cheveux défaits tombant sur les épaules, elle est assise dans un fauteuil, accoudée du bras gauche sur une table de toilette garnie de dentelle, et tenant de la main droite un livre posé sur ses genoux et dont elle vient d'interrompre la lecture. Elle est vêtue d'un mantelet manches larges bordées de guipure, d'un corsage à nœuds rayés de rose et d'une jupe en satin bleu. Sur la toilette quelques fleurs, des bottes en laque et un flacon de cristal.

Prix d'adjudication : 1020 francs.

Annexe 9. Fortune critique

Arthur Dinaux, « Léopold Flameng », in *Archives historiques et littéraires du nord de la France*, vol. V, 1855, p. 117-120.

« Léopold Flameng n'avait pas de goût pour l'humble état de son père ; il dédaigna de cultiver le tire-pied, mais en revanche, il s'adonna de bonne heure au dessin, et y réussit merveilleusement. Doué de la patience des belges à laquelle il ajoutait quelque peu de la fougue française, il s'essaya dans l'art de la gravure et fut de l'école de Calamatta dont il chercha à imiter les effets si fins de son léger burin ».

[p. 118].

« Le jeune Flameng était bon dessinateur ; il ne put s'astreindre aux longues études du burin ; il essaya de graver à l'eau-forte. [...] Désormais il ne s'occupa plus que de l'art qui paraissait devoir lui fournir une carrière. Il copia la vieille gravure avec quelques succès ; mais surtout il chercha à imiter le genre si difficile de Rembrandt et quelquefois il s'en approcha quelque peu ».

[p. 118].

Zacharie Astruc, *Les 14 stations du Salon : 1859*, Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859, 408 p.

« M. Flameng est un esprit charmant ; je l'aime beaucoup pour ma part. Il est plein d'esprit, d'imagination et de sensibilité. Sa délicatesse de touche, sa manière vive d'expression, sont très-appréciées, et depuis longtemps il s'est groupé à son entour un public d'élite heureux de l'applaudir. Voici *miss Graham*, portrait d'après Gainsborough ; très réussi. Voici une fine, une fine étude [...] ; c'est le *Portrait de M^{me} la comtesse d'Agoult*. »

[p. 324].

Anonyme, « Iconographie : *Paris qui s'en va et Paris qui vient* », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, vol. II, n° 13, 15 juillet 1860, p. 203.

« M. Léopold Flameng est un parisien...de Bruxelles ; élève de Calamatta, il est parti il y a une dizaine d'années du pays pour un centre où son talent fécond, hardi et brillant, fût plus à même d'obéir à ses instincts. [...] Pour aujourd'hui, nous nous bornerons à consacrer quelques lignes au *Paris qui s'en va*, œuvre fantastique, bizarre et marquée au coin de cette originalité qui caractérise le talent du graveur belge à qui nous la devons ».

[p. 203].

« Dans ses eaux-fortes claires, Flameng rappelle l'esprit de Callot, dans ses planches plus accusées, il rappelle la fougue et la profondeur de Rembrandt. S'inspirant de ces deux maîtres, notre graveur a conquis une puissante originalité [...] ».

[p. 203].

Philippe Burty, « Livres d'art : Paris qui s'en va et Paris qui vient, publication artistique dessinée et gravée par Léopold Flameng, textes par divers auteurs », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VII, juillet-septembre 1860, p. 377-378.

« Depuis que nous avons signalé à nos lecteurs le *Paris qui s'en va et le Paris qui vient*, dix nouvelles livraisons sont venues ajouter à cette publication un nouvel intérêt. Les eaux-fortes de M. L. Flameng commentent chaque page avec vivacité et esprit, et le coup de crayon de l'artiste précise pour les yeux le monument ou la scène décrite par la plume de l'écrivain ».
[p. 377].

Jean-François Vaudin, *Gazetiers et gazettes : histoire critique et anecdotique de la presse parisienne, années 1858-1859*, Paris, Chez tous les libraires, 1860, 284 p.

« L'éditeur Alfred Cadart a entrepris une œuvre éminemment artistique. Elle consiste à recueillir, pour les transmettre à nos descendants, les principales vues du Paris légendaire. Les dessins ont été confiés à l'un des crayons les plus originaux, les plus fantaisistes et les plus colorés de notre époque : j'ai nommé Léopold Flameng ».
[p. 255].

Alfred Delvau, *Les Dessous de Paris*, Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860, 288 p.

« Je ne veux pas non plus oublier les dessins flamands de Léopold Flameng, - un jeune artiste qui a le diable au ventre, et qui pourrait bien avoir d'ici à quelques temps la réputation de Gustave Doré. C'est un élève de Calamatta qui a renoncé aux procédés de l'école - après avoir fait une gravure très-réussie, d'après la *Descente de Croix* de Rubens. Léopold Flameng se plaît à reproduire sur le papier, sur le cuivre, ou sur la toile, ces Silènes opaques et rubiconds, flanqués de chair et gabionnés de lard, dont le ventre a autant d'étages que le menton, - et ces femmes énormes, gargamellesques, que Sainte-Beuve appelle « les Sirènes poissonneuses et charnues de Rubens... »
[p. 171-172].

« Flameng affectionne aussi les scènes populaires. Il est moins gai que Pigal, - mais il est plus profond. Il sait voir et il sait comprendre. Souvent il s'aventure, calme et souriant, dans les bouges nauséabonds où se trémousse la canaille, - et il en sort avec des croquis et un peu de tristesse dans la cervelle. Il fera un jour de l'or, - avec ce fumier-là ».
[p. 173].

Anonyme, « Bibliographie et iconographie : livres d'étrennes publiés par J. Hetzel », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, vol. IV, n° 22, 30 novembre 1862, p. 182-183.

« La 37^e édition de *Picciola* a paru dernièrement chez un des éditeurs les plus considérables et les plus intelligents de France, J. Hetzel. Pour agrandir encore si c'est possible, le succès populaire de ce livre modèle, de ce roman type, il l'a accompagné de douze eaux-fortes de notre Léopold Flameng qui est en train de devenir la coqueluche des éditeurs et du public français. [...] M. Flameng ne s'est pas tiré de la difficulté mieux que d'autres seulement, mieux que d'autres, il a eu l'idée de jeter sur ses illustrations le charme de la variété ».
[p. 182-183].

« Il est à remarquer que dans les 10 planches des *Récits enfantins* de M. Muller, le graveur a eu le rare talent de se créer un genre autant que possible en rapport avec le peu de sérieux des

sujets à traiter. [...] Cette flexibilité dans le talent a, du reste, été remarquée en M. Flameng depuis plusieurs années et elle lui a donné dans le monde des arts une place élevée. »
[p. 183].

Charles-Aimé Dauban, *Le Salon de 1863*, Paris, Renouard, 1863, 58 p.

« Mais les pièces les plus capitales de cette partie du salon [celle de la gravure] sont dues à M. Léopold Flameng et à madame Henriette Browne. M. Flameng a lutté contre la difficulté qu'offre l'interprétation d'une chose que rendent admirable le sentiment général de la composition et la délicatesse exquise de la forme ; dans cette entreprise, il a réussi de manière à contenter le maître lui-même : pureté du dessin, finesse d'expression, délicatesse de touche, tout fait de la gravure de *la Source*, d'après M. Ingres, publiées par la *Gazette des beaux-arts*, le chef-d'œuvre de M. Léopold Flameng, un petit joyau charmant de grâce virginale ».
[p. 52].

Anonyme, « Nouvelles eaux-fortes de Flameng », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, vol. V, n° 6 du 27 mars 1863, p. 46.

« Je ne saurais dire que l'artiste belge ait saisi la tournure d'esprit de son collaborateur breton [Paul Féval]. Sous ce rapport, les eaux-fortes des *Romans enfantins* accusent une dissemblance notable, surtout dans ceux des contes qui parlent du monde fantastique. Flameng est avant tout un graveur naturaliste, voire même réaliste : il voyage volontiers avec Rembrandt et Callot, et, ma foi, dans cette illustre compagnie, le nouveau venu n'est point déplacé. »
[p. 46].

Philippe Burty, « Salon de 1863 : la gravure et la lithographie », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XV, juillet-décembre 1863, p. 147-160.

« [...] M. Léopold Flameng sait, en traduisant les maîtres, conserver à ses estampes la justesse, le charme et la franchise de l'allure. Les lecteurs de la *Gazette* lui sont assurément aussi reconnaissants que nous de son loyal concours. Nous n'éprouvons donc nul embarras à le louer et à dire que *la Source* et *l'Angélique* retrouvaient au Salon le succès qui les a accueillies, ici même et dans toute la presse, dans leur primeur. Nul ne sait toucher aussi juste que M. Flameng en aussi peu de traits, et traduire avec autant d'esprit et de science aimable le côté frappant d'une peinture de maître. »
[p. 150-151].

Charles Yriarte, « *Le Sabot de Noël* », in *Le Monde illustré*, vol. XIII, juillet-décembre 1863, p. 412.

« Les deux bois que nous extrayons ne sont pas les plus remarquables ; les eaux-fortes de M. Flameng sont supérieures à ses dessins sur bois ; on reconnaîtra pourtant un sentiment exquis dans ce départ pour la messe de minuit et dans ce second dessin où des enfants ont trouvé dans leurs sabots les présents du bon Jésus ».
[p. 412].

Philippe Burty, « Le Sabot de Noël par Aimé Giron », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 42, 6 décembre 1863, p. 353-354.

« Des six eaux-fortes de M. Léopold Flameng, dont l'originalité se dégage bien plus franchement dans ce livre que dans ses travaux antérieurs, nous citerons celle qui représente la Messe de minuit. [...] M. Flameng, qu'une pointe de réalisme avait jadis quelque peu dévoyé, choisit ses types populaires avec plus de tact et ne s'inspire plus que de leur noblesse instinctive. *Le Sabot de Noël* est donc plus qu'un livre de jour de l'an ; c'est une date dans l'œuvre de notre ami Léopold Flameng ».
[p. 354].

Philippe Burty, « La Gravure au Salon de 1864 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XVI, janvier-juin 1864, p. 554-565.

« Les médailles accordées à MM. Léopold Flameng et Jules Jacquemart ont été accueillies avec une sympathie universelle. [...] M. Léopold Flameng avait choisi dans son œuvre la *Naissance de Vénus*, d'après M. Cabanel, et la *Marguerite à la fontaine* d'après Ary Scheffer. En renvoyant aux livraisons qui contiennent ces excellentes eaux-fortes, nous osons à peine faire remarquer avec quelle science délicate du modelé, avec quelle intelligence du style du maître, avec quelle adresse vive et heureuse elles sont traitées. »
[p. 560].

Anonyme, « Iconographie : illustration du *Christophe Colomb* », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, n° 23, 15 décembre 1864, p. 184-185.

« La personnalité de Flameng a toujours été une des plus curieuses à étudier ; à l'heure qu'il est, comme elle tend à acquérir son plus large épanouissement, cette curiosité s'augmente de tous les perfectionnements que l'âge, l'étude et le succès apportent naturellement. Depuis vingt ans, nous avons suivi de près et l'organisation et les travaux de cet artiste qui aura dans l'histoire des graveurs belges une des places les plus importantes et les plus enviées ».
[p. 184].

« Les six eaux-fortes de *Christophe Colomb* constatent un progrès remarquable dans le maniement de cet outil qui, entre les doigts de l'artiste, est à la fois, une pointe et un pinceau. Il semble même que, dans cette série, la recherche de la couleur l'ait tout particulièrement occupé. [...] Ce qui fera son succès, disons-le, c'est cette entente nouvelle de l'illustration qui, avec Flameng, n'est pas une image mais une œuvre d'art où votre esprit s'attache et où votre âme s'émeut, c'est ce pittoresque intelligent, cette variété de bon goût, et, au-dessus de tout cela, ce profond respect et cette religieuse vénération que l'artiste professe pour son art ».
[p. 184-185].

Philippe Burty, « Christophe Colomb par le marquis de Belloy », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 84, 25 décembre 1864, p. 314-315.

« Ce beau livre [le *Christophe Colomb* du marquis de Belloy] est le succès du jour de l'an de 1865, qui ne compte jusqu'à ce jour ni beaucoup de beaux livres, ni beaucoup de succès. Et nous applaudissons de tout cœur. Non pas seulement parce qu'il est la meilleure œuvre de notre collaborateur Léopold Flameng, en tant qu'artiste inventeur, mais encore parce qu'il a été écrit par une plume élégante et respectueuse de l'histoire [...] Il marque un pas en avant

dans la carrière d'artiste de Flameng, qui, on le sent à chaque page, y a jeté beaucoup de réflexion, d'étude, de travail sérieux. »
[p. 314-315].

Albert de La Fizelière, « Le *Christophe Colomb* de MM. Le Marquis de Belloy et Léopold Flameng », in *L'Union des Arts*, n° 48, 24 décembre 1865, n. p.

« Vous savez ce que c'est qu'une eau-forte de Flameng. Avec Charles Jacque, Bracquemont et Méryon il tient, en France, la tête de cet art dont nous suivons avec tant d'intérêt la régénération et les progrès. Celles qu'il a exécutées pour le *Christophe Colomb* de M. de Belloy, sont des plus belles qu'on ait faites depuis longtemps. Il y a dans ces œuvres pleines de vie et d'un sentiment si vrai, des trésors d'invention et une touche magistrale qui triomphe en se jouant de tous les caprices de la couleur et de la lumière. On y voit éclater en traits pleins de verve et de passion, des originalités puissantes, des éclairs inattendus qui jettent sur ces évocations d'un monde et d'un temps si éloignés de nous, un caractère de réalité poétique, dont l'impression nous pénètre. »

Philippe Burty, « La Gravure au salon de 1866 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XXI, juillet-décembre 1866, p. 184-194.

« La Bible, que prépare M. Bida pour l'éditeur Hachette, met en branle toutes les pointes de l'Empire. C'est M. Edmond Hédouin qui est le dispensateur de ces travaux qui sont royalement rétribués. [...] Il a eu la main heureuse, car deux de ses collaborateurs ont obtenu aussi des médailles : l'un est ce Léopold Flameng dont le nom ne se séparera pas des planches les plus exquises qu'ait publiées la *Gazette*. Sans les avoir vues, nos lecteurs savent donc tout ce qu'il a pu mettre, sur les cuivres de la Bible, de science de l'effet, de souplesse et de charme. [...] Mais ce que M. Léopold Flameng a en quelque sorte révélé à ceux qui suivent son œuvre avec le plus d'attention, c'est un sentiment du paysage aussi fin et aussi savant que celui des artistes qui se confinent dans cette étude. Les paysages de M. Bida prennent, dans la traduction sur métal de M. Léopold Flameng, la lumière et la vie. »
[p. 185-186].

Léon Lagrange, « Bulletin mensuel : décembre 1866 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XXII, janvier-juin 1867, p. 100-104.

« Ce qu'il faut louer sans restriction, c'est la vie dont M. Flameng a su animer ses douze tableaux [pour la *Jeanne d'Arc* de Mathurin de Lescure]. Un autre eût cédé peut-être à la tentation de se montrer archéologue jusqu'au bout des ongles : à force de patience, il serait arrivé à une restauration admirablement exacte et froide. M. Flameng a gardé, vis-à-vis de l'archéologie, une liberté respectueuse. Il emprunte au passé ses physionomies, ses costumes, ses mœurs, ses aspects pittoresques, mais, au lieu de s'y asservir, il s'en sert avec aisance, il écrit l'histoire dans sa langue sans prétention et sans effort, comme un vrai latiniste écrit le latin sans dictionnaire. »
[p. 100-101].

Alphonse Hirsch, « Salon de 1867 : la gravure », in *Le Panthéon de l'industrie et des arts*, n° 77, 23 juin 1867, p. 412-413.

« Nous n'avons pas encore nommé M. Flameng parmi les graveurs des Évangiles, et cependant sa part de collaborateur et surtout les grandes qualités de ses eaux-fortes le

placeront en tête des interprètes de M. Bida. [...] Ici tout est dit simplement, avec facilité, avec clarté. [...] La mer houleuse est une de ces esquisses à l'eau-forte, où M. Flameng excelle. [...] Rien de plus librement fait que cette puissante eau-forte d'après Ruysdael, enlevée en quelques heures ; tout y est obtenu du premier coup, tout d'un jet : c'est un art accompli. »

[P. 412]

« À côté de ces différentes estampes si variées d'exécution, toutes reproduisant si bien le caractère propre de la peinture de maîtres très originaux, M. Flameng a exposé plusieurs portraits de femme d'après des peintures modernes. Ce sont des eaux-fortes terminées par des travaux de burin ; ce procédé donne aux chairs des tons d'une extrême délicatesse, et à l'estampe un charme et une séduction qui vous enchantent. Mais pour parfaire ainsi une planche par le burin, il faut posséder à fond l'art de graver. »

[p. 412]

Philippe Burty, « L'Impression et la reliure à l'exposition », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XXIII, juillet-décembre 1867, p. 114-133.

« Au premier rang de ces aquafortistes s'est placé notre cher collaborateur L. Flameng. On n'oublie pas les merveilles qu'il a faites pour la *Gazette* d'après Ingres, ou Rembrandt, ou Delacroix. [...] Ses eaux-fortes – succès bien rare pour un artiste ou un auteur français – vont être prochainement publiées en Angleterre. »

[p. 122].

Philip Gilbert Hamerton, *Etching and Etchers*, Londres, MacMillan and C^o, 1868, 354 p.

« The reader who has not yet studied Rembrandt systematically, but wishes to do so, may conveniently prepare himself for the etchings themselves, by making himself familiar with the photographs from them, and the Catalogue of Charles Blanc, which is illustrated by forty plates of Flameng, the most spirited copies of etchings ever executed in such a considerable quantity, and with sustained excellence. »

[p. 246].

« The distinction between the possession of manual skill and artistic genius is perfectly illustrated in the case of Flameng, the engraver who etched the wonderful copies from Rembrandt in M. Blanc's Catalogue, I have no hesitation in saying that, in manual skill, Flameng is equal to Rembrandt, or to any etcher who ever lived ; and yet I have not mentioned Flameng amongst French etchers, and have given a chapter to Daubigny, who is clumsiness itself in comparison with him. »

[p. 263-264].

Charles Blanc, « Salon de 1869 : dessin et gravure », in *Le Temps*, n° 3053, 2 juillet 1869, n. p.

« Léopold Flameng continue d'être au premier rang de nos jeunes graveurs. Doué d'une incomparable souplesse, il traduit tour à tour, dans la vérité parfaite de leur caractère, Bida et Bonnington, Meissonnier et Rembrandt. Son eau-forte, d'après les *Amateurs de peinture*, de la galerie Delessert, est enlevée avec cette adresse rare, qui consiste à savoir le point juste où il convient de s'arrêter pour ne point alourdir ce que l'on veut conserver en forme de croquis. Le petit tableau de Bonnington, *François I et la duchesse d'Étampes*, qui est une des perles du Louvre, a été rendu dans une manière si onctueuse, si savamment emmêlée et si mystérieuse,

qu'on y sent le gras du pinceau et les généreux empâtements de l'original. Quant à Rembrandt, c'est un jeu pour Flameng que de le traduire. A force de copier les eaux-fortes du maître, il est entré plus avant que personne dans les secrets de sa pointe et de sa morsure. Il a gravé la *Sainte Famille*, de la galerie Suermondt, comme un élève de Rembrandt l'aurait gravée de son temps et sous ses yeux. »

Philippe Burty, « Le Salon de 1869 : la gravure », in *Gazette des beaux-arts*, vol. II, juillet-décembre 1869, p. 157-170.

« La troisième planche, celle que le bureau de la Société avait, strictement, le droit de réserver pour inaugurer la seconde année, c'est la *Stratonice* d'Ingres, gravée d'après l'original par notre cher collaborateur Léopold Flameng. Je ne sais si c'est son chef-d'œuvre, car Flameng a déjà gravé bien des choses exquises, mais c'est assurément sur cet acier qu'il a donné son plus grand effort. Il a commencé d'abord d'après une photographie ; puis il a marché d'après un dessin corrigé sur l'original ; enfin c'est à Twickenham même [...] qu'il a terminé sa planche. [...] Il y a mis tout son talent et toute son émotion, toute son habileté et tout son goût. »

[p. 159-160].

Charles Coligny, « Léopold Flameng », in *L'Artiste*, vol. II, juillet 1870-novembre 1871, p. 218-220.

« Mettant un matin le pied sur la rive droite de la Seine, Léopold Flameng s'associa avec l'éditeur d'estampes Alfred Cadart, pour la publication très originale et très précieuse de *Paris qui s'en va et Paris qui vient*, un livre rare aujourd'hui. [...] Léopold Flameng jeta dans cet ouvrage toute sa jeunesse, sa verve, son originalité, sa liberté ; c'est là qu'est la plus excentrique histoire de son talent. »

[p. 219].

« Cette année encore, Flameng s'est emparé d'un tableau de Gleyre, la *Jeune Fille à la Lampe*. C'est du burin beau et pur. Si on avait gravé au burin dans l'antiquité, on aurait fait comme Flameng, gravant ce néo-Grec appelé Gleyre. »

[p. 219].

« Maintenant Flameng est le graveur à la mode il a gravé beaucoup et admirablement, et les anciens et les modernes. Nous avons de ses estampes plein nos mains, plein nos livres. Il s'est gravé lui-même, dessinateur et eau-fortiste ; il a son œuvre originale, il a aujourd'hui son atelier de maître, où il donne des cartons à ses Jules Romain. »

[p. 220].

Philippe Burty, « La Gravure au Salon de 1870 », in *Gazette des beaux-arts*, juillet-décembre 1870 vol. IV, p. 135-146.

« Notre collaborateur et ami Léopold Flameng, élève de Calamatta, s'est affirmé comme buriniste par une figure de femme d'après M. Gleyre, la *Jeune fille à la lampe*. Je ne sais pas le nom spécial des travaux qu'il a ingénieusement distribués, mais cette grand pièce me paraît, dans son ensemble, fine et transparente, souple dans les chairs et ferme dans les accessoires. [...] Cette gravure, à laquelle on sent des dessous bien préparés à l'eau-forte, est de beaucoup la plus intelligente et la plus libre. »

[p. 141].

Pierre Larousse, *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle*, Paris, Administration du grand dictionnaire universel, 1872, vol. VIII, 1664 p.

« Le reproche que nous adressons à la *Source*, à l'*Angélique*, à toutes les œuvres de M. Flameng, comme à celles de l'école classique actuelle, c'est de manquer de couleur, de ne rappeler en rien le coloris des œuvres de peinture qu'ils représentent. L'art vrai ne tient qu'une part assez mince dans leur besogne quotidienne ».
[p. 426].

Jules Claretie, « Revue littéraire : l'art dans les livres », in *L'Illustration*, vol. LX, n° 1538, 17 aout, p. 106-107.

« C'est M. Flameng qui s'est chargé de ce travail [l'illustration de l'*Heptaméron*], et ses eaux-fortes, soigneusement inspirées de l'époque où contait Marguerite, ont une vie et un relief étonnants. Chacune des journées de l'*Heptaméron* est illustrée ainsi, et c'est plaisir de voir rendre avec cette précision et cette exactitude dans les costumes, la scène amoureuse ou tragique qu'on vient de lire. »
[p. 107].

Paul Leroi, « La Gravure au Salon », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VIII, juillet-décembre 1873, p. 140-150.

« Le ministère de l'intérieur, qui avait chargé M. Mazerolle du dessin du *Brevet pour les belles actions civiles*, en a commandé la gravure à M. Léopold Flameng ; c'est dire tous les rares mérites de cette œuvre éminemment distinguée. J'admire davantage encore une eau-forte que M. Flameng a entièrement exécutée d'après nature, le *Portrait de M. P. H...*, qui est enlevé de verve, vivant au possible, plein de franchise, de couleur et d'accent. »
[p. 143].

Jean Rousseau, « Le Salon de 1875 », in *Le Figaro*, n° 145 du 26 mai 1875, p. 1-2.

« Parlez-moi de M. Flameng. Il a traduit Rubens comme Rubens aurait voulu l'être, et pour cela qu'a-t-il fait ? Il a repris simplement le procédé de ces graveurs que Rubens avait lui-même formés : de larges blancs qui rappellent tout de suite l'abondante lumière du maître ; des accents énergique qui soulignent çà et là les principales valeurs, les effets essentiels. »
[p. 1].

Albert de La Fizelière, *Mémento du Salon de peinture, de gravure et de sculpture en 1875*, Paris, Librairie des Bibliophiles, 1875, 70 p.

« M. Flameng est un des maîtres du burin aussi bien que de l'eau-forte. Il a une qualité rare chez les graveurs au burin modernes : il est coloriste, et, à ce titre, il traduit Rubens dans la langue qu'il parlait avec une si sublime éloquence ».
[p. 52].

Philip Gilbert Hamerton, *Etching and Etchers*, Londres, MacMillan and C^o, 1876, 459 p.

« The influence of one man is sometimes of the very greatest importance even in those movements which appear to be the result of a tendency generally prevalent. Thus, in the

revival of etching, the engraver Leopold Flameng has given a strong impulse to one branch of the art, that which concerns itself with the interpretation of painting. »
[p. 151].

« In Flameng's opinion the commercial death of line-engraving was not due to photography, as has been supposed, but to the excessive striving after mechanical perfection, which involved such a terrible sacrifice of time. Publishers abandoned it because, after investing great sums of money, they had to wait many years before the plate could be ready for publication, so that the general interest in the subject of it had often already evaporated. Flameng perceived that etching had not this inconvenience of slowness that an etched plate might be produced 'in a reasonable time, and that the great etchers had not troubled themselves about that mechanical regularity which is the bane of art. »
[p. 152-153].

« Flameng is really one of those illustrious men whose labours make epochs in the history of the fine arts. He is a thoroughly great engraver, an artist-engraver of the highest rank. Even if isolated, he would have had a place in the history of art ; much more than is he secure of such a place through the tradition already established by his pupils, such as Laguillermie, Massaloff, and others. Though but just in the noon of life, Flameng is already chef d'école and chief of a school such as has not been seen since the days of Rembrandt ; a school which interprets painting with a sympathy, freedom, and power, which are not to be found in the same degree in any other class of engravers. »
[p. 154].

« I have mentioned this in justice to the etcher. In every other respect the work is a marvel. If the reader has the opportunity of comparing it with any of the common engravings of the same picture (for example, the woodcut in Charles Blanc's *Histoire des Peintres*), he will soon perceive the value of Flameng's masterly drawing, especially in the expression of the faces, which in a work of this kind is the chief thing, the source of its human power. After that two other qualities are to be noticed — the brilliant use of line on a white ground, as in the shorter of the two central figures, the little girl, the collar of the tall man in black, and elsewhere ; and in striking contrast with this the soft, rich shading, especially of the large clear obscure spaces in the background. »
[p. 370].

« M. Flameng was prepared for his task by a training much more complete than that which etchers have usually received. Men who loved and practised the genuine art of etching have hitherto generally been painters who could not give time enough to the copper to vanquish all its difficulties, and were therefore obliged to content themselves with work which, although it may have been roughly expressive of their ideas, was often, from the technical point of view, rude and imperfect in execution. Many amateurs have also attempted etching, and one or two of them have succeeded in producing the kind of work which a painter is most likely to achieve ; but neither painter nor amateur can attain the technical power necessary to cope with Rembrandt, unless he gives the time which Rembrandt gave. M. Flameng has had a thorough engraver's education, and is indeed at this moment one of the best burin-engravers in Europe [...] »
[p. 402].

Jules Claretie, *L'Art et les artistes français contemporains*, Paris, Charpentier, 1876, 450 p.

« M. Léopold Flameng, dont on ne saurait trop louer les élégantes eaux-fortes pour les *Contes de la Reine de Navarre* et les *Contes* de Boccace que publie la librairie Jouaust. Ces gravures ne figurent malheureusement pas au Salon où M. Flameng est représenté par un portrait et la gravure d'un dessin de M. Mazerolle. Mais il les faut aller chercher où elles sont, chez Jouaust, et tout amateur doit se hâter de se procurer ces *Contes* de Boccace et de Marguerite de Valois, déjà rare aujourd'hui et qui seront introuvables demain. »
[p. 203-204].

Charles Blanc, *L'Oeuvre et la vie de Michel-Ange*, Paris, Gazette des beaux-arts, 1876, 343 p.

« Pour traduire une des plus admirables inventions du grand maître [Michel-Ange], la *Création de la terre*, M. Léopold Flameng a usé de moyens très-simples : il a indiqué largement, sans mettre à profit aucun des artifices du métier qu'il possède à fond, cette composition sublime, et son unique préoccupation a été de donner la silhouette exacte de cette fresque devant laquelle les graveurs les mieux doués avaient toujours reculé. »
[p. 317].

Charles Blanc, *Les Beaux-arts à l'exposition universelle de 1878*, Paris, Renouard, 1878, 379 p.

« Léopold Flameng, bien qu'il fût sorti, avec Desvachez, de l'école classique fondée à Bruxelles par Calamatta, mon ancien maître, a été tout de suite un de nos plus brillants aquafortistes. Heureusement doué de vertus propres au graveur, la compréhension, la sensibilité, la souplesse, il a su interpréter tour à tour le pinceau flou de Prud'hon, le dessin incisif d'Holbein, la précision, la dignité du style d'Ingres, la touche spirituelle de La Tour, la manière profonde et mystérieuse de Rembrandt. Sa pointe a été aussi sincère avec Chardin qu'élégante avec Watteau. En passant du noir au blanc par des oppositions brusquées ou par de fines transitions, il n'a pas moins bien rendu les portraits de Bonnat que ceux de Carolus-Duran. Il faut ajouter que sa copie en fac-simile de la *Pièce de cent florins* restera comme un tour de force, comme une œuvre de pénétration, de finesse et de patience, qui ne sera jamais dépassée.
L'art de faire mordre est la première qualité d'un aquafortiste. Flameng y excelle et jamais il ne lui arrive de ne pas arrêter à temps l'action de l'acide.
[p. 294-295].

Louis Gonse, *L'Art moderne à l'exposition de 1878*, Paris, A. Quantin, 1879, 511 p.

« Quant à M. Flameng. je connais de lui d'excellentes études sur toile ; mais la gravure ne lui laisse plus le loisir de peindre : il est depuis longtemps rivé à l'eau-forte par le succès. Son exposition ne comporte pas moins de vingt et une planches, toutes remarquables, toutes des œuvres d'artiste, dans les genres les plus dissemblables, de la *Stratonice* d'Ingres, un burin savant et d'une rare délicatesse, au *Portrait de Mme F...*, de Carolus Duran, un modèle d'interprétation à l'eau-forte que nos jeunes aquafortistes devraient étudier. Nul mieux que M. L. Flameng ne connaît les ressources du métier. Rembrandt lui-même hésiterait entre l'original de la *Pièce aux cent florins* et la merveilleuse copie qui a vulgarisé cette œuvre de génie. Nous n'avons pas à insister : l'accueil fait par les abonnés de la Gazette à cette estampe nous dispense d'en faire un plus long éloge. »
[p. 294].

« MM. Hédouin, Laguillermie, Boilvin et Lalauze ont droit à un paragraphe spécial : ce ne sont pas seulement des graveurs émérites, ce sont des créateurs d'images, des vignettistes; par leur talent gracieux et léger, ils nous reportent aux plus beaux jours de la librairie illustrée, au XVIII^e siècle. M. L. Flameng fait également partie de ce groupe précieux de dessinateurs-graveurs qui ajoutent un nouveau charme aux chefs- d'œuvre de notre littérature. »
[p. 294-295].

Maurice Duseigneur, *L'Art et les artistes au Salon de 1881*, Paul Ollendorff, Paris, 1881, 300 p.

« Enfin, M. Léopold Flameng, le doyen, comme talent, des aqua-fortistes contemporains, s'est décidé à réexposer. Il a envoyé au Salon une gravure d'après un tableau de M. de Neuville intitulé *Rorkes Drift*. Quels compliments adresser à ce maître de la pointe et de l'eau-forte qu'on ne lui ait déjà faits? Sa place est marquée à l'Institut, dans la section de gravure. Le burin doit bien une politesse à l'eau-forte : que serait-il devenu sans elle, grands Dieux ! un beau juron académique. »
[p. 291].

Ubi, « *Le Roman comique*, par Scarron », in *Le Livre*, vol. II, 1881, p. 241.

« Les scènes si mouvementées du *Roman comique* réclamaient un graveur à la pointe souple et brillante. On ne s'étonnera donc pas que l'éditeur se soit adressé à M. Léopold Flameng, qui pour ce travail a réclamé le concours de son fils, M. François Flameng. Ce dernier, que le prix du Salon désignait l'année dernière comme un de nos meilleurs peintres d'avenir, a dessiné les compositions du *Roman comique*, et son père les a reproduites avec cette habileté consommée qu'il met toujours si volontiers au service des éditions de nos auteurs classiques. »
[p. 241].

Alfred de Lostalot, *Les Procédés de la gravure*, Paris, A. Quantin, 1882, 258 p.

« Nous avons vu déjà que les graveurs pouvaient se servir avantageusement de points tracés au burin ou à la pointe sèche pour établir une transition insensible entre les parties en lumière et les parties colorées d'un objet quelconque. Le procédé est particulièrement employé dans le modelé des chairs. Certains graveurs de nos jours en ont tiré un excellent parti pour graver complètement les figures nues d'un tableau dont les accessoires étaient traités soit au burin, soit à l'eau-forte ; je citerai notamment Léopold Flameng, dans diverses planches d'après Prud'hon, Ingres, Cabanel, etc. »
[p. 85].

Paul Eudel, *L'Hôtel Drouot et la curiosité en 1882*, Paris, G. Charpentier, 1883, vol. II, 549 p.

« Léopold Flameng a été, avec Charles Blanc, à l'atelier de Calamatta, l'un de ses meilleurs élèves. C'est un buriniste très fort. Il manque un peu de couleur, comme tous les graveurs de l'école moderne, mais il possède une grande habileté et une rare souplesse de main. Il a beaucoup produit déjà, bien qu'il n'ait pas encore le demi-siècle. Ses interprétations ont une variété extraordinaire et il a pu aborder tous les genres avec talent : délicat avec Ingres dans la *Source*, moitié burin et moitié eau-forte ; impersonnel avec Rembrandt dans sa *Pièce aux cent florins* ; primitif avec Manet ; vigoureux avec Delacroix, impressionniste avec Masaccio,

charmeur avec Memling, personne ne sait comme lui adapter, avec souplesse, son talent à tous les genres. »
[p. 213-214].

Maurice Duseigneur, « L'Architecture et la gravure au Salon de 1884 », in *L'Artiste*, vol. I, 1884, p. 473-484.

« Si la grande médaille d'honneur se donnait à l'ancienneté, en ayant égard aux états de services exceptionnels, c'est M. Léopold Flameng qui aurait dû l'obtenir. Pensez donc que M. Flameng est, en quelque sorte, avec le regretté Jacquemart, le résurrectionniste de l'eau-forte c'est lui qui a osé, un des premiers, dessiner sur cuivre et mettre à contribution la créatrice verte, au lieu de faire le métier de calligraphe au burin. Ses deux planches d'après Luke Fidès [sic] et John Collier sont des œuvres intéressantes avec lesquelles il tient encore la tête dans la colonne des vétérans de la gravure. Nul doute qu'au prochain Salon M. Léopold Flameng n'expose une grande et belle production qui lui fera décerner la médaille d'honneur ; nous la lui souhaitons sincèrement. »
[p. 482].

Henry Havard, *Salon de 1885*, Paris, Ludovic Baschet, 1885, 99 p.

« Il me faut donc dire un mot d'un autre petit tableau, celui-là de M. Léopold Flameng, que l'éminent aquafortiste a envoyé au présent Salon. C'est une petite scène de genre, scène campagnarde, intitulée *Le feu sous la cendre*. Ce feu caché, latent, dissimulé sous une cendre grise, se réveille au cœur d'un brave paysan assis au coin de l'âtre, et qui considère d'un œil ému sa jeune et grassouillette servante, occupée à ses côtés à quelques travaux de couture. M. Léopold Flameng nous offre là un remarquable morceau de clair-obscur bien observé, exécuté sainement avec un parfait dédain de ces ficelles, qui sont si fort à la mode aujourd'hui. »
[p. 71].

Georges Olmer, *Salon de 1886*, Paris, Ludovic Baschet, 1886, 106 p.

« La médaille d'honneur pouvait convenir à cette gravure [la *Mort de sainte Geneviève*]. Elle a été décernée à M. Léopold Flameng, dont la carrière si bien remplie, dont l'aménité et le goût ont été récompensés enfin à la satisfaction de tous, - récompense d'autant plus précieuse qu'elle s'adresse à toute la vie de l'artiste, et qu'elle tient compte aussi bien de certains petits portraits de Musset et de Gavarni, déjà anciens, mais encore jeunes dans notre mémoire, que de la grande page, consciencieuse et froide, dans laquelle M. Flameng a reproduit cette année la *Mort de sainte Geneviève*, exposée par M. Jean-Paul Laurens au Panthéon. »
[p. 82-83].

Paul Mantz, « Le Salon », in *Le Temps*, n° 9175, 15 juin 1886, n. p.

« Dans la section de gravure la médaille d'honneur a été attribuée à M. Léopold Flameng, qui expose une reproduction de la grande peinture de M. Jean-Paul Laurens au Panthéon, la *Mort de sainte Geneviève*. Pour la couleur, pour le caractère des types, pour l'ingénieuse répartition des noirs et des blancs, c'est là une planche que l'on n'oubliera pas. Est-ce le chef-d'œuvre de l'artiste ? On l'ignore, puisqu'il promet de recommencer. On sait d'ailleurs que, dans la pensée du jury, la récompense solennelle s'adresse bien moins à un travail déterminé qu'à l'effort heureux de toute une vie. »

Henri Beraldi, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, Paris, L. Conquet, vol. VI, 260 p., (biographie et catalogue de Flameng, p. 101-134).

« Charles Blanc fondait en 1859 la *Gazette des Beaux-Arts* ; il s'était lié avec Flameng dans l'atelier de Calamatta ; où lui-même avait voulu apprendre à couper le cuivre, et le prit pour un des deux graveurs attirés de la nouvelle publication ; Gaucherel était l'autre. Flameng ne tarda pas à se mettre en évidence et à passer au premier plan : on peut même dire que pendant des années, jusqu'à l'arrivée de Jacquemart et de Gaillard, il demeura seul sur la brèche, exécutant avec une souplesse, un goût et une habileté remarquables ce tour de force qui consistait à graver beaucoup, vite et bien, facile mais jamais lâché, toujours agréable et élégant ; à se laisser mettre, – qu'on nous passe le mot, – à toute sauce, à reproduire les modèles les plus divers, à passer des primitifs aux modernes, des dessinateurs aux coloristes, des calmes aux fougues [...]

[p. 102-108].

« Pour ne pas succomber dans une pareille tâche, qui avait de plus à cette époque le mérite de l'innovation, il fallait la rare faculté d'assimilation qui distingue Flameng au plus haut point. On citera toujours, pour exemple de cette habileté particulière, l'étonnante copie faite par Flameng de *La Pièce aux cent florins*. Impossible de mieux faire : la pièce joue le Rembrandt à s'y méprendre et l'illusion est complète. »

[p. 111].

Frederick Keppel, *The Modern Disciples of Rembrandt : a Sketch of Contemporary Etching : to Which is Appended a Chapter of an Elementary Character Entitled, What Etchings Are*, New York, Frederick Keppel and C^o, 1890, 19 p.

« Another of the surviving pioneers is Leopold Flameng. It is not without warrant that the great contemporary school of reproductive etching is known as the "School of Leopold Flameng." Commencing his career as a line engraver, he soon discarded the laborious exactitude of the graver for the richer and freer work of the etching needle ; and the revolution which he inaugurated will never go backward — until such time as the old stage-coach will supplant the express train, and the tallow candle will supersede Mr. Edison's light ! Although still in the zenith of his powers M. Flameng has created an epoch in art. He is emphatically a Master, both through his own unsurpassed works and through his famous disciples. »

[p. 4].

Anonyme, *Modern Etchers: Short Biographical Sketches of the Leading Etchers of the Present Day*, New York - Baltimore, Knoedler, D. Bendann, 1891, 132 p.

« Flameng turned his attention to house painting and relief engraving on copper, until he met Charles Blanc, who, recognizing his ability, had him etch several fac-similes of Rembrandt's works for his books, and they combined to lay the foundation of the art journal known as the *Gazette des Beaux-Arts*. Flameng's affairs from this time show a steady improvement. He is now recognized as one of the greatest etchers in Europe, and can count such men as Laguillermie and Rajon among his pupils. »

[p. 36].

Jules-Antoine Castagnary, *Salons : 1872-1879*, Paris, Charpentier et Fasquelle, 1892, vol. II, 402 p.

« Flameng a pu rivaliser avec Rembrandt. Hier il faisait revivre *La Pièce aux cent florins*, aujourd'hui il traduit la *Ronde de nuit*. Toutes les difficultés sont abordées et résolues dans ce chef-d'œuvre, où la fidélité de l'expression balance la science du métier. »
[p. 126].

Pierre Dax, « La Gravure et la lithographie aux deux Salons », in *L'Artiste*, vol. VI, 1893, p. 60-67.

« Nous avons cité plus haut le *Portrait de Pasteur* par M. Flameng d'après M. Edelfeldt. Nous y revenons pour en noter la superbe exécution, l'admirable parti que le graveur a su tirer de l'intéressant éclairage de la peinture originale, ainsi que la souplesse et la vigueur du modelé, autant de qualité qui font de cette planche un chef-d'œuvre de plus dans l'œuvre de M. Léopold Flameng. »
[p. 62].

Henry Havard, « Les deux Salons », in *Le Correspondant*, vol. CLXXXIII, 1896, p. 636-672.

« Jamais morceau de maître [*La Vierge au donateur* de Van Eyck] délicat et précis ne fut plus difficile à interpréter, que le merveilleux tableau du Salon carré. Ce prodige de force et de grâce fourmille – qui le croirait ? – de fautes et de contre-sens. Défaut d'échelle, erreurs volontaires de perspective, personnages trop grands et qui, s'ils se levaient, ne pourraient tenir dans l'édifice qui les abrite, lointains trop rapprochés, figures qui ne sont pas à leur plan, tout cela disparaît, se noie, s'évanouit, dans le charme inexprimable qui se dégage de ce précieux panneau. La gravure pouvait-elle également escamoter tous ces accroc à la vérité ? M. Léopold Flameng a démontré qu'à un artiste de sa valeur, rien de tout cela n'était impossible. Non seulement la séduction que sa planche exerce fait, comme la magique peinture, oublier tous ces contre-sens voulus, mais elle arrête, retient et touche par cette même conscience, par cette même conviction, par cette même émotion discrète et communicative, par le chaste et noble recueillement qui se dégage de cette scène simple et forte, par la calme sérénité de ces personnages qui semblent appartenir à un monde supérieur. »
[p. 637-638].

André Michel, « Les Salons de 1896 : gravures », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° 158, 6 juin 1896, p. 1.

« M. Flameng a donné de ce groupe [le panneau central du *Triptyque des Portinari*], que les académiciens du dix-septième siècle et aussi ceux du dix-neuvième traitaient de « bas » et de « vulgaire une admirable traduction. Il semble qu'au contact de cet art du quinzième siècle sa manière ait pris une vigueur nouvelle jamais elle n'a été plus directe et plus franche, plus pénétrante et plus souple, plus simple et l'on pourrait presque dire, tant l'œuvre du vieux maître revit ici, plus émue. »
[p. 1]

E. D.-G., « Un *Intérieur* par Gonzales Coques au musée du Louvre », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XIX, janvier-juin 1898, p. 366-368.

« La gravure de M. Léopold Flameng, fraîche et brillante, traduit remarquablement les particularités qui nous ont intéressé. Au point de vue de l'effet, elle a un peu triché, transposant l'original dans une gamme beaucoup plus claire, au risque de lui ôter un peu de tenue. Le spirituel graveur a sans doute essayé de retrouver l'œuvre primitive sous l'« abri protecteur » d'un vernis devenu jaunâtre et un peu terne. Ces transpositions sont toujours aventurées... »

[p. 367].

Loys Delteil, « Le Mouvement artistique : Léopold Flameng », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. IV, juillet-décembre 1898, p. 183.

« [...] Il [Léopold Flameng] débuta par l'eau-forte originale, mais sans y trouver les succès et les ressources que son talent lui donnait droit d'en attendre ; retenons toutefois de cette partie de son œuvre, *Sauvée*, composition importante, et les planches du *Paris qui s'en va et Paris qui vient* (1859). [...] La réputation de M. Flameng s'agrandit encore au lendemain de l'apparition de ses gravures d'après Rembrandt ; la *Ronde de jour* dite de nuit, la *Leçon d'anatomie*, *Les Syndics*, enthousiasmèrent artistes et amateurs, et la copie qu'il fit de *La Pièce aux cent florins* marqua un des plus heureux résultats obtenus d'après le maître hollandais. »

[p. 183]

« Son œuvre dépasse 800 planches qui sont d'un excellent enseignement ; il a laissé jouer en elles au blanc du papier le rôle qui lui incombe, traçant en cela dans l'eau-forte la voie indiquée par Henriquel-Dupont dans le burin ; toujours spirituel dans la conduite de sa taille, il a su conserver à toutes ses estampes, malgré leur simplicité d'aspect, une remarquable tenue, qui indique que toutes ses œuvres sont d'un maître. »

[p. 183].

Henry Havard, « Léopold Flameng », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XVI, juillet-septembre 1903, p. 451-470.

« N'eût-on de Léopold Flameng que ce que Louis Gonse a appelé heureusement son « cycle rembranesque », le *portrait de M^{me} Devaucey*, la *Source*, l'*Angélique*, la *Jurisprudence*, de Baudry, la *Mort de sainte Geneviève*, qui lui valut sa médaille d'honneur, la *Vierge au Donateur*, qui lui ouvrit les portes de l'Institut, le *triptyque des Portinari*, encore inachevé, que son superbe labeur resterait d'une supériorité écrasante sur celui de son rival en nombre [Charles Jacque]. »

[p. 453].

« Et c'était pour moi comme un trait de lumière. Dans une sorte de mirage intérieur, je voyais repasser en mon souvenir l'œuvre étrangement complexe de l'artiste qui marchait à mes côtés – vrai musée de maîtres variés à l'infini, interprétés chacun suivant son idéal et son tempérament, tous exprimés avec une vérité saisissante. J'admirais l'incroyable souplesse de cette pointe audacieuse, violente, presque brutale, quand il s'agit de traduire Franz Hals ; se faisant nuageuse, humide, enveloppée, pour rendre les marines transparentes de Salomon van Ruysdaël ; nette et précise comme un procès-verbal, quand elle transcrit les portraits de Mierevelt ; colorée, vibrante, romantique, lorsque c'est Bonington qu'elle interprète, et enfin

fidèle et servile jusqu'à donner l'illusion du crayon noir, quand on lui demande de reproduire les Prud'hon du duc d'Aumale. »
[p. 460].

« Et si nous abordons les œuvres capitales de cette existence si pleine, celles qui en marquent, en traits éclatants, les étapes glorieuses, est-ce bien le même artiste qui a rendu avec cette exquise souplesse, avec cette incomparable et délicieuse chasteté, *la Source* d'Ingres ; qui a buriné, avec une académique sérénité, cette transcription de *la Stratonice*, que Castagnary rangeait parmi les œuvres les plus considérables de la gravure contemporaine, et à qui nous devons cette *Pièce aux cent florins*... »
[p. 460].

« Quant à Flameng, un jour il me confia que tout au début de sa carrière, l'esprit embarbouillé d'une *Vie de Fra Beato da Fiesole*, que lui avait prêtée un voisin, il avait rêvé de demander au silence du cloître le moyen de réaliser des œuvres impérissables. Il alla même consulter à ce sujet un pieux ecclésiastique. Mais, quand on lui eût détaillé toutes les conséquences du renoncement auquel il fallait s'engager, un scrupule le saisit. Sa vocation chancela. »
[p. 464].

Henry Havard, « Léopold Flameng », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XV, janvier-juin 1904, p. 29-52.

« *La Source* ! Je demande la permission de m'arrêter à cette œuvre exquise, non pas seulement parce que cette figure d'une chasteté quasi divine, qui semble la réalisation plastique d'un distique de Pétrarque tient une place considérable dans l'œuvre de Flameng, mais ce qui est beaucoup plus important, parce qu'elle exerça sur la marche de la gravure une influence singulière. Jusqu'alors, je l'ai dit et peut-être répété, le burin avait régné en maître, confiné dans ses formules traditionnelles, immuables, presque hiératiques. [...] Alors sur les instances du vicomte Henri Delaborde, M. Ingres avait accepté Flameng, qui venait de se tirer tout à son honneur du *Saint Sébastien* de Léonard de Vinci : et ce fut de sa part un coup d'audace et de fortune, d'oser substituer à la *taille militaire* un travail nouveau, clair, léger, presque pointillé par place [...] »
[p. 40-41].

« C'est à Rubens qu'il avait dû son premier succès avec le *Triomphe de Silène*. Les loisirs que lui avait procurés son pris de trois cents francs, il les avait employé à graver, pour son compte, la *Sainte Trinité* du maître (choix détestable du reste). Plus tard, parvenant à transfuser, si l'on peut dire ainsi, dans le demi-deuil de la gravure, la rutilance de cette palette féerique qui semblait défier le blanc et le noir, il avait transcrit avec passion le fameux *Portement de Croix*, les portraits de Rubens et de sa femme, et cette *Abondance* de la galerie Lacaze [...] Cette passion pour le grand peintre d'Anvers n'avait, toutefois, rien d'exclusif. Elle s'étendait à tous les maîtres du Nord. Avec le même soin respectueux et la même tendresse, il avait interprété le *Concert de famille* de Jan Steen, le *Peseur d'or* de Metz, la *Rivière* d'Hobbema et, surtout, il s'était laissé gagner par la magie superbe de Rembrandt. »
[p. 49].

« C'est au Salon de 1874 que parut la première grande planche rembranesque. Le succès en fut considérable. "Flameng a pu rivaliser avec Rembrandt, écrivait Castagnary. Hier, il faisait revivre la *Pièce aux cent florins*. Aujourd'hui, il traduit la *Ronde de nuit*. Toutes les difficultés sont abordées et résolues dans ce chef-d'œuvre où la fidélité de l'expression balance la

science du métier." Deux ans plus tard, la *Leçon d'anatomie* et *Les Syndics des drapiers* étaient exposés à leur tour. L'accueil qu'on leur fit ne fut pas moins enthousiaste. Ces trois œuvres placèrent même notre graveur si haut dans l'estime de certains critiques, que, par la suite, on lui reprocha, comme une sorte de déchéance, de consentir à graver des tableaux de genre, et d'interpréter des artistes contemporains. »
[p. 50].

Émile Dacier, « Les Salons de 1907 », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XXII, juillet-décembre 1907, p. 57-78.

« Il [Léopold Flameng] n'a qu'un envoi, le *triptyque de la Nativité*, d'après Hugo van der Goes, mais qui suffit à démontrer, avec autant de force que toute une exposition d'ensemble, à quel point un artiste comme celui-ci sait unir à la compréhension la plus intime des vieux maîtres les ressources de la technique moderne la plus raffinée ; cette grande page, traitée avec autant d'attente minutie de « primitif » que de souci de l'effet général, demeurera comme l'une des plus complètes qu'ait signées le traducteur incomparable de *la Source* et de *La Vierge au donateur* ; elle prendra place dans les cartons des amateurs auprès de cet autre triptyque, également imposant, que M. Achille Jacquet exécuta naguère d'après un chef-d'œuvre de Mantegna. »
[p. 77].

Sergines, « Les Échos de Paris », in *Les Annales politiques et littéraires*, n° 1472, 10 septembre 1911, p. 246-247.

« Le célèbre graveur Léopold Flameng s'en va chargé autant d'années que de gloire, après une vie tout entière donnée, consacrée à l'Art, à ce merveilleux art de la gravure qui renouvelle les chef-d'œuvre, et qu'il entendait maintenir dans la plus belle, la plus fière tradition classique. Élève de Calamatta, il tenait de lui une incroyable souplesse et la plus rare fidélité d'interprétation, le respect du dessin. Et c'est à son glorieux maître, épris d'Ingres, qu'il doit lui-même son goût pour l'œuvre du peintre de Montauban, pour cette *Source* et cette *Angélique*, dont la reproduction splendide, au burin, commença sa réputation. »
[p. 246].

« Sa souplesse et l'éclectisme qui lui permettaient d'aborder triomphalement des maîtres aussi différents lui assurèrent aussi un plein succès dans ses interprétations de la *Namouna* de Regnault, et des œuvres de Carolus Duran, de Munkácsy, d'Alphonse de Neuville, de Jean-Paul Laurens, dont il grava *La Mort de sainte Geneviève*. »
[p. 246].

Émile Dacier, « Les Salons de 1912 : la gravure », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XXXII, juillet-septembre 1912, p. 47-56.

« Dans cet œuvre considérable – encore n'a-t-on pas le loisir de parler ici des portraits originaux ni des illustrations – les estampes du "cycle rembranesque" ne sont pas les seules que l'avenir retiendra parmi les spécimens caractéristiques de la gravure française dans la seconde moitié du XIX^e siècle ; *La Vierge au donateur* d'après le Van Eyck du Musée du Louvre et *L'Adoration des bergers* d'après le Van der Goes de Florence resteront aussi comme les plus admirables témoins d'un talent parvenu à son plus haut degré d'expression. Dans ces deux vastes pièces, achevées l'une en 894 et l'autre en 1900, Flameng a mis, avec son impeccable dessin et son entente raffinée des valeurs, une liberté et une variété de facture

que fait valoir davantage la merveilleuse perfection des moindres détails, costumes, accessoires et paysages ; en un mot, s'adaptant au génie minutieux et savant des Primitifs, il a su garder à chacun des chefs-d'œuvre qu'il interprétait tout son style, toute sa richesse et tout son parfum ».

[p. 48-49].

François Flameng, *Notice sur la vie et les œuvres de Léopold Flameng, lue dans la séance du 4 janvier 1913*, Paris, Firmin-Didot, 1913, 19 p.

« Placé entre son goût pour cette dernière [l'eau-forte] et le sévère métier du burin qu'on lui enseignait, la destinée bienveillante lui fournit, au seuil de sa carrière, l'occasion de devenir un artiste original ; cette lutte entre ses tendances et son éducation l'amena par la force des circonstances à marier l'eau-forte et le burin, deux choses si contraires, pour en faire une manière nouvelle et profondément personnelle. Plus chaude, plus colorée que le burin, moins fantaisiste, plus disciplinée que l'eau-forte, la gravure dans ses mains, devint un art plus maniable, plus souple et très brillant. »

[p. 7-8].

« Cette facilité à manier tour à tour l'eau-forte et le burin, où à les fondre ensemble, lui permit d'adapter un métier approprié à chaque ouvrage qu'il lui était donné de reproduire et d'en varier l'exécution à l'infini : aquafortiste avec Rembrandt, buriniste impeccable avec Ingres ou Van Eyck, il put amalgamer les deux procédés pour tous les maîtres contemporains [...] »

[p. 8].

« Dès lors, notre confrère avait trouvé sa voie, son métier donnait plus de vie, plus de pittoresque à la gravure, permettait une exécution plus rapide, plus en harmonie avec nos besoins modernes, offrait l'avantage d'achever une estampe en quelques mois et non plus en quelques longues années ».

[p. 9-10].

« Au sombre bureau de la revue [la *Gazette des beaux-arts*], rue Vivienne, furent portées les meilleures gravures de Flameng : *La Source* et *l'Angélique*, exécutées sous l'œil de M. Ingres, œuvres d'une finesse et d'une précision remarquables, exercées avec amour ; également d'après Ingres, le *portrait de Mme Devaucey*, puis *la Naissance de Vénus* d'après ce grand Cabanel à qui on commence à trouver enfin du talent. »

[p. 16].

Albert Soubiès, *Les Membres de l'Académie des beaux-arts depuis la fondation de l'Institut. 4^{ème} série, de 1876 à 1901, peintres, sculpteurs, architectes, graveurs*, Paris, E. Flammarion, 1917, 212 p.

« Rien dans cette œuvre si vaste n'est peut-être plus frappant que les grandes planches inspirées par Rembrandt, où le graveur se montre, sur le terrain de la couleur, de l'éclairage, du clair-obscur, digne de se mesurer avec le peintre étonnant qu'il transpose. *Les Syndics*, *la Leçon d'anatomie*, *la Ronde de nuit*, sont les pages capitales de cette brillante traduction que complète la belle copie de *la Pièce aux cent florins*. Mais d'autres grands maîtres du passé ont été, de la part de l'artiste, l'objet d'un heureux effort, et il nous suffira de rappeler les transcriptions des portraits de Rubens et de sa femme par Rubens lui-même, de *La Vierge au donateur* de Van Eyck, du *Gille* de Watteau, de *la Vierge en prière* de Murillo et du *Saint*

Sébastien de Léonard de Vinci. Nous ne pouvons que faire allusion aux interprétations d'œuvres contemporaines. "Elles sont trop", c'est le cas de le dire. »
[p. 208].

Henri Focillon, *Technique et sentiment : études sur l'art moderne*, Paris, H. Laurens, IV-267 p.

« Enfin Léopold Flameng, qui, depuis longtemps, s'appliquait à la recherche des moyens par lesquels l'eau-forte pouvait aboutir à des estampes, construites, solides, vibrantes, et non pas seulement à d'amusantes interprétations libres, était représenté par trois eaux-fortes destinées à la *Gazette des Beaux-Arts* dont *le Doreur* d'après Rembrandt. Il était élève de Calamatta. À cette école, il avait appris tout ce que l'on peut enseigner d'un art comme la gravure au burin, qui ne comporte qu'une part réduite d'invention, de progrès et de spontanéité personnelle. Il s'était tourné très vite vers un procédé plus vivant et plus riche de promesses, sans rien oublier du savoir acquis. Il eut le mérite de comprendre que, pour faire dire à l'eau-forte tous ses secrets, pour montrer d'une manière éclatante qu'elle est le plus éloquent des genres de gravure, il fallait revenir aux grands exemples légués par les maîtres, apprendre d'eux, par une étude attentive et serrée, tous les prestiges de l'art. Dans son admirable réplique du *Christ guérissant les malades* il retrouve le rayon séculaire de Rembrandt, ses ombres de velours, ses palpitantes ténèbres. En 1874 sa *Ronde de nuit* fait sensation dans le public et dans la presse. Charles Blanc en parle longuement dans un article du *Temps* qui la consacre. Désormais, l'estampe au burin pur passe au second plan : elle sera contrainte de se transformer pour survivre, d'adopter quelques-uns des procédés de sa rivale. En 1876, *la Leçon d'anatomie* et *les Syndics* continuent, étendent encore la portée de cet effort. Avant cette date, par des planches comme *Miss Graham* et *The Blue boy* d'après Gainsborough, Flameng avait fait voir que l'eau-forte existe en dehors du cycle Rembrandt, qu'elle peut reproduire avec charme et vérité les maîtres de toutes les tendances et de tous les temps. »
[p. 133-134].

Leopold Ferdinand Leipnik, *A History of French Etching From the Sixteenth-Century to the Present Day*, Londres, John Lane, 214 p.

« In 1873 Flameng visited Holland, the country of his dreams. To him Holland meant Rembrandt. Having haunted the Rijks Museum from early morning until the evening bell rang, he made sketches and returned to Paris, his heart full of the wonders of the magician of Amsterdam. But it was rather the great portraitist than the spiritual artist in Rembrandt who seems to have attracted Flameng most. The outcome of the journey were the magnificent plates, "A Lesson in Anatomy" and "The Syndics." In the seventies Flameng began his work for the "Portfolio" ; a series of brilliant interpretations of Rubens ("The Painter's Daughter"), Reynolds ("Lavinia Bingham"), Leighton ("Captain Burton") and others. At the age of sixty-three Flameng exhibited his chef-d'oeuvre from van Eyck's "Madonna," called the "Rolin Madonna," which opened to him the doors of the Academie. Flameng had his own way of interpreting his models. He would, as in the case of Rembrandt, journey to Holland to study the master's spirit as reflected in his pictures ; next he would compare the technique of the various paintings so as to discover the secret of the painter's hand. »
[p. 120].

Loys Delteil, *Manuel de l'amateur d'estampes des XIX^e et XX^e siècles (1801-1924)*, Paris, Dorbon-ainé, 1925, 2 vol., 634 p. (pagination continue).

« L'œuvre de Léopold Flameng (né à Bruxelles de parents français, en 1831, mort en 1911) est touffu : près de 800 pièces ; il est varié, car l'artiste a abordé tous les genres ; il est de très inégale valeur ; le reproducteur l'emporte de beaucoup sur le graveur original. Flameng obtint une heure de célébrité à plusieurs reprises : par sa *Miss Graham* et *l'Enfant bleu* de Gainsborough, *la Source*, d'Ingres, enfin par sa copie de *la Pièce aux Cent Florins* de Rembrandt, encore parfois prise pour l'original par les débutants. Flameng a en outre gravé de nombreux portraits et exécuté diverses vignettes. »
[p. 428, vol. II].

Émile Dacier, « Sous le signe de Godard d'Alençon », in *L'Amateur d'estampes*, n° 1, janvier 1931, p. 34-44.

« Je veux bien qu'Eschard de Caen soit digne de louange, comme Godard d'Alençon, mais alors pourquoi J.-J. de Boissieu, dont l'œuvre d'aquafortiste original est si remarquable, n'a-t-il pas le droit d'être cité à ce titre ? Et Léonard Gautier, et les graveurs de décoration Jean Bérain et Daniel Marot, et Boucher, graveur de Watteau, et Quenedey, l'homme du physionotrace, et plus près de nous, Léopold Flameng ? N'est-il pas injuste de les oublier ? »
[p. 41].

Jean Laran, *L'Estampe*, Paris, PUF, 1959, vol. I, XVI-429 p.

« Léopold Flameng (1831-1911), que sa copie de *la Pièce aux cent florins* suffirait à classer parmi les virtuoses de l'eau-forte, avait gardé de son apprentissage chez Calamatta une pureté de trait et une aisance élégante rarement atteintes (*Madame Devauçay*, 1867 d'après Ingres ; *La Source*, 1882, d'après le même). »
[p. 187].

Janine Bailly-Herzberg, *L'Eau-forte de peintre au XIX^e siècle : la société des aquafortistes, 1862-1867*, Paris, L. Laget, 1972, 2 vol., XVI-290 p ; 201 p.

« Sa planche intitulée *Sauvée* est la "première œuvre importante de cet artiste", au sujet de laquelle Cadart sollicite une souscription du Ministère d'État [...] Si cette œuvre est suffisamment importante pour être soumise au Ministère d'État, ce n'est pas tellement à cause de ses dimensions, assez exceptionnelles pour une eau-forte originale ; c'est surtout parce que le caractère édifiant de l'image l'emporte sur toute autre qualité. Le sujet prime [...] Il est le reflet de la mentalité et des goûts d'un certain public de cette époque et à ce titre méritait d'être reproduit. »
[p. 18-19, vol. I].

Peter S. Samis, San Francisco, Fine Arts Museums, 29 mars-29 juin 1986, *Impressions of an Age : French Printmaking 1870-1890*, San Francisco, Fine Arts Museums, 1986, n. p.

« Leopold Flameng was one of the first printmakers to take up the cause of original etching in the 1850s. In the 1860s, however, as an illustrator at the *Gazette des Beaux-Arts*, he returned to the more servile mode of the reproductive engraver. Today, his works are important because they show what the Independents were rebelling against : a dull, overworked finish without expression. »

Peter S. Samis, « Aemulatio Rembrandti : the 19th Century Printmaker Flameng and His “prises/crises” de conscience », in *Gazette des beaux-arts*, vol. CXVI, 1990, p. 243-260.

« His life and œuvre [à Léopold Flameng] exemplify the conflicts of his time, oscillating between the two poles of the French art world. He straddled both sides of the political fence : he was alternately an original etcher and a reproductive engraver, adapting himself to every model and style, from the primitive to the modern, equally capable of reproducing colorists and linearists, religious and military subjects, Rembrandt and Salon Psyches. »
[p. 241].

« Comparison of Flameng’s copie with Rembrandt’s originals shows just how successful the young etcher was. The best copies convey a freedom and informality that make them feel spontaneous. Especially in the proof sheets, printed before the plates were cut, we can admire Flameng(s flexibility of style as he jumps from subject to subject, concentrating on the mood and graphism particular to each piece. Flameng copied not only the masterpieces, but also Rembrandt’s little scribblings and jets, his spurts of inspiration, his thoughts and ruminations – his small, loosely contoured studies of beggars and his highly detailed unfinished plates. »
[p. 253].

« The first state of the print [*La Pièce aux cent florins*] is remarkable not only for this eruption of the sacred into an everyday setting, available to Everyman, but also for its ambition and freedom of execution. As in Rembrandt’s 100-Guilder Print, some parts of the plate are extremely worked up, and others are quite bare ; Christ’s immaterial radiance is defined by very fine, lightly bitten line above and far more vigorous, deeply scratched drypoint below, as he enters the room, and corporeality. These savagely scratched line find their graphic answer in the intensity of the blacks in the genuflecting woman’s upper back, bonnet, lower arm and leg. These to figures, so quickly and vigorously etched, show Flameng at his most passionate. »
[p. 257].

« [...] Flameng incarnated this schizophrenia and vacillated from one pole to the other that he is so fascinating. The two competing worlds – burin engraving vs. painterly etching, line vs. color, reproduction vs. original, idealization vs. Realism, Italy vs. Holland – are summed up in one plate. They are not synthesized. Each remains discrete, juxtaposing itself against the other they are two graphic languages, two ideologies, held in each other’s thrall, in tension. The plate incarnates a psychic balancing act ».
[p. 258].

Alison Mac Queen, « Les Copies d’après les estampes de Rembrandt dans la France du XIX^e siècle », in *Nouvelles de l’estampe*, n° 179/180, p. 78-88.

« Léopold Flameng éprouva aussi une affinité personnelle avec Rembrandt. Flameng montra sa fierté de pouvoir copier Rembrandt et son indépendance créative dès 1859, quand il travailla avec Charles Blanc aux copies destinées à illustrer *L’Œuvre complet de Rembrandt* de Blanc.
[p. 82]

CORRESPONDANCE DE LÉOPOLD
FLAMENG

AVERTISSEMENT

Compte tenu du caractère inédit de la presque totalité de la correspondance de Flameng, il nous est paru utile de fournir, ci-après, un catalogue des lettres et quelques autres pièces manuscrites (cartes de visite notamment) que nous avons pu retrouver dans des collections publiques et privées²⁹. Il s'agit essentiellement de la correspondance envoyée par l'artiste, puisqu'il nous a été beaucoup plus difficile de retrouver des lettres reçues ou mentionnant dans leur contenu le nom de Léopold Flameng. Nous en avons cependant découvert quelques-unes, fortuitement, que nous avons intégrées à notre volume.

Pour des raisons de commodité, et pour conserver parfois des ensembles de correspondance suivie, nous avons classé les lettres selon le lieu de conservation. Les collections particulières composent un seul fonds à la fin du volume.

Au sein de chaque fonds, le classement est chronologique pour les lettres datées. Les lettres non datées, ou pour lesquelles l'année est illisible, sont placées à leur suite, suivies des lettres reçues par Flameng ou le mentionnant.

Les lettres ont été transcrites, mais compte tenu de l'illisibilité de certains mots, l'absence d'un ou plusieurs termes dans la transcription est signalée par « *** ». L'orthographe et la forme originale de la lettre ont été respectées, nous avons toutefois choisi d'utiliser l'italique pour les titres d'œuvres et de corriger certaines erreurs typographiques manifestes.

Pour chaque lettre et dans la mesure où nous disposions des informations, nous indiquons l'auteur, le destinataire, l'année de rédaction de la lettre et la cote ou l'absence de cote. Enfin, les documents sont annotés.

²⁹ La très grande majorité des lettres contenues dans ce volume appartient à des fonds méconnus, à des ensembles disparates ou difficilement consultables. Nous avons ainsi pris le parti de ne pas reproduire les lettres figurant dans les dossiers d'œuvres de la suite F/21 des Archives nationales.

LETTRES DE LA FONDATION CUSTODIA (Paris).

LETTRES DATÉES

1. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1862). Cote : I. 7243 c.

Cher compère

Pouvez-vous venir samedi au lieu de dimanche ? Nous aurons alors l'ami Lefort³⁰ avec nous.

Votre affectionné

Léop Flameng

8 avril 1862

2. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.263.

Paris 14 juillet 66

Mon cher Bürger

Delâtre, l'imprimeur, s'est chargé de vous envoyer trois épreuves du 4^{ème} état du Rembrandt³¹. Je ne puis vous en envoyer du premier. On a fait un petit tirage pour M. Suermondt, il est aujourd'hui emballé prêt à partir. Le tirage pour l'Allemagne est en train. Suermondt a corrigé la lettre et selon votre désir a expédié une épreuve à Vienne.

Voilà mon cher auteur où nous en sommes. Mais je crains des anicroches pour l'envoi de notre colis à Vienne. Il me semble impossible qu'il parvienne. Ce pauvre tirage servira peut-être à faire des cartouches. Espérons que non. Suermondt m'a fait part de sa douloureuse anxiété ! J'attends comme vous de ses nouvelles. Qu'il plaise à Dieu que ses enfants soient sains et saufs et comme vous dites très bien, que le diable emporte César. Et quand donc les hommes se refuseront à servir de jouets, d'instruments, de victimes ! Et quand donc se refuseront-ils de servir de chair à canon ?

Quelles eaux-fortes à faire sur des infamies qui ensanglantent la terre ! si l'on était libre !

Vous savez mon cher Bürger que je pars à la fin de septembre pour la Haye. J'y vais graver la fameuse *Ronde de nuit*³². Une grande machine, je vous demanderai un mot pour les influences de ce projet qui est presque devenu le vôtre, et, si vous désirez employer ma pointe là-bas, elle vous appartient.

Votre affectionné

Léop. Flameng

³⁰ Compte tenu de la date de la lettre, il ne peut pas s'agir d'Henri-Émile Lefort (1852-1916), élève de Léopold Flameng. Quant à Paul Lefort (1829-1904), collaborateur de la *Gazette des beaux-arts* à la fin des années 1860, il était en Espagne à la date de la lettre. Il s'agit donc du Henri Lefort mentionné comme l'un des auteurs ayant collaboré à *Paris qui s'en va, Paris qui vient*. Un auteur dont nous ne savons rien, et qui ne rédigea aucune notice dans cet ouvrage.

³¹ Il s'agit, compte tenu de la date de la lettre et de la mention du collectionneur Suermondt, très probablement du *Christ bénissant les enfants* (catalogue raisonné, n° 324). Une œuvre actuellement attribuée à Nicolas Maes.

³² Léopold Flameng se méprend certainement. La *Ronde de nuit* n'était en effet pas conservée à La Haye à cette date mais à Amsterdam.

3. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.264.

23 juillet 66.

Mon cher Bürger

Voici un mot de Suermondt. Comme tout ce qui le touche vous intéresse, lisez. L'imprimeur de la Gazette a fait le tirage de la Gazette pour le service des abonnés, mais il a oublié de faire celui des collections de réserve³³. Galichon³⁴ m'écrit à ce sujet. Il demande que je lui rende la planche pour réparer cette omission. La chose est maintenant difficile. Parce que l'éditeur allemand ne publie notre gravure qu'à la condition qu'elle ne soit pas semblable à l'image de la Gazette. Je l'ai donc retravaillée, et si je laisse faire un nouveau tirage dans ce dernier état, ce serait être infidèle à la chose convenue. Si vous accordez l'autorisation et permettez de passer outre, dites-le-moi ? Si non [*sic*], je ne puis permettre. Galichon vous a sans doute écrit à ce sujet.

Votre bien dévoué

Léop Flameng

4. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.265.

25 juillet 1866

Mon cher Bürger

Voici la lettre de Suermondt. Si vous aviez un moment de temps à me consacrer, dites-moi ce qui s'est passé à la Gazette. Ce que vous a dit Galichon !

Votre affectionné

Léop Flameng

PS : vous savez que les lettres de Suermondt restent dans mes archives. Donnez-les-moi SVP.

5. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.267.

Bien merci mon cher Bürger pour votre extrême obligeance pour l'affaire Suermondt - International Society³⁵. J'ai comme vous le désirez écrit immédiatement à Londres. J'ai donné les conditions que vous savez, celles que vous-même avez données. J'ai vu Galichon, il m'a parlé de mon prochain voyage dans le pays de Rembrandt et de ce que nous ferions là-bas des merveilles !!

Je vous serre la main bien cordialement

Léop Flameng

15 aout 66

³³ L'œuvre posant ici problème est sans nul doute le *Christ bénissant les enfants*, qui parut dans le journal allemand *Zeitschrift für bildende Kunst*.

³⁴ Émile Galichon (1829-1875) était le directeur de la *Gazette des beaux-arts*, depuis qu'il l'avait rachetée en 1863.

³⁵ Flameng évoque ici la International Society of Fine Arts de Londres. Une société qui offrait des primes à ses membres privilégiés, pour la plupart des gravures déjà publiées dans la *Gazette des beaux-arts*. Il y eut toutefois peut-être un désaccord entre Thoré-Bürger, Suermondt et la société en question, puisqu'aucune des gravures d'œuvres issues de la collection Suermondt n'ont servi de primes.

6. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.272.

Mon cher Bürger

C'est en effet le chiffre de tirage que demande le journal allemand³⁶. Pour ce qui est relatif au paiement je ne me suis pas instruit de la solvabilité ! Delâtre seul peut vous informer de la chose. Je suis toujours très patraque mais néanmoins je pourrai aller vous presser la main un de ces jours.

Mille choses affectueuses

Léop Flameng

7. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.269.

Mon cher ami

J'arrive de Belgique, je reçois en rentrant votre lettre qui me dit que M. Seeman³⁷ n'a pas reçu ses tirages. Cela me trouble au dernier point. Je me suis rendu immédiatement chez l'imprimeur qui m'a donné l'explication de ce retard. L'animal avait envoyé la chose à Vienne. Je lui avais pourtant dit sur tous les tons que c'était à Leipzig que ce colis devait être envoyé.

On lui a écrit voilà pas mal de temps de Vienne pour lui dire que son adresse était mauvaise et maître Delâtre s'est alors empressé d'envoyer la bonne, la vraie avec prière d'expédier à sa destination avec la plus grande diligence. Il a écrit voilà quelques jours à M. Seeman pour lui demander si cela lui était enfin parvenu.

Oh ! L'animal !

Vous savez que le tableau du comte Duchâtel est véritablement un Hemling. Je reviens de Bruges. J'ai retrouvé à l'hôpital St Jean dans les panneaux de ce grand gothique, des indices certains, des indices qui affirment la paternité du tableau de la rue de Varenne.

Je vais bientôt commencer le Van der Meer³⁸. Notre ami Mouchot³⁹ peintre me demande la faveur de faire une esquisse d'après icelui. Je lui ai dit que cela vous regardait et que j'étais persuadé que vous consentiriez aisément à ce qu'il fasse son étude. Me suis-je trompé ?

À vous de cœur

Léop Flameng

³⁶ Il s'agit du *Zeitschrift für bildende Kunst*, avec lequel Thoré-Bürger et Flameng sont en discussion en 1866 pour la publication du *Christ bénissant les enfants* de Nicolas Maes (anciennement attribué à Rembrandt). Voir lettre et note suivante.

³⁷ Il s'agit de l'éditeur allemand Ernst Arthur Seeman (1829-1904), responsable du *Zeitschrift für bildende Kunst* qu'il avait fondé.

³⁸ Flameng parle probablement du *Cottage rustique* de la collection Suermondt. Ce dernier n'est toutefois plus attribué à Vermeer, mais à Dirk van der Laan. Voir catalogue raisonné, n° 325.

³⁹ Il s'agit du peintre Louis Claude Mouchot (1830-1891).

8. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.268.

21 *** [mois illisible] 1866

Mon cher Bürger

Mouchot artiste très distingué désire faire une esquisse d'après le charmant Van der Meer. Le peut-il, l'y autorisez-vous ?

Je vais commencer la gravure dans quelques jours.

Votre affectionné

Léop Flameng

Un million de remerciements pour votre mot très obligeant sur ma gravure. Vous me comblez !!! Galichon me demande un nouveau tirage de cent épreuves de Rembrandt. Est-ce pour vous ? si oui – oui !

9. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.270.

Paris 16 *** [mois indéterminé] 66

Illustre et cher critique.

Le *Cottage* est sous presse. Je ne puis à mon grand désespoir vous envoyer des épreuves. Une horrible pleurésie me cloue à la maison. Sans ce bobo depuis longtemps je comptais vous aller voir. L'homme propose, vous savez le reste.

Je n'ai pas fait un chef-d'œuvre mais qui en ferait un en ne pouvant pas respirer ? Ne pas respirer c'est presque mourir. C'est dans cette situation que je fis une eau-forte vive et spirituelle (comme disent nos juges de la presse).

À vous de cœur

Léop Flameng

Suermondt est-il à Aix ? Si vos pas vous égarent jusqu'à la Rue de la vieille Estrapade, allez voir Salmon, il imprime le *Cottage*.

10. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.271.

Mon cher Bürger

J'ai envoyé votre lettre à l'imprimeur, il suivra de point en point vos recommandations, sauf une seule. Celle qui est relative au nombre à tirer pour la Gazette. Cette bonne Gazette n'est d'un accès possible qu'à la condition qu'on lui laisse la faculté de tirer au moins 4000 exemplaires des planches qu'elle daigne publier. Voilà mon cher Bürger ce qui est ! L'aciérage du *Paysage*⁴⁰ n'est pas bon, ma gravure grâce à cette mésaventure est engorgée et lourde. Pour votre tirage on fera un nouvel aciérage. Vous aurez donc une gravure fine et brillante. Je vous enverrai ces jours-ci l'original. Je vais un peu mieux. Lorsqu'il me sera permis de voyager par Paris, j'irai vous presser la main. Je joins à ce mot une note

⁴⁰ Il s'agit du *Cottage* d'après Vermeer, évoqué par Flameng dans ses précédentes lettres.

que je voudrais vous voir faire imprimer quelque part. Je vous serai personnellement reconnaissant. La famille Hédouin vous donnera ses bénédictions.

Votre bien affectionné

Léop Flameng

4 dbre 66

Cabinet de M. P. Hédouin, père

Collection de tableaux de l'École française du 16^{ème} 17^{ème} et 18^{ème} siècle. Portraits, paysages et intérieurs ; dont un précieux peint par Taunay, un charmant pastel de Carle Vanloo, deux petites esquisses de Greuze, une autre du *Portrait de Samuel Bernard* par Rigaud, et un très curieux portrait de Charles IX de Clouet provenant de la vente de Talma. Parmi l'école flamande un superbe triptyque de Roger Vanderwegde⁴¹ et un portrait de Rembrandt. Dans l'école moderne un paysage de Bonington d'une charmante couleur et une esquisse de Gainsborough : *Portrait du Prince de Ligne*.

Parmi les curiosités, meubles des 16^{ème} et 17^{ème} siècles. Tapisseries des Gobelins, faïences françaises, italiennes et de Delft. Porcelaines de Chine et du Japon, objets en argent repoussé. Cette vente aura lieu à l'Hôtel des commissaires priseurs salle n° 9, les lundi 10 et mardi 11 décembre 1866 à 2 h. l'exposition le dimanche 9 veille de la vente de 1 h à 2 h.

Le catalogue se distribue chez M. Barre expert cité d'Antin, n° 7.

11. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Burger (1868). Cote : 2012-A.273.

16 juillet 1868

Mon cher ami, j'arrive de la campagne où j'ai passé quelques jours pour me reposer un peu d'un travail qui me tue : la *Stratonice* d'Ingres⁴². Dieu ! que c'est dur à faire, je me promets tous les jours en manière de consolation de ne pas me laisser prendre aux rigueurs de la ligne. À l'avenir ma porte ne sera ouverte qu'aux coloristes, aux bons vivants francs d'allure et de puissance. C'est avec plaisir que je ferai le Rembrandt de Suermondt, il est préférable en tous points à *Ruth et Booz* qui entre nous est assez faible⁴³. La gravure dont je parle me tient attaché à ma table. S'il vous plaisait de venir avant votre départ vous pouvez être assuré de me trouver.

Croyez votre affectionné

Léop Flameng

12. Lettre de Léopold Flameng à Claudius Popelin (1868). Cote : I 1971-A. 150.

Paris 1 *** [mois illisible] 1868

Vous justifiez mon cher Popelin très simplement votre devise : bien faire. Ce qui sort de vos mains habiles est marqué d'un véritable cachet de distinction et qui vous est bien personnel, bravo !

⁴¹ Flameng mentionne ici le peintre du XV^e siècle, Rogier Van der Weyden.

⁴² Il s'agissait d'une commande de la Société française de gravure.

⁴³ *Ruth et Booz* appartenait aussi à la collection Suermondt. Flameng ne le grava pas, bien qu'il semble que le tableau lui avait été confié (voir correspondance, lettre n° 83). Nous ignorons cependant par quelle toile à reproduire cette œuvre fut remplacée.

Pour *L'Art de l'émail*⁴⁴, c'est une délicieuse chose, je suis heureux de le posséder. Vous êtes un vaillant artiste non seulement en ce que vous faites, mais en ce que vous avez la main dominante toujours ouverte. En ce temps de pieuvrierie⁴⁵ je suis heureux de voir par ci par là une exception à la règle. Recevez mes remerciements pour les bons sentiments que vous me conservez, en reconnaissance d'iceux. Venez me demander votre portrait pour votre prochaine publication⁴⁶.

Oui n'est-ce pas ?

Je voulais aller vous serrer la main, mais je suis à la veille de m'embarquer. Avant cela il me faut terminer des images, mes heures sont comptées.

Mes respects à votre dame.

Croyez-moi votre bien affectionné

Léop Flameng

13. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1869). Cote : 6756 C a.

3 janvier 1869, année qui sera mémorable

Mon cher Bürger

Si vous me voyiez en ce moment, je fais peine à voir. J'ai une bien piteuse mine. Savez-vous pourquoi ? Oserai-je vous le dire ? Il le faut pourtant. J'ai perdu le fac-simile de la signature de Gaesbeck !!! Ça y est ! Ouf !

Mille pardons mon cher Bürger. Réparez ma maladresse en m'envoyant un autre fac-simile. Le Hals est à la gravure⁴⁷. Cette semaine vous aurez de la vieille chevauchée de balai ! À vous d'amitié.

Léop Flameng

La machine Double⁴⁸ est jolie à faire ?

14. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1869). Cote : 6756 C b.

Mon cher Bürger

3 eaux-fortes d'un seul coup serait beaucoup. Pour février vous avez Hille-Bobbe et la *Marine* de Ruysdael⁴⁹. Le Rembrandt sera pour le mois suivant⁵⁰.

Dans les premiers jours du mois prochain j'envoierai à maître Bürger, un fin critique, une épreuve de la vieille diablesse⁵¹.

à vous d'amitié

Léop Flameng

⁴⁴ Flameng parle ici du volume que Claudius Popelin fit paraître en 1868 aux éditions A. Dupuis, et qui contenait une leçon de l'auteur faite à l'Union centrale des beaux-arts.

⁴⁵ Le terme, dérivé du terme « pieuvre » qui désignait familièrement une femme profiteuse, mais d'un usage très rare, apparaît en 1868. Son usage par Flameng dans une lettre de cette année-là témoigne de sa proximité avec Delvaux qui, en 1867, inventa le terme « pieuvrisme ».

⁴⁶ Flameng réalisa, en effet, un portrait de Claudius Popelin pour une publication plus tardive : *Cinq Octaves de sonnets* en 1875.

⁴⁷ Il s'agit de *La Vieille Hille Bobbe*. Voir catalogue raisonné, n° 331.

⁴⁸ Flameng parle sans doute ici d'une œuvre contenue dans la collection du baron Lucien Double (1846-1895). Nous n'avons toutefois pu déterminer de quelle œuvre il s'agissait.

⁴⁹ Flameng parle de *Mer houleuse*, qu'il grava en 1868, et qui fut publiée dans la *Gazette des beaux-arts* en 1869. Voir catalogue raisonné, n° 330.

⁵⁰ Il s'agit de *Saskia Uylenburgh, femme de Rembrandt*. Voir catalogue raisonné, n° 334.

⁵¹ Flameng parle de *La Vieille Hille Bobbe* d'après Frans Hals. Voir catalogue raisonné, n° 331.

15. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1869). Cote : 2012-A.266.

Mon cher ami

Voici l'épreuve annoncée. Est-ce ça ? J'ai mis le fac-simile de la signature au bas de l'image⁵². Cela fait bien n'est-ce-pas ?

Le même fac-simile a été gravé sur bois et sera selon votre désir intercalé dans le texte.

À bientôt le Rembrandt

B. à vous

Léop Flameng

16. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1871). Cote : 1998-A.2.

L. Flameng 21 janv. 71

Tous mes remerciements cher Poète et ami pour votre charmant envoi. En ces jours de douleurs serrons nos rangs, aimons-nous fort. Qui sait ce que nous serons demain ? Les plus amères angoisses nous serrent le cœur. Trouvons dans notre horrible situation⁵³ une force inébranlable, la résolution sainte de nous ensevelir sous les ruines de Paris plutôt que de céder. Plutôt la mort que le joug des Prussiens ! Assez de honte, si les épées de nos généraux ne trouvent pas le cœur de l'ennemi, désarmons-les. S'ils se trouvent impuissants à éclaircir les masses profondes qui nous enserrant, supprimons-les ! Nous ne pouvons capituler !

Paris est un corps puissant, un athlète, un héros, mais chose atroce, une tête lui manque. N'attendons rien de la province, ne devons notre salut qu'à nous même. La lutte du désespoir commence, elle sera féroce. Bataillons de marche, sédentaires, vétérans en avant ! sus à l'ennemi ! à ce moment suprême une tête peut nous pousser, un grand homme peut surgir, qui sait ? Dieu protège la France dit-on, nous le verrons bien.

En attendant soyons fermes. Tant que nous aurons du fer dans la main ne laissons point fléchir nos cœurs.

Le pigeon dont vous parlez en termes si touchants et si vrais ne nous apporte que de piètres messages. Ces pauvres volatiles ne se chargent point du rameau béni. À nos captifs promettez-vous la délivrance qu'on prépare ? Hélas ! non.

Paris est le navire en butte à l'écume de l'ouragan. Le col pris dans l'étroit carcan c'est le fier prisonnier qui lutte. Il luttera jusqu'à la mort. Je descends de garde. En pauvre sédentaire que je suis, je viens de garder les caves du marché de Montrouge⁵⁴. Est-ce assez glorieux ? Les obus tombaient comme grêle. Nous pouvions trouver la mort en sauvant quelques carottes. J'en suis tout fier. Mourir des incuries tout n'est qu'incurie !

Le 4 *** [mot illisible] j'étais dans un pays superbe au bord de la mer. Dans une gentille maison, un nid. Je quitte cela pour avoir ma part de danger et de gloire. Bernique ! je garde les remparts, les boucheries et les marchés. Oh ! déception ! si je l'avais su, c'est moi qui ne me serais pas dérangé !

Libre à vous de rentrer dans un Bataillon de marche allez-vous dire ! Non mon ami, un joli décret ordonnant la levée en masse met ma responsabilité de père de famille à couvert. Je puis alors partir d'un pas déluré la conscience tranquille. Mais en cette circonstance comme en bien d'autres nos chefs prendrons cette mesure à la dernière heure et peut-être trop tard. Comme pour le rationnement du pain. Pardonnez-moi de vous entretenir à ce point de toutes ces questions. Vous en êtes saturé. Moi aussi. Mais est-il possible de se dérober à cela et de parler d'autre chose ?

⁵² Flameng évoque ici *La Vieille Hille Bobbe* d'après Hals, une planche qui arborait dans la marge inférieure un fac-simile de l'autographe de Frans Hals.

⁵³ La lettre, datée du 21 janvier 1871, correspond au siège de Paris par les troupes prussiennes.

⁵⁴ Flameng, pendant le siège de Paris, appartient à la garde nationale.

Au premier jour j'irai vous serrer la main ainsi qu'à votre aimable femme.

Votre bien affectionné

Léop Flameng

Paris 21 janvier 1871.

17. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Jean-Marie-Joseph Huyot (1872). Cote : 2003-A.1096.

Dimanche 72

Mon cher Huyot

Vous allez nous mettre en retard. Tous nos bois rentrent sauf le vôtre. C'est votre dessin qui ouvre le livre, nous ne pouvons commencer la publication sans vous⁵⁵.

Vous me l'enverrez mardi prochain au plus tard n'est-ce pas ?

Bien à vous

Léop Flameng

18. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1874). Cote : I. 7243 d.

Mon cher Monsieur

J'apprends par mon ami Thibaudeau⁵⁶ avec lequel vous avez diné hier que vous vous disposiez à faire un nouvel article sur la *Ronde de nuit* en y intercalant des paragraphes d'une lettre que je vous adressais voilà quelques jours. Avez-vous réfléchi aux conséquences de cette détermination ? les voici, elles sont très graves.

Selon Thibaudeau vous auriez le dessein de viser Ch. Blanc dans votre article, lequel me fit des observations sur mon travail. Si telle est votre intention renoncez-y je vous en conjure ! Ch. Blanc est un ami de vingt ans, un ami sérieux que j'aime beaucoup et que je serais désolé de perdre par une attaque dont vous me constitueriez en quelque sorte l'auteur.

Je vous ai parlé d'une critique émanant de la *Gazette des Beaux-Arts* et non de l'article de Ch. Blanc qui fut publié par le journal *Le Temps*⁵⁷.

Comme vous le voyez cette transposition est grave.

Ensuite ma lettre est absolument confidentielle, elle pourra être intéressante dans un temps donné parce qu'elle relate mes idées sur la façon dont je comprends le tableau de Rembrandt (si toutefois mes idées peuvent intéresser quelqu'un sur ce sujet). Mais pour l'instant vous portez sans vous en douter atteinte à de très sérieux intérêts.

L'éditeur sera justement blessé de mon indiscretion. Il ne manquera pas de me dire que je porte préjudice à l'exploitation de ma gravure. En bon négociant qu'il est, il se peut qu'il veuille s'appuyer sur cette chose pour ne point me payer. Il s'agit d'une assez forte somme sur laquelle je n'ai jusqu'à présent touché qu'un acompte. Voyez où cela peut nous conduire ?

⁵⁵ Il s'agit de la publication de *L'Année terrible* de Victor Hugo, parue en 1873. Flameng fait sans doute ici référence à la gravure sur bois *Le poète et l'Année terrible*, dessinée par Flameng et gravée par Huyot.

⁵⁶ Il s'agit du marchand d'estampes Alphonse Wyatt Thibaudeau (1840-1892), pour lequel Flameng réalisa un ex-libris, et, en 1868, le portrait de son épouse.

⁵⁷ Cet article était « *La Ronde de nuit* de Rembrandt gravée par M. Flameng », *Le Temps*, n° 4858, 3 août 1874, n. p. Il était très positif envers l'œuvre de Flameng.

Je vous supplie donc cher Monsieur, de ne point faire paraître cet article, il ne frappera que moi, ne vous croyant pas mon ennemi n'agissez point comme si vous l'étiez.

Depuis que Thibaudeau m'a instruit de cela je ne tiens pas en place, je ne puis fermer l'œil. Il est trois heures du matin au moment où je vous écris.

Mon fils vous remettra cette lettre. Il attend votre réponse, elle sera celle d'un galant homme j'en suis persuadé.

Bien votre

Léop Flameng

19. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Montrosier (1875). Cote : I. 72113/e.

Mon cher Montrosier

Recevez mes remerciements pour le succès de ma demande. Il me sera doux de vous donner deux épreuves des planches d'après Rembrandt. Je vous envoie ci-joint l'exemplaire d'une gravure excellente d'après Ribot : le *Saint Sébastien* du Luxembourg. Si elle pouvait convenir au *Musée des Deux-Mondes* j'en serais ravi. Elle vous sera laissée à des conditions modestes parce que son auteur M^{lle} Marie Louveau⁵⁸ s'estimera heureuse d'être publiée en votre beau recueil.

Veuillez être assez bon de lui adresser une réponse. Qu'elle soit favorable n'est-ce pas⁵⁹ ?

Recevez mes remerciements anticipés et ma meilleure poignée de mains.

Léop Flameng

1 Mai 75

20. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1877). Cote : 1973-A.668.

Bouafle. Canton de Meulan.

Seine et Oise

2 *** [mois illisible] 77

Monsieur

Par votre lettre circulaire j'apprends que vous reprenez la suite des affaires de votre très regretté père. En ses papiers vous trouverez des lettres relatives à une affaire que nous devons exploiter à compte à demi. Il s'agit de la reproduction du tableau de Meissonier : *Les Deux Amis*⁶⁰. Dès mon retour à Paris, s'effectuant à la fin de ce mois, je me remettrai à cet ouvrage s'il vous convenait d'opérer aux mêmes conditions. En ce cas, je vous prierais de me confier le tableau afin que je puisse pousser activement cette gravure pour qu'elle puisse figurer à l'Exposition Universelle⁶¹.

Agréez Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués.

Léop Flameng

⁵⁸ Marie Louveau-Rouveyre fut élève de Léopold Flameng. Elle exposa au Salon, des années 1870 à la première décennie du XX^e siècle, des gravures de reproduction. Voir annexe 3 : Liste des élèves de Léopold Flameng, p. 33.

⁵⁹ L'œuvre fut en effet publiée dans le volume de l'année 1875 de cette revue.

⁶⁰ Nous n'avons pas retrouvé trace de cette œuvre. Il est probable que le destinataire, non identifié dans cette lettre, n'ait pas donné suite à ce projet.

⁶¹ Le catalogue de l'exposition ne la mentionne pas. Flameng présenta sa *Stratonice* d'après Ingres, un portrait d'après Carolus-Duran et sa *Pièce aux cent florins* d'après Rembrandt. En revanche, l'œuvre de Meissonier fut bien présentée à l'Exposition universelle de 1878.

21. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1882). Cote : 1973-A.669.

Courgent.

7 *** [mois illisible] 82

Monsieur

Je pars à Paris pour deux jours. À mon retour j'exécuterai le portrait que je me suis engagé à vous faire⁶². Vous le recevrez dans le courant de ce mois.

Agréez Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.

Léop Flameng

PS : on m'a dit que vous étiez déménagé. Si oui, envoyez-moi je vous prie, votre adresse.

22. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1885). Cote : I. 7243 b.

5 juillet 85

Monsieur

Mon fils me fait part de votre surprise sur le silence que je garde au sujet de la photographie que vous avez faite d'après moi⁶³.

Veuillez m'excuser d'avoir tant tardé à vous en envoyer mes compliments. Elle est aussi parfaite que possible. Je vais partir à Anvers dans quelques jours⁶⁴. Là j'ai des rapports avec le jury de votre section, je ne manquerai pas de signaler votre envoi remarquable à plus d'un titre.

Agréez Monsieur mes sentiments dévoués

Léop Flameng

Septeuil Seine et Oise

23. Lettre de Léopold Flameng à Hector Giacomelli (1885). Cote : 1977-A.268.

Mon cher Giacomelli

Mon bagage Meissonnier (*sic*) est léger.

- *Gazette des beaux-arts* 1° *La Halte* (collection de Morny)
- 2° *Les Amateurs de peinture* (c^{tion} Delessert.)
- 3° *Meissonnier lisant en robe de chambre en velours rouge*⁶⁵

(catalogue Petit)

- 4° *Les Reitres*⁶⁶ (catalogue Petit)

⁶² Nous n'avons pas déterminé de quel portrait il était ici question.

⁶³ Il s'agit de toute évidence de la reproduction photographique d'une œuvre de Léopold Flameng, mais nous ignorons laquelle.

⁶⁴ En effet, Léopold Flameng était membre du jury d'admission des ouvrages destinés à l'Exposition internationale d'Anvers de 1885 et membre du jury des récompenses.

⁶⁵ Il s'agit dans notre catalogue de *Lecture*. Voir catalogue raisonné, n° 357. Flameng considère ne pas l'avoir gravée pour la *Gazette des beaux-arts*, ce qui est pourtant bien le cas.

C'est tout.

Je n'ai pas de renseignements particuliers à vous donner sur ces gravures. Il y en a deux états : le premier, puis le définitif. Le premier état n'est tiré qu'à trois ou quatre exemplaires. J'ai à vous signaler un fac-simile d'après Meissonnier signé de Ch. Blanc. *Un cavalier du temps de Louis XIII*. Il est de François, il le grava à l'âge de huit ans⁶⁷. Recevez mes meilleurs remerciements pour vos bonnes et aimables félicitations. Le jeune chevalier est heureux mais son père l'est davantage⁶⁸.

Mon fils est en ce moment à Puys. Je lui transmettrai votre lettre.

Je ferai le possible pour satisfaire votre ami Beraldi. Je l'ai vu et lui ai promis des renseignements, il a les premiers éléments de mon catalogue⁶⁹. À mon retour à Paris je les compléterai.

Recevez mon cher Giacomelli mes sentiments affectueux.

Léop Flameng

Septeuil 17 juillet 1885

Seine et Oise

24. Lettre de Léopold Flameng à Hector Giacomelli (1885). Cote : 1977-A.269.

Mon cher Giacomelli

Dans la petite note descriptive de mes gravures d'après Meissonier, j'ai oublié de vous citer le petit *Porte-drapeau*⁷⁰. Un jeune cavalier revêtu d'une armure, tenant de la main gauche un drapeau. Ce fut Charles Meissonnier qui posa me dit-on pour ce tableau. Cette petite eau-forte fut exécutée pour un catalogue de Ch. Petit.

Vous serez obligé de parler en votre livre sur le grand maître⁷¹ d'un procès qui lui fut intenté autrefois par Paul Chenay. Procès dont Meissonnier m'attribua la perte. Par vos investigations vous verrez que ce fut à tort, mon action en cette affaire ne pouvait faire pencher la balance en sa défaveur. Il n'est peut-être pas inutile que je vous dise comment j'ai été amené à figurer en cette affaire. Je crois que c'était en 1862, (je ne me souviens plus de la date) que Paul Chenay se présentât chez moi.

Je ne le connaissais aucunement, il vint sous la recommandation d'un ami commun, me dit qu'il était en procès avec Meissonnier au sujet d'une planche qu'il lui avait commandé et qu'il s'était aussi engagé à lui payer pour cet ouvrage le prix de vingt mille francs payable au fur et à mesure des présentations des états de la gravure.

Dès le second état Meissonnier voulut rompre, se refusait d'exécuter les clauses du traité : de là procès⁷².

J'ai, me disait-il encore perdu en Première Instance. Les Experts choisis par Meissonnier (*sic*) n'ont aucune connaissance de la gravure, ne savent point décerner un premier état d'un second, distinguer la différence existante entre un état repris au burin et un état d'eau-forte. Ce sont les peintres Dauzats... (le nom du second expert m'échappe). Ainsi, ajouta-t-il, voici un état qu'ils prétendent avoir été repris au burin. Il déploya la gravure, me montra une épreuve d'eau-forte de premier état. Du premier coup

⁶⁶ Il s'agit dans notre catalogue de *Deux Lansquenets*. Voir catalogue raisonné, n° 387.

⁶⁷ Il fut publié dans la *Gazette des beaux-arts* de 1867, dans le volume XII.

⁶⁸ François Flameng fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1885.

⁶⁹ Il s'agit là du catalogue des œuvres de Flameng que Beraldi fit paraître dans le cadre de son ouvrage *Les Graveurs du XIX^e siècle*.

⁷⁰ Voir catalogue raisonné, n° 219.

⁷¹ Il ne semble pas qu'Hector Giacomelli ait fait paraître un ouvrage sur Meissonnier. Le projet n'a sans doute pas abouti.

⁷² Ce procès concernait une gravure de reproduction d'après *La Partie d'échecs* de Meissonnier.

d'œil je vis que le burin n'avait point passé par là. Ces Messieurs se sont trompés lui dis-je. C'est une eau-forte absolument pure.

Eh bien ! me répondit-il voulez-vous me donner un mot me certifiant la chose. (Je venais de graver *La Halte* pour la Gazette. Galichon se disposait à me confier un travail important d'après Meissonnier), cette demande m'était absolument désagréable, je fis part à Chenay de ma situation et de mes préoccupations. En me donnant ce certificat dit-il, vous ne prenez fait et cause pour aucune des parties. Vous atteste un fait, voilà tout. Je pris la plume, lui donnais ce qu'il me demanda.

En sortant de chez moi, il se rendit chez presque tous les graveurs en renom, tous, à mon exemple, lui donnèrent les mêmes attestations. J'étais à cette époque très en vedette, les journaux s'occupaient assez de mes travaux, si bien qu'au tribunal, il ne fut question que de mon certificat. Je ne sais ce que l'avocat de Chenay en a tiré, mais il détermina paraît-il la perte du procès. Ce document doit encore exister, Chenay doit l'avoir conservé. Vous verrez s'il vous est soumis, qu'un résultat aussi glorieux ne devait pas lui être destiné. Depuis Meissonnier me voue une sorte de haine corse. J'ai essayé à diverses reprises de me rapprocher de lui. Il me reçut mal, ce n'est que dernièrement, à Anvers, où il voulut bien me tendre la main, se montra très amical. J'en fus vraiment heureux.

Je crois maintenant la glace rompue. Il se peut que le désir que j'ai vainement caressé, se réalise. Celui de graver le maître que j'admire sans réserve.

Dirigez votre lanterne sur ce coin obscur. Que la lumière se fasse c'est tout ce que je demande. Mon innocence sera mise au grand jour.

Je vous serre bien cordialement la main

Léop Flameng
Septeuil 1 aout
Seine et Oise

25. Lettre de Léopold Flameng à Paul Baudry (1885). Cote : 1978-A.1888.

Septeuil. Seine et Oise,
13 *** 1885

Monsieur et cher maître

Mon fils m'apprend que vous avez pris ma demande en considération, que vous consentez à ce que je reproduise votre plafond du Palais de Justice. Ce dont je vous suis extrêmement reconnaissant. Il ajoute que vous lui avez fait un bien excellent accueil. Il en fut très touché, m'en parle avec chaleur, me dit en outre, n'oublie pas d'en remercier le maître. Ce que je fais de grand cœur, attendu que j'en suis aussi satisfait que lui !

Agréez Monsieur et cher Maître l'expression de ma haute considération.

Léop Flameng

PS. Dès mon retour à Paris j'aurai le plaisir de vous rendre visite, afin que vous me donniez vos idées sur la façon dont vous désirez être traduit. Serais-je plus heureux que les autres. Oh ! les traitres !

26. Lettre de Léopold Flameng à Albert Kaempfen (1888). Cote : 1973-A.380.

Paris 26 mars 88

Cher Monsieur Kaempfen

J'ai pris la résolution de ne plus me présenter pour le jury de nos expositions annuelles⁷³. Ce qui n'empêche que je ferai tout le possible près de nos anciens collègues pour que la justice ne se montre point trop revêche envers M. E. Chassinat votre protégé⁷⁴. Soutenu par notre trop regretté ancien Directeur des Beaux-Arts il lui sera fait un bien cordial accueil. Croyez-le.

Agréez je vous prie, cher Monsieur l'assurance de mes sentiments très dévoués.

Léop Flameng

27. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1896). Cote : 1999-A. 428.

Courgent par Septeuil

S et O.

1 aout 96

Tous mes remerciements cher et valeureux confrère pour vos aimables félicitations.

Je voudrais vous en envoyer également. Par votre grand talent vous avez droit à toutes les récompenses. Je suis étonné qu'elles se fassent tant tirer l'oreille.

En ce qui vous concerne la justice donne le mauvais poids. Pourquoi ? Mystère !

Bien cordialement votre

Léop Flameng

28. Lettre de Léopold Flameng à [Alphonse Thibaudeau ?], (1896). Cote : I. 7243 a.

Courgent par Septeuil

S-&-O

14 *** [mois illisible] 96

Cher Monsieur

Je suis bien touché de votre empressement à me fournir les renseignements que je désirais sur les Hôtels de Florence. Je suis grâce à vous bien documenté. Je vais recevoir la commande officielle de la gravure V. D. Goes⁷⁵. Donc aux beaux jours nous filons à tire d'ailes vers le pays des Arts⁷⁶, ce qui me sera d'un grand bien. Je me sens le besoin de changer d'atmosphère, d'oublier le moderne, de me retremper chez les anciens, de vivre dans le passé loin des socialistes de la Politique, de tout ce qui

⁷³ Décision que Flameng ne tint pas. Il fut par exemple élu en 1890.

⁷⁴ Il s'agit d'Émile Chassinat (1868-1948). Il exposa en effet au Salon en 1888 dans la section gravure, mais il ne poursuivit pas une carrière d'artiste, s'orientant la même année vers l'égyptologie et se faisant reconnaître dans cette discipline.

⁷⁵ Il s'agit de la commande du volet central du *Triptyque des Portinari*. Voir catalogue raisonné, n° 202.

⁷⁶ Flameng parle de l'Italie, le *Triptyque des Portinari* étant conservé au musée des Offices de Florence.

passionne nos contemporains. Déposez aux pieds de Madame la Comtesse⁷⁷ mes plus respectueux hommages.

Veillez agréer cher Monsieur avec ma gratitude mes sentiments les plus dévoués

Léop Flameng

29. Lettre de Léopold Flameng à Antoine Vollon (1898). Cote : 1993-A.256.

Paris 27 Bd Montparnasse
4 juillet 1898

Mon cher Vollon

Ne pouvant te joindre à Paris pour la visite traditionnelle du candidat pour l'Institut, je me décide à t'écrire. Je me présente pour succéder à Auguste Blanchard⁷⁸.

Sois-moi favorable. Si je réussis ce me sera un double plaisir. Celui d'appartenir à la docte compagnie, puis l'autre de te voir quelquefois.

Ton vieil ami

Léop Flameng

30. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé. Cote : I. 9317.

Courgent par Septeuil, Seine et Oise
12 juin 1900.

Mon cher confrère et ami

Je viens de recevoir un papier ministériel qui me comble de joie. C'est la commande de la gravure d'un volet du triptyque Van der Goes. Grâce à vous je vais finir mes jours dans la joie, celle de m'adonner à une œuvre admirable, ainsi qu'à la mise en lumière d'un chef-d'œuvre que vous avez pour dire découvert.

Le traducteur s'efforcera de vous faire honneur. Vous exprimera de cette façon une partie de la vive gratitude qu'il vous conserve.

Agréer mon cher confrère l'assurance de mon très affectueux dévouement

Léop Flameng

⁷⁷ L'épouse d'Alphonse Thibaudeau portant ce titre, nous supposons que cette lettre s'adresse à ce dernier qui fut assez proche de Flameng à en croire certaines de ses lettres.

⁷⁸ Flameng fut en effet élu à l'Académie des beaux-arts au fauteuil de Blanchard en 1898.

LETTRE NON DATÉE

31. Lettre de Léopold Flameng à Somers [Louis ?]. Cote : 7243 f.

Mon cher M. Somers⁷⁹

Je viens de l'exposition et j'ai remarqué que mes cadres (l'un contenant les Rembrandt et l'autre trois portraits) faisaient un très mauvais effet à cause des passepartouts bleus. Veuillez donc avoir l'obligeance de porter un prompt remède à ces choses en les remplaçant par des passepartouts blancs.

Avec mes remerciements recevez mes amitiés

Léop Flameng

⁷⁹ Il s'agit peut-être du peintre belge Louis Somers (1813-1880).

AUTRES LETTRES MENTIONNANT LÉOPOLD
FLAMENG

32. Lettre de Gustave Moreau à Émile Galichon (1864). Cote : 8933 a⁸⁰.

Paris, 2 avril 1864

Monsieur,

Ne connaissant pas l'adresse de Monsieur Flameng, je vous écris pour vous prévenir que je pourrai vous remettre mon dessin, lundi à cinq heures.

Je suis très heureux du témoignage de sympathie que je reçois, et très flatté du choix que vous avez bien voulu faire de mon tableau⁸¹, pour en donner sa reproduction dans votre revue.

Recevez, je vous prie, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Gustave Moreau

33. Lettre de Gustave Moreau à Émile Galichon (1864). Cote : 8933 b.

Monsieur,

Je viens de recevoir avec la *Gazette des beaux-arts*, les six épreuves de la gravure de Monsieur Flameng, que vous avez eu la bonté de m'envoyer, et je vous en remercie.

La gravure de M. Flameng est un travail des plus remarquables, et je vous prie de vouloir bien, quand vous le verrez, lui en faire tous mes sincères et très vifs compliments.

Je compte aller vous voir dans peu pour vous mieux remercier, en attendant veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Gustave Moreau.

34. Lettre de Philippe Burty à Edmond de Goncourt (1865). À propos d'une gravure de Flameng pour *Le Fumier d'Ennius*. Cote : 1993-A.616.

Mon cher ami. Au lieu de vous envoyer une description, il est bien plus naturel que je vous offre la pièce elle-même. Peut-être est-elle unique et alors quel Fumier⁸² !

Vous me semblez bien roide à l'endroit de ceux qui se sont fait un sentiment du *** [illisible] tel qu'ils l'ont vu passer.

C'est ramener les ouailles à coups de houlette. Eh bien, moi, si j'avais écrit ce gros mot, j'aurais réimprimé l'article de Vallès. Mais vous savez trop vous-même qu'il n'est point d'un imbécile.

Je vous serre la main

Ph. Burty

Vendredi.

3 h. Vous me coutez une enveloppe. Je reçois votre billet et j'y répons sans déchirer celui-ci.

⁸⁰ Cette lettre et la suivante ont été publiées dans COLLECTIF, *Correspondance d'artistes des XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles appartenant à la Fondation Custodia et conservées à l'Institut néerlandais à Paris*, Nogent-le-roi, Jacques Laget, 1988, p. 126. Nous en donnons malgré tout ici une transcription à titre informatif.

⁸¹ Il s'agit d'*Œdipe et le sphinx*. Voir catalogue raisonné, n° 317.

⁸² Il s'agit de la gravure pour *Le Fumier d'Ennius*, réalisée par Flameng pour servir de frontispice à cet ouvrage publié par Alfred Delvau en 1865. Voir catalogue raisonné, n° 565.

Alfred Delvau : *Le Fumier d'Ennius* avec une eau-forte de Léopold Flameng : ne dérangez pas un petits cochon SVP – ma serrure a un rat – Miss Fourchette – Miei Prigioni – les bijoux indiscrets – Les deux Balagni – La première maîtresse – Le cabaret du Pot-au-Lait – Les cocottes de mon grand-père – La Forêt noire – ce que disent les lèvres et ce que pense le cœur – voyage de circumlogomotion à la recherche de feu Arouet de Voltaire – Miss Fauvette – Les gasconnades de l'Amour – Mille E. Tre... - La monnaie de deux sous en pièces de six francs – La carpe de Bilboquet – Mon dernier article – Paris. Librairie de Achille Faure. 23 Boulevard Saint. Martin – 23. 1865. Corbeil. Typ. et Ster. de Créty. 1 vol. in 18 Jésus. 115 pages.

L'eau-forte fille ne diffère de celle-ci qu'en ce qu'elle est plus fine de morsure et de pointe, qu'on lit a. Faure au lieu de Delahays, que la signature Léop. Flameng est remplacée par une ombrelle pliée, qu'après de cette ombrelle dans l'angle, un chien ronge des os dans une assiette, enfin que l'homme en manches de chemise a passé son paletot.

Sur ce vole et [illisible]

Ph. B.

Edmond *** [illisible] 53 Boul^d Montmorency Auteuil⁸³

⁸³ L'adresse est celle des frères Goncourt à partir de 1868.

LETTRES DE L'INHA (Paris)

LETTRES DATÉES

35. Lettre de Léopold Flameng à Auguste Poulet-Malassis (1859). Cote : Autographes 185, 46.

Monsieur

J'ai fait une démarche chez M. Le Bas⁸⁴ pour la reproduction du Robespierre. M^{me} Le Bas m'a dit qu'elle porterait ce portrait elle-même chez Richebourg photographe apparemment que son mari n'y ait pas consenti. J'ai été chez Richebourg et je n'ai pas trouvé le portrait en question. Je vous prierai donc Monsieur d'aller vous-même chez Le Bas. Faites vous accompagner par Hamel⁸⁵ et assurez lui que l'on prendra la plus grande précaution pour ne pas endommager ce médaillon, et que s'il préfère que j'aie le dessiner chez lui je m'y soumetts bien volontiers. Ayez l'obligeance de m'écrire un mot pour me faire connaître l'issue de votre négociation.

Agrérez mes sentiments les plus distingués

Léop Flameng

36. Lettre de Léopold Flameng à Arsène Houssaye (1861). Cote : Autographes 013, 05.

Mon cher M. Houssaye

C'est bien de ma part que le sujet tiré de *Picciola* vous a été vendu. Si vous trouviez que cette gravure rappelle trop celle qui est publiée dans ce livre, je vous ferais des changements, ainsi, au lieu de faire écrire la jeune femme je la ferais considérer un tableau représentant une jeune mère allaitant un enfant. On intitulerait ce sujet les jeunes mariés⁸⁶. Votre Madeleine⁸⁷ pour aller doucement n'en va que mieux. Vous l'aurez dans le courant du mois de janvier. Le jeune homme qui vous remettra ce mot est un ancien élève de Riffaut⁸⁸, je vous le recommande de toutes mes forces, il a de l'avenir, beaucoup d'avenir ! Jugez plutôt par la gravure qu'il vous offre. Ce brave garçon demande à gagner un peu d'argent, parce qu'il est à la veille de tirer au sort, il voudrait se racheter. Il a déjà quelques sous pour cela mais le pécule n'est pas encore assez fort pour le tirer de ce mauvais pas.

Faites-le donc travailler, il vous devra son salut. Il a l'air d'avoir assez de cœur pour ne pas l'oublier.

Votre affectionné

Léop Flameng

28. R de Babylone

23 nbre 1861.

⁸⁴ Philippe Le Bas (1794-1860) était le propriétaire d'un portrait de Robespierre que Flameng devait reproduire pour l'*Histoire de soixante ans* d'Hippolyte Castille. Voir catalogue raisonné, n° 756.

⁸⁵ Ernest Hamel (1826-1898). Écrivain, Hamel avait déjà publié en 1859 chez Poulet-Malassis une *Histoire de Saint-Just*, laquelle contenait un portrait de Saint-Just gravé par Flameng d'après une œuvre issue de la collection Le Bas. C'est sans doute pour cela que Léopold Flameng invite l'éditeur à se rendre avec Hamel chez Philippe Le Bas, supposant qu'il puisse convaincre ce dernier d'autoriser la reproduction du portrait de Robespierre.

⁸⁶ Elle fut publiée dans le volume XII de la revue *L'Artiste* en 1861, sous le titre *La Science du cœur* (voir catalogue raisonné, n° 241). La composition est en effet très proche de celle de *Charney et Teresa époux, visitent l'ancien cachot du comte*, dernière eau-forte de *Picciola* (voir catalogue raisonné, n° 457).

⁸⁷ Nous n'avons pu identifier de quelle œuvre Flameng fait ici mention.

⁸⁸ Il s'agit d'Adolphe-Pierre Riffaut (1821-1859), graveur. Il fut un des collaborateurs de la revue *L'Artiste*, et se fit surtout connaître pour *Recueil des portraits des personnages les plus illustres du XVI^e siècle*, avant de décéder prématurément à trente-huit ans.

37. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1862). Cote : Autographes 094, 06, 06, 08.

Cher Monsieur⁸⁹

Veillez avoir l'obligeance de remettre au porteur de ce mot les quelques exemplaires des cartes que je vous ai demandées.

Agréer cher Monsieur mes meilleurs compliments

Léop Flameng

28 R de Babylone

2 juin 1862

38. Lettre de Léopold Flameng à Jules Jacquemart (1865). Cote : Autographes 094, 06, 06, 09.

Mon cher Jacquemart

Pouvez-vous venir passer la soirée à la maison ? Il y aura des cigares du thé et pas de piano.

Bien à vous

Léop Flameng

Dimanche 10 nbre 1865

N. B. C'est pour demain lundi que je vous prie de venir.

39. Lettre de Léopold Flameng à Jules Jacquemart (1867). Cote : Autographes 094, 06, 06, 07.

Mon cher Jacquemart

J'ai vu rue Soufflot chez un Bric-à-Brac qui étale en plein vent, une botte du temps de Louis XIV, voici sa forme. C'est du moins à peu près ça, elle a un fameux caractère. Elle ne devait être employée que pour monter cheval. Son volume indique qu'elle recouvrait le pied déjà chaussé. J'ai fait faire par le marchand des démarches pour retrouver sa sœur, mais ce fut en vain.

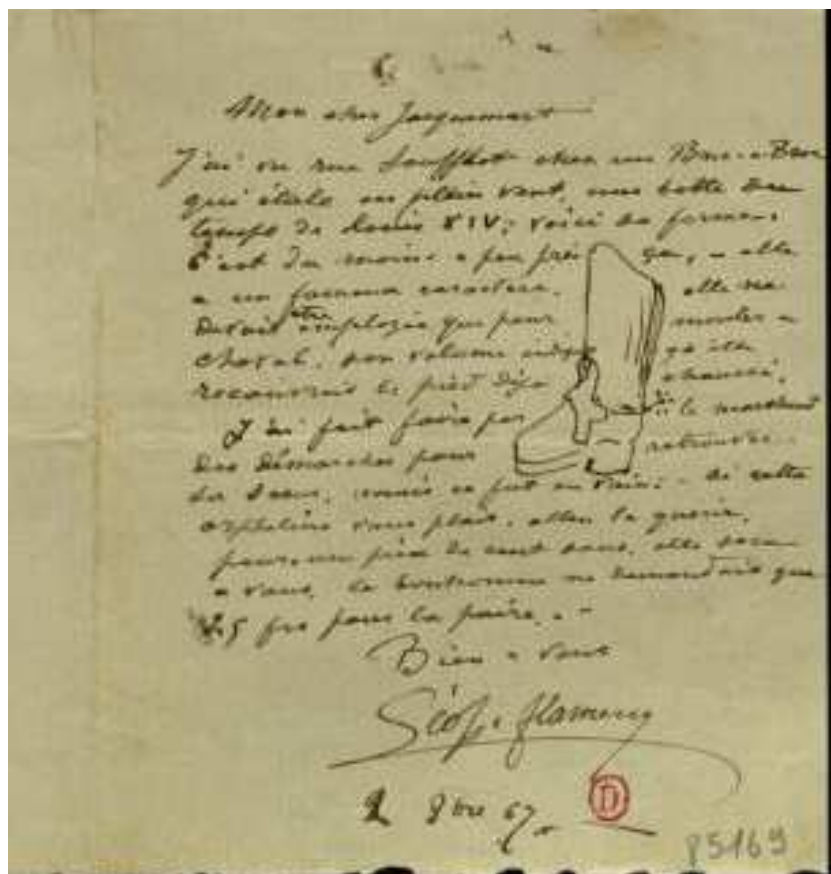
Si cette orpheline vous plait, allez la quérir. Pour une pièce de cent sous, elle sera à vous. Le bonhomme ne demandait que 2,5 frs pour la paire.

Bien à vous

Léop Flameng

8 bre 67

⁸⁹ La notice de l'INHA indique que cette lettre serait adressée à Jules Jacquemart. Compte tenu de la proximité des deux artistes, et du ton employé par Flameng dans d'autres lettres à Jacquemart, il est peu probant que ce dernier fut le destinataire de ce courrier.



40. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1871). Cote : Autographes 013, 05.

Mon cher Mantz

Comme vous le savez le gouvernement de la défense m'a commandé le diplôme des sauveteurs⁹⁰. Je viens de le terminer. Depuis ce moment le portefeuille de l'intérieur a passé en plusieurs mains. Je ne sais plus à qui m'adresser. Voulez-vous être assez bon pour me tirer d'embarras en me disant à qui il faut soumettre mon travail ? J'ai une lettre de l'ancien secrétaire de Jules Favre qui était le ministre de l'intérieur par intérim à cette époque. De plus il y a un ordre signé dudit ministre à la caisse du ministère qui m'accorde une somme de cinq cent francs à valoir sur le diplôme accompagné d'un reçu.

De votre bien dévoué,

Léop. Flameng

Paris, 26 juin 1871

N. B. : Vous dire que je suis pressé de passer à la caisse est chose naturelle aujourd'hui. Je vous prie donc de m'accuser réception le plus tôt que vous le pourrez. Je vous serais vraiment obligé.

⁹⁰ Il s'agit du *Diplôme des belles actions*, dont Flameng devait assurer la gravure à partir d'un dessin de Mazerolle. Voir catalogue raisonné, n° 153.

41. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1871). Cote : Autographes 013, 05.

Mon cher Mantz

Je me rappelle à votre souvenir. J'aspire au doux moment de passer à la caisse du Ministère⁹¹ pour m'envoler vers la perfide Albion (vieux style) faire panser mes blessures.

Je vous serai vraiment reconnaissant de pousser cette affaire

Votre affectionné

Léop Flameng

4 juillet

42. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1871). Cote : Archives 078, 01, 04 (058).

Mon cher ami

Je me suis rendu ce matin de bonne heure chez vous mais ce fut en vain. L'oiseau était déniché ! Je voulais vous dire que je partais demain⁹² et que si vous aviez besoin d'une signature ma femme vous la donnera. Elle est dûment autorisée.

J'ai été chez Mazerolle et ne l'ai point trouvé, mais je lui ai laissé un mot pour le prier de déposer chez vous le document qui atteste que cette commande de diplôme nous a été réellement faite. A-t-il ce document ? Voilà le hic.

En tout cas mon cher Mantz il est impossible que l'on se refuse à me payer. J'irai voir au besoin Jules Favre.

Je vous suis vraiment reconnaissant des soins que vous donnez à cette affaire. Je saurai reconnaître le service que vous me rendez.

Bien affectueusement à vous

Léop Flameng

Paris 8 juillet 1871

43. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1871). Cote : Autographes 013, 05.

Mon cher ami

Les lenteurs administratives sont en certains cas vraiment lamentables. Je n'ai pas encore de nouvelles du Ministère. Proust⁹³ m'a dit que mon affaire est parfaitement régularisée. Qu'est-ce qui les arrête maintenant.

Dites-moi je vous prie à qui il faut m'adresser. J'irai moi-même me faire mes réclamations. C'est je pense le seul moyen d'en finir.

J'ai écrit voilà une quinzaine de jours au chef de cabinet. Silence de tombeau.

Votre bien affectionné

Léop Flameng

5 aout 1871

⁹¹ Flameng évoque la commande du diplôme des Belles Actions, dont il réalisa la gravure en 1871.

⁹² Flameng devait partir pour l'Angleterre. Voir lettre précédente.

⁹³ Il s'agit d'Antonin Proust (1832-1905), homme politique et grand ami de Manet.

44. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1871). Cote : Autographes 013, 05.

Mon cher ami

Mazerolle a obtenu de Jules Favre par l'entremise d'Antonin Proust une attestation qui m'assure le paiement de ma planche. Elle est je pense entre les mains de M. Fournier. C'est lui, dit-on, que cela regarde, lorsque vous le verrez ayez la bonté de lui glisser dans l'oreille que mon porte-monnaie sonne creux. J'ai besoin de ce petit ravitaillement pour me remettre d'aplomb.

Un de ces jours j'irai prendre le portrait de votre chère défunte.

Avec tous mes remerciements recevez l'assurance de mes sentiments affectueux

Léop Flameng

45. Lettre de Léopold Flameng à Charles Fournier⁹⁴ (1871). Cote : Autographes 100, 04, 02.

11 aout 1871

Cher Monsieur

Je m'en doutais bien à la façon dont vos lettres étaient tournées que vous aviez des accointances avec les dames du Parnasse – c'est avancé maintenant. Eh bien pour vous punir je tacherai de vous illustrer votre poésie⁹⁵ – d'autant que cela m'irait fort en ce moment, ce n'est pas le travail qui me presse. Je vous lirai avec attention et verrai si la chose convient à l'éditeur que je connais. – Envoyez-moi le bouquin, je remettrai à votre commissionnaire l'épreuve de la lettre. Vous me faites un fort compliment sur cette image. Ce n'est pas avec du vinaigre que l'on attrape les mouches n'est-ce pas ?

Recevez tous mes compliments et l'assurance de mes sentiments dévoués

Léop. Flameng

25. Bd Montparnasse

[En marge sur la gauche de la lettre, à la verticale] : Vous vendrez l'image au prix que vous voudrez – le mieux possible.

46. Lettre de Léopold Flameng à Aimé Giron (1871). Cote : Autographes 180, 26.

Avesnes, 27 sbre [septembre] 1871

Mon cher ami⁹⁶

J'ai été bien long à accuser réception de ta lettre. Elle m'a causé le plus grand plaisir, elle m'informe de ta résolution à poursuivre une œuvre. Bravo ! Jeune, plein de talent tu ne penses rester obscur. Les *Cordes de fer* te mettrons en relief et te donnerons l'éclat que tu mérites. Tu me parles du portrait de ta fille comme s'il t'était destiné : non mon cher, erreur, grave erreur. – Je trouvais les murs de Mélanie

⁹⁴ La notice de l'INHA indique qu'il s'agirait d'une lettre au poète Charles Fournier (1821-1886), proche des romantiques et notamment d'Alfred de Vigny. Il est connu aussi sous le pseudonyme de Camille Crèvecoeur.

⁹⁵ Il ne semble pas que le projet d'illustration de Flameng ait abouti. Nous n'avons retrouvé aucune trace d'un tel travail.

⁹⁶ Cette lettre est adressée à Aimé Giron, auteur des *Cordes de fer*, dont il est question dans cette lettre, ouvrage pour lequel Flameng avait réalisé une illustration. Voir catalogue raisonné, n° 710.

bien nus, bien froids, la méchante petite gravure seule les égaye. Ce n'est pas assez. Une peinture fera mieux. C'est la raison d'être du portrait. C'est ce qui m'a décidé à le faire. Tu en a déjà un, tu es vraiment gourmand. Je sais que lorsqu'il s'agit de sa fille on ne saurait trop l'être. Mais cette bouchée n'est pas pour toi ! Je regrette vivement mais c'est ainsi⁹⁷.

Tu te dis endetté ! Embarrassé ! Tu subis mon cher le sort commun, l'affreuse guerre que nous venons de subir détraque toutes les positions. Pour beaucoup la ruine, pour d'autres un ébranlement terrible, pour tous un embarras sérieux. Vive l'Empire. Voilà de ces coups on nous promet le retour de ce régime charmant. Les paysans attendent ce jour [ce dernier mot est inscrit en marge] moment avec une vive et bien légitime impatience. Braves gens. Pauvre France, que vas-tu devenir ? Le crétinisme obstrue tous les cerveaux, un épais nuage enveloppe notre pauvre pays. Je m'assomme mon cher terriblement, avec cela les travaux n'arrivent point, les affaires sont tellement engourdis que je me demande si le pouls de ce pays bat encore. Hélas, hélas, trois fois hélas ! Il est foutu !

Je vois souvent Mélanie et son adorable fille. Sa mère tient le piano, la fillette et moi nous faisons des rigodons effrénés. C'est la seule distraction qui soit donnée à ces chères créatures.

Mon cher ami, reçois toutes mes amitiés

Léop Flameng

François est une perche grand comme un jour sans pain.

47. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1872). Cote : Autographes 013, 05.

Paris 4 avril 1872⁹⁸

Chère madame

Je viens de donner ma démission de membre du jury⁹⁹. Il me sera donc bien difficile de vous satisfaire. Je ne connaissais parmi les peintres qui étaient ordinairement du jury que Gérôme et Bida, tous deux cette année ont échoué.

Les artistes qui jugent la gravure n'ont aucune action sur la peinture. Ce que je regrette parce que je les connais tous.

Je suis désolé chère Madame de ne pouvoir vous donner un nouveau témoignage de l'affection que je vous conserve.

Veillez agréer je vous prie l'assurance de mes sentiments dévoués

Léop Flameng

⁹⁷ Nous n'avons pas retrouvé de trace des portraits évoqués par Flameng dans cette lettre.

⁹⁸ La notice de l'INHA donne la date erronée de 1852.

⁹⁹ Flameng démissionna en effet cette année-là du jury du Salon des artistes vivants. Il fut remplacé par Adolphe Mouilleron.

48. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1872). Cote : Autographes 013, 05.

Mon cher Mantz

Il y a dans le monde des arts un original nommé Sutter¹⁰⁰, auteur de plusieurs ouvrages d'esthétique, de perspective et de bien mauvaises peintures. Il se trouve aujourd'hui dans une position très précaire et sollicite du Ministère de l'Intérieur une modeste place qui mette ses vieux jours à l'abri du besoin. Il voudrait être nommé bibliothécaire de Sainte Perrine. Si sa demande vous passe par les mains et que vous puissiez lui faire prendre le chemin du succès, faites-le. Ce sera une bonne action. Ce pauvre vieillard est vraiment très intéressant. Si son affaire n'est pas de votre compétence et que cela regarde un bureau voisin, faite je vous supplie une démarche en faveur de cet artiste.

Je vous en serais vraiment reconnaissant

Votre bien affectionné

Léop Flameng

Paris, 16 août 72

49. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1881). Cote : Autographes 013, 05.

25 *** [mois illisible] 81

Mon cher Mantz

Le directeur de l'*Art Journal* de Londres me demande quelques articles de vous. Ils accompagneraient mes gravures d'après Benjamin Constant, M^{me} Virginie Demont-Breton, Motte et Renouf¹⁰¹. Nous feriez-vous l'honneur et le plaisir de vous charger de cette besogne.

Si oui, ce sera une bonne fortune pour le journal et pour moi.

Cordialement vôtre

Léop Flameng

25 Bd Montparnasse

50. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1881). Cote : Autographes 013, 05.

29 mai 81

Mon cher ami

Je viens de lire l'article charmant que vous consacrez à François. À son retour de Senlis je le lui remettrai, il en sera, croyez-le bien extrêmement touché. Si vous l'aviez traité avec la rigueur de vos confrères il en eut été très affecté. Car vous êtes le seul parmi les critiques d'art dont il se soucie et qui s'y connaisse vraiment.

¹⁰⁰ Il s'agit très probablement de David Sutter (1811-1880). Peintre occasionnel, il se fit connaître surtout pour ses ouvrages comme *Philosophie des beaux-arts appliquée à la peinture*, publié en 1870.

¹⁰¹ Les estampes en question sont *Hérodias*, *Femmes se baignant avec ses enfants*, *Richelieu au siège de la Rochelle* et *Un coup de main*. Voir catalogue raisonné, n° 416, 413, 417, 415.

Merci donc, et bien cordialement à vous

Léop Flameng

[En bas à gauche du texte, en diagonale] : « Le jeune peintre est dans le bleu, il va épouser M^{lle} Ed. Turquet¹⁰² ».

51. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1882). Cote : Autographes 013, 05.

6 aout 82

Mon cher Mantz

Vous me faisiez part l'autre jour de la difficulté en laquelle se trouve l'administration des Beaux-Arts en ce moment pour les acquisitions. Qu'à cela ne tienne. La *Vieille gouvernante* pourra être acquise¹⁰³. Le Louvre me déliera les cordons de la bourse qu'à l'heure où cela lui conviendra.

J'attendrai patiemment

Bien cordialement à vous

Léop. Flameng

P. S. Vous recevrez le catalogue¹⁰⁴

52. Lettre de Léopold Flameng à Léon Bonnat (1898). Cote : Autographes 013, 05.

Paris

4 janvier 98

Cher et vénéré Maître

Mon journal de ce matin m'apprend l'affreux malheur qui vous frappe. Catastrophe inéluctable que l'on prévoit mais qui vous brise le cœur. Ah ! mon pauvre ami, je vous plains, perdre sa mère c'est perdre la moitié de soi-même. Je partage votre chagrin, vous envoie l'expression de ma profonde sympathie ainsi que mes sincères condoléances.

Léop Flameng

¹⁰² Il s'agit d'Henriette Turquet fille d'Edmond Turquet, alors sous-secrétaire d'État aux Beaux-arts dans le gouvernement Ferry.

¹⁰³ Attribuée à Richard Parkes Bonington, l'œuvre, qui faisait partie de la collection de Léopold Flameng, est entrée finalement dans les collections du Louvre en 1890.

¹⁰⁴ Il s'agit du catalogue de la vente de la collection de Léopold Flameng qui eut lieu en 1882.

LETTRE NON DATÉE

53. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé. Cote : Autographes 100, 04, 01.

Paris 3 Avril

Cher ami

Étant souffrant, très grippé, il m'a été impossible de vous informer des sentiments douloureux que nous inspire la perte cruelle que vous subissez. Sachant combien vous aimiez votre petite fille, nous prenons une part bien vive à votre profond chagrin. Recevez cher ami nos sincères condoléances ainsi que nos sentiments les plus affectueux. Présentez à Madame nos respectueux hommages.

Léop. Flameng

LETTRES DU BALTIMORE MUSEUM OF ART
(Baltimore, États-Unis).

54. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1875). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Paris 26 janvier 75

Cher Monsieur

Mon ami Ed. Hédouin¹⁰⁵ me dit qu'il est impossible de se procurer les gravures de Bida. Elles ne furent tirées qu'à un très petit nombre d'épreuves et n'ont point été livrées au commerce. Elles sont donc introuvables.

Agréer Monsieur l'expression de mes sentiments distingués

Léop Flameng

NB : Veuillez donc je vous prie m'envoyer un chèque ou un mandat par la poste de la valeur des gravures que vous m'avez achetées. Je vous serai très obligé.

55. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1876). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Paris

Noël 1876

Cher Monsieur

Recevez je vous prie mes meilleurs remerciements pour votre obligeance à me traduire la lettre de votre compatriote. Comme vous me le faites pressentir ce personnage voudrait augmenter ses revenus à l'aide d'une petite spéculation dont je ferai les frais.

Je ne mordrai pas à son appât il est vraiment grossier. Les enfants de la vieille Europe ne sont point naïfs à ce degré là.

Je vous serre la main et forme des vœux pour votre santé

Léop Flameng

56. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1877). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Vendredi 6 janv 77

Cher Monsieur

Mardi matin je serai chez moi vers onze heures. Si vous aviez à me parler plus tôt et que vous désiriez me voir à Paris avant ce temps, veuillez, je vous prie mettre un mot à la poste.

Mon fils vous serre la main

Et bien à vous

Léop Flameng

Bouafle, canton de Meulan Seine-et-Oise

¹⁰⁵ Edmond Hédouin (1820-1889), peintre et graveur, fils de Pierre Hédouin qui soutint financièrement Léopold Flameng lors de son séjour à Valenciennes en 1853.

57. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1882). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

25, Boulevard Montparnasse

Paris, 24 mai 1882

Mon cher M. Lucas

L'*Art-Journal* me demande une eau-forte du merveilleux tableau de Breton¹⁰⁶. Je lui écris pour lui demander l'autorisation de le reproduire. Espérons qu'il s'est réservé ce droit. Dans le cas contraire, s'il vous l'a abandonné, il est bon de vous dire, ce que d'ailleurs vous savez très bien, que la publicité de l'*Art-Journal* est très répandue aux États-Unis et ne peut-être que fort favorable au tableau de Breton.

Ensuite, l'*Art-Journal* ne veut pas d'exemplaires des estampes qu'il publie en dehors de son texte, de sorte que, si vous avez l'intention d'en faire exécuter une gravure, ce recueil ne vous causera aucuns préjudices, au contraire.

Affectueusement à vous

Léop Flameng

58. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1889). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Cher Monsieur Lucas

J'ai réussi un lot assez fort de gravures pour M. Avery¹⁰⁷. Lorsqu'il vous plaira de le venir voir, il est prêt, vous attend. Que ce soit bientôt, parce que je me prépare à retourner pour un petit temps à la campagne¹⁰⁸.

Bien cordialement à vous

Léop Flameng

59. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1889). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Paris 27 juillet 89

Cher M. Lucas

Avant mon départ pour la campagne, je serais heureux de tenir le petit bronze que je vous ai confié pour l'exposition de Barye¹⁰⁹. Je pars dans quatre jours.

Cordialement vôtre

Léop Flameng

¹⁰⁶ Nous ignorons de quel tableau il s'agit. Il est probable que le projet en question n'ait pas abouti.

¹⁰⁷ Il s'agit du marchand d'art et collectionneur américain Samuel Putnam Avery (1822-1904).

¹⁰⁸ Léopold Flameng évoque sa retraite du château de Courgent dans les Yvelines.

¹⁰⁹ Flameng fait sans doute référence à l'exposition Barye tenue à New York en 1889 pour financer le monument en l'honneur du sculpteur à Paris.

60. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1889). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Paris

1 aout 89

Mon cher M. Lucas

Je serai à l'automne prochain à Septeuil Seine et Oise. Ainsi donc, si M. Avery désirait me voir, envoyez-moi un mot (nous avons le télégraphe). En quelques heures je serai à ses ordres.

Bien cordialement à vous

Léop Flameng

61. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1890). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Paris, 28 décembre 90

Cher Maître Lucas

J'ai fait tirer des épreuves tirées¹¹⁰ chez Chardon¹¹¹. Elles ne sont pas meilleures que celles qui ont été imprimées chez Salmon¹¹².

Nous nous tiendrons donc à ce dernier. Veuillez lui répondre au sujet de son prix et lui donner la commande du tirage, en lui demandant d'une façon expresse que ce tirage soit confié à Ardail¹¹³.

D'ailleurs je travaillerai la chose de près.

Bien cordialement à vous

Léop Flameng

P. S.

Maintenant que nous sommes arrivés au quart d'heure de Rabelais, faites je vous prie un appel à la conscience de M. Avery, dites-lui je vous prie que cet ouvrage m'a pris beaucoup de temps, me met par ce fait en déficit. S'il m'était permis d'espérer de recouvrer une partie de ma perte j'en serais vraiment charmé et reconnaissant à notre aimable intermédiaire.

¹¹⁰ L'œuvre mentionnée dans cette lettre est sans doute *Grolier dans la maison d'Aldus Manutius*, commandée par le Grolier Club. Voir catalogue raisonné, n° 195.

¹¹¹ L'imprimerie Chardon était réputée depuis le XVIII^e siècle et était particulièrement appréciée des graveurs au burin.

¹¹² Léopold Flameng parle de l'imprimeur Alfred Salmon, lequel, depuis sa reprise de l'imprimerie Rémond en 1863, était devenu un des principaux imprimeurs en taille-douce de la capitale.

¹¹³ Adolphe Ardail (1835-1911). Imprimeur en taille-douce au service de Salmon, il bénéficiait d'une grande réputation auprès des graveurs, notamment de Flameng, dont il possédait 116 gravures dans sa collection personnelle. Voir Georges Riat, *Catalogue des gravures contemporaines formant la collection Ardail*, Paris, Georges Rاپilly, 1904, 98 p.

62. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1891). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Paris

6 fev 91

Cher Monsieur Lucas

Salmon m'écrit que le tirage est fini. Veuillez lui écrire de l'envoyer à mon fils le signer. Nous le signerons ensemble chez lui.

Bien cordialement à vous

Léop Flameng

63. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1891). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Paris 29 décembre 1891

Cher Maître Lucas

Je me suis rendu chez vous ces jours derniers pour vous prier de me donner une séance de pose afin de fixer sur le cuivre votre belle tête et demander le reliquat des estampes de la collection Avery. À la veille du jour de l'an cet appoint métallique me sera utile.

Cordialement à vous

Léop Flameng

N. B. J'ai des nouvelles pièces pour la collection susmentionnée.

64. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1892). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Mon cher Maître Lucas

Après avoir assassiné la liste des gravures que vous désirez pour M. Avery, j'ai le regret de ne pouvoir les fournir toutes. Ce sont des œuvres de jeunesse dont je n'ai point conservé d'épreuves. Je vais néanmoins faire les recherches nécessaires. Je vous remercie de la traduction de la lettre du secrétaire du Grolier Club que vous avez l'obligeance de m'envoyer. Je suis très sensible à la satisfaction qui m'y est exprimée.

J'ai reçu une lettre en anglais de M. Avery, d'après ce que j'ai pu déchiffrer par moi-même, il semble me faire part du bon accueil qui a été fait à nos productions. Ma belle-fille s'est chargée de me mettre en français cette intéressante épître. Dès que j'en connaîtrai le sens, je répondrais à son auteur. Pouvez-vous jeudi prochain venir Boulevard Montparnasse à deux heures ? Nous coucherons sur le papier votre faciès en attendant que nous le fixions au trait indélébile sur le cuivre. Si ce jour ne vous convient point, indiquez m'en un autre.

Recevez ma plus cordiale poignée de main, ainsi que l'assurance de mes sentiments affectueux.

Léop Flameng

Paris 10 janvier 1892

Comme vous m'en avez prié, j'ai écrit à mon vieil ami Meunier¹¹⁴, pour lui demander les prix de ses bronzes. Il m'a répondu par retour du courrier. Son empressement témoigne du plaisir qu'il aurait à figurer dans un Musée du Nouveau Monde. Il me dit à la fin de sa lettre (que je vous supprime parce qu'elle est d'un intérêt intime) que vous feriez bien de vous rendre à Louvain. Que vous choisiriez par vous-même et que vous verriez en son atelier des choses inédites, qui n'ont pas encore figurées en des expositions.

Si vous vous décidez à faire ce petit voyage, qui n'est qu'une promenade vous feriez la connaissance d'un bon garçon, d'un véritable grand artiste, et je crois que par la suite ses œuvres seront excessivement recherchées, s'élèveront à de très grands prix.

65. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1892). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Paris

Samedi Janvier 92

Cher Maître Lucas

J'ai été assez indisposé depuis votre dernière visite. Je commence à me reprendre, à me ressaisir. Je pourrai donc me vouer à votre décapitation (comme vous dites si bien). À deux heures jeudi prochain. En cas d'empêchement de votre part, mettez-moi un mot à la poste. J'ai écrit à M. Avery pour le remercier de son aimable lettre, laquelle m'a vraiment touchée.

Bien affectueusement à vous

Léop Flameng

66. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1892). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Paris 23 avril 92

Cher Maître Lucas

Voici le beau temps, de la chaleur, un beau soleil. Il fait bon de se promener de se sentir vivre, d'avoir le gousset bien garni, garni par un bon petit chèque de Maître Lucas que j'irai toucher rue de la Victoire. Est-ce possible ? Si oui je vous envoie toutes mes bénédictions.

Bien cordialement à vous

Léop Flameng

¹¹⁴ Constantin Meunier (1831-1905). Peintre et sculpteur, né à Bruxelles la même année que Flameng, les deux artistes étaient amis. François Flameng fut notamment l'élève éphémère de Meunier en 1871.

67. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1895). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

10 mai 1895
Courgent par Septeuil
Seine-et-Oise

Cher Monsieur Lucas

Pouvez-vous prendre le chemin de ma maison dimanche prochain ? Si oui, prenez le train de Saint Lazare à 8 h 15 minutes du matin jusqu'à Mantes. Je vous attendrai à la gare. Si vous étiez empêché envoyez-moi une dépêche. Ne m'écrivez que dans ce cas.

Bien affectueusement à vous

Léop Flameng

68. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1895). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Courgent
15 juin 95

Cher Maître Lucas

Nous avons reçu votre *** [poivre ?]. Ma femme vous remercie et me charge de vous exprimer toute ma gratitude.

Je travaille de temps en temps à votre portrait pour me reposer de mon Van Eyck¹¹⁵. Vous l'aurez dans peu de temps.

Merci pour votre aimable envoi et bien affectueusement à vous

Léop Flameng

69. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1896). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Courgent
21 *** [illisible] 96

Mon cher Lucas

Le gouvernement n'est pas encore en possession de mon travail mais dès que cet ouvrage sera livré je tacherai de vous satisfaire¹¹⁶. Patientez donc un peu.

Votre portrait ne sera pas une fausse couche, avec une aussi belle tête que la votre ce serait dommage. L'accouchement me paraît laborieux, mais l'enfant est si fort, si digne de vous. Avec un peu de patience, nous l'amènerons au jour, et croyez-le, vous fera honneur.

Affectueusement à vous

Léop Flameng

¹¹⁵ Il s'agit de *La Vierge au donateur* d'après Van Eyck, une gravure au burin que Flameng acheva en 1897. Voir catalogue raisonné au n° 205.

¹¹⁶ C'est probablement *La Vierge au donateur* puisqu'il s'agissait d'une commande de la Chalcographie du Louvre et donc d'une commande d'État.

70. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1896). Sans cote (Fonds George A. Lucas).

Paris 22 décembre 1896

Cher Monsieur

Après votre départ j'ai reconnu ma méprise, et j'ai joints aux gravures *Rubens et sa femme*, le petit fumeur de Meissonier. Vous m'avez dit que cette estampe était à M. Avery, j'ai pensé qu'elle prendrait avec les autres le chemin de New-York. Ai-je bien fait ? si non, *** [Pottier ?] vous la remettra.

Cordialement à vous

Léop Flameng

Au premier jour, j'aurai le plaisir d'aller vous serrer la main et profiterai de cela pour prendre la *Danaé* de Rembrandt¹¹⁷.

¹¹⁷ Probablement une épreuve de la gravure que Flameng avait exécutée en 1879 pour la *Gazette des beaux-arts*. Voir catalogue raisonné, n° 362.

LETTRES DE LA BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
DES MUSÉES NATIONAUX (PARIS).

71. Lettre de Léopold Flameng à M. Launette (1868). Cote : 0445 (06). F-45-46.

Paris 8 d^{bre} 68

Mon cher ami

Vous m'avez fait espérer que dans le cas où Friquet¹¹⁸ rentrerait à Louis le Grand une recommandation de Manuel¹¹⁹ pour le Proviseur. C'est fait. Le bonhomme a pris depuis 3 jours le collier de misère. Il a concouru pour entrer en sixième, il a été très mal commencé. Je ne lui crois pas les reins assez solides pour rester. Il m'a néanmoins rapporté des bonnes notes aujourd'hui, mais cela ne me dit pas ce que je puis souhaiter pour son concours. Je suis très anxieux. Voulez-vous me faire le plaisir d'en parler à votre beau-frère, lui dire que l'enfant est plein de bonne volonté, désireux de bien faire, un mot de Manuel au Proviseur ferait peut-être un peu pencher la balance en sa faveur. Si le mioche a une mauvaise place je suis assuré qu'il sera assez ardent pour prendre un rang plus honorable dans le courant de l'année. L'essentiel pour l'instant serait qu'il restât. Je vous serai obligé de me rendre ce service.

Votre pipe est délicieuse. Je me délecte. Que faites-vous ? Que devenez-vous ? Venez donc me voir de temps en temps, vos visites me font toujours un très vif plaisir. Vous savez que tout ce qui vous touche ne m'est pas indifférent. Je serai charmé d'être informé quelquefois de vos faits et gestes, de vos espérances, de vos travaux.

Mes amitiés à votre bonne mère, et croyez-moi mon cher ami, votre bien affectionné

Léop Flameng

N. B. - c'est samedi prochain que maître Friquet sera fixé sur son sort.

72. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1870). Cote : 0445 (06). F-60-61.

Bravo ! Mon cher Manuel bravo. Vous m'avez fait pleurer hier comme un enfant. Vous débutez par un coup de maître. Votre pièce est tout simplement un petit chef-d'œuvre de sentiment, de fraîcheur et d'honnêteté¹²⁰. L'intérêt vous gagne dès le premier vers et va *crescendo* jusqu'à la chute du rideau, c'est un grand et très légitime succès. Mille félicitations cher maître. Que votre femme doit être heureuse. Vos bons parents étaient derrière moi, du coin de l'œil j'observais leur joie de voir la salle éclatait [*sic*] en applaudissements. Ils étaient radieux ! Sans que vous vous en doutiez l'histoire de votre jeune graveur est la mienne, les coups de couteaux en moins toutefois. Je serre votre main avec joie assuré qu'elle est celle d'un très honnête homme et d'un grand talent.

Croyez-moi votre bien affectionné

Léop Flameng.

Présentez je vous prie mes respects à votre dame ; faites-lui part de l'enthousiasme que m'inspire vos ouvriers.

¹¹⁸ Surnom de François Flameng.

¹¹⁹ Flameng parle d'Eugène Manuel (1823-1901). Bien qu'il ne soit encore que simple professeur en 1868, sa formation à l'École normale et sa carrière politique lui avaient donné des relations qui le firent devenir inspecteur de l'Académie de Paris en 1872, et inspecteur général de l'instruction publique en 1878.

¹²⁰ Il s'agit du drame en un acte *Les Ouvriers*, dont la première représentation eut lieu au début de l'année 1870. Il est notamment fait mention d'un graveur dans cette pièce, ce qu'évoque Flameng plus avant dans sa lettre.

73. Lettre de Léopold Flameng à Madame Launette (1871). Cote : 0445 (06). F-47.

3 *** [août ?] 1871

Chère Madame

J'ai bien regretté de ne m'être pas trouvé à la maison lors de votre visite. Vous veniez me demander ma voix pour votre cousin. Je la lui donne d'autant plus volontiers qu'il a plus que le talent nécessaire pour l'exercice de l'emploi qu'il sollicite. Je lui souhaiterai mieux que cela. Recevez Madame mes plus vives félicitations ou plutôt transmettez les à Manuel, aujourd'hui puissant fonctionnaire sous ministre¹²¹, bravo ! J'applaudis de bon cœur, mais pour Dieu, défendez-lui d'accrocher sa lyre parmi les bibelots, les vieilleries comme une guitare. Vous savez les hommes d'État ont le mépris de ces sortes de choses.

Ce n'est pas sérieux, être sérieux c'est la grande affaire. L'aspect roide et gourmé convient dit-on aux emplois importants. S'il devenait ainsi nous regretterions bientôt le charmant poète que nous avons connu.

Présentez-lui avec mes félicitations l'expression de ma sincère amitié et croyez-moi Madame votre bien dévoué

Léop Flameng

74. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1871). Cote : 0445 (06). F-55-56.

Paris 29 *** [août ?] 1871

Mon cher Manuel,

Voulez-vous quand vous aurez un moment de loisir me faire signe ? J'ai à vous entretenir d'un projet d'ouvrage auquel je rêve depuis longtemps. Nous le ferions à deux. Il est bien dans vos cordes. Il sera intitulé : *Le Printemps en 1871*¹²² ; son titre dit la chose. Ce sera un petit roman d'amour se passant en avril aux environs de Paris, disant le règne de la Commune. Nous suivrons les transformations de la nature par une série de paysages que nous décrirons avec soins, vous par votre plume, et moi par l'eau-forte, le groupe d'amoureux sera là pour égayer la chose. Les jeunes fiancés mêleront aux chants des oiseaux le bruit de leurs baisers. Parfois la voix du canon vient assombrir cette fête. On se tue, les arbres sont en fleurs et le soleil est joyeux, les oiseaux commencent à former leurs nids, les cultivateurs ensemencent leurs champs, on se tue. Le jeune homme souffre de cette guerre fratricide, il se reproche son bonheur en face des malheurs qui accablent la patrie. Le brutal se taisant, nos jeunes gens reprennent les petits sentiers avec l'insouciance de leur âge et se livrent de nouveau à la joie d'être de ce monde, se grisent du parfum des arbres en fleurs et marchent à la recherche de nouveaux sites. Le jeune galant, artiste ou poète est un délicat dont les impressions vives seront notées par vous ; il est friand de tout ce qui se fait aux champs ; il suit avec sa compagne les paysans dans leurs travaux, se les explique : ce qu'il voit et apprend l'enivre. Les événements du second siège s'accroissent, le bruit du canon devient formidable, la bataille est terrible. On monte sur les hauteurs, il fait nuit. Le ciel est en feu, Paris brûle ! On apprend que l'armée de Versailles prend le dessus et a pénétré dans Paris¹²³. Les jeunes gens quittent le village et volent anxieux vers la grande ville. Description des horreurs de la guerre civile. Le livre se ferme sur un mariage qui se fait en tapinois dans une petite église de faubourg.

Voilà mon cher ami un canevas que vous modifierez à votre gré.

Le mérite de cet ouvrage résidera dans ces deux mots : forme et sentiment.

¹²¹ Depuis 1870, Eugène Manuel était chef de cabinet de Jules Simon.

¹²² Ce projet n'a pas abouti.

¹²³ Flameng évoque le siège de Paris par les troupes gouvernementales contre les révoltés de la Commune.

Affectueusement à vous,

Léop Flameng

Présentez je vous prie mes hommages à Madame Manuel.

75. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1872). Cote : 0445 (06). F-57.

Paris, 30 *** [mois indéterminé] 1872

Mon cher Manuel

Ouf !!! Voilà la situation dénouée. Enfin ! Depuis huit jours je ne mange ni ne dort, il était temps que cela finisse. Quel cauchemar ! Nous devons à ce brave et courageux bonhomme Thiers¹²⁴ une chandelle d'un fameux calibre. Je l'admire et l'aime. Il nous tire d'un bien affreux pétrin. Grâce à lui la République va pouvoir se constituer. Les efforts des monarchistes vont se briser devant la ténacité de notre vaillant Président, ils frapperont dans le vide, la France n'est plus avec eux. Je me sens gros de joie. Je me souviens maintenant que je vous dois un millier de remerciements pour le marbre octroyé à mon ami Christophe¹²⁵, lequel nage dans la joie.

Je vous embrasse de bien bon cœur,

Mille amitiés à votre Madame,

Léop Flameng

76. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1873). Cote : 0445 (06). F-62.

Toutes mes félicitations mon cher ami. *L'Absent* obtient un grand et bien légitime succès¹²⁶. Que ce charmant drame domestique est émouvant ! Ch. Blanc ma femme et moi nous pleurons comme des enfants. Je ne vous dis rien de la valeur littéraire de ce chef-d'œuvre. Les beaux vers ainsi que ces mots heureux ont été soulignés par les bravos d'un public d'élite. Vraiment intelligent !

Bravo et bien cordialement à vous

Léop Flameng

77. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1874). Cote : 0445 (06). F-48.

Paris 13 *** [mois indéterminé] 1874

Mon cher ami

Je regrette beaucoup de ne point vous avoir comme compagnon de voyage. Avec vous le chemin m'eut semblé moins long.

¹²⁴ Flameng évoque la reconquête de Paris par les troupes gouvernementales emmenées par Thiers face à la Commune.

¹²⁵ Flameng parle du sculpteur, élève de Rude, Ernest Christophe.

¹²⁶ Il s'agit d'un drame en un acte dont la première représentation eut lieu le 4 juin 1873.

Je descends ordinairement chez ma sœur établie à Bruxelles, mais voici une adresse d'Hôtel où vous trouverez le confortable nécessaire sans être soignée plus que de mesure. Hôtel du grand miroir, rue de la montagne¹²⁷.

Dès votre arrivée en cette ville, venez me voir. Je vous conduirai au Filet de bœuf où l'on dine à merveille. Veuillez m'annoncer deux jours à l'avance votre bonne venue en la capitale brabançonne. Suermondt tient absolument à vous faire les honneurs de sa collection¹²⁸. Voici mon adresse : 14 Rue de l'Escalier chez Mr Buëso. De Bruxelles je vous écrirai.

Bien affectueusement votre

Léop Flameng

PS : je reste à Bruxelles jusqu'au 1^{er} mars.

78. Lettre de Léopold Flameng à Madame Launette (1874). Cote : 0445 (06). F-49.

21 mai 1874

Chère Madame et amie

Mille remerciements pour ces bonnes et chaudes félicitations.

Je fais parvenir à mon fils (en ce moment à la campagne) votre lettre. Il en sera radieux. Les encouragements qui lui viennent de ses amis lui sont précieux.

Nous allons le rejoindre bientôt chargés d'encouragements qui lui viennent de toutes parts. Cela doublera sa vaillance. L'année prochaine il frappera (nous l'espérons du moins) un coup plus décisif. Moi qui croyais que la fonction du cher Poète était une sinécure. Et bien non. Le pauvre homme est toujours en route, inspectant, inspectant toujours¹²⁹, que n'est-il assez millionnaire pour se livrer à votre rivale la muse.

Je forme le vœu de voir assez libre un jour pour la caresser à loisir.

Je souhaite pour le plus grand bien de l'Art qu'il puisse développer grandement avec elle son amour adultérin. Qu'il lui fasse beaucoup d'enfants, ce qu'il y a de charmant. Vous en serez heureuse.

Merci encore. Ma femme vous envoie [*sic*] ses tendresses. Joignez-y les miennes pour vous deux.

Votre vieil ami

Léop Flameng

¹²⁷ Il s'agissait d'un des hauts lieux artistiques du temps. Fréquenté par Charles Baudelaire, il fut aussi l'objet d'expositions impressionnistes organisées par Durand-Ruel dans les années 1880.

¹²⁸ La collection Suermondt ne se trouvait pas à Bruxelles, cependant une exposition importante de ses œuvres eut lieu à la fin de l'année 1873 et au début de l'année 1874 dans la capitale belge. Elle avait été organisée par la Société néerlandaise de bienfaisance, et Suermondt avait, à cette occasion, prêté de nombreuses pièces. Voir à ce sujet COLLECTIF, *Exposition d'une collection de tableaux et dessins anciens et modernes* [collection B. Suermondt], Bruxelles, De Combe et Vande Weghe, 1874, 116 p.

¹²⁹ Eugène Manuel fut inspecteur d'Académie, et Flameng fait ici référence à cette fonction à laquelle il accéda en 1872.

79. Lettre de Léopold Flameng à Madame Launette (1881). Cote : 0445 (06). F-50-51.

Paris 14 Juin 1881

Chère Madame et amie

Recevez tous nos remerciements pour vos bonnes félicitations. Toute la maisonnée a été ravie du souvenir aimable que vous nous conservez toujours.

Oui. Voilà notre jeune homme sur le chemin de l'hyménée, celui du bonheur puisqu'il suit l'impulsion de son cœur, et que ses sentiments sont partagés¹³⁰. Tout est donc pour le mieux dans le pays du Tendre. C'est rare, c'est bleu, c'est magique ! ces joyeuses irisations nous rappellent notre histoire, déjà bien vieille. Je ressens pourtant encore un peu de brulant au côté gauche lorsque je songe à votre bonne mère, ma passion !

Mettez à ses pieds mes hommages empressés et véhéments, au doux et délicieux Poète ma plus chaude poignée de main, à vous chère Madame et amie l'assurance de ma sincère amitié ainsi que les tendresses des miens.

Léop Flameng

P. S. : Dans une quinzaine je me rends à Londres avec mon fils, puis en Écosse, puis, en retour nous prendrons le chemin d'un petit village où je possède une bicoque¹³¹. Nous y resterons jusqu'en octobre.

Rentrés à Paris, notre premier soin sera de vous rendre visite et de vous embrasser à la campagnarde.

80. Lettre de Léopold Flameng à Madame Launette (1884). Cote : 0445 (06). F-52.

Chère Madame et amie

J'ai le plaisir de vous envoyer quelques gravures pour votre comptoir. Vendez les très chères. Elles sont extrêmement rares. Le Gille¹³² de Watteau n'a été imprimé qu'à deux cents exemplaires fut publiée à Londres. Le Richelieu au siècle de la Rochelle¹³³ n'est pas dans le commerce. Le Veuf¹³⁴ d'après Fildès, peintre anglais doit être vendu un bon prix. Le portrait du peintre se trouvant en marge a été supprimé après le tirage de trois exemplaires. C'est donc une rareté. À douze Louis l'acquéreur fera une bonne affaire¹³⁵.

Je suis tellement pris par un ouvrage que je désire voir figurer au Salon que ne n'ai pas une minute à moi¹³⁶. Dès que je serai débarrassé nous irons ma femme et moi vous serrer la main, vous dire que nous vous conservons toujours une véritable amitié.

Mille choses affectueuses au cher Poète, ainsi qu'à son excellente compagne.

Léop Flameng

1^{er} avril 1884

¹³⁰ François Flameng épousa Henriette Turquet en 1881, fille d'Edmond Turquet, sous-secrétaire d'état aux beaux-arts.

¹³¹ Flameng fait référence à sa demeure du village de Courgent, dans les Yvelines.

¹³² Voir catalogue raisonné, n° 178.

¹³³ Voir catalogue raisonné, n° 417.

¹³⁴ Voir catalogue raisonné, n° 187.

¹³⁵ La désignation « louis » servait à cette date à caractériser la pièce de 20 francs or. On peut donc dire que l'estimation que propose Flameng est de 240 francs pour l'épreuve en question.

¹³⁶ Il s'agit peut-être de sa peinture, *Près de l'âtre*, en effet exposée au Salon de 1884.

81. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1886). Cote : 0445 (06). F-58.

Paris
23 janvier 1886

Mon cher Manuel

Il me faut pourtant vous donner une réponse sur la combinaison imaginée par Calmann-Lévy pour l'illustration de votre livre.

Je l'ai retourné en tous les sens pour en tirer quelque chose. C'est peine inutile. Elle ne peut me fournir une rémunération, même modeste de mon travail. Jugez-en par vous-même. L'exécution de dix gravures me demande dix mois de mon temps ce qui me représente pour mes frais une valeur de dix mille francs. Je ne demande à n'être couvert que de cela. Joindre les deux bouts.

Pensez-vous qu'une édition tirant à deux mille exemplaires se vendant douze francs l'exemplaire puisse me rembourser une pareille somme en me donnant 10 %. Non, n'est-ce pas ? Poser la question, c'est la résoudre. J'ai le plus vif regret de vous avoir suggéré l'idée d'une édition de luxe. Je ne pensais pas que je me buterais contre un éditeur aussi récalcitrant. Du moment qu'il juge une illustration superflue, il ne faut pas insister. Pardonnez-moi de vous avoir fait partager ma *** [papier déchiré] pendant un instant, mais la réalité est là, brutale ; me ramenant forcément à terre. Ce que je regrette sincèrement car il m'eût été doux de reproduire vos délicieuses poésies.

Présentez je vous prie mes hommages affectueux à Madame. Dites-lui qu'au premier jour nous lui rendrons visite et que nous aurons le plaisir de la remercier pour son charmant cadeau.

Au revoir et bien affectueusement à vous

Léop Flameng

82. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1888). Cote : 0445 (06). F-53-54.

Courgent, Seine et Oise
10 août 1888

Mon cher ami

Je viens de recevoir les dix volumes pour notre distribution de Prix. Le maire de Courgent et notre instituteur me chargent de vous en exprimer toute leur gratitude. J'y ajoute mes plus vifs remerciements. Il se passe en notre village un cas assez particulier. M. Videcoy, notre jeune instituteur est extrêmement actif, intelligent, épris de son métier. Il a obtenu cette année pour ses élèves trois certificats d'étude ainsi qu'une bourse à Versailles remportée par le fils d'un pauvre facteur rural, lequel est très embarrassé de ce succès. Sa position est absolument précaire, il a six enfants, gagne 2 frs. 50 par jour et si le soussigné ne le logeait gratuitement, il ne pourrait joindre les deux bouts. Il s'agit de fournir un trousseau au gamin, des livres, etc. etc. Il faut une forte poignée d'argent, et n'a pas le premier sou. La commune ne peut l'aider. Comment faire ? On ne peut pourtant laisser passer une aussi heureuse aubaine, mettre l'enfant dans la culture, ce serait déplorable, attendu qu'il est très exceptionnellement doué. A l'âge de douze ans il a tout obtenu, et s'il lui était permis de continuer ses études, Dieu sait où il irait.

Le Père, le Maire et le conseil communal sont tous dans le plus grand émoi au sujet de cette affaire. Je leur ai dit – je connais à Paris un homme qui a le bras long. Il se peut qu'au Ministère de l'Instruction Publique¹³⁷ il obtienne ce qui est nécessaire à notre Gaston pour le mettre à flot. C'est un homme excellent, plein de cœur, je crois pouvoir compter sur lui. Il se nomme Eugène Manuel.

Ai-je bien fait de leur dire cela ? Si je ne suis pas indiscret, j'en serai heureux. Malgré mon plus grand désir de venir en aide à mon jeune protégé, je ne veux pas vous obséder.

¹³⁷ À cette date, Eugène Manuel est inspecteur général de l'instruction publique depuis 1878.

Si vous voulez vous intéresser à lui, vous ferez une bonne action et donnerez peut-être un homme à notre cher pays.

Toutes mes affections à vous et à votre chère femme

Léop Flameng

P. S. – Mon jeune locataire se nomme Gaston Hélaine – à Courgent, arrond^t de Houdan, Seine et Oise.

LETTRES DE LA BNF (Paris)

LETTRES DATÉES

83. Lettre de Léopold Flameng à Théophile Thoré-Bürger (1868). Cote : Ms 7912/147.

6 mars 68

Mon cher Bürger,

Je comptais aller vous voir aujourd'hui mais je suis un peu en retard pour mon exposition. Je n'ai donc pas une minute à dépenser. Je viens de recevoir le Frans Hals, quelle peinture ! C'est fait avec une fièvre endiablée. Je n'ai jamais rien vu d'aussi enlevé que cela¹³⁸. J'ai également un paysage de Rembrandt, *Ruth dans le champ de Booz*¹³⁹, c'est un tableau très fin. Je le préférerai sans figures. Voilà deux eaux-fortes qui accompagneront vos articles. Elles seront en bonne compagnie. Votre premier article sur Hals m'a fort intéressé.

A bientôt ! et bien à vous.

Léop Flameng

84. Lettre de Léopold Flameng à Théophile Thoré-Bürger (1868). Cote : Ms 7912/144.

Paris 16 mars 1868

Mon cher maître

Vendredi je m'étais mis en route pour aller vous voir. Je m'étais figuré que vous demeuriez Boulevard Beaumarchais. C'était une idée fixe. Au n° 20 du dit Bd il y avait un stras-Bürger [*sic*]. Entre celui que je cherchais et ce dernier il y avait la différence qui sépare le strass du diamant. Je voulais le vrai Bürger, un artiste, tandis que le strasBürger [*sic*] est un commerçant, quelque chose d'affreux, à deux millions de lieues de notre idéal, l'art.

Maintenant que je vous tiens, que je sais exactement où vous demeurez, j'ai à vous informer que M. Mossoloff père, vous envoie ses meilleurs compliments, et me demande quand votre ouvrage sur Rembrandt paraîtra ? Son fils¹⁴⁰ travaille comme un nègre et fait des progrès sensibles. C'est le papa qui parle.

Je vous envoie la présente à seule fin de vous informer que M^{elle} Elisa Flameng vient de faire une gravure sur bois d'après la *Sorcière* de Hals¹⁴¹, elle vous prie d'accepter une épreuve de son premier ouvrage.

A bientôt une épreuve du même sujet, par votre bien affectueux

Léop Flameng

¹³⁸ Il s'agit probablement de *La Vieille Hille Bobbe* de la collection Suermondt que Flameng grava pour un numéro de la *Gazette des beaux-arts* de l'année 1869. Voir catalogue raisonné, n° 331.

¹³⁹ Conservé lui aussi dans la collection Suermondt, il devait être gravé par Léopold Flameng, mais il fut finalement remplacé par une autre œuvre.

¹⁴⁰ Il s'agit de Nicolas Mossoloff, élève de Léopold Flameng. Voir annexe 3 : Liste des élèves de Léopold Flameng, p. 33.

¹⁴¹ C'est *La Vieille Hille Bobbe* qui se trouvait alors dans l'atelier de Léopold Flameng et que ce dernier grava aussi, à l'eau-forte. Voir lettre précédente.

85. Lettre de Léopold Flameng à Geneviève Bréton (1875). Cote : NAF 28428, fol. 255.

Paris 5 *** [mois indéterminé] 1875

Mademoiselle¹⁴²

J'ai fait une réduction de la gravure exécutée autrefois d'après le beau dessin qui vous appartient, *Hassan et Namouna*¹⁴³. Voulez-vous être assez obligeante de m'accorder l'autorisation de la publier ? elle paraîtra dans le *Musée des Deux-Mondes* publié chez Bachelin-Deflorenne¹⁴⁴.

Veillez Mademoiselle, dans votre réponse m'indiquer le nombre d'exemplaires que vous désirez de cette nouvelle estampe.

Agréer je vous prie, l'expression de mes sentiments distingués.

Léop Flameng

25 Bd du Montparnasse.

86. Lettre de Léopold Flameng à Henri Beraldi (1885). Cote : RESERVE 8-YC-34 (A) (reliée dans le volume VI des *Graveurs du XIX^e siècle*).

Monsieur

Je vous remercie de l'envoi de la première livraison de votre ouvrage *Les Graveurs du XIX^e siècle*. Il était nécessaire, comble une lacune. En prenant les artistes comme ils sont sans vous porter juge de leurs travaux. Il serait bon, me semble-t-il d'indiquer à la suite de leurs noms les récompenses qu'ils auraient obtenus ainsi que les distinctions qui leurs seraient conférées par la France ou par les souverains étrangers.

Exemple : Henriquel-Dupont, membre de l'Institut, commandeur de la Légion d'honneur, médaille d'honneur au Salon de 1855, etc etc. A l'instant, sans vous porter juge sur la valeur de l'artiste vous lui établissez un piédestal convenable, celui qu'il s'est établi par son mérite.

Il est vrai que la postérité ne ratifiera pas toujours les libéralités octroyées à ceux que nous admirons à présent, mais peu importe. L'essentiel est que vous fassiez un ouvrage irréprochable, une source de précieux renseignements.

Quand vous serez arrivé à ma lettre, je me mets à votre disposition pour tous les renseignements désirables en ce qui me concerne.

Agréer Monsieur, avec mes compliments l'assurance de mes sentiments dévoués

Léop Flameng

25 Bd Montparnasse,
2 février 1885

¹⁴² Il s'agit de Geneviève Bréton (1849-1918), laquelle aurait dû épouser le peintre Henri Regnault qui décéda prématurément en 1871 sur le front. Elle resta en possession de plusieurs œuvres, dont l'aquarelle *Hassan et Namouna* dont il est question dans la lettre.

¹⁴³ Voir catalogue raisonné, n° 159.

¹⁴⁴ Il s'agissait d'une publication périodique bimensuelle de luxe lancée en 1873 par Bachelin-Deflorenne, et qui comprenait à la fois des gravures fameuses pour l'illustration et des textes d'écrivains renommés. La revue fut surtout remarquée pour ses tirages en lithochromie.

87. Lettre de Léopold Flameng à Henri Beraldi (1885). Cote : RESERVE 8-YC-34 (A) (reliée dans le volume VI des *Graveurs du XIX^e siècle*).

Paris 14 fév 85

Monsieur

Je sors de maladie, pour me refaire je vais passer quelques semaines à la campagne, à mon retour nous causerons si vous le voulez bien de votre offre obligeante.

N'ayant point mon œuvre, cette entreprise m'épouvante un peu. Me sera-t-il possible de me rappeler tout ce que j'ai gravé ! ce sera peut-être difficile, nous verrons. Je me prêterai de mon mieux au succès de votre entreprise.

Agréer Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments

Léop Flameng

88. Lettre de Léopold Flameng à Henri Beraldi (1886). Cote : RESERVE 8-YC-34 (A) (reliée dans le volume IV des *Graveurs du XIX^e siècle*).

Paris 21 janvier 86

Cher Monsieur,

Voici mon petit bout de préface remanié¹⁴⁵. Je ne sais s'il vaut mieux ? Veuillez en cas d'anicroches redresser les parties boiteuses. *Accidente* est une exclamation fâchée, équivalente à sacrebleu, morbleu, elle est très communément employée en Italie, surtout à Rome.

Agréer cher Monsieur mes sentiments dévoués,

Léop Flameng.

P. S. J'ai supprimé le dernier paragraphe car il touché à un drame intime qu'il faut oublier.

... Dieu me garde de vous donner une appréciation complète de l'œuvre de Calamatta. Mon pauvre maître en ferait un bond dans sa tombe, viendrait en mon sommeil me tirer les oreilles. Ce peut-il qu'un graveur à l'eau-forte se permette de porter un jugement sur les travaux du grand art, sur le continuateur des hautes et nobles traditions !

... Luigi Calamatta emporta avec lui les nobles formules de notre art, le haut style, il fut le dernier graveur puissant, pouvant s'attaquer aux plus grands maîtres, à Raphaël et à Ingres. Sa gravure est d'une exécution plus souple, plus grasse que chez ses devanciers, elle est d'un beau grain, la symétrie de ses tailles ne préoccupe point les yeux comme chez Bervic et Taurel.

La taille militaire comme disait Ch. Blanc s'atténue en ses œuvres pour pour [*sic*] laisser dominer les choses essentielles : la beauté des formes ainsi que le charme du modelé. Chez lui ce charme est grand, profond, d'une puissante morbidesse.

Il dessinait à merveille, suppléait au besoin à l'insuffisance de ses modèles, la *Françoise de Remini*, si peu modelée en la peinture, devient sous la main de l'illustre graveur une œuvre accomplie, irréprochable, il en fit une estampe exquise ce qui fâcha fortement Ary Scheffer. Voilà cher et vénéré maître le sentiment de celui de vos élèves que vous aimiez... le moins. Sortez maintenant de votre tombe, dites-moi comme autrefois *accidente* !

¹⁴⁵ Cette lettre sert en effet de préface à la notice qu'Henri Beraldi publia sur Luigi Calamatta dans le volume IV des *Graveurs du XIX^e siècle*.

Oui, je me permets de soulever votre suaire en disant : voici l'auteur du *Vœu de Louis XIII*, de la plus belle estampe que je connaisse ; voici celui qu'il faut admirer ; il sut donner à son burin le style et la grandeur, il éleva l'art de la gravure à sa plus haute expression !

Oui, *Povero vecchio Padrone*, vous fûtes un grand artiste ce qui vaut autant, peut-être même mieux vous fûtes aussi un homme, un caractère, un vaillant, à l'âge de soixante-quatre ans, à l'heure du repos, vous endossiez la chemise rouge de Garibaldi¹⁴⁶. Vous devîntes un des mille. L'on vous vit intrépide au plus fort de la lutte, combattre comme les plus jeunes pour l'indépendance de l'Italie.

[Paragraphe ci-dessous, raturé par Flameng] :

Une existence si glorieuse, si bien remplie méritait plus de bonheur. Vous n'en eûtes point. Vous avez cruellement souffert, on vous brisa le cœur.

Léop. Flameng

P. S. Luigi Calamatta est né à Civita-Vecchia en 1802, orphelin abandonné dès son enfance, il apprit à dessiner chez le Peintre Giangiacomo et Marchetti lui donna les premières notions de la gravure, il se compléta sous la direction de Taurel¹⁴⁷. Ses principaux élèves sont Léop Flameng, Gustave Biot, J. B. Meunier, Franck et Demannez.

89. Lettre de Léopold Flameng à Henri Beraldi (1886). Cote : RESERVE 8-YC-34 (A) (reliée dans le volume VI des *Graveurs du XIX^e siècle*).

Septeuil

12 *** 1886

Cher Monsieur

Etant à la campagne je n'ai pas les documents nécessaires pour le travail que vous me demandez, et même si j'étais à Paris je ne sais si je pourrais vous satisfaire. Je suis très pressé, encombré, tous mes instants sont consacrés à mes travaux artistiques.

Agréez cher Monsieur mes sentiments dévoués

Léop Flameng

90. Lettre de Léopold Flameng à Jules Massenet (1892). Cote : NLA-358 (48).

Paris, 14 mars 92

Cher maître

Vous êtes, me semble-t-il difficile à saisir, cela ne peut me surprendre, attendu que vous êtes d'une espèce très rare, qui est de haut vol. Par votre talent vous planez dans le firmament le plus pur. Jamais, jamais de la vie je ne pourrai vous joindre en ces sphères élevées.

¹⁴⁶ Luigi Calamatta s'engagea en effet comme combattant volontaire auprès de Garibaldi, une fois revenu en Italie après sa période bruxelloise.

¹⁴⁷ Il peut paraître étonnant que Flameng oublie de mentionner aussi comme professeur Jean-Auguste-Dominique Ingres qui eut Calamatta pour disciple lorsque ce dernier vînt à Paris.

Je me résigne donc à vous écrire, et vous prie instamment de prendre en sérieuse considération ma candidature à l'Institut¹⁴⁸. Considérez pendant un instant mes images si elles ont le don de vous plaire et de me mériter votre suffrages je serai le plus heureux des hommes.

Croyez-moi votre vif admirateur et votre bien sympathique

Léop Flameng
25 Bd Montparnasse

91. Lettre de Léopold Flameng à Jules Massenet (1898). Cote : NLA-358 (48).

Paris, 6 juillet 98

Mon cher Massenet

J'ai ouï dire et je sais pour moi-même que vous êtes tout à fait insaisissable, ce qui me fait croire que vous vous perdez dans les airs (sans calembour) et que vous errez habituellement dans les espaces éthérés dérochant aux oiseaux chanteurs leurs plus exquises mélodies. C'est ça n'est-ce-pas ?

Cela me désespère car je ne puis vous suivre en ces hauteurs. Je me décide donc lourd mortel que je suis à vous recommander ma candidature au fauteuil du très regretté Blanchard¹⁴⁹ par la voie ordinaire, c'est-à-dire par la Poste.

Agrérez chez Maître et ami les sentiments les plus dévoués de votre admirateur

Léop Flameng

¹⁴⁸ En 1892, Léopold Flameng est candidat à la succession d'Henriquel-Dupont à l'Institut. Il ne sera pas élu, le fauteuil revenant à Achille Jacquet. Voir annexe 1 : chronologie de la vie de Léopold Flameng, p. 9.

¹⁴⁹ Léopold Flameng fut élu le 20 juillet 1898 au fauteuil d'Auguste Blanchard.

LETTRE NON DATÉE

92. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé. Cote : NAF 25123, fol. 104.

Bonne petite mère

Ne venez je vous prie que mardi matin. Demain lundi on vient me dénicher à la première heure pour affaire, et pout toute la journée. Ainsi retardons la satisfaction de voir votre personne et vos œuvres.

Bien le bonjour à Deberle¹⁵⁰.

Nous vous embrassons tous, tous !!

Léop Flameng

Dimanche.

¹⁵⁰ Il s'agit peut-être de l'écrivain et homme politique Alfred Deberle (1835-1877).

LETTRES DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
DE MÂCON

93. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1873). Cote : 203 (fonds Henry Havard).

Paris 20 janvier 1873

Cher Monsieur

La douceur de cette saison éloigne le projet que j'avais formé de parcourir la Hollande. Pour ne point patiner, j'aime autant demeurer ici. Mouilleron¹⁵¹ m'a fait un tableau si séduisant de ce pays durant les frimas que je meurs d'envie de le visiter. Le pourrais-je ? Rien ne l'annonce, les arbres bourgeonnent, le printemps avance à grands pas, il ne faut plus compter sur la gelée.

Je vais déposer à la Messagerie les épreuves de la *Femme d'Utrecht*¹⁵².

L'affaire dont vous me parliez autrefois n'est donc pas tombée à l'eau ? Tant mieux ! L'éditeur hollandais maintenant ses dispositions, je renonce jusqu'au mois de mai au dessein que j'avais de graver la *Ronde de nuit* pour mon compte.

Je me mets à votre disposition pour tous les détails nécessaires à la solution de cette affaire. Au besoin j'irai là-bas.

Agréer cher Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués

Léop Flameng

94. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1873). Cote : 204 (fonds Henry Havard).

Harlem, 2 *** [illisible] 73

Mon cher ami

L'ouvrage dont vous me parlez me sourit fort, il est commode à faire, me trouvant en Hollande cela peut être facilement brossé ! Reste la question d'éditeur, elle n'est point difficile à résoudre. Il serait bon pour nous fixer sur l'importance de ce travail d'établir un plan, notre scénario. Si Van Hemskerck¹⁵³ veut bien devenir notre collaborateur, ce charmant compère sera renseigné sur les difficultés de l'eau-forte, nous lui sortirons nos malices de notre vieux tiroir.

Pour l'affaire, les chefs d'œuvres de l'École Hollandaise¹⁵⁴, c'est une forte paire de manche. Je ne demande pas mieux que de me charger de la chose, mais à quelles conditions ? Sur quel terrain marchons-nous ? Est-il solide ? Donnez-moi une base, puis nous opérerons les yeux ouverts. Vous voyez que je ne vais pas par quatre chemins. Ma femme et mon fils vous envoient [*sic*] leurs meilleures amitiés.

Vôtre

Léop Flameng

¹⁵¹ Adolphe Mouilleron (1820-1881), important lithographe français.

¹⁵² Il s'agit de la *Femme d'Utrecht* d'après Rembrandt. Flameng l'avait gravé pour un article d'Henry Havard paru dans la *Gazette des beaux-arts* en 1872. Suite à un retard, la planche avait été livrée seulement pour les abonnés en 1873.

¹⁵³ Flameng fait probablement référence au peintre hollandais Maarten van Heemskerck (1498-1574). Par la figure de style familière qu'il utilise dans la suite de sa lettre, il signifie probablement qu'il souhaitait procéder à la reproduction d'une œuvre du maître. Ce qui semble ne s'être jamais fait.

¹⁵⁴ Il ne s'agit pas de l'article « Les Chefs-d'œuvre de l'école hollandaise exposés à Amsterdam en 1872 », dont la deuxième livraison parue en 1873 dans le volume VII de la *Gazette des beaux-arts*, p. 394-403. Il s'agissait sans doute d'un projet de publication plus imposant reposant sur les bases de cet article mais qui ne vît jamais le jour.

95. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1873). Cote : 205 (fonds Henry Havard).

Mon cher ami

Je me suis rendu hier rue Nicolas Flamel près de votre bonne et tendre mère. J'ai passé un bon moment avec elle, nous causâmes beaucoup de vous ; sur ce point elle est intarissable. Sa pensée et son cœur sont à la Haye. Elle voudrait bien être oiseau pour voler autour de vous afin d'être informée de vos sentiments, de vos souffrances aussi. Taisez lui vos ennuis, vos bobos, cela la plonge dans les plus vives inquiétudes. Elle me parla de vos maux de tête, lorsque je la rassurai sur votre santé je la vis s'épanouir, devenir toute radieuse. Si vous avez souffert dans la vie vous avez là mon ami, une affection bien belle, bien solide. Quand cette chère femme me disait qu'elle m'attendait depuis onze jours, je ne saurais vous dire combien j'étais confus, pourtant il n'y avait rien de ma faute. Sans m'être montré aussi épique que le caporal de l'opéra, j'ai été fort occupé. Pour comble de malheur, votre mère comptait me voir venir avec l'effigie de son Henry. Eh bien non, il n'en fut rien, guignon et déception ! Voici ce qui est arrivé. J'avais envoyé chez mon planeur¹⁵⁵ une grande plaque de cuivre sur laquelle se trouvait votre portrait et d'autres gravures. Je lui fis demander de me séparer ces images les unes des autres. Ce qu'il fit, en prenant le soin de me raboter mes eaux-fortes. Vous dire ma colère, c'est inénarrable, j'étais écumant. Je voyais par le fait de cet imbécile le travail de plusieurs semaines englouti, perdu. C'est fait, il faut maintenant prendre son parti, et attendre votre arrivée à Paris pour recommencer votre portraiture. En ce qui vous concerne mon regret est mince, je n'étais pas content du travail que je fis d'après vous. J'aurai meilleur souffle. Je vais écrire à l'Amiral¹⁵⁶ pour le remercier du coup d'épaule qu'il veut bien me prêter à Londres. Vous savez qu'il est convenu avec votre mère que je vous présenterai à mon vieil ami Ch. Blanc pour une mission en Italie.

Mes amitiés à notre ami *** [illisible]

Votre affectionné

Léop Flameng

Ma femme et François vous envoient [*sic*] toutes leurs tendresses

Paris, 28 *** [illisible] 1873

96. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1873). Cote : 211 (fonds Henry Havard).

Nous savons que l'ami Havard est gentil, très gentil même. Nous le remercions vivement du soin qu'il prend à annoncer aux populations que nous besognons activement en ce pays. Le 3 Novembre l'ami Flameng sera à Amsterdam devant la toile enfumée du grand maitre hollandais¹⁵⁷. Dans un carton touchant sa chaise vous trouverez l'effigie d'un écrivain distingué, séjournant en ce moment à la Haye¹⁵⁸.

La famille Flameng envoie à l'ami Havard ses plus chaudes amitiés

Léop Flameng

¹⁵⁵ Artisan préparant les planches de métal (cuivre ou acier) pour la gravure.

¹⁵⁶ Nous n'avons pas pu déterminer de qui Flameng fait mention derrière cette appellation.

¹⁵⁷ Flameng mentionne sûrement la *Ronde de nuit* de Rembrandt.

¹⁵⁸ Il s'agit du *Portrait d'Henry Havard*, gravure originale de Flameng. Voir catalogue raisonné, n° 70.

97. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1874). Cote : 206 (fonds Henry Havard).

Paris 29 avril 1874

Mon cher ami

Je suis heureux de vous savoir dans nos murs. Je pourrai donc vous serrer la main un de ces matins, avant-midi vous me rencontrerez toujours.

Nous restez-vous un peu ? J'ai, vous le savez une dette à payer, un portrait à faire, celui de Harlem ne valait rien, n'était point dans le caractère. Résignez-vous à me convier encore le soin de transmettre à la postérité les traits d'un excellent homme et d'un délicieux écrivain¹⁵⁹.

Présentez, je vous prie mes hommages les plus sympathiques à vos chers auteurs.

Bien votre

Léop Flameng

N. B. : Excusez-moi près de votre bonne mère, je vous prie. Je lui rendrai visite dans un jour ou deux. La Ronde s'imprime¹⁶⁰. Je suis dans mon coup de feu. Les miens vous envoient [*sic*] leurs tendresses.

98. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1876). Cote : 207 (fonds Henry Havard).

Paris 11 juillet 1876

Mon cher Monsieur

Mon fils est toujours éclopé. Il garde encore le lit, il en a pour une quinzaine à tenir la chambre.

Votre peintre se trouve pour l'instant dans l'impossibilité d'achever son œuvre¹⁶¹. Ce qu'il regrette amèrement, il vous fera signe dès qu'il sera en état de reprendre sa palette.

Ma femme voulait aujourd'hui prendre le chemin de Vincennes faire une petite visite à M^{me} Havard. Mais il y a une anicroche, elle ne le peut pas. C'est partie remise. En attendant ce bon moment elle me charge de lui transmettre ses meilleures amitiés.

Présentez mes hommages à Madame

Et croyez-moi votre bien dévoué

Léop Flameng

99. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1878). Cote : 208 (fonds Henry Havard).

Paris 6 janvier 1878

Mon cher ami

La famille Flameng se reproche beaucoup de ne pas vous avoir devancé pour les souhaits de la nouvelle année. Mais au fait de choses aimables, vous arrivez toujours bon premier, on ne peut vous dépasser.

¹⁵⁹ Il existe deux portraits d'Henry Havard par Flameng. Voir catalogue raisonné, n° 70 et 77.

¹⁶⁰ Il s'agit de la *Ronde de nuit* d'après Rembrandt. Voir catalogue raisonné, n° 161.

¹⁶¹ Peut-être s'agit-il du *Portrait de Louis-Joseph Havard* (1810-1891) peint par François Flameng et actuellement conservé au musée des Ursulines de Mâcon.

Nos souhaits sont bien simples, nous demandons la continuation de vos succès, de nombreuses et précieuses découvertes sur les artistes hollandais.

Votre retour définitif en France, la boutonnière ornée du lion Néerlandais. Puis une santé inaltérable ! Voilà mon petit Père ce que la famille Flameng vous souhaite.

Le gamin est sous les drapeaux au 20^{ème} Escadron du train des équipages à Versailles. Il porte l'uniforme comme une vielle culotte de peau, avec crânerie !

Sur ce mon cher ami, nous vous embrassons de cœur

Léop Flameng

100. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1878). Cote : 210 (fonds Henry Havard).

Paris 31 janv 1878

Mon cher Henry

Ce n'est pas un ballon d'essai mais une réalité ! Je me présente à l'Institut¹⁶², ce qui est extrêmement audacieux de ma part, mes infractions passées, mes excursions pittoresques dans le pays de la couleur, mon admiration pour les divers aspects de l'art, toutes ces choses me constituent un actif assez révolutionnaire. Si je n'ai pas l'appui des graveurs, celui des Peintres m'est presque assuré, du moins en partie, parce que plusieurs d'entre-eux ont des attaches qui les obligent.

J'ai été extrêmement touché de votre lettre, je vous ai reconnu. Je vous y retrouve plein d'élan et de cœur.

Je commence à croire que vous êtes l'unique spécimen que l'humanité nous offre, spécimen de l'amitié sincère, ouverte à ce qui est généreux et bon. Merci donc et croyez-moi votre ami sincère.

Je vous serre les deux mains

Léop Flameng

La Chronique m'apprend qu'une nouvelle décoration vous est décernée. Bravo ! Mon cher ami. Jamais décoration ne brillera sur plus loyale poitrine. Mais un bruit qui rase la terre est venu jusqu'à moi, m'annonçant qu'il est question d'ajouter aux nombreux rubans de votre boutonnière, un, le plus enviable de tous, parce qu'il est le nôtre. J'en dis de trop¹⁶³. Espérez, on dit que c'est proche. Décidément mon cher, la Gazette est impossible à mon égard. Vous avez vu sa chaude recommandation pour l'élection de Gaillard¹⁶⁴ à l'Institut, c'est son droit, mais j'ai celui de me trouver blessé. Vieux serviteur de ce journal, ami de la première heure je pouvais espérer de ce recueil un appui sérieux. Mais rien, moins que rien. Gaillard for ever ! Flameng n'existe pas.

Jugez si votre lettre m'a fait du bien, vous qui du fond du Nord me demandez si vous pouvez m'être utile, alors que des gens que j'ai servi avec dévouement me disent : tu peux te fouiller !

Je t'embrasse mon gros chienchien

Mon fils et ma femme ou ma femme et mon fils t'envoient [*sic*] leurs meilleures tendresses

Léop Flameng

¹⁶² Il s'agit de sa première candidature pour le fauteuil d'Achille Martinet. C'est Gustave Bertinot qui fut finalement élu.

¹⁶³ Flameng pensait sans doute à la Légion d'honneur. Ce qui peut paraître surprenant compte tenu du fait qu'Henry Havard, à cette date, est toujours condamné à l'exil suite à sa participation à la Commune en 1871.

¹⁶⁴ Claude-Ferdinand Gaillard (1834-1887), graveur, il fut président de la Société des graveurs au burin.

101. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1906). Cote : 209 (fonds Henry Havard).

François s'est battu en duel, deux balles ont été échangées sans résultat. Heureusement que c'est ainsi que finissent ces sortes d'affaires. Le jeune Dreyfus¹⁶⁵, un toqué voulait un duel, espérant par ce moyen se faire connaître. Il est arrivé à ses fins, et n'est pas plus avancé. C'est idiot ! Il y a une sorte de branle bas à la manufacture de Sèvres, cela ne compromet en rien la validité de mes bons, du moins je l'espère.

Vous me direz ce qui en retourne.

Notre bon David doit gémir affreusement par ce temps-là, même pour un homme bien trempé ne vaut pas le diable !

Recevez tous les deux notre meilleure accolade

Ma femme embrasse bien fort son amie Élise

¹⁶⁵ Il s'agit d'Édouard Dreyfus-Gonzalez, comte de Premio-Réal (1876-1941). Le duel eut lieu le 13 juillet 1906.

LETTRES DU GETTY RESEARCH INSTITUTE (Los
Angeles, États-Unis)

102. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1859). Cote : 91-A40.

Flameng, 23 s^{bre} 1859

Mon cher monsieur

Vous avez bien voulu me donner l'espoir que vous me feriez un article sur ma publication¹⁶⁶. Je vous demanderai davantage. Voulez-vous me permettre d'inscrire votre nom sur la couverture ? Vous seriez en bonne compagnie. Delvau m'a déjà fait un article. Eug. Muller va m'en faire un. Je vous en demanderais bien un aussi, mais je n'ose trop. Cet ouvrage se publie à mes frais, il m'est donc impossible pour l'instant de payer les écrivains. Si mon œuvre a du succès, je me ferais un plaisir de vous faire partager ma bonne fortune. En attendant je ne puis offrir que l'emploi de mon crayon et de ma pointe.

Agréer Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments

Léop Flameng

350, R St Jacques

[Dans la marge] : Réponses : merci monsieur de votre bon souvenir.

103. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1860). Cote : 91-A40.

28 février 1860

Mon cher ami

J'ai besoin pour le 1^{er} avril d'un article sur l'Hôtel Dieu¹⁶⁷. Êtes-vous homme à me le faire ? Vous me le donneriez le 25 mars. Si cela vous convient ou non, ayez la bonté de me jeter un mot à la porte, ou venez jusque chez moi. C'est à un pas de chez vous par l'omnibus.

Votre affectionné

Léop Flameng

350 R St Jacques

28 fev 1860

104. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1860). Cote : 91-A40.

11 mai 1860

Cher Castagnary

Ayez l'obligeance de remettre aussitôt ce mot reçu votre article à M. Cadart. Vous paraissez ce mois-ci. J'espère pouvoir compter sur vous.

Votre dévoué,

Léop Flameng

Vendredi mai 1860

¹⁶⁶ Il s'agit du *Paris qui s'en va, Paris qui vient* édité par Cadart à partir de 1859.

¹⁶⁷ Castagnary s'acquitta en effet de cet article.

105. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1860). Cote : 91-A40.

Mon cher Castagnary

Si l'article des Copistes¹⁶⁸ ne vous plaît pas à faire, ayez l'obligeance de nous le dire de suite. Il en est temps encore, ce sujet plairait beaucoup à un de nos collaborateurs.

Bien à vous

Léop Flameng

Paris 26 *** [illisible] 1860

106. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1860). Cote : 91-A40.

Paris le 29 *** [illisible] 1860

Mon cher Castagnary,

Faites-vous l'article des Copistes du Louvre ? N'oubliez pas de peindre vivement le côté comique de ces pauvres peintres mâles (et femelles).

Quelques-uns posent pour le Christ, d'autres pour autre chose. Les femmes surtout sont amusantes. Vous termineriez par la critique des tableaux restaurés. Je suppose que vous n'êtes pas partisan de ce vandalisme. Un bon coup de matte à M. Villot¹⁶⁹, quelques mots pour les nouveaux tableaux achetés par le Louvre. Voilà mon cher artiste, un plan qui devient sans doute inutile si votre article est fait.

[La suite du texte est écrite à la verticale dans la marge] :

S'il ne l'est pas quand l'aurais-je ? Nous voulons finir notre ouvrage pour la fin de ce mois.

Tout à vous

Léop Flameng

107. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1864). Cote : 91-A40.

Mon cher Castagnary, mille remerciements pour les éloges que vous décernez à C Colomb¹⁷⁰. Si le bonhomme était soutenu comme cela par vos confrères, poussé par une bonne brise d'éloges, la Nina mouillera bientôt dans le port du succès.

Cette dernière me semble un peu banale. Tant pis ! Vous êtes bon et indulgent.

Merci encore, et bon an

Votre affectionné

Léop Flameng

Décembre St Sylvestre

Si vous voulez quelques images, venez je vous prie fouiller mes cartons.

¹⁶⁸ Finalement, l'article sur les copistes du Louvre revint à Auguste-Marc Bayeux.

¹⁶⁹ Léopold Flameng parle de Frédéric Villot (1809-1875), conservateur de la peinture au musée du Louvre entre 1848 et 1861. Flameng évoque ici les polémiques suscitées par Villot lors des restaurations en 1851 des *Noces de Cana*, ainsi que celles concernant les Rubens à la fin des années 1850.

¹⁷⁰ Il s'agit de *Christophe Colomb et la découverte du Nouveau Monde* du marquis de Belloy, publié en 1864 par Ducrocq.

LETTRES DE LA MAISON-MUSÉE VICTOR HUGO
(Paris)

108. Lettre de Léopold Flameng à Paul Meurice (1872). Cote : MVHP-M-a-pm-1150.

Cher Monsieur,

Veillez je vous prie m'envoyer la grandeur exacte de la *justification* (est-ce ainsi que cela se nomme ?) de l'édition populaire de *L'Année terrible* ?

Je vais commander les bois et me mettre immédiatement à l'œuvre. Dimanche soir je soumettrai à Mr Victor Hugo la première composition.

Agréez mes sentiments dévoués.

Léop. Flameng

109. Lettre de Léopold Flameng à Paul Meurice (1872). Cote : MVHP-M-a-pm-1151.

Cher Monsieur,

Songeant à la proposition que vous me fîtes de m'adjoindre M. de Neuville, il me vient cette idée, ne serait-il pas préférable d'employer M. de Neuville seul ? – c'est dans l'intérêt de l'œuvre. Par son imagination, sa couleur et sa fécondité il répond à tous vos désirs.

La conversation que nous eûmes sur le genre à suivre pour l'illustration de *L'Année terrible* me dit que nous sommes en complet désaccord. Plastiquement, je vois Hugo en ses dernières œuvres dépassant la mesure ordinaire. Il est grand, très grand. Il me répugnerait de faire une illustration de son livre à la hâte.

Veillez donc je vous prie me dégager et exprimer à M. V. Hugo tous mes regrets ainsi que ma profonde admiration. Et vous, Monsieur, recevez l'assurance de mes sentiments les plus sympathiques.

Léopold Flameng

30 avril 1872

110. Lettre de Léopold Flameng à Paul Meurice (1872). Cote : MVHP-M-a-pm-1152.

20 juillet 72

Cher Maître,

Le rappel d'aujourd'hui me remet en mémoire une promesse que je vous ai faite, celle de vous dire un mot sur *Le Miracle des Roses*¹⁷¹.

Ce drame mal écrit, bourré d'invocations aux divinités catholiques est indigne d'une scène parisienne. Il est même surprenant qu'une / œuvre aussi pieuse et aussi sottise puisse se produire à notre époque.

Le sujet est tiré de la *Vie des Saints*.- Prenez la monographie de S^{te} Elisabeth de Hongrie, voilà la pièce. Et puis... c'est joué ! Je suis sorti de ce théâtre presque / mourant, absolument abruti. 35 degrés de chaleur avec la surcharge d'un drame religieux. C'est trop pour un homme.

Affectueusement à vous.

Léopold Flameng

¹⁷¹ Flameng parle sûrement d'une représentation de la pièce *Le Miracle des roses*, drame en seize tableaux, composé par Antony Béraud et Hippolyte Hostein et produit pour la première fois sur scène en 1844.

111. Lettre de Léopold Flameng à Paul Meurice (1872). Cote : MVHP-M- α -pm-1153.

1^{er} octobre 72

Cher Maître,

Je regrette vivement de ne m'être pas trouvé chez moi lors de votre visite, nous eussions vidée [*sic*] la question des bois. Faut-il en mettre encore ? – Si oui, nous aurons des livraisons en plus parce que le texte est compact et demande un supplément pour l'illustration.

Donnez, je vous prie votre réponse à mon fils, porteur de ce mot, il est au courant de l'affaire. Je ne l'ai point chargé des gravures qui vous sont promises, il me manque de bonnes épreuves du *Tasse en prison*¹⁷², dans quelques jours il m'en viendra.

Recevez l'assurance de mes sentiments dévoués.

Léopold Flameng

Si nous n'ajoutons rien, nous aurons des livraisons sans dessins. – Le calcul aurait pu être fait plus tôt, voilà quinze jours. – enfin ! –

112. Lettre de Léopold Flameng à Paul Meurice (1872). Cote : MVHP-M- α -pm-1154.

9 novembre 1872

Cher Monsieur Meurice,

Vous me demandez des dessins pour fers à dorer. L'imprimeur me dit que cela regarde le relieur, lequel se charge de ces sortes de travaux. – Je m'empresse de vous en informer afin que vous preniez vos mesures pour vous trouver prêt. Je crois que les armes de la ville de Paris feraient un excellent effet sur la couverture. Un sujet, dans une aussi petite proportion serait mesquin. Ma besogne est terminée, les derniers bois sont en mains, je presse les graveurs.

Présentez, je vous prie mes hommages à votre dame.

Et croyez votre bien dévoué

Léopold Flameng

¹⁷² Voir catalogue raisonné, n° 157.

AUTRE LETTRE MENTIONNANT LÉOPOLD FLAMENG

113. Lettre de Frédéric Régamey à son frère Félix (1873). Cote : MVHP-M-a-8972.

[Mardi 28 octobre 1873]

Je t'ai continué une phrase interrompue par le déjeuner chez Madame Drouet une amie ancienne du maître. Décidément le déjeuner doit être fui avec la plus grande horreur quand on n'a pas les moyens de perdre son temps Nous sommes sortis de chez Hugo à 4h ! Une journée que je n'ose pas dire perdue et pourtant ce sont là des plaisirs de millionnaire et quand on est aussi loin de l'être que nous il faut bien prendre le parti de se priver de certaines choses. Madame Charles Hugo avait amené ses deux enfants. J'ai fait leurs portraits ; un bon l'autre mauvais. Enfin. Trouvés du reste tous les deux superbes, c'est ennuyeux. Trop de fleurs, on ne sait plus. Cependant je lui ai entendu dire que les illustrations de Flameng de *L'Année terrible* n'étaient pas bonnes. Cela m'a consolé et encouragé. Accablé de photographies avec dédicaces. Victor Hugo guidant la main de petite Jeanne et de Georges.

LETTRES DU METROPOLITAN MUSEUM OF ART
(New York, États-Unis).

114. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1890). Cote : 272.4 Au86.

Septeuil
Seine et Oise

26 octobre 90

Mon cher M. Lucas¹⁷³

La planche marche, elle sera probablement finie le mois prochain, mais quelle tuile !
Maitre Avery en aura pour quatre fois son argent. M'en saura-t-il gré ? M'offrira-t-il une indemnité ? –
hou, hou !

Le temps est atroce, ce qui n'empêche que je me porte comme un charme. Je souhaite qu'il en soit de même chez vous.

Lorsque j'irai chez l'imprimeur je vous ferai signe.

Cordialement votre

Léop Flameng

115. Lettre de Léopold Flameng à Samuel Putnam Avery (1891). Cote : 272.4 Au86.

Cher Monsieur

Je viens de vous expédier une épreuve de ma gravure d'après la peinture de mon fils¹⁷⁴. J'espère que vous en serez satisfait et que vous reconnaîtrez que rien n'a été négligé pour l'amener à un beau résultat.

Mon fils m'en a fait compliment trouve que je l'ai très fidèlement traduit. Si vous partagez son sentiment j'en serais heureux. Cela me récompenserait un peu du mal que je me suis donné et du temps employé à cet ouvrage. Lequel a été assez long, ce qui me cause un véritable préjudice par les conventions de prix que nous avons prises.

Un éditeur de mes amis désirerait me faire graver un tableau de Jules Breton ce qui m'enchant, j'aime beaucoup ce maître.

Il vous est passé un grand nombre de tableaux de lui entre les mains. Vous serait-il possible de me renseigner sur une toile qui est un chef-d'œuvre *Fin de journée au Finistère*¹⁷⁵. Quelle belle gravure l'on pourrait exécuter d'après cette admirable peinture ! Veuillez je vous prie me renseigner à ce sujet et, si c'est possible, m'obtenir l'autorisation de reproduction du propriétaire de l'œuvre. Je vous en serai extrêmement reconnaissant.

Agréer chez Monsieur Avery, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Léop Flameng

Paris, 10 janvier 1891

¹⁷³ Il s'agit de George A. Lucas, intermédiaire à Paris de plusieurs collectionneurs ou marchands d'art américains, et notamment Samuel Putnam Avery. Ce dernier est mentionné dans le courant de la lettre.

¹⁷⁴ Il s'agit de *Grolier dans la maison d'Aldus Manutius*. Voir catalogue raisonné, n° 195.

¹⁷⁵ Flameng avait déjà gravé un tableau intitulé *La Fin de la journée* d'après Jules Breton, pour la *Gazette des beaux-arts*, en 1865. Ce n'est pas de ce tableau dont il est ici question. Flameng ne grava aucune œuvre de cet artiste après 1888, le projet mentionné dans cette lettre n'a donc pas abouti.

116. Reçu pour une somme de 3000 frs de Monsieur Avery (1891). Cote : 272.4 Au86.

Reçu de Monsieur S. P. Avery la somme de trois mille francs pour l'exécution d'une gravure d'après un tableau de M. François Flameng représentant Grolier dans l'Atelier de Aldus.

Paris 24 janvier 1891

Léop Flameng

25. Bd Montparnasse.

117. Reçu pour une somme de 500 frs de Monsieur Avery (1891). Cote : 272.4 Au86.

Reçu de Monsieur Avery de New-York la somme de cinq cents francs pour indemnité des soins apportés au tirage de ma gravure Grolier chez Aldus et pour les signatures des exemplaires de ladite gravure.

Paris, 26 février 1891

Léop. Flameng

LETTRES DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
DE BRUXELLES (Belgique)

118. Lettre de Léopold Flameng à Edmond Marchal (1900). Cote : 14880 (dossier personnel de l'artiste).

En haut à droite inscription [*** ds b. art]
[*** du février [?] 1900]

Monsieur Marchal¹⁷⁶, secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts

Monsieur le secrétaire perpétuel

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre en date du 4 janvier m'annonçant ma nomination de membre associé de l'Académie Royale de Belgique. Veuillez je vous prie transmettre à l'illustre compagnie l'expression de ma sincère et profonde gratitude pour l'honneur qu'elle me fait. Je ne saurais oublier ce que je dois à la Belgique, c'est chez elle en ses Écoles où je me suis exercé dans la pratique de mon art, aussi, n'ai-je jamais cessé de la considérer comme une seconde patrie. La distinction qui vient de m'échoir resserre plus étroitement encore les liens qui m'unissent à elle.

Veillez agréer, M. le secrétaire perpétuel, l'expression de ma très haute considération, ainsi que mes vifs remerciements pour votre courtoisie.

Léop Flameng

Membre de l'Institut de France, de l'Académie Royale de Belgique, des Académies d'Anvers et de Rio de Janeiro, etc. etc.

Paris 8 janvier 1900

[Inscription postérieure au crayon en haut à gauche] : « Je ne vois nulle part dans cette lettre où M. Flameng aurait dit qu'il est né le 2 novembre 1831 ? ».

119. Lettre de Léopold Flameng à Edmond Marchal (1900). Cote : 14880 (dossier personnel de l'artiste).

Paris 7 février 1900

Monsieur le secrétaire perpétuel et très honoré confrère

J'ai l'honneur de vous accuser réception du diplôme de l'Académie Royale de Belgique me conférant le titre de membre associé ; je profite de cette circonstance pour renouveler à l'illustre compagnie l'expression de ma profonde gratitude pour l'insigne honneur dont je suis l'objet.

Agréer Monsieur le secrétaire perpétuel mes sentiments de très haute considération

Léop Flameng

Membre associé de l'Académie Royale de Belgique

Léopold Flameng, né de parents français à Bruxelles le 22 novembre 1831
Élève de l'École Royale de gravure de Bruxelles

¹⁷⁶ Il s'agit de l'historien Edmond Marchal (1833-1916), aussi connu pour des publications d'histoire de l'art.

120. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1907). Cote : 14880 (dossier personnel de l'artiste).

2 mars 1907 [inscription au crayon probablement postérieure à la rédaction de la lettre]

Monsieur et cher confrère

Selon votre désir je vous envoie les renseignements qui vous sont nécessaires.
= Léop-Joseph Flameng est né à Bruxelles de parents français le 22 novembre 1831.

Agréez cher confrère l'expression de ma très haute considération.

Léop Flameng

LETTRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT
DE FRANCE (Paris)

121. Lettre de Flameng à Théophile Gautier (1863). Cote : Ms Lov. C 494/Fol. 154-156

Cher Maître

Je viens de lire dans le *Moniteur*¹⁷⁷ une analyse très flatteuse du *Sabot de Noël*¹⁷⁸. Quel honneur vous nous faites ! Depuis cet article je me rengorge et me trouve très fort. Recevez mes remerciements les plus vifs.

Vous n'êtes pas mécontent du Sabot, mais si j'avais le *Capitaine Fracasse* à illustrer, que serait-ce ? Voilà une chose splendide ! On trouve rarement dans un seul livre des Callot, des Jean Miel, des Abraham Bosse. Ainsi que les hollandais, Terburg, Metsu et Rembrandt. Le grand Rembrandt donnant la main à Velasquez.

Toute une époque admirablement peinte puisque tous ses maîtres se retrouvent dans votre ouvrage. Quand j'étais enfant mon père me donnait le fouet si je ne me levais pas de bonne heure. Maintenant je me donnerais volontiers moi-même pour n'avoir été plus matinal que Gustave Doré.

Croyez-moi, cher Maître
Votre bien reconnaissant

Léop Flameng

Paris 9 décembre 1863

122. Lettre de Léopold Flameng à Alfred Salmon (1876). Cote : Ms 7328.

5 *** [illisible] 76

Mon cher Salmon

Veillez je vous prie remettre un exemplaire de *Rubens et sa femme*¹⁷⁹ au porteur de ce mot. Goupil me les demande instamment pour les soumettre à ses amateurs.

Quand les exemplaires seront timbrés et que j'en aurais reçus, je renverrais ceux-ci à Londres. Je vais informer M. Mac-Lean¹⁸⁰ de la chose.

Cordialement à vous

Léop Flameng

[En diagonale en bas à gauche] : Choisissez des exemplaires où les têtes seront assez fines de ton.

¹⁷⁷ En effet, Théophile Gautier livra dans *Le Moniteur* du 8 décembre 1863 une critique très positive du *Sabot de Noël*.

¹⁷⁸ Aimé GIRON, *Le Sabot de Noël*, Paris, Eugène Ducrocq, 1863, 94 p.

¹⁷⁹ Il s'agit en réalité de deux gravures différentes : *Portrait de Pierre-Paul Rubens* et *Portrait de femme* dit *La Femme de Rubens*. Voir catalogue raisonné, n° 169 et 170.

¹⁸⁰ Il s'agit de Thomas M^cLean, éditeur d'estampes et marchand d'art londonien, qui publia au Royaume-Uni les deux gravures que mentionne Léopold Flameng dans sa lettre.

LETTRES DES ARCHIVES NATIONALES (PARIS)

123. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1894). Cote : LH/979/45 (dossier de la Légion d'Honneur).

Courgent par Septeuil S- & - O
Château de la Tournelle,
17 avril 1894

Monsieur

J'ai l'honneur de vous envoyer avec la présente le récépissé de 117 f. 50 c., somme versée à la caisse de la perception de Septeuil pour le prix de la décoration d'officier de la Légion d'Honneur et de l'expédition de mon brevet sur parchemin. Dès mon retour à Paris devant s'effectuer le 2 mai c^t [courant], je vous ferai parvenir mon acte de naissance ainsi que la nomenclature de mes principaux travaux et récompenses constituant mes états de service.

M. Jean-Paul Laurens membre de l'Institut, officier de la Légion d'Honneur, demeurant à Paris, 73 rue Notre-Dame des Champs, consent à procéder à ma réception, à être mon parrain.

Recevez Monsieur, l'assurance de ma haute considération

Léop Flameng

Artiste graveur. Membre du Conseil supérieur des Beaux-Arts, de la Commission des souscriptions au ministère de l'Instruction Publique, Vice-Président de la délégation cantonale de Houdan, etc. etc.
Né à Bruxelles de parents Français le 22 novembre 1831

124. Lettre de Léopold Flameng à Aron Lévy (1873). Cote : F/21/558/II¹⁸¹.

Cher Monsieur,

J'apprends par un de mes élèves¹⁸² que vous prenez la liberté (sans me consulter) de faire imprimer ma gravure *La Pièce de cent florins* chez un autre imprimeur que celui que j'ai choisi, lequel est exactement informé de ce qui est nécessaire pour mener le tirage de cette planche à bien. Cette gravure m'ayant coûté beaucoup de temps et beaucoup de peine à exécuter, je ne puis consentir à ce que vous contreviez au désir que je vous ai exprimé, celui de voir mon travail imprimé chez Salmon. Dans l'intérêt de mon œuvre et dans le vôtre, je m'oppose formellement à ce que vous le fassiez imprimer ailleurs. J'espère que votre réponse me fera revenir d'une aussi chaude alarme et que soucieux de vos intérêts vous vous soumettrez à ce que je vous conseille.

Agréez chez Monsieur l'expression de mes sentiments dévoués,

Léopold Flameng

N. B. C'est peut-être chez Delâtre que se trouve ma planche, c'est un massacre !

Haarlem, 19 septembre 1873

¹⁸¹ La transcription n'est pas de nous. Elle est fournie par Alison MAC QUEEN dans *The Rise of the Cult of Rembrandt: Reinventing an Old Master in Nineteenth-Century France*, Amsterdam, Amsterdam University Press, p. 341.

¹⁸² En réalité, on apprend qu'il s'agit d'Edmond Hédouin dans la lettre n° 129 qui porte sur cette affaire Aron Lévy, et à laquelle nous renvoyons.

LETTRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE
L'UNIVERSITÉ DE GLASGOW (Écosse, Royaume-
Uni).

125. Lettre de Théodore de Banville adressée à Léopold Flameng (1875). Cote : MS Gen 1726/2/2/3.

[Paris, le 3 janvier 1875]

Mon cher ami,

C'est avec bien de la joie et bien de la reconnaissance que j'ai reçu votre beau chef-d'œuvre¹⁸³. Quelle création qu'une pareille interprétation et qu'il faut de foi, de volonté et de science pour confesser ainsi Rembrandt et le forcer à dire son secret. Je vous aurais remercié plus tôt et surtout de vive voix si je n'étais dans les horreurs du déménagement. Des meubles, des charretées de livres, des cartons en tas dans deux maisons, des ouvriers qui ne viennent que pour s'en aller, et au milieu de cela un homme qui ne sait pas où sont ses souliers ni son chapeau, vous voyez cela d'ici. Toutefois cher ami, j'ai fait des violences pour trouver une plume, afin de ne pas me montrer complètement ingrat et de pouvoir vous dire que j'offre à vous, à Madame Flameng et à votre grand fils mille souhaits de bonheur et de bonne santé.

Votre très dévoué et reconnaissant

Théodore de Banville

¹⁸³ Il s'agit probablement de la *Ronde de Nuit*, compte tenu de la date de la lettre.

LETTRE DU GROLIER CLUB (New York, États-
Unis)

126. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1892). Sans cote.

Paris. 16. Jan. 92.
25 Bd Mt Parnasse

My dear sir.

I am both touched and highly honoured by your very amiable letter, telling me of your satisfaction with my engraving for the "Grolier Club" also with the set of "states" of the same, on my part allow me to thank you for *** [illisible] this sympathetic commission, which has afforded me much gratification. I did not consider it merely from a money making point of view, being moved only by the wish to please you and my son who interested with me to reproduce his pictures "Con amore". Accept also my thanks for having show my portraits at the Grolier Club¹⁸⁴, a Paris journal has informed me of the favour the amateur of New York have charm my work, this may serve to be a piece of good portrait, for perhaps I may come to gave country some day to try, if possible, to procure the means for that ease which we need in old age, this may never he carried out, but I believe there is on opening for portraits etched direct from life, this only true amateur may appreciate such work, are there many such in the metropolis of the New world? I have received from the secretary of the club assurance of the pleasure my works has given the members, will you kindly give him my thanks and remembrances and accept the same for myself.

(signed) L. Flameng.

My son join with me a good wishes and kindest regards.

¹⁸⁴ En 1892, Flameng est en effet l'objet d'une exposition monographique organisée par le Grolier Club de New York. Plusieurs de ses portraits originaux ou de reproduction furent ainsi présentés au public américain.

LETTRE DU MUSÉE DU LOUVRE (PARIS)

127. Lettre de Philippe Burty à Léopold Flameng (1877). Cote : R. F. 572¹⁸⁵.

29 janvier 1877,

Mon cher Flameng, ce que j'ai découvert à propos de votre superbe Bonington est peu de chose, mais c'est un document certain. Il figurait sous le n° 52 et sous le titre : « *Portrait de la vieille gouvernante de Bonington* » et il atteignit 136 francs à la vente faite en mai 1837 de la « collection de tableaux et dessins au lavis peints par Bonington » formée par un amateur, M. Webb, qui paraît avoir été un admirateur passionné du maître. Il possédait de lui 52 peintures et 6 aquarelles. Vous savez aussi que Delacroix a peint cette vieille femme et que son admirable peinture que les classiques appelèrent un *mou de veau* figura à l'Exposition universelle de 1855.

Cordialités,

Ph. Burty.

¹⁸⁵ La lettre se trouve au dos du *Portrait de la vieille gouvernante* de Bonington conservé au Louvre. La transcription ici donnée provient de ANONYME, « Mouvements des musées », *Bulletin des musées*, vol. I, février 1890- janvier 1891, p. 42.

AUTRES COLLECTIONS : MARCHÉ DE L'ART ET
COLLECTIONS PARTICULIÈRES

128. Lettre de Léopold Flameng à Philippe Burty (1864). Ader-Nordmann (Paris-Neuilly).

5 juillet 1864

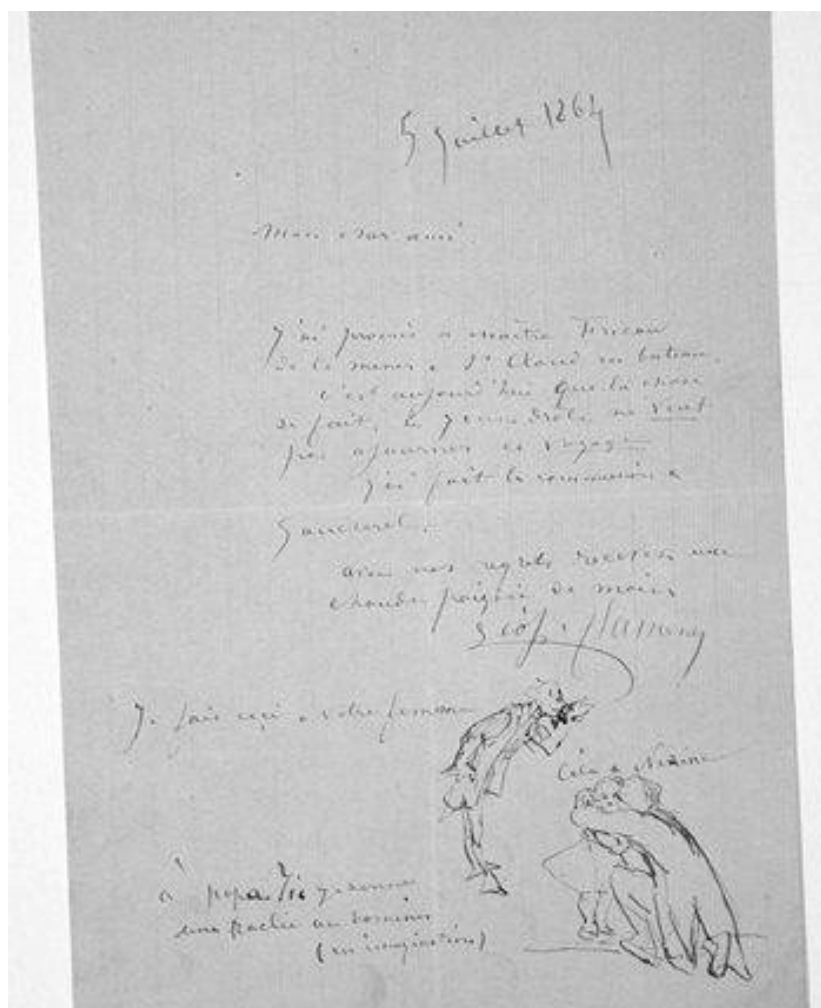
Mon cher ami,

J'ai promis à Maître Fricou¹⁸⁶ de le mener à S^t Cloud en bateau. C'est aujourd'hui que la chose se fait. Le jeune drôle ne veut pas ajourner ce voyage. J'ai fait la commission à Gauchere¹⁸⁷.

Avec nos regrets recevez une chaude poignée de main,

Léop Flameng

Je fais ceci à votre femme, ceci à Nérine, à papa Tic je donne une raclée aux dominos (en imagination)



¹⁸⁶ Surnom de François Flameng, fils de Léopold Flameng.

¹⁸⁷ Il s'agit du graveur Léon Gauchere (1816-1886), collaborateur de Flameng à la *Gazette des beaux-arts*.

129. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (Gervais Charpentier ?) (1868). Collection particulière (librairie Bernard Marie Rolin, Blet, France).

Cher Monsieur,

J'ai été chez Gleyre¹⁸⁸. La figure¹⁸⁹ est superbe !

Quelle belle gravure on pourra faire de cela si le traducteur rend la perfection du tableau. Voilà le difficile. Cette difficulté sera j'espère surmontée. Nous ferons les efforts nécessaires pour réussir.

Agréez Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués, et présentez je vous prie mes respects à Mr Goupil¹⁹⁰.

Léop. Flameng

Paris 7 mai 1868

130. Lettre de Léopold Flameng à Alfred Salmon (1872). Collection particulière, (Rhône-Alpes, France).

Mon cher Salmon

Voulez-vous remettre au porteur la gravure d'après Regnault¹⁹¹ que Ardail m'a imprimé dernièrement.

Tout à vous

Léop Flameng

Salmon, 15 rue de la vieille Estrapade

131. Lettre de Léopold Flameng à Barthold Suermondt, (1873). Internationaal Antiquariaat Van Vliet (Holthème, Pays-Bas).

Bruxelles, 14 aout 1873

Mon cher ami,

J'attendais une bonne épreuve de votre Rembrandt¹⁹² pour vous écrire. Je viens de la recevoir, elle me semble très satisfaisante. La main appuyée sur le fauteuil n'est point terminée, je vais la graver au même degré que l'autre.

Je me demande s'il faut vous l'envoyer. N'est-il pas préférable de vous attendre, puisque vous aller venir à Bruxelles.

Votre lettre m'a rendu extrêmement heureux il m'eut été pénible, je dirais même douloureux de douter de la bonne amitié que vous m'avez toujours prodiguée.

¹⁸⁸ L'œuvre est probablement encore dans l'atelier du peintre à cette date. Gervais Charpentier reçut la toile dans le courant de l'année 1868. Voir Charles Clément (dir.), *Charles Gleyre ou les Illusions perdues*, catalogue d'exposition, 1974-1975, Zurich, Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft, p. 158.

¹⁸⁹ Il s'agit du *Coucher de Sapho*. Voir catalogue raisonné, n° 151.

¹⁹⁰ Charpentier était en discussion avec Goupil pour financer et commercialiser la gravure du *Coucher de Sapho*.

¹⁹¹ Il s'agit d'*Hassan et Namouna* d'après Henri Regnault que Flameng grava en 1872. Voir catalogue raisonné, n° 159.

¹⁹² Il s'agit vraisemblablement du *Rabbin* de Rembrandt de la galerie Suermondt. Voir catalogue raisonné, n° 349.

Qu'il ne soit donc plus questions des rumeurs que l'on fait circuler avec tant de plaisir sur ce projet.

Cordialement à vous,

Léopold Flameng

132. Lettre de Léopold Flameng à Alfred Salmon (1873). Collection particulière, (Rhône-Alpes, France).

Mon cher Salmon

Vendredi matin ma bonne vous remettra la planche de la *Ronde de Nuit* dont vous aurez l'obligeance de faire tirer par le très habile Ardail quinze épreuves sur Japon poussées à l'effet et deux sur Hollande, l'une nature et l'autre retroussée.

Je souhaiterais que cela se fasse secrètement et qu'Ardail m'enlève la chose rapidement. Il pourrait s'y mettre le dimanche et lundi vous pourriez m'expédier ma gravure par la très grande vitesse avec les recommandations les plus pressantes, vous ajouterez à cet envoi les deux Hollandes. Il se peut qu'Hédouin vienne assister au tirage de ces épreuves d'essai. Les quinze Japon vous me les tiendrez jusqu'à mon retour en les dérobant aux yeux indiscrets. J'ai l'espoir de m'en retourner à Paris dans le courant de novembre, ce n'est pas malheureux, nous commençons à trouver le temps long ici. J'ai entrevu Lévy¹⁹³ à Harlem, il m'a fait une visite de cinq minutes. À peine avons-nous eu le temps de causer. S'il vous demandait de voir mes épreuves, ne lui montrez pas n'est-ce-pas ? Je ne tiens nullement à ce qu'il soit informé de quelque chose à ce sujet. Je ne saurai trop vous prier de m'envoyer lundi prochain ma planche par la grande vitesse, elle mettra cinq jours pour me parvenir et comme j'ai hâte de déguerpir de la Hollande je suis impatient de terminer cet ouvrage.

Recevez mon cher Salmon pour vous et les vôtres, l'assurance de mes sentiments affectueux.

Léop Flameng

Mes amitiés à Ardail

Harlem, 22 octobre 1873

Groote Hautstraat 624 Chez M. Weill

P. S. : J'écris à Hédouin pour le prier d'aller voir ma gravure en lui recommandant de n'en parler à personne.

133. Lettre de Léopold Flameng à Alfred Salmon (1873). Collection particulière, (Rhône-Alpes, France).

Mon cher Salmon

Je suis heureux que l'affaire Lévy soit arrangée. Ce ne fut pas sans peine. Je lui ai montré les dents et suis parvenu à l'effrayer. Ce n'est pas dommage en somme, je ne veux que son intérêt, si je l'avais laissé faire il réduirait à rien une excellente affaire. *La Pièce de cent florins*¹⁹⁴ imprimée par Delâtre eut été une chose atroce. Je perdais par ce fait le bénéfice de ma peine, et l'Éditeur se serait brossé le ventre. Hédouin m'a rendu un rude service en m'avertissant des menées de ce fils d'Israël. Ce dernier vient de m'écrire et m'annonce sa prochaine arrivée en Hollande. Il me soumettra dit-il des épreuves, épreuves qu'il aura le soin de faire imprimer chez vous. Vous ferez bien de mettre un signe sur la planche pour distinguer vos tirages de ceux qui pourraient être faits par d'autres.

¹⁹³ Il s'agit du libraire-éditeur Aron Lévy qui se chargea de l'édition de la *Ronde de nuit*.

¹⁹⁴ C'est encore Lévy, libraire-éditeur, qui fit paraître la gravure de *La Pièce de cent florins*.

J'ai écrit à deux reprises à Gaucher pour l'exhorter à imprimer chez vous, il a donné les planches dont Ardail a tiré des épreuves à Beillet, c'est salopé de la belle façon. J'ai protesté assez vivement en lui disant qu'il marchait contre ses intérêts.

D'après vos lettres, vous avez très convenablement agi, vous ne pouviez lui faire plus de concessions. Aller plus loin n'eut pas été digne. Si vous voyez Hédouin, annoncez-lui une double lettre, une de mon fils et de moi.²

Mille choses aimables aux vôtres

Et bien à vous de cœur

Léop Flameng

Harlem Vendredi *** [illisible] 73

134. Lettre de Léopold Flameng à Alfred Salmon (1874). Collection particulière, (Rhône-Alpes, France).

Bruxelles 7 mars 1874

Mon cher Salmon

Je remets à la Messagère trois planches dont il faut tirer 30 exemplaires de chacune d'elles. Vous expédiez immédiatement à l'adresse ci jointe six exemplaires de ces planches. M. Suermondt désire les avoir dans les plus brefs délais possibles, parce qu'il en a besoin pour orner des catalogues qu'il destine au Roi des Belges. Il voudrait qu'ils fussent présentés avant la fermeture de son exposition qui doit s'effectuer le 12 courant¹⁹⁵. Vous voyez que nous n'avons pas de temps à perdre. Si même vous pouviez employer quelqu'un dimanche à cette besogne, vous nous rendriez un service signalé.

Je donne à mon fils des instructions pour le tirage de ces planches qui les transmettra à notre habile Ardail.

Par ce, mon cher Salmon

Recevez ma plus chaude poignée de mains

Léop Flameng

Envoyez les exemplaires à M. J. Buëso¹⁹⁶, 14 rue de l'Escalier pour remettre à M. Suermondt, Bruxelles. Vous recevrez également de mon fils une planche d'après Van der Meer, dont vous tirerez 6 épreuves que vous joindrez aux autres¹⁹⁷.

[À la verticale dans la marge de gauche] : les tirages des planches se feront comme d'ordinaire. C'est-à-dire Hollande appliqué sur grandes marges. Après cela vous recevrez des instructions de la Gazette pour les tirages de ce recueil.

¹⁹⁵ Des œuvres de la collection Suermondt sont en effet présentées à cette date à Bruxelles, dans le cadre d'une exposition pour la Société néerlandaise de bienfaisance.

¹⁹⁶ La famille Buëso était une famille de peintres-restaurateurs bruxellois renommée. Flameng entretint de bonnes relations avec ces derniers, et son fils François réalisa un portrait d'une certaine Hortense Buëso en 1878.

¹⁹⁷ Il s'agit du *Cottage rustique*, publié en 1866 dans la *Gazette des beaux-arts*.

DOCUMENTS NON DATÉS

135. Carte de visite. Collection particulière, (Rhône-Alpes, France).

Merci mon cher Porcabeuf¹⁹⁸, vos bonnes félicitations me font plaisir

136. Carte de visite. Collection particulière, (Rhône-Alpes, France).

De retour à Paris, se met aux ordres de M. le Comte de Wimpffen.

¹⁹⁸ Il s'agit de l'imprimeur en taille-douce Alfred Porcabeuf.

LETTRE REÇUE

137. Lettre de François Ehrmann à Léopold Flameng (1874). Jean-Emmanuel Raux (Paris).

Paris, ce 21 sept 74

Mon cher Flameng

Vous êtes le plus délicat des dépositaires et j'ai à vous remercier encore du luxe de précautions dont vous avez enveloppé mes fameux papiers. Je les trouve si bien gardés que je les laisse dans votre caisse que je me contente de surveiller à travers le plancher. Dormez donc sur les deux oreilles et faites-moi savoir comment coule la vie sur le sable de Dinard que je n'aurai pas l'impertinence de comparer au modeste et raboteux galet de Vendée. Entre nous je vous ai traité de bonaparteux tant je voudrais y être mais aussi vous savez que ma femme à peine arrivée s'est mise au lit me laissant tous les délices des déballages. Comme je voudrais à la fois cartonner, plafonner, graver, voir les expositions, déballer, écrire aux amis, et les aller voir, je ne fais rien si ce n'est un peu de mauvais sang à vous envier le plus bassement possible, ça n'empêche pas le monde d'aller. Madame Léovillé nous a donné une locataire de plus, il y a huit jours et ne s'en porte pas plus mal, au dire de Virginie.

Un autre locataire, celui-là payant, occupe l'atelier avec logement qui chôme depuis si longtemps. C'est Benner¹⁹⁹ un alsacien qui a épousé une femme de Capri, camarade de Henner pendant de longues années sans en avoir pris les goûts, ni le talent hélas ! Au reste un très bon et digne garçon que je vous présente à distance en attendant que vous l'admettiez à contempler votre burin face à face. Je n'en serai pas fâché non plus, et si je n'en dis pas plus long là-dessus, c'est par pure délicatesse. Vous êtes si complaisant que vous seriez capable d'avancer votre retour d'une huitaine et je ne veux pas de ce sacrifice ! C'est égal je serai content de vous voir arriver. J'ai des Prussiens dans l'œil. Je les avais rencontré 3 semaines durant, il se passe là-bas des choses abominables et il faut tout avaler sans grimace, à la longue ça gâte l'estomac. Ce que c'est que les contrastes, sortant de là, je nous trouve heureux avec le Maréchal²⁰⁰, et tout Versailles. Mais je crois que cette impression aussi ne dure pas au-delà de quelques jours surtout à Paris. Je chanterais tout autrement à Dinard. Par charité envoyez moi donc deux mots de là-bas, c'est la seule fin du griffonnage que vous voyez, faute de quoi d'ici à huit jours je vous parle du Rubens La Caze²⁰¹ et du portrait de Madame Machin... à vous faire crier merci. Veuillez présenter à Madame Flameng mes amitiés bien respectueuses. Je vous serre la patte ainsi qu'à François bien cordialement.

Votre affectionné
F Ehrmann

¹⁹⁹ Il s'agit du peintre Jean Benner (1836-1906).

²⁰⁰ Ehrmann évoque le maréchal de Mac-Mahon (1808-1893), qui fut président de la République française de 1873 à 1879.

²⁰¹ Il s'agit de *L'Abondance*, allégorie de Marie de Médicis, conservée dans la collection La Caze et que Flameng grava en 1874. Voir catalogue raisonné, n° 164.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES MANUSCRITES ET FONDS DOCUMENTAIRES

Anderlecht, (Belgique), Archives de l'État :

BE-A0541. 9999/999 - 645 / 0 0007 (MF 703241) : inventaire de l'état civil, Bruxelles, actes de mariages (1834-1836).

BE-A0541. 9999/999 - 2266 / 0 0007 (MF 604555) : inventaire de l'état-civil, Bruxelles, actes de naissance (1831).

BE-A0541. 9999/999 -182 / 0_0005 (MF 703249) : inventaire de l'état-civil, Bruxelles, actes de mariages (1845-1847).

Baltimore (États-Unis), Baltimore Museum of Art :

Sans cote : Fonds George A. Lucas (LAS à George A. Lucas).

Bruxelles (Belgique), Académie des beaux-arts :

14880 : Fonds Léopold Flameng (dossier personnel de l'artiste).

Caen, IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine) :

HTZ 2 .47 (Hachette, sous-fonds Hetzel) : contrats d'illustration.

Glasgow (Royaume-Uni), Bibliothèque universitaire :

MS Gen 172/2/2/3 : LAS de Théodore de Banville à Flameng.

Los Angeles (États-Unis), Getty Research Institute :

91-A40 : LAS à Jules Castagnary.

Mâcon, Bibliothèque municipale :

Fonds Henry Havard :

203 : LAS à Henry Havard.

204 : LAS à Henry Havard.

205 : LAS à Henry Havard.

206 : LAS à Henry Havard.

207 : LAS à Henry Havard.

208 : LAS à Henry Havard.

209 : LAS à Henry Havard.

210 : LAS à Henry Havard.

211 : LAS à Henry Havard.

New York (États-Unis), Grolier Club :

Sans cote : LAS à un destinataire indéterminé.

New York (États-Unis), Metropolitan Museum of Art :

272.4 Au86 : LAS à Georges A. Lucas et à Samuel Putnam Avery.

Paris, Archives nationales :

Série F/21, beaux-arts (site de Pierrefitte-sur-Seine) :

- F/21/87 (dossier 26) : Acte d'achat pour cinquante épreuves de *La Source* d'après Ingres.
- F/21/91 (dossier 11) : Souscription auprès de Laroche, éditeur, pour l'achat de vingt-cinq épreuves de *Louis XIV et Molière* d'après Ingres et de *Pyrrhus et Astyanax* d'après Bartolini.
- F/21/93 (dossier 42) : Souscription auprès de Louis Leleux, éditeur, pour l'achat de huit épreuves de *La Mort de la Vierge* d'après Schongauer, de *La Peste de Marseille* d'après Jean-François de Troy et de *Saint Sébastien* d'après Léonard de Vinci.
- F/21/141(dossier 31) : Souscription auprès d'Émile Galichon, directeur de la Société française de gravure, pour l'achat de vingt épreuves de la *Stratonice* d'après Ingres.
- F/21/195/A (dossier 7) : Acte d'achat pour une gravure exécutée par Paul-Alphonse Bellay d'après *La Muse Euterpe* de Paul Baudry.
- F/21/217 (dossier 3 et 4) : Acte d'achat pour soixante épreuves de *La Pièce de cent florins* et la *Ronde de nuit* d'après Rembrandt.
- F/21/224 (dossier 28) : Acte d'achat pour une gravure exécutée par William Haussoullier d'après *Apollon et Marsyas* de Paul Baudry.
- F/21/229 (dossier 29) : Acte d'achat pour une gravure exécutée par Frédéric Laguillermie d'après *La Muse Erato* de Paul Baudry.
- F/21/249 (dossier 20) : Acte d'achat pour deux-cents épreuves de *Rouget de Lisle chantant pour la première fois la Marseillaise* exécuté par Paul Rajon d'après Isidore Pils.
- F/21/258 (dossier 28) : Acte d'achat pour une gravure exécutée par Émile Vernier d'après *Jules Grévy, président de la République* de Léon Bonnat.
- F/21/413 (dossier 1) : Divers actes d'attribution pour des épreuves de *La Pièce de cent florins* d'après Rembrandt.
- F/21/558/II : LAS de Léopold Flameng à Aron Lévy.
- F/21/2079 : Actes d'achats de *La Glorification de la Loi* d'après Paul Baudry, du *Portrait de Turenne* d'après Rembrandt et du *Cain* d'après Fernand Cormon.
- F/21/2170 : Acte d'achat du volet gauche du *Triptyque des Portinari* d'après Hugo Van der Goes.

- F/21/2194 : Acte d'achat d'une gravure exécutée par Gustave Taverne d'après *Portrait de Jules Ferry* de Léon Bonnat.
- F/21/2235 (dossier 1) : Acte d'attribution d'une épreuve de *La Glorification de la Loi* au musée de Besançon.
- F/21/2241 (dossier 3) : Acte d'attribution d'une épreuve de *La Glorification de la Loi* d'après Paul Baudry et d'une épreuve de la *Mort de sainte Geneviève* d'après Jean-Paul Laurens au musée de Cognac.
- F/21/2242 (dossier 1) : Acte d'attribution d'une épreuve de *La Glorification de la Loi* au musée de Dax.
- F/21/2247 (dossier 4) : Acte d'attribution d'une épreuve de la *Nativité* (d'après Hugo Van der Goes) au musée de Lavaur.
- F/21/2280 (dossier 4) : Acte d'attribution d'une épreuve de *La Glorification de la Loi* au musée de Saint-Parres-lès-Vaudes.
- F/21/4208 (dossier 41) : Acte d'achat pour le volet de droite du *Triptyque des Portinari* d'après Hugo Van der Goes.
- F/21/4245 (dossier 61) : Acte d'achat de deux-cent-vingt épreuves d'une gravure de Paul Maurou d'après *Portrait de Monsieur Loubet* de Léon Bonnat.
- F/21/4275 (dossier 49) : Acte d'achat pour une gravure exécutée par Gustave Taverne d'après *Portrait de Monsieur Armand Fallières* de Léon Bonnat.
- F/21/4295/A (dossier 40) : Acte d'achat pour une gravure exécutée par Émile Buland d'après *La Thalie* de Paul Baudry.
- F/21/4859 (dossier 5) : Acte d'attribution de deux épreuves de *La Glorification de la Loi* à la Cour de cassation de Paris.

Site de Paris :

- LH/979/45 : Dossier de la Légion d'honneur de Léopold-Joseph Flameng.
- LH/1444/10 : Dossier de la Légion d'honneur de Frédéric-Auguste Laguillermie.

Paris, Bibliothèque centrale des musées nationaux :

Fonds Henri Launette, éditeur et imprimeur :

- 0445 (06). F-45/62 : LAS à H. Launette.

Paris, Bibliothèque de l'Institut de France :

- Ms Lov. C 494/Fol. 154-156 : LAS à Théophile Gautier.
 Ms 7328 : LAS à Alfred Salmon.

Paris, Bibliothèque nationale de France :

Département des manuscrits :

Ms 7912/144 :	LAS à Thoré-Bürger.
Ms 7912/147 :	LAS à Thoré-Bürger.
NAF 11955 :	LAS à Thoré-Bürger.
NAF 14709 :	Journal intime d'Albert Maignan, vol. IX du 21 juillet 1895 au 13 octobre 1896.
NAF 16934 :	LAS d'Émile Bayard à Pierre-Jules Hetzel.
NAF 16952 :	Papiers de Pierre-Jules Hetzel. Dossier d'auteur de Lorens Frölich.
NAF 25123 :	LAS à un destinataire indéterminé.
NAF 28428 :	LAS à Alfred Vaudoier.

Département de la musique :

NLA-358 (48) ou IFN-53059296 (cote image fixe numérisée) : LAS à Jules Massenet.

Département des estampes et de la photographie :

AA-4 :	Œuvres de Léopold Flameng
AA-5 :	Œuvres de Léopold Flameng
AA-6 :	Œuvres de Léopold Flameng
EF-383 (1)-PET FOL :	Œuvres de Léopold Flameng
EF-383 (2)-PET FOL :	Œuvres de Léopold Flameng
EF-383 (3)-PET FOL :	Œuvres de Léopold Flameng
EF-383 (A, 1)-FOL :	Œuvres de Léopold Flameng
EF-383 (A, 2)-FOL :	Œuvres de Léopold Flameng
SNR-3 :	Œuvres de Léopold Flameng

Réserve des livres rares :

RESERVE 8-YC-34 (A) : LAS de Léopold Flameng à Henri Beraldi.

Paris, Fondation Custodia :

1973-A.380 :	LAS à Albert Kaempfen.
1973-A.668 :	LAS à un destinataire indéterminé.
1973-A.669 :	LAS à un destinataire indéterminé.
1977-A.268 :	LAS à Hector Giacomelli.
1977-A.269 :	LAS à Hector Giacomelli.
1978-A.1888 :	LAS à Paul Baudry.
1993-A.256 :	LAS à Alexis Vollon.
1993-A.616 :	LAS de Philippe Burty à un destinataire indéterminé.
1998-A.2 :	LAS à Eugène Manuel.
1999-A.428 :	LAS à Félix-Hilaire Buhot.
2003-A.1096 :	LAS à Jules-Jean-Marie-Joseph Huyot.
2012-A.263/273a :	LAS à Thoré-Bürger.
6756 C a :	LAS à Thoré-Bürger.
6756 C b :	LAS à Thoré-Bürger.
7243 f :	LAS à Somers (Louis ?).
I 1971-A. 150 :	LAS à Claudius Popelin.
I. 7243 a :	LAS à Alphonse Thibaudeau (?).
I. 7243 b :	LAS à un destinataire indéterminé.
I. 7243 c :	LAS à un destinataire indéterminé.
I. 7243 d :	LAS à un destinataire indéterminé.

I. 7243 e : LAS à un destinataire indéterminé.
I. 9317 : LAS à un destinataire indéterminé.
I. 72113/e : LAS à Eugène Montrosier.
Mss 67642 : LAS de Théophile Thoré-Bürger à Pierre-Joseph Proudhon.

Paris, INHA (Institut nationale d'histoire de l'art) :

Archives 078, 01, 04 (058) : papiers Paul Mantz (LAS à Paul Mantz).
Autographes 013, 05 : fond Léopold Flameng (LAS à divers).
Autographes 094, 06, 06, 07 : LAS à Jules Jacquemart.
Autographes 094, 06, 06, 08 : LAS à Jules Jacquemart.
Autographes 094, 06, 06, 09 : LAS à Jules Jacquemart.
Autographes 100, 04, 01 : LAS à un destinataire indéterminé.
Autographes 100, 04, 02 : LAS à Charles Fournier.
Autographes 180, 26 : LAS à un destinataire indéterminé.
Autographes 185, 46 : LAS à Auguste Poulet-Malassis.

Paris, Maison-musée Victor Hugo :

MVHP-M- α -pm-1150 : LAS à Paul Meurice.
MVHP-M- α -pm-1151 : LAS à Paul Meurice.
MVHP-M- α -pm-1152 : LAS à Paul Meurice.
MVHP-M- α -pm-1153 : LAS à Paul Meurice.
MVHP-M- α -pm-1154 : LAS à Paul Meurice.
MVHP-M- α -8972 : LAS de Frédéric Régamey à Félix Régamey.

Paris, Musée du Louvre :

Département des arts graphiques :

A 1525 : LAS d'Édouard Manet à Léopold Flameng.

COLLECTIONS PARTICULIÈRES :

Ader-Nordmann, Paris-Neuilly :

Sans cote : LAS à Philippe Burty.

Emmanuel Lorient, Paris :

Sans cote : LAS de Charles Waltner à un destinataire indéterminé.

Internationaal Antiquariaat Van Vliet, Holthème (Pays-Bas) :

Sans cote : LAS à un destinataire indéterminé (Suermondt ?).

Jean-Emmanuel Raux, Paris :

Sans cote : LAS de François Ehrmann à Léopold Flameng

Traces Écrites, Paris :

Sans cote : LAS de Charles Waltner à un destinataire indéterminé.

Autre collection²⁰² :

Sans cote : LAS à Alfred Salmon.
Sans cote : Carte de visite à Alfred Porcaboef.
Sans cote : Carte de visite.
Sans cote : LAS à Gervais Charpentier.

²⁰² Le propriétaire a souhaité ne pas être cité. Les documents classés dans cette rubrique et retranscrits dans notre correspondance de Flameng proviennent tous de sa collection.

DOCUMENTS IMPRIMÉS

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

BALTEAU, 1965. Jules Balteau (dir.), *Dictionnaire de biographie française*, Paris, Letouzey et Ané, 1965, vol. X, 764 p.

BÉGUIN, 1998. André Béguin, *Dictionnaire technique de l'estampe*, Paris, A. Béguin, 1998, 340 p.

BÉLIER DE LA CHAVIGNERIE, AUVRAY, 1882-1885. Émile Bélier de la Chavignerie, Louis Auvray, *Dictionnaire général des artistes de l'École française depuis l'origine des arts du dessin jusqu'à nos jours : architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et lithographes*, Paris, Renouard, 1882-1885, 2 vol., 1070-733 p., (notice Flameng, vol. I, p. 554-555).

BILLOUX, 1943. René Billoux, *Encyclopédie chronologique des arts graphiques*, Paris, Chez l'auteur, 1943, 305 p.

BOISTE, 1843. Pierre-Claude Victor Boiste (dir.), *Dictionnaire universel de la langue française, avec le latin et l'étymologie*, Paris, Firmin-Didot frères, Rey et Gravier, 1843, 241 p.

BOUTARD, 1826. Jean-Baptiste Bon Boutard, *Dictionnaire des arts du dessin*, Paris, Gosselin-Le Normant, 1826, 700 p.

CHARTON, 1842. Édouard Charton (dir.), *Guide pour le choix d'un état ou dictionnaire des professions*, Paris, V^{ve} Lenormant, 1842, 587 p.

COLLECTIF, 1788. Collectif, *Encyclopédie méthodique : beaux-arts*, Paris, Panckoucke, 1788, vol. I, 264 p.

COLLECTIF, 1827. Collectif, *Dictionnaire classique de la langue française*, Paris, Brunot-Labbe, Baudouin frères, 1827, 1008 p.

COLLECTIF, 1835. Collectif, *Dictionnaire de l'Académie française*, Paris, Firmin Didot, 1835, vol. I, 911 p.

COLLECTIF, 1837. Collectif, *Dictionnaire des dictionnaires ou vocabulaire universel et complet de la langue française*, Bruxelles, Société de Paris, Londres et Bruxelles pour les publications littéraires, 1837, vol. II, 1244 p.

COLLECTIF, 1839. Collectif, *Encyclopédie catholique portative*, Bruxelles, Société nationale, 1839, 357 p.

COLLECTIF, 1859. Collectif, *Dictionnaire universel théorique et pratique du commerce et de la navigation*, Paris, Librairie de Guillaumin et C^{ie}, 1859, vol. I, 1438 p.

CURINIER, S. D. C.-E. Curinier, *Dictionnaire national des contemporains*, Paris, Office général d'édition, S. D., vol. IV, 360 p., (notice Flameng, p. 41).

- DELVAU, 1867.** Alfred Delvau, *Dictionnaire de la langue verte : argots parisiens comparés*, Paris, E. Dentu, 1867, 514 p.
- GATTEL, 1813.** Claude-Marie Gattel, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Chez Lefèvre, 1813, vol. II, 386 p.
- GLAIRE, WALSH, 1847.** Jean-Baptiste Glaire (dir.), Joseph-Alexis Walsh (dir.), *Encyclopédie catholique, répertoire universel et raisonné des sciences, des lettres, des arts et des métiers*, Paris, Parent-Desbarres, 1847, vol. XV, 819 p.
- GUILLAUMIN, 1841.** Gilbert-Urbain Guillaumin (dir.), *Dictionnaire du commerce et des marchandises*, Paris, Guillaumin et C^{ie}, éditeurs, 1841, 2 vol., 997-2252 p.
- GUINOT, 2010.** Jean-Benoit Guinot, *Dictionnaire Gustave Flaubert*, Paris, CNRS, 2010, XX-787 p.
- GUIZOT, 1859.** François Guizot, *Dictionnaire universel des synonymes de la langue française*, Paris, Didier et C^{ie}, 1859, vol. I, XL-379 p.
- JOUFFROY (de), 1860.** Achille de Jouffroy (dir.), *Dictionnaire des inventions et découvertes anciennes et modernes dans les sciences, les arts et l'industrie*, Paris, J.-P. Migne, 1860, 714 p.
- LA CHÂTRE, 1853-1854.** Maurice La Châtre, *Le Dictionnaire universel*, Paris, Administration de Librairie, 1853-1854, 2 vol., 1620-1582 p.
- LAFAYE, 1861.** Pierre-Benjamin Lafaye, *Dictionnaire des synonymes de la langue française*, Paris, L. Hachette, 1861, 1106 p.
- LAMI et THAREL, 1882.** Eugène-Oscar Lami, Alfred Tharel, *Dictionnaire encyclopédique et biographique de l'industrie et des arts industriels*, Paris, Lami, Tharel et C^{ie}, 1882, vol. II, 944 p.
- LECLANT, 2001.** Jean Leclant (dir.), *Le Second siècle de l'Institut de France, 1895-1995*, Paris, Institut de France, 1999, vol. I, XXV-787 p. (notice Flameng, p. 505).
- LITTRÉ, 1863.** Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, L. Hachette, 1863, vol. I, 2080 p.
- MILLIN, 1806.** Aubin-Louis Millin, *Dictionnaire des beaux-arts*, Paris, Chez Desray, 1806, 3 vol, 818-744-826 p.
- PERNETY, 1781.** Antoine-Joseph Pernetty, *Dictionnaire portatif de peinture, sculpture, gravure et architecture*, Paris, Chez Onfroy, 1781, vol. I, 376 p.
- VAILLANT, 2012.** Alain Vaillant (dir.), *Dictionnaire du romantisme*, Paris, CNRS édition, 2012, 848 p.
- VAPEREAU, 1893.** Gustave Vapereau, *Dictionnaire universel des contemporains*, Paris, L. Hachette, 1893, 1629 p., (notice Flameng, p. 589).
- WATELET, 1792.** Claude Henri Watelet, *Dictionnaire des arts de peinture sculpture et gravure*, Paris, Fuchs libraire, 1792, vol. I, 656 p.

MONOGRAPHIES

ABOUT, 1858. Edmond About, *Nos artistes au Salon de 1857*, Paris, L. Hachette, 1858, 380 p.

ABOUT, 1867. Edmond About, *Salon de 1866*, Paris, L. Hachette, 1867, 330 p.

ADAM, 1904. Juliette Adam, *Mes premières armes littéraires et politiques*, Paris, A. Lemerre, 1904, 463 p.

ADELINE, 1893. Jules Adeline, *Les Arts de reproduction vulgarisés*, Paris, Librairies-Imprimeries réunies, 1893, IX-379 p.

ADHÉMAR, 1967. Jean Adhémar, *La Gravure originale au XX^e siècle*, Paris, A. Somogy, 1967, 254 p.

ADHÉMAR, 1968. Jean Adhémar, *Le Livre romantique*, Paris, Éditions du Chêne, 1968, 152 p.

ADHÉMAR, ROUIR, 1979. Jean Adhémar, Eugène Rouir, et coll., *La Gravure des origines à nos jours*, Paris, Somogy, 1979, 319 p.

ALKAN, 1889. Alphonse Alkan, *Les Quatre doyens de la typographie parisienne*, Angers, A. Burdin, 1889, 104 p.

AMIOT, 1982. Anne-Marie Amiot, *Baudelaire et l'illuminisme*, Paris, Nizet, 1982, 443 p.

ANDERSON-RIEDEL, 2010. Susanne Anderson-Riedel, *Creativity and Reproduction : Nineteenth Century Engraving and the Academy*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars, 2010, 295 p.

ANDRÈS, 2009. Philippe Andrès, *Théodore de Banville : un passeur dans le siècle*, Paris, H. Champion, 2009, 333 p. (Romantisme et modernités, 117).

ANGOULVENT, 1926. Paul-Joseph Angoulvent, *La Chalcographie du Louvre, histoire et description des collections*, Paris, Musées Nationaux, 1926, 162 p.

ANGOULVENT, CALOT, 1931. Paul-Joseph Angoulvent, Frantz Calot, et coll., *L'Art du livre en France des origines à nos jours*, Paris, Delagrave, 1931, 301 p.

ANGOULVENT, 1933. Paul-Joseph Angoulvent, *La Chalcographie du Louvre, catalogue général*, Paris, Musées Nationaux, 1933, 601 p.

ANONYME, 1891. Anonyme, *Modern Etchers: Short Biographical Sketches of the Leading Etchers of the Present Day*, New York - Baltimore, Knoedler, D. Bendann, 1891, 132 p.

ANONYME, 1897. Anonyme, *Société des aquafortistes français : annuaire pour l'année 1897*, Paris, Lahure, 1897, 79 p.

ANONYME, 1903. Anonyme, *Société des aquafortistes français : annuaire*, Paris, s.e., 1903, 53 p.

ARAMBASIN, 1996. Nella Arambasin, *La Conception du sacré dans la critique d'art en Europe entre 1880 et 1914*, Genève, Droz, 1996, 446 p. (Histoire des idées et critique littéraire, 347).

ARMS, 1934. John Taylor Arms, *Handbook of Printmaking and Printmakers*, New York, The Macmillian C°, 1934, 225 p.

ARMSTRONG, 2013. Guyda Armstrong, *The English Boccaccio : a History in Books*, Toronto, University of Toronto Press, 2013, XV-464 p.

ASTRUC, 1859. Zacharie Astruc, *Les 14 stations du Salon : 1859*, Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859, 408 p.

AUBERT, 1859. Maurice Aubert, *Souvenirs du Salon de 1859*, Paris, Jules Tardieu, 1859, 362 p.

AUBRAL, MAKARIUS, 2001. François Aubral (dir.), Michel Makarius (dir.), *Érotique, esthétique*, Paris, L'Harmattan, 2001, 350 p. (Ouverture philosophique).

AUDIN, 1972. Maurice Audin, *Histoire de l'imprimerie : radioscopie d'une ère de Gutenberg à l'informatique*, Paris, A. et J. Picard, 1972, X-480 p.

AUERBACH, 1968. Erich Auerbach, *Mimésis : la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, 1968, 559 p. (Bibliothèque des idées).

AUGÉ, 1995. Jean-Louis Augé (dir.), *Image du Nouveau monde en France*, Paris, Édition de la Martinière, 1995, 169 p. (Artémuse).

AURIANT, 1989. Auriant, *La Vie et les rêves de Gérard Labrunie dit Gérard de Nerval*, s. l., À l'Écart, 1989, vol. I, 167 p.

AUVRAY, 1857. Louis Auvray, *Exposition des beaux-arts : salon de 1857*, Paris, Au bureau de L'Europe Artiste, 1857, 118 p.

AUVRAY, 1863. Louis Auvray, *Exposition des beaux-arts : Salon de 1864*, Paris, A. Lévy, 1863, 120 p.

AVERY, BEAUFORT, 1979. Samuel P. Avery, Madeleine F. Beaufort (annoté par), et coll., *The Diaries, 1871-1882, of Samuel P. Avery, Art Dealer*, New York, Arno Press, 1979, 936 p.

BACAER, 2011. Nicolas Bacaer, *A Short History of Mathematical Population Dynamics*, Londres, Springer, 2011, 160 p.

BACOT, 2005. Jean-Pierre Bacot, *La Presse illustrée au XIX^e siècle : une histoire oubliée*, Limoges, PULIM, 2005, 235 p. (Médiatextes).

BADOUX, 1973. Eugène Badoux, *Le Graveur Jean-Pierre Kaiser*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1973, 108 p.

BAILLET, 1898. Eugène Baillet, *De quelques ouvriers-poètes : biographies et souvenirs*, Paris, Labbé, 1898, 142 p.

BAILLIÈRE, 1901. Henri Baillièrre, *La Rue Hautefeuille : son histoire et ses habitants*, Paris, J.-B. Baillièrre, 1901, 368 p.

BAILLY-HERZBERG, 1972. Janine Bailly-Herzberg, *L'Eau-forte de peintre au XIX^e siècle : la société des aquafortistes, 1862-1867*, Paris, L. Laget, 1972, 2 vol., XVI-290 p ; 201 p.

BALLESTRA-PUECH, MOURA, 1999. Sylvie Ballestra-Puech (dir.), Jean-Marc Moura (dir.), *Le Comparatisme aujourd'hui*, Villeneuve d'Ascq, Université Charles-de-Gaulle (Lille III), 1999, 267 p. (UL3 Travaux et recherches).

BALLESTRA-PUECH, 2006. Sylvie Ballestra-Puech, *Métamorphoses d'Arachné : l'artiste en araignée dans la littérature occidentale*, Genève, Droz, 2006, 460 p. (Histoire des idées et critique littéraire).

BANN, 2001. Stephen Bann, *Parallel Lines: Printmakers, Painters and Photographers in Nineteenth-Century France*, New Haven, Yale University Press, 2001, 254 p.

BANN, 2013. Stephen Bann, *Distinguished Images : Prints in the Visual Economy of Nineteenth-Century France*, New Haven, Yale University Press, 2013, IX-264 p.

BANVILLE (de), BRUNET, 1991. Théodore de Banville, François Brunet (textes réunis et annotés par), *Théodore de Banville, poète de Moulins*, Moulins, Comité pour la célébration du centenaire de la mort de Banville, 1991, 113 p.

BANVILLE (de), EDWARDS, 1995. Théodore de Banville, Peter J. Edwards (texte établi et annoté par), *Œuvres poétiques complètes : Odes funambulesques*, Paris, H. Champion, 1995, vol.III, 806 p.

BARINE, 1905. Arvède Barine, *Louis XIV and La Grande Mademoiselle (1652-1693)*, New York, G. P. Putnam's Sons, 1905, 395 p.

BARRIELLE, 1985. Jean-François Barrielle, *Le Grand imagier Victor Hugo*, Paris, Flammarion, 1985, 271 p.

BAUDELAIRE, GAUTIER, 1868.

(1) - Charles Baudelaire, Théophile Gautier (notice de), *Œuvres complètes : les Fleurs du mal*, Paris, Michel Lévy frères, 1868, vol. I, 411 p.

(2) - Charles Baudelaire, Théophile Gautier (notice de), *Œuvres complètes : Curiosités esthétiques*, Paris, Michel Lévy frères, 1868, vol. II, 440 p.

BAUDELAIRE, GAUTIER, 1869. Charles Baudelaire, Théophile Gautier (notice de), *Œuvres complètes : Petits poèmes en prose*, Paris, Michel Lévy frères, 1869, vol. III, 471 p.

BAUDELAIRE, GAUTIER, 1885. Charles Baudelaire, Théophile Gautier (édition préfacée par), *Œuvres complètes : L'Art romantique*, Paris, Calmann-Lévy, 1885, vol. III, 442 p.

BAUDELAIRE, PICHOS 1976. Charles Baudelaire, Claude Pichois (texte établi, présenté et annoté par), *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1976, vol. II, 1691 p. (Bibliothèque de la Pléiade, 7).

BAUDELAIRE et DROST 2006. Charles Baudelaire, Wolfgang Drost (texte établi commenté et enrichi d'une étude sur Baudelaire critique de l'art contemporain par), *Le Salon de 1859 : texte de « La Revue française »*, Paris, H. Champion, 2006, XXII-899 p. (Textes de littérature moderne et contemporaine, 86).

BAUDELAIRE, VAILLANT, 2011. Charles Baudelaire, Alain Vaillant (choix des textes, présentation et notes de), *Baudelaire journaliste : articles et chroniques*, Paris, Flammarion, 2011, 381 p. (G.F., 1278).

BAYARD, 1898. Émile Bayard, *L'Illustration et les illustrateurs*, 1898, Paris, Ch. Delagrave, 384 p.

BÉDIER, HAZARD, 1924. Joseph Bédier et Paul Hazard, *Histoire de la littérature française illustrée*, Paris, Larousse, 1924, vol. II, 348 p.

BELLETT, 1967. Roger Bellet, *Presse et journalisme sous le Second Empire*, Paris, A. Colin, 1967, 326 p.

BENEDITE, 1900. Léonce Benedite (dir.), *Les Beaux-Arts et les arts décoratifs : exposition universelle de 1900*, Paris, Gazette des beaux-arts, 1900, 526 p.

BENJAMIN, GANDILLAC (de), 2003. Walter Benjamin, Maurice de Gandillac (traduction de), *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Paris, Allia, 2003, 78 p.

BERALDI, 1885.

(1) - Henri Beraldi, *1865-1885 : bibliothèque d'un bibliophile*, Lille, L. Danel, 1885, 149 p.

(2) - Henri Beraldi, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, Paris, L. Conquet, 1885, vol. III, 171 p.

BERALDI, 1886.

(1) - Henri Beraldi, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, Paris, L. Conquet, 1886, vol. IV, 207 p.

(2) - Henri Beraldi, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, Paris, L. Conquet, 1886, vol. V, 242 p.

BERALDI, 1887. Henri Beraldi, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, Paris, L. Conquet, 1887, vol. VI, 260 p., (biographie et catalogue de Flameng, p. 101-134).

BERALDI, 1889.

(1) - Henri Beraldi, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, Paris, L. Conquet, 1889, vol. VIII, 296 p.

(2) - Henri Beraldi, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, Paris, L. Conquet, 1889, vol. IX, 282 p.

BERALDI, 1890. Henri Beraldi, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, Paris, L. Conquet, 1890, vol. X, 292 p.

BERALDI, 1892. Henri Beraldi, *Les Graveurs du XIX^e siècle*, Paris, L. Conquet, 1892, vol. XII, 325 p.

BERALDI, PAILLET, 1892. Henri Beraldi, Eugène Paillet, *Estampes et livres : 1872-1892*, Paris, L. Conquet, 1892, 277 p.

BERGERAT, 1875. Émile Bergerat, *Peintures décoratives de Paul Baudry au grand foyer de l'Opéra*, Paris, M. Lévy frères, 1875, 150 p.

BERNARD, 2001. Jean-Pierre Arthur Bernard, *Les Deux Paris : les représentations de Paris dans la seconde moitié du XIX^e siècle*, Seyssel, Champ Vallon, 2001, 294 p.

BERSIER, 1984. Jean-Eugène Bersier, *La Gravure : les procédés, l'histoire*, Paris, Berger-Levrault, 1984, 435 p. (Bibliothèque Berger-Levrault : arts, 2).

BILLY, 1954. André Billy, *Les Frères Goncourt : la vie littéraire à Paris pendant la seconde moitié du XIX^e siècle*, Paris, Flammarion, 1954, 518 p. (Grandes biographies).

BITARD, 1884. Adolphe Louis Émile Bitard, *Histoire des expositions et des beaux-arts*, Rouen, Mégard, 1884, 384 p.

BLAIZOT, 1974. Georges Blaizot, *Bibliothèque Raphaël Esmerian, cinquième partie : livres illustrés modernes (1874-1970)*, Paris, Tournon Blanchard, 1974, 147 p.

BLANC, 1861. Charles Blanc, *Histoire des peintres de toutes les écoles : école hollandaise*, Paris, V^{ve} Jules Renouard, 1861, vol. I, pagination multiple.

BLANC, 1867. Charles Blanc, *Grammaire des arts du dessin*, Paris, V^{ve} Jules Renouard, 1867, 720 p.

BLANC, 1870. Charles Blanc, *Ingres, sa vie et ses ouvrages*, Paris, V^{ve} Jules Renouard, 1870, 247 p.

BLANC, 1873. Charles Blanc, *L'Œuvre de Rembrandt*, Paris, A. Lévy, 1873, vol. I, 316 p.

BLANC, 1876.

(1) - Charles Blanc, *Les Artistes de mon temps*, Paris, Firmin-Didot, 1876, 556 p.

(2) - Charles Blanc, *L'Œuvre et la vie de Michel-Ange*, Paris, Gazette des beaux-arts, 1876, 343 p.

BLANC, 1878. Charles Blanc, *Les Beaux-Arts à l'exposition universelle de 1878*, Paris, Renouard, 1878, 379 p.

BLANCHE, DENIS, 1931. Jacques-Émile Blanche, Maurice Denis (préface de), *Les Arts plastiques*, Paris, Les Éditions de France, 1931, XVII-531 p. (La Troisième République, 1870 à nos jours, 8).

BLETON, 1963. Pierre Bleton, *La Vie sociale sous le Second Empire : un étonnant témoignage de la comtesse de Ségur*, Paris, Économisme et humanisme : les Éditions ouvrières, 1963, 119 p. (Relations sociales).

BORNET, 1914. Paul Bornet, *De la gravure originale, de la gravure de reproduction en particulier, de quelques vérités générales qui sont des lieux communs qu'on demande l'autorisation de redire*, Paris, Zay, 1914, 30 p.

BOSSE, 1745. Abraham Bosse, *De la manière de graver à l'eau-forte et au burin et de la gravure en manière noire*, Paris, 1745, Panckoucke, XXXII-186 p.

BOUCHOT, 1886. Henri Bouchot, *Le Livre : l'illustration, la reliure, étude historique sommaire*, Paris, A. Quantin, 1886, 320 p.

BOUCHOT, 1891.

(1) - Henri Bouchot, *Les Livres à vignettes du XIX^e siècle*, Paris, E. Rouveyre, 1891, 102 p.

(2) - Henri Bouchot, *Des livres modernes qu'il convient d'acquérir*, Paris, E. Rouveyre, 1891, 100 p.

BOUILLON, DUBREUIL-BLONDIN, 1990. Jean-Paul Bouillon, Nicole Dubreuil-Blondin, et coll., *La Promenade du critique influent : anthologie de la critique d'art en France 1850-1900*, Paris, Hazan, 1990, 433 p. (H2A-Hazan, 1).

BOULAIRE, 2012. Cécile Boulaire (dir.), *Mame, deux siècles d'édition pour la jeunesse*, Rennes, PUR, 2012, 563 p. (Histoire).

BOURCARD, 1910. Gustave Bourcard, *Graveurs et gravures, France et étranger : essai de bibliographie 1540-1910*, Paris, H. Floury, 1910, 320 p.

BOUVENNE, 1883. Ernest-Aglaüs Bouvenne, *Notes et souvenirs sur Charles Meryon*, Paris, Charavay frères, 1883, 53 p.

BOUVIER, 2003. Béatrice Bouvier, *L'Édition d'architecture à Paris au XIX^e siècle : les maisons Bance et Morel et la presse architecturale*, Genève, Droz, 2003, XII-622 p. (Histoire et civilisation du livre, 27).

BRACQUEMOND, SANCHEZ, 2002. Félix Bracquemond, Pierre Sanchez (textes rassemblés par), *Écrits sur l'art*, Dijon, L'Échelle de Jacob, 2002, 333 p. (Textes et documents, 1).

BRADLEY, 1916. William Aspenwall Bradley, *French Etchers of the Second Empire*, Boston-New York, Houghton Mifflin Company, 1916, 104 p.

BRAME, PETIT, 1878. Hector Brame, Georges Petit, *Catalogue de tableaux modernes dépendant de la collection de M. Faure*, Paris, s.e., 1878, 54 p.

BRIVOIS, 1883. Jules Brivois, *Bibliographie des ouvrages illustrés du XIX^e siècle, principalement des livres à gravures sur bois*, Paris, L. Conquet, 1883, XIII-468 p.

BRIX, 1999. Michel Brix, *Le Romantisme français, esthétique platonicienne et modernité littéraire*, Louvain, Peeters, 1999, 302 p. (Collection d'études classiques, 13).

BRUN, 1969. Robert Brun, *Le Livre français*, Paris, Presses universitaires de France, 1969, VI-186 p. (Le Lys d'or, histoire de l'art français).

BRUNETIÈRE, 1906. Ferdinand Brunetière, *Victor Hugo : leçons faites à l'École normale supérieure par les élèves de deuxième année (lettres), 1900-1901*, Paris, Hachette, 1906, vol. I, XI-270 p.

BUCHANIEC, 2010. Nicolas Buchaniec, *Salons de province : les expositions artistiques dans le Nord de la France, 1870-1914*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, 358 p. (Art et société).

BUCHÈRE DE LEPINOIS, 1859. Eugène-Louis-Ernest Buchère de Lépinos, *L'Art dans la rue et l'art au Salon*, Paris, Dentu, 1859, 294 p.

BURTY, 1877. Philippe Burty, *Maîtres et petits maîtres*, Paris, G. Charpentier, 1877, 387 p.

BURTY, 1878.

(1) - Philippe Burty, *L'Eau-forte en 1878 : trente eaux-fortes originales et inédites par trente des artistes les plus distingués*, Paris, V^e. A. Cadart, 1878, 13 p.

(2) - Philippe Burty, *Lettres d'Eugène Delacroix (1815-1863)*, Paris, A. Quantin, 1878, 391 p.

CALLU, 1994. Agnès Callu, *La Réunion des musées nationaux : 1870-1940, genèse et fonctionnement*, Paris, École des Chartes, 1994, VIII-551 p. (Mémoires et documents de l'École des chartes, 42).

CARAION, 2003. Marta Caraion, *Pour fixer la trace : photographie, littérature et voyage au milieu du XIX^e siècle*, Genève, Droz, 2003, 391 p. (Histoire des idées et critique littéraire, 408).

CARTER, 1892. Walter Steuben Carter, *The Masterpieces of Reproductive Etching and Engraving*, New York, Chez l'auteur, 1892, 19 p.

CARTERET, 1924-1928. Léopold Carteret, *Le Trésor du bibliophile romantique et moderne, 1801-1875*, Paris, L. Carteret, 1924-1928, 4 vol., 460-501-607-208 p.

CASSAGNE, 1997. Albert Cassagne, *La Théorie de l'art pour l'art : en France chez les derniers romantiques et les premiers réalistes*, Seyssel, Champ Vallon, 1997, 426 p. (Collection Dix-neuvième).

CASTAGNARY, 1892. Jules-Antoine Castagnary, *Salons : 1872-1879*, Paris, Charpentier et Fasquelle, 1892, vol. II, 402 p.

CHAFFANJON, 1983. Arnaud Chaffanjon, *Les Grands Maîtres et les grands chanceliers de la Légion d'honneur*, Paris, Edition Christian, 1983, 271 p.

CHALARD-FILLAUDEAU, 2004. Anne Chalard-Fillaudeau, *Rembrandt, l'artiste au fil des textes : Rembrandt dans la littérature et la philosophie européenne depuis 1669*, Paris, L'Harmattan, 2004, 308 p. (Histoire et idées des arts).

CHAMPFLEURY, 1850. Champfleury, *Essai sur la vie et l'œuvre des Lenain, peintres Laonnois*, Laon, Ed. Fleury et Ad. Chevergny, 1850, p. 50.

CHAMPFLEURY, 1856. Champfleury, *Les Aventures de Mademoiselle Mariette, contes de printemps*, Paris, L. Hachette, 1856, 265 p.

CHAMPFLEURY, 1862. Champfleury, *Les Frères Le Nain*, Paris, Librairie V^{ve} Jules Renouard, 1862, 190 p.

CHAMPFLEURY, 1869. Champfleury, *Histoire de l'imagerie populaire*, Paris, E. Dentu, 1869, 312 p.

CHAMPFLEURY, 1883. Champfleury, *Les Vignettes romantiques : histoire de la littérature et de l'art, 1825-1840*, Paris, E. Dentu, 1883, 438 p.

CHANTAVOINE, GAUDEFROY-DEMOMBYNES, 1955. Jean Chantavoine, Jean Gaudéfroy-Demombynes, *L'Ère romantique : le romantisme dans la musique européenne*, Paris, Albin Michel, 1955, vol. III, XXX-612 p. (L'Ère romantique, 3).

CHAPIN, 1894. Willis O. Chapin, *The Masters and Masterpieces of Engraving*, New York, Harper and Brothers, 1894, 266 p.

CHARDON, 1903. Henri Chardon, *Scarron et les types des personnages du Roman comique*, Paris, Champion, 1903, vol. I, 436 p.

CHARLE, 2004. Christophe Charle, *Le Siècle de la presse (1830-1939)*, Paris, Seuil, 2004, 400 p. (L'Univers historique).

CHARLES-ROUX, 1906. Jules Charles-Roux, *Le Cercle artistique de Marseille*, Paris, Lemerre, 1906, 515 p.

CHÂTEL, PORRENTRUUY, 1885. Arsène de Châtel (dir.), Louis-Antoine de Porrentruy (dir.), *Saint François d'Assise*, Paris, E. Plon, Nourrit, 1885, XVI-438 p.

CHAUMELIN, 1873. Marius Chaumelin, *L'Art contemporain*, Paris, Renouard, 1873, 464 p.

CHENNEVIÈRES (de), FOUCART, 1979. Philippe de Chennevières, Jacques Foucart (préface de), et coll., *Souvenirs d'un directeur des beaux-arts*, Paris, Arthena, 1979, pagination multiple.

CHESNEAU, 1864. Ernest Chesneau, *L'Art et les artistes modernes en France et en Angleterre*, Paris, Didier et C^{ie}, 1864, 358 p.

CHESNEAU, 1877. Ernest Chesneau, *L'Eau-forte en 1877 : quatrième année, trente eaux-fortes originales et inédites par trente des artistes les plus distingués*, Paris, V^{ve}. A. Cadart, 1877, 12 p.

CHESNEAU, 1880. Ernest Chesneau, *Le Statuaire J.-B. Carpeaux, sa vie et son œuvre*, Paris, A. Quantin, 1880, 286 p.

CHESNEAU, 1885. Ernest Chesneau, *La Peinture anglaise*, Paris, L. Martinet, 1885, 355 p.

CHEVALIER, 1868. Michel Chevalier, *Rapports du jury international de l'exposition universelle de 1867*, Paris, Paul Dupont, 1868, vol. II, 669 p.

CHEVREFILS-DESBIOLLES, LEVAILLANT, 1993. Yves Chevrefils-Desbiolles, Françoise Levailant (préface de), *Les Revues d'art à Paris : 1905-1940*, Paris, Ent'revues, 1993, 374 p.

CHIROLLET, 2008. Jean-Claude Chirollet, *L'Art dématérialisé : reproduction numérique et argentique*, Wavre, Mardaga, 2008, 203 p.

CHOUX, 1869. Jules Choux, *Petit citateur : notes érotiques et pornographiques*, Paphos [Bruxelles], s.e., 1869, 361 p.

CHRISTIN, 1995. Anne-Marie Christin, *L'Image écrite ou la déraison graphique*, Paris, Flammarion, 1995, 247 p. (Idées et recherches).

CLARAC (de), 1841. Frédéric de Clarac, *Musée de sculpture antique et moderne*, Paris, Imprimerie royale, 1841, vol. I, LII-840 p.

CLARETIE, 1864. Jules Claretie, *Les Victimes de Paris*, Paris, E. Dentu, 1864, 311 p.

CLARETIE, 1876. Jules Claretie, *L'Art et les artistes français contemporains*, Paris, Charpentier, 1876, 450 p.

CLARETIE, 1892. Jules Claretie, *La Canne de M. Michelet, promenades et souvenirs*, Paris, L. Conquet, 1892, 256 p.

CLAUSSIN (de), 1828. Ignace-Joseph de Claussin, *Supplément au catalogue de Rembrandt suivi d'une description des estampes de ses élèves, augmentées de pièces et d'épreuves inédites*, Paris, Firmin-Didot, 1828, XV-240 p.

CLAYE D'EYLAC (de), 1895. Anatole de Claye d'Eylac, *La Bibliophilie en 1894*, Paris, Techener, vol. III, VI-202 p.

CLÉMENT-CARPEAUX, 1934. Louise Clément-Carpeaux, *La Vérité sur l'œuvre et la vie de J.-B. Carpeaux (1827-1875)*, Paris, Dousset et Bigerelle, 1934, vol I, 419 p.

CLOUARD, 1900. Maurice Clouard, *Documents inédits sur Alfred de Musset*, Paris, A. Rouquette, 1900, 269 p.,

COLIN, 1916-1918. Paul Colin, *La Gravure et les graveurs*, Bruxelles, G. Van Oest, 1916-1918, 2 vol., 93-343 p.

COLLECTIF, 1840. Collectif, *Indicateur belge ou guide commercial et industriel de l'habitant et de l'étranger dans Bruxelles et la Belgique pour l'an 1840*, Bruxelles, Chez Bauchard-Rinche, 1840, 492 p.

COLLECTIF, 1848. Collectif, *Album illustré du Salon de 1848 publié par une société d'artistes et de gens de lettres*, Bruxelles, Imprimerie et lithographie des beaux-arts, 1848, 78 p.

COLLECTIF, 1863.

(1) - Collectif, *Compte-rendu de la Société des Amis des arts de Strasbourg de l'assemblée du 18 janvier 1863*, Strasbourg, Imprimerie et lithographie E. Simon, 1863, 23 p.

(2) - Collectif, *Commission de la propriété littéraire et artistique : rapports à l'Empereur, décrets, collection des procès-verbaux, documents*, Paris, Imprimerie Impériale, 1863, 286 p.

- COLLECTIF, 1866.** Collectif, *Exposé de la situation de l'Empire présenté au sénat et au corps législatif*, Paris, Imprimerie impériale, 1866, 248 p.
- COLLECTIF, 1867.** Collectif, *Paris guide par les principaux écrivains et artistes de la France : la vie*, Paris, Lacroix, Verboeckhoven et C^{ie}, 1867, 2 vol., 2135 p.
- COLLECTIF, 1868.** Collectif, *Exposition universelle de Paris en 1867 : documents et rapports*, Bruxelles, Imprimerie et lithographie de E. Guyot, 1868, vol. I, 604 p.
- COLLECTIF, 1873.** Collectif, *Expositions internationales, Londres 1872, France, commission supérieure : rapport*, Paris, Imprimerie nationale, 1873, XXXII-195 p.
- COLLECTIF, S. D. [1876-1878].** Collectif, *Les Français peints par eux-mêmes*, Paris, Philippart, [1876-1878], 4 vol, 383-395-395-399 p.
- COLLECTIF, 1888.** Collectif, *Congrès bibliographique international : compte rendu des travaux*, Paris, Au siège de la société bibliographique, 1888, 886 p.
- COLLECTIF, 1899.** Collectif, *Transactions of the Grolier Club of the City of New York*, part. III, New York, Grolier Club, 1899, 229 p.
- COLLECTIF, 1900.** Collectif, *La Société des amis du Louvre*, Paris, Lahure, 1900, 30 p.
- COLLECTIF, 1918.** Collectif, *La France et ses alliés : documents de la section photographique de l'armée française*, Paris, E. Paul, 1918, 186 p.
- COLLECTIF, 1921.** Collectif, *Museum of Fine Arts, Boston, 1870-1920*, s. I. [Boston], s.e. [Museum of Fine Arts, Boston], 1921, 38 p.
- COLLECTIF, 1988.** Collectif, *Correspondances d'artistes des XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles appartenant à la Fondation Custodia et conservées à l'Institut néerlandais à Paris*, Nogent-le-roi, Jacques Laget, 1988, 207 p.
- COLLECTIF, 2010.** Collectif, *Colnaghi, Established 1760, the History*, Londres, Jeremy Howard, 2010, 68 p.
- COLLINS, 1991.** Roger Collins, *Charles Meryon : a Life*, Devizes, Garton & C^o., 1991, XVII-299 p.
- COMPAGNON, 2003.** Antoine Compagnon, *Baudelaire devant l'innombrable*, Paris, PUPS, 2003, 206 p.
- COMPAGNON, 2014.** Antoine Compagnon, *Baudelaire, l'irréductible*, Paris, Flammarion, 2014, 335 p.
- CONTADES (de), 1885.** Gérard de Contades, *Collection Poulet-Malassis, bibliographie raisonnée et anecdotique des livres édités par Auguste Poulet-Malassis*, Paris, Rouquette, 1885, 74 p.
- COPPÉE, MORTELETTE, 2003.** François Coppée, Yann Mortelette, (préface et notes de), *Chroniques : artistiques, dramatiques et littéraires (1875-1907)*, PUPS, Paris, 2003, 358 p. (Mémoire de la critique).
- COQUEREL, 1869.** Athanase-Josué Coquerel, *Rembrandt et l'individualisme dans l'art*, Paris, J. Cherbuliez, 1869, 158 p.

COTTIER, 1875. Maurice Cottier, *Exposition universelle de Vienne en 1873, section française : rapport sur les Beaux-Arts*, Imprimerie Nationale, Paris, 1875, 87 p.

COURBOIN, 1923. François Courboin, *Histoire illustrée de la gravure en France*, Paris, Maurice le Garrec, 1923, 4 vol. de texte, 212-245-301-169 p., 3 vol. de pl.

COURBOIN, ROUX, 1927-1928. François Courboin, Marcel Roux, *La Gravure française : essai de bibliographie*, Paris, M. le Garrec, 1927-1928, 3 vol., 432-550-198 p.

CROUZET, 1964. Marcel Crouzet, *Un méconnu du réalisme : Duranty (1833-1880) : l'homme, le critique, le romancier*, Paris, Nizet, 1964, 787 p.

DACIER, 1944. Émile Dacier, *La Gravure française*, Paris, Larousse, 1944, 182 p. (Arts, styles et techniques).

DALANÇON, 1997. Joël Dalançon (introduction et notes par), *Sonnets et eaux-fortes*, Poitiers, La Licorne, 1997, 228 p. (Collection Textes rares).

DALLOZ, 1857. Édouard Dalloz, Armand Dalloz, *Jurisprudence générale, recueil périodique et critique de jurisprudence, de législation et de doctrine*, Paris, Au bureau de la jurisprudence générale, 1857, 456-224-88-206 p.

DAUBAN, 1863. Charles-Aimé Dauban, *Le Salon de 1863*, Paris, Renouard, 1863, 58 p.

DAVOLI, 2000. Zeno Davoli, *La raccolta di stampe Angelo Davoli: catalogo generale*, Reggio Emilia, Edition Diabasis, 2000, vol. IV, 512 p.

DAYOT, 1895. Armand Dayot, *Napoléon raconté par l'image, d'après les sculpteurs, les graveurs et les peintres*, Paris, Hachette, 1895, 498 p.

DECAMPS, 1834. Alexandre Decamps, *Le Musée, revue du salon de 1834*, Paris, Abel Ledoux, 1834, 102 p.

DEFFOUX, 1942. Léon Deffoux, *J-K Huysmans sous divers aspects : notes, textes oubliés, références, bibliographie et iconographie*, Paris, Mercure de France, 1942, 163 p.

DELABORDE, 1866. Henri Delaborde, *Mélanges sur l'art contemporain*, Paris, V^{me} Jules Renouard, 1866, 481 p.

DELABORDE, 1870. Henri Delaborde, *Ingres, sa vie, ses travaux, sa doctrine*, Paris, Henri Plon, 1870, 379 p.

DELABORDE, 1882. Henri Delaborde, *La Gravure. Précis élémentaire de ses origines, de ses procédés et de son histoire*, Paris, Alcide Picard et Kaan, 1882, 303 p.

DELATTRE, 2004. Simone Delattre, *Les Douze heures noires : la nuit à Paris au XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel, 2004, 864 p. (Bibliothèque de l'Évolution de l'humanité, 43).

DELÉCLUZE, 1856. Étienne-Jean Delécluze, *Les Beaux-Arts dans les deux mondes*, Paris, Charpentier, 1856, 432 p.

DELTEIL, 1910. Loys Delteil, *Le Peintre-Graveur illustré (XIX^e et XX^e siècles)*, Paris, Chez l'auteur, 1910, vol. VI, n. p.

DELTEIL, 1925. Loys Delteil, *Manuel de l'amateur d'estampes des XIX^e et XX^e siècles (1801-1924)*, Paris, Dorbon-ainé, 1925, 2 vol., 634 p. (pagination continue).

DELVAU, 1860. Alfred Delvau, (dir.), *Bibliothèque bleue : romans de chevalerie des XII^e, XIII^e, XIV^e, XV^e et XVI^e siècles, précédés d'une étude sur les romans de chevalerie et sur les origines de la langue française*, Paris, Lécivain et Toubon, 1860, 2 vol., pagination multiple.

DELVAU, 1865. Alfred Delvau, *Gérard de Nerval, sa vie et ses œuvres*, Paris, Librairie de M^{me} Bachelin-Deflorenne, 1865, 145 p.

DELVAU, 1873. Alfred Delvau, *Au bord de la Bièvre : impressions et souvenirs*, Paris, René Pincebourde, 1873, 144 p.

DENON, S. D. Dominique-Vivant Denon, *Notice sur Gérard Audran*, s.e., s. l., s. d., 9 p.

DES MARETZ, 1828. M. Des Maretz, *Éloge historique de Callot, graveur lorrain*, Nancy, C.-J. Bissette, 1828, 75 p.

DIDEROT, 1818. Denis Diderot, *Œuvres complètes : salons d'exposition de 1765 à 1767*, Paris, A. Belin, 1818, vol. IV, 755 p.

DISDÉRI, 1862. André Disdéri, *L'Art de la photographie*, Paris, Chez l'auteur, 1862, 367 p.

DITTMAR, 2007. Gérald Dittmar, *Gustave Courbet et la Commune, le politique*, Paris, Éditions Dittmar, 2007, 450 p.

DODGSON, 1922. Campbell Dodgson, *French Etching from Meryon to Lepère, Being a Lecture Delivered to the Print Collectors' Club*, Londres, Print Collectors' Club, 1922, 27 p.

DOMBROSKI, 1977. Robert S. Dombroski, *Critical perspectives on the Decameron*, New York, Barnes and Noble Books, 1977, 148 p.

DOUBLE, 1878. Lucien Double, *Promenade à travers deux siècles et quatorze salons*, Paris, Ch. Noblet, 1878, 53 p.

DUBIEF, 1892. Eugène Dubief, *Le Journalisme*, Paris, Hachette, 1892, 313 p.

DUCHESNE, 1855. Jean Duchesne aîné, *Description des estampes exposées dans la galerie de la bibliothèque impériale formant un aperçu historique des productions de l'art et de la gravure*, Paris, Simon Raçon, 1855, 210 p.

DUHAMEL, 1944. Georges Duhamel, *Inventaire de l'abîme (1884-1901)*, Paris, P. Harmattan, 1944, 238 p.

DUHAMEL, 1949. Georges Duhamel, *Lumières sur ma vie*, Paris, Mercure de France, 1949, vol. I, 238 p.

DUPLESSIS, 1869. Georges Duplessis, *Les Merveilles de la gravure*, Paris, Hachette, 1869, 418 p.

DUPLESSIS, 1875. Georges Duplessis, *De la gravure de portrait en France*, Paris, Rapilly, 1875, 162 p.

DURAND, BERTRAND, 1975. Marion Durand, Gérard Bertrand, *L'Image dans le livre pour enfants*, Paris, L'École des loisirs, 1975, 220 p.

DUSEIGNEUR, 1880. Maurice Duseigneur, *L'Art et les artistes au Salon de 1880*, Paris, Paul Ollendorff, 1880, XLVI-211 p.

DUSEIGNEUR, 1881. Maurice Duseigneur, *L'Art et les artistes au Salon de 1881*, Paris, Paul Ollendorff, 1881, 300 p.

DUSSOL, 1997. Dominique Dussol, *Art et bourgeoisie : la société des amis des arts de Bordeaux (1851-1939)*, Bordeaux, Le Festin, 1997, 287 p.

DUVIOLS, 2006. Jean-Paul Duviols, *Le Miroir du Nouveau monde : images primitives de l'Amérique*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2006, 364 p.

DYSON, 1984. Anthony Dyson, *Pictures to Print : the Nineteenth-Century Engraving Trade*, Londres, Farrand Press, 1984, 234 p.

EMANUEL, 1930. Frank L. Emanuel, *Etching and Echings: a Guide to Technique and to Print Collecting*, New York, I. Pitman, 1930, 279 p.

EMBS, MELLOTT, 2000. Jean-Marie Embs, Philippe Mellot, *Le Siècle d'or du livre d'enfants et de jeunesse : 1840-1940*, Paris, Édition de l'Amateur, 2000, 285 p.

ÉMERIC-DAVID, 1808. Toussaint-Bernard Émeric-David, *Discours historique sur la gravure en taille-douce et sur la gravure en bois*, Paris, H. Agasse, 1808, 83 p.

ÉMERIC-DAVID, 1812. Toussaint-Bernard Émeric-David, *Choix de pièces, notices sur divers tableaux, essai sur le classement chronologique des sculpteurs grecs, discours historique sur la gravure en taille-douce et la gravure en bois, et sur la peinture du Moyen-Age extraits du Musée français*, Paris, s.e., 1812, 244 p.

ÉNAULT, 1877. Louis Énault, *Les Arts industriels : Vienne, Londres, Paris*, Paris, Hachette, 1877, 202 p.

ESPINOUSE, 1886. M. Espinouse, *Rapports des ouvriers délégués à l'exposition internationale d'Anvers en 1885*, Paris, Imprimerie nationale, 1886, X-654 p.

ESTÈVE, S. D. Edmond Estève, *Leconte de Lisle, l'homme et l'œuvre*, Paris, Boivin et C^{ie}, s. d., 243 p.

EUDEL, 1883. Paul Eudel, *L'Hôtel Drouot et la curiosité en 1882*, Paris, G. Charpentier, 1883, vol. II, 549 p.

FAYT, 1993. René Fayt, *Auguste Poulet-Malassis à Bruxelles*, Bruxelles, Les Éditeurs momentanément réunis, 1993, X-166 p. (Documenta et Opuscula, 15).

FAYT, 1999. René Fayt, *Un aimable faubourien, Alfred Delvau, 1825-1867 : essai de biographie suivi de cinquante-quatre lettres inédites d'Alfred Delvau à Auguste Poulet-Malassis*, Bruxelles, E. Van Balberghe, 1999, 206 p.

FERRE, BRIE, 1972. Jean Ferre, Raoul Brie, *Watteau*, Madrid, Athéna, 1972, 4 vol., XVI-1245 p.

FÉTIS, 1857-1865. Édouard Fétis, *Les Artistes belges à l'étranger*, Bruxelles, M. Hayer, 1857-1865, 2 vol. 425-409 p.

FEUILLET, 1859. Alfred Feuillet, *Flânerie littéraire à travers quelques œuvres récentes*, Paris, E. Dentu, 1859, 220 p.

FIGUIER, 1869. Louis Figuiet, *Les Merveilles de la science*, Paris, Furne, Jouvet et C^{ie} éditeurs, 1869, vol. III, 752 p.

FLAMENG, 1913. François Flameng, *Notice sur la vie et les œuvres de Léopold Flameng, lue dans la séance du 4 janvier 1913*, Paris, Firmin-Didot, 1913, 19 p.

FLAUBERT, BRUNEAU, 1997. Gustave Flaubert, Jean Bruneau (édition établie, présentée et annotée par), *Correspondance : janvier 1869-décembre 1875*, Paris, Gallimard, 1997, vol. IV, X-1484 p. (Bibliothèque de la Pléiade, 443).

FLAUBERT, BRUNEAU, 2007. Gustave Flaubert, Jean Bruneau (édition établie, présentée et annotée par), *Correspondance : janvier 1876-mai 1880*, Paris, Gallimard, 2007, vol. V, XVII-1556 p. (Bibliothèque de la Pléiade, 539).

FLAUBERT, RAITT, 1994. Gustave Flaubert, Alan W. Raitt (texte édité et annoté par), *Pour Louis Bouilhet*, Exeter, University of Exeter, 1994, LIV-83 p. (Textes littéraires, 87).

FLAUBERT, SUFFEL, 1965. Gustave Flaubert, Jacques Suffel (texte présenté par), *Lettres inédites de Gustave Flaubert à son éditeur Michel Lévy*, Paris, Calmann-Lévy, 1965, 239 p.

FOCILLON, 1919. Henri Focillon, *Technique et sentiment : études sur l'art moderne*, Paris, H. Laurens, 1919, IV-267 p.

FOCILLON, 1969. Henri Focillon, *Maîtres de l'estampe*, Paris, Flammarion, 1969, 190 p. (Images et idées).

FOULON, 1991. Pierre-Jean Foulon, *Raoul Warocqué, 1870-1917 collectionneur de livres illustrés français contemporains*, Morlanwelz-Mariemont, Musée royal de Mariemont, 1991, 186 p. (Monographies du Musée royal de Mariemont, 5).

FOULON, 1999. Pierre-Jean Foulon, *L'illustration du livre en France de 1870 à 1918*, Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 1999, 136 p.

FOURNEL, 1884. Victor Fournel, *Les Artistes français contemporains*, Tours, Alfred Mame et fils, 1884, 544 p.

FOURNIER, 1864. Edouard Fournier, *Chroniques et légendes des rues de Paris*, Paris, E. Dentu, 1864, 402 p.

FROMENTIN, 1877. Eugène Fromentin, *Les Maîtres d'autrefois, Belgique – Hollande*, Paris, Plon-Nourrit et C^{ie}, 1877, 448 p.

FROND, 1865. Victor Frond (dir.), *Panthéon des illustrations françaises au XIX^e siècle*, Paris, Abel Pilon et Lemercier, 1865, vol. VI, n. p.

FUCHS, 1912. Max Fuchs, *Théodore de Banville, 1823-1891*, Paris, Édouard Cornely and C^o, 1912, 528 p.

FURST, 1931. Herbert Furst, *Original Engraving and Etching, an Appreciation*, Londres, T. Nelson and Sons, 1931, 409 p.

GALVEZ, 2011. Marie Galvez, *Accueillir le grand public à la BNF : origines, permanences et évolutions*, mémoire d'étude pour le diplôme de conservateur des bibliothèques, sous la direction de Dominique Varry, Lyon, ENSSIB, 2011, 127 p.

GAMBONI, 1989. Dario Gamboni, *La Plume et le pinceau. Odilon Redon et la littérature*, Paris, Éditions de Minuit, 1989, 352 p. (Le Sens commun).

GATEAU, 1982. Jean-Charles Gateau, *Paul Éluard et la peinture surréaliste*, Genève, Droz, 1982, 349 p. (Histoire des idées et critique littéraire, 203).

GATHERCOLE, 1975. Patricia May Gathercole, *Tension in Boccaccio: Boccaccio and the Fine Arts*, Lafayette, University Mississippi, 1975, 112 p. (Romance monographs, 14)

GAUTHIER-FERRIÈRES, 1906. Léon-Adolphe Gauthier-Ferrières, *Gérard de Nerval : la vie et l'œuvre, 1808-1855*, Paris, A. Lemerre, 1906, 350 p.

GAUTIER, 1874. Théophile Gautier, *Portraits contemporains : littérateurs, peintres, sculpteurs, artistes dramatiques*, Paris, Charpentier et C^{ie}, 1874, 464 p.

GAUTIER, DROST, 1992. Théophile Gautier, Wolfgang Drost (textes réunis et annotés par), et coll., *Exposition de 1859*, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, 1992, XI-544 p. (Reihe Siegen, Editionen, 5).

GAUTIER, LACOSTE-VEYSSEYRE, 1992. Théophile Gautier, Claudine Lacoste-Veysseyre (édité par), et coll., *Correspondance générale, 1862-1864*, Genève, Droz, 1992, vol. VII, 401 p. (Histoire des idées et critique littéraire, 307).

GAUTIER, LACOSTE-VEYSSEYRE, 1993. Théophile Gautier, Claudine Lacoste-Veysseyre (édité par), et coll., *Correspondance générale, 1862-1864*, Genève, Droz, 1993, vol. VIII, 514 p. (Histoire des idées et critique littéraire, 321).

GAUTIER, LACOSTE-VEYSSEYRE, 1996. Théophile Gautier, Claudine Lacoste-Veysseyre (édité par), et coll., *Correspondance générale, 1870-1871*, Genève, Droz, 1996, vol. XI, 306 p. (Histoire des idées et critique littéraire, 355).

GAUTIER, LACOSTE-VEYSSEYRE, 2000. Théophile Gautier, Claudine Lacoste-Veysseyre (édité par), et coll., *Correspondance générale : 1872 et compléments*, 2000, Genève, Droz, vol. XII, 411 p. (Histoire des idées et critique littéraire, 381).

GAY, 1868. Jules Gay, *Iconographie des estampes à sujets galants et des portraits de femmes célèbres par leur beauté*, Genève, J. Gay et fils, 1868, 396 p.

GEFFROY, 1901. Gustave Geffroy, *La Vie artistique : souvenir de l'exposition de 1900*, Paris, H. Floury, 1901, 368 p.

GEFFROY, 1926. Gustave Geffroy, *Charles Meryon*, Paris, H. Floury, 1926, 203 p.

GEMELLI, 1860. Carlo Gemelli, *Histoire de la Révolution belge de 1830*, Bruxelles, Ferdinand Claesen, 1860, 336 p.

GENDRAT-CLAUDEL, 2007. Aurélie Gendrat-Claudiel, *Le Paysage, « fenêtre ouverte » sur le roman : le cas de l'Italie romantique*, Paris, PUPS, 2007, 445 p. (Jalons).

GENET-DELACROIX, 1992. Marie-Claude Genet-Delacroix, *Art et état sous la III^{ème} République : le système des beaux-arts, 1870-1940*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1992, LVIII-433 p. (Histoire de la France aux XIX^e et XX^e siècle, 31).

GILLE, 1894. Philippe Gille, *Causeries sur l'art et les artistes*, Paris, Calmann Lévy, 1894, 358 p.

GIRAUD-BADIN, CORNUAU, 1936. Louis Giraud-Badin, Pierre Cornuau, et coll., *Le Romantisme par le livre, l'autographe et l'estampe*, Paris, Trois têtes, 1936, 160 p.

GIRAUDO, 2006. Lucien Giraudo, *Michel Butor, le dialogue avec les arts*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2006, 224 p. (Perspectives).

GONCOURT, 1876. Edmond de Goncourt, *Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé de P. P. Prud'hon*, Paris, Rapilly, 1876, 378 p.

GONCOURT (frères), CABANES, 2008. Edmond de Goncourt, Jules de Goncourt, Jean-Louis Cabanes (dir.), *Journal des Goncourt*, Paris, H. Champion, 2008, vol. II, 835 p. (Bibliothèque des correspondances, mémoires, et journaux, 38).

GONSE, 1879. Louis Gonse, *L'Art moderne à l'exposition de 1878*, Paris, A. Quantin, 1879, 511 p.

GONSE, 1881. Louis Gonse, *Fromentin, peintre et écrivain*, Paris, A. Quantin, 1881, 366 p.

GONSE, 1893. Louis Gonse, *La Sculpture et la gravure au XIX^e siècle*, Paris, Librairie illustrée, s. d. [1893], 168 p.

GOUDEAU, GOLFIER, 2000. Émile Goudeau, Michel Golfier (introduction, notes et documents de), et coll., *Dix ans de bohème*, Seyssel, Champ Vallon, 2000, 571 p. (Dix-neuvième).

GOUTZWILLER, 1872. Charles Goutzwiller, *Curiosités alsaciennes : les vases de Ribeauvillé*, Mulhouse, V^o L. L. Bader, 1872, 28 p.

GOWER, 1883. Ronald Sutherland Gower (lord), *My Reminiscences*, Londres, K. Paul, Trench and C^o, 1883, vol. II, 384 p.

GRAND-CARTERET, 1886. John Grand-Carteret, *Raphael et Gambrinus ou l'art dans la brasserie*, Paris, L. Westhauser, 1886, 326 p.

GRANGER, 2005. Catherine Granger, *L'Empereur et les arts : la liste civile de Napoléon III*, Paris, École des Chartes, 2005, V-866 p. (Mémoires et documents de l'École des chartes, 79).

GRESSIN-DUMOULIN, 1862. Eugène Gressin-Dumoulin, *Compte rendu des travaux du congrès artistique d'Anvers*, Anvers, Max Kornicker, 1862, XVI-368 p.

GRIENER, 2010. Pascal Griener, *La République de l'œil : l'expérience de l'art au siècle des Lumières*, Paris, O. Jacob, 2010, 329 p. (Travaux du Collège de France).

GUIFFREY, 1866. Jules-Joseph Guiffrey, *L'Œuvre de Ch. Jacque, catalogue de ses eaux-fortes et pointes-sèches*, Paris, Chez M^{lle} Lemaire, 1866, 148 p.

GUILPIN, 2011. Christian Guilpin, Patricia Guilpin, *Paul-Adolphe Rajon (1843-1848) : graveur, aquafortiste, peintre à Auvers-sur-Oise*, Cergy, ILV, 2011, 51 p.

GUIZOT, 1852. François Guizot, *Études sur les beaux-arts en général*, Paris, Didier, 1852, 416 p.

GUSMAN, 1929. Pierre Gusman, *La Gravure sur bois en France au XIX^e siècle*, Paris, A. Morancé, 1929, 320 p.

GUYAUX, 2007. André Guyaux, *Baudelaire : un demi-siècle de lectures des Fleurs du mal, 1855-1905*, Paris, PUPS, 2007, 1143 p. (Mémoire de la critique).

HADDAD, 2007. Michèle Haddad, *Gustave Courbet : peinture et histoire*, Pontarlier, Presse du Belvédère, 2007, 243 p.

HADEN, 1883. Francis Seymour Haden, *The Relative Claims of Etching and Engraving to Rank as Fine Arts, and to Be Represented as Such in the Royal Academy of Arts*, Londres, Metchim and Son, 1883, 26 p.

HALÉVY, 1888-1889. M. K., Halévy, *L'Eau-forte*, Philadelphie-Paris, George Barrie et Barrie Frères, 1888-1889, 3 vol., n. p.

HALL, 1969. Geoffrey Fowler Hall, *Moth Round the Flame, Studies of Charmers and Intriguers*, Books for Libraries Press, New York, 1969, 364 p.

HAMERTON, 1868. Philip Gilbert Hamerton, *Etching and Etchers*, Londres, MacMillan and C°, 1868, 354 p.

HAMERTON, 1875. Philip Gilbert Hamerton, *Examples of Modern Etching*, Londres, Seeley, Jackson and Halliday, 1875, 41 p.

HAMERTON, 1876. Philip Gilbert Hamerton, *Etching and Etchers*, Londres, MacMillan and C°, 1876, 459 p.

HAMERTON, 1892.

(1) - Philip Gilbert Hamerton, *The Present State of the Fine Arts in France*, Londres, Seeley et Company, 1892, 90 p.

(2) - Philip Gilbert Hamerton, *Drawing and Engraving: a Brief Exposition of Technical Principles and Practice*, Londres, A. et C. Black, 1892, 172 p.

(3) - Philip Gilbert Hamerton, *Man in Art: Studies in Religious and Historical Art, Portrait and Genre*, Londres-New York, MacMillan and C°, 1892, XXVI-344 p.

HAMERTON, 1895. Philip Gilbert Hamerton, *The Graphic Arts: a Treatise on the Varieties of Drawing, Painting, and Engraving in Comparison With Each Other and With Nature*, Boston, Roberts Brothers, 1895, 508 p.

HAMILTON, 1896. Walter Hamilton, *French Book Plates*, New York, G. Bell, 1896, 360 p.

HANSARD, S. D. Basil Hansard, *Modern Etching and Engraving With Leading Examples by the Leading Artists*, Londres, Virtue and C°, s. d., n. p.

HARTMANN, 1900. Sadakichi Hartmann, *Shakespeare in Art*, Boston, L. C. Page et C^{ie}, 1900, 61 p.

HAVARD, 1885. Henry Havard, *Salon de 1885*, Paris, Ludovic Baschet, 1885, 99 p.

HAYTER, 1981. Stanley William Hayter, *New Ways of Gravure Innovative Techniques of Printmaking Taken From the Studio of a Master Craftsman*, New York, Watson-Guption, 1981, 302 p.

HERMAN HAMMAN, 1857. Jean-Martin Herman Hamman, *Des arts graphiques destinés à multiplier par l'impression considérés sous le double point de vue historique et pratique*, Paris, Joël Cherbuliez, 1857, 489 p.

HESSE, 1927. Raymond Hesse, *Le Livre d'art du XIX^e siècle à nos jours*, Paris, La Renaissance du livre, 1927, 227 p. (À travers l'art français).

- HESSÉ**, 1929-1931. Raymond Hesse, *Histoire des sociétés de bibliophiles en France de 1820 à 1930*, Paris, L. Giraud-Badin, 1929-1931, 2 vol., XIX-102 p. ; XXII-243 p.
- HIND**, 1908. Arthur Mayger Hind, *A Short History of Engraving and Etching, For the Use of Collectors and Students*, Londres, A. Constable and C^o, 1908, 473 p.
- HIND**, 1963. Arthur Mayger Hind, *A History of Engraving and Etching From the 15th Century to the Year 1914*, New York, Dover, 1963, XVIII-487 p.
- HIPPERT, LINNIG, 1874-1879**. Théodore Hippert, Jean-Théodore-Joseph Linnig, *Le Peintre-Graveur hollandais et belge du XIX^e siècle*, Bruxelles, Fr-J. Olivier, 1874-1879, 2 vol, VII-1123 p.
- HOCHMANN**, 2004. Michel Hochmann, *Venise et Rome, 1500-1600 : deux écoles de peinture et leurs échanges*, Genève, Droz, 2004, 663 p. (École pratique des hautes études. Sciences historiques et philologiques, 85).
- HODSON**, 1884. James Shirley Hodson, *An Historical and Practical Guide to Art Illustration, in Connection with Books, Periodicals, and General Decoration*, Londres, S. Low, Marston, Searle and Rivingston, 1884, 224 p.
- HOEK**, 2001. Leo H. Hoek, *Titres, toiles et critique d'art, déterminants institutionnels du discours sur l'art au dix-neuvième siècle en France*, Amsterdam, Rodopi, 2001, 389 p. (Faux titre, 210).
- HOUSSAYE**, 1880. Arsène Houssaye, *Molière, sa femme et sa fille*, Paris, Dentu, 1880, 176 p.
- HUGO**, 1952. Victor Hugo, *Correspondance, 1867-1873*, Paris, Albin Michel, 1952, vol. III, 414 p.
- HULTS**, 1996. Linda C. Hults, *The Print in the Western World: an Introductory History*, Madison, University of Wisconsin Press, 1996, XX-948 p.
- HUSTIN**, 1893. Arthur Hustin, *Constant Troyon*, Paris, Librairie de l'Art, 1893, 86 p.
- HUYSMANS**, 1902. Joris-Karl Huysmans, *L'Art moderne*, Paris, P. V. Stock, 1902, 301 p.
- HYMANS**, 1920. Henri Hymans, *Études et notices relatives à l'histoire de l'art dans les Pays-Bas : la gravure*, Bruxelles, Hayez, 1920, vol. I, 670 p.
- IVINS**, 1953. William M. Ivins, *Prints and Visual Communication*, Cambridge, Harvard University Press, 1953, 190 p.
- JAHYER**, 1865. Félix Jahyer, *Étude sur les beaux-arts : salon de 1865*, Paris, E. Dentu, 1865, 288 p.
- JAL**, 1833. Augustin Jal, *Salon de 1833 : les causeries du Louvre*, Paris, Charles Gosselin, 1833, 472 p.
- JANSEN**, 1808. Hendrik Jansen, *Essai sur l'origine de la gravure sur bois et en taille-douce*, Paris, F. Schoell, 1808, vol. I, 392 p.
- JERROLD**, 1891. Blanchard Jerrold, *Life of Gustave Doré*, Londres, W. H. Allen and C^o, 1891, VI-415 p.
- JOHNSON**, 1986. Lee Johnson, *The Paintings of Eugene Delacroix 1832-1863: a Critical Catalogue* (vol. I), Oxford, Clarendon, 1986, 370 p.

JOLY, 1845. Victor Joly, *Salon de 1845 : analyse critique de l'exposition des beaux-arts*, Bruxelles, Librairie des voyageurs, 1845, 260 p.

JOUANNE, 1952. René Jouanne, *Baudelaire et Poulet-Malassis*, Imprimerie alençonnaise, Alençon, 1952, 57 p.

JOUIN, 1895. Henry Jouin, *Jean Gigoux, artistes et gens de lettres de l'époque romantique*, Paris, Bureaux de l'artiste, 1895, 128 p.

KAENEL, 2005. Philippe Kaenel, *Le Métier d'illustrateur, 1830-1880*, Genève, Droz, 2005, 638 p. (Titre courant, 31).

KEPPEL, 1890. Frederick Keppel, *The Modern Disciples of Rembrandt : a Sketch of Contemporary Etching : to Which is Appended a Chapter of an Elementary Character Entitled, What Etchings Are*, New York, Frederick Keppel and C^o, 1890, 19 p.

KEPPEL, 1900. Frederick Keppel, *Illustrated Catalogue n° 10 of Etchings and Engravings*, s. 1., Frederick Keppel and C^{ie}, [vers 1900], 79 p.

KEPPEL, 1910. Frederick Keppel, *The Golden Age of Engraving: a Specialist's Story About Fine Prints*, New York, Baker and Taylor, 1910, 314 p.

KNYFF (de), 1976. Gilbert de Knyff, *Eugène Boudin raconté par lui-même : sa vie, son atelier, son œuvre*, Paris, Mayer, 1976, 397 p.

LABARTHE, 1999. Patrick Labarthe, *Baudelaire et la tradition de l'allégorie*, Genève, Droz, 1999, 700 p. (Histoire des idées et critique littéraire, 380).

LABBÉ DE LA MAUVINIÈRE, 1931. Henri Labbé de la Mauvinière, *Un poète antiromantique : Louis de Chevigné et les Contes Rémois*, Reims, L. Michaud, 1931, 60 p.

LABOULAYE, 1858. Édouard Laboulaye, *Études sur la propriété en France et en Angleterre*, Paris, Auguste Durand, 1858, 200 p.

LABOULLAYE (de), JOURDAN, 1834. Ferdinand de Laboullaye, Étienne Jourdan, *Artiste et artisan ou Les deux expositions*, Paris, Marchant, 1834, 16 p.

LACROIX, 1860. Paul Lacroix, *Annuaire des artistes et des amateurs*, Paris, V^{ve} Jules Renouard, 1860, 320 p.

LACROIX, 1876. Paul Lacroix, *Iconographie moliéresque*, Paris, Auguste Fontaine, 1876, 392 p.

LAFENESTRE, 1882. Georges Lafenestre, *Le Livre d'or du Salon de peinture et de sculpture : catalogue descriptif des œuvres récompensées et des principales œuvres hors concours*, Paris, Jouaust, 1882, 130 p.

LAFENESTRE, 1883. Georges Lafenestre, *Le Livre d'or du Salon de peinture et de sculpture : catalogue descriptif des œuvres récompensées et des principales œuvres hors concours*, Paris, Jouaust, 1883, 127 p.

LA FIZELIÈRE (de), 1875. Albert de La Fizelière, *Mémento du Salon de peinture, de gravure et de sculpture en 1875*, Paris, Librairie des Bibliophiles, 1875, 70 p.

LALANNE, 1866. Maxime Lalanne, *Traité de la gravure à l'eau-forte*, Paris, Cadart et Luquet, 1866, 106 p.

- LANGLOIS, 2000.** Gilles-Antoine Langlois, *Histoire d'un quartier de Paris : de la Salpêtrière à la Bibliothèque nationale de France*, Paris, Somogy, 2000, 141 p.
- LANTHONY, 2009.** Philippe Lanthony, *Art and Ophthalmology : the Impact of Eye Diseases on Painters*, Piribebuy, Weyenborgh Publications, 2009, VIII-269 p.
- LARAN, 1959.** Jean Laran, *L'Estampe*, Paris, Presses universitaires de France, 1959, vol. I, XVI-429 p.
- LARROUMET, 1895.** Gustave Larroumet, *Études de littérature et d'art*, Paris, Hachette, 1895, vol. IV, 398 p.
- LATOUR (de), 1869.** Antoine de Latour, *Espagne, traditions, mœurs et littérature, nouvelles études*, Paris, Didier, 1869, 375 p.
- LAULAN, 1972.** Anne-Marie Laulan (dir.), *Image et communication*, Paris, Éditions universitaires, 1972, 191 p. (Encyclopédie universitaire).
- LAURENS, 1856.** Jean-Joseph Bonaventure Laurens, *Études théoriques et pratiques sur le beau pittoresque dans les arts du dessin*, Paris, Paulin et Lechevallier, 1856, 104 p.
- LEBER, 1872.** Constant Leber, *Histoire de la gravure par ses produits*, Orléans, H. Herluison, 1872, 36 p.
- LE CALVEZ, 2009.** Éric Le Calvez, *Genèses flaubertiennes*, Amsterdam, Rodopi, 2009, 314 p. (Faux titre, 328).
- LEDOS DE BEAUFORT, 1886.** Raphael Ledos de Beaufort, *The Abbé Liszt: the Story of His Life*, Londres, Ward and Downey, 1886, 309 p.
- LEFEBVRE, 2006.** Christiane Lefebvre, *Alfred Stevens, 1823-1906*, Paris, Brame et Lorenceau, 2006, 222 p.
- LEFORT, 1891.** Paul Lefort, *Les Chefs-d'œuvre de l'art au XIX^e siècle : la peinture française actuelle*, Paris, À la librairie illustrée, 1891, vol. III, 163 p.
- LEGENTIL, 1851.** Charles-François Legentil (dir.), *Statistique de l'industrie à Paris résultant de l'enquête faite par la Chambre de commerce pour les années 1847-1848*, Paris, Chez Guillaumin et C^{ie}, 1851, 1008 p.
- LE GUILLOU, 2008.** Yves Le Guillou, *La Reproduction des documents graphiques*, Paris, L'Harmattan, 2008, 130 p.
- LEIPNIK, 1924.** Leopold Ferdinand Leipnik, *A History of French Etching From the Sixteenth-Century to the Present Day*, Londres, John Lane, 1924, 214 p.
- LEMAIRE, 1997.** Gérard-Georges Lemaire, *Les Cafés littéraires: vies, morts et miracles*, Paris, Édition de la Différence, 1997, 543 p.
- LEMERRE, 1874.** Alphonse Lemerre, *Le Livre du bibliophile*, Paris, Alphonse Lemerre, 1874, 49 p.
- LENIAUD, 2006.** Jean-Michel Leniaud (dir.), *Procès-verbaux de l'Académie des beaux-arts*, Paris, École des Chartes, 2006, vol. IV, XI-343 p. (Mémoires et documents de l'École des chartes, 73).

LEPAGE, 1884. Auguste Lepage, *Les Dîners artistiques et littéraires de Paris*, Paris, Frinzine, Klein et C^{ie} éditeurs, 1884, 360 p.

LE PETIT, 1884. Jules Le Petit, *L'Art d'aimer les livres et de les connaître, lettres à un jeune bibliophile* Paris, Chez l'auteur, 1884, 196 p.

LEPIC, SAINT-ARROMAN (de), 1876. Ludovic-Napoléon Lepic, Raoul de Saint-Arroman, *Eaux-fortes de Lepic, comment je devins graveur à l'eau-forte, la gravure à l'eau-forte : essai historique*, Paris, V^{ve} A. Cadart, 1876, II-40 p.

LESSING, 1887. Gotthold Ephraïm Lessing, Albert Courtin (trad.), *Laocoon, ou des limites de la peinture et de la poésie*, Paris, Hachette, 1887, XXIV-235 p.

LETHÈVE, 1968. Jacques Lethève, *La Vie quotidienne des artistes français au XIX^e siècle*, Paris, Hachette, 1968, 246 p. (La Vie quotidienne).

LEUTRAT, 2007. Estelle Leutrat, *Les Débuts de la gravure sur cuivre en France*, Genève, Droz, 2007, IX-430 p. (Travaux d'humanisme et Renaissance, 428).

LONGUEVILLE, 1909. C. Longueville, *Des Droits de l'auteur sur son œuvre dans les arts du dessin et de leur protection*, Rennes, Prost, 1909, 243 p.

LOSTALOT (de), 1882. Alfred de Lostalot, *Les Procédés de la gravure*, Paris, A. Quantin, 1882, 258 p.

LOSTALOT (de), 1891. Alfred de Lostalot, *Les Chefs-d'œuvre de l'art au XIX^e siècle : l'école française de Delacroix à Regnault*, Paris, À la librairie illustrée, 1891, vol. II, 163 p.

LUCAS, RANDALL, 1979. Georges A. Lucas, Lilan M. C. Randall (transcription et introduction de), *The Diary of Georges A. Lucas: an American Art Agent in Paris, 1857-1909*, Princeton, Princeton University Press, 1979, 2 vol., IX-965 p. ; XV-148 p.

LUGT, 1956. Frits Lugt, *Les Marques de collections de dessins et d'estampes*, La Haye, M. Nijhoff, 1956, XI-594 p.

MAC CAULEY, 1994. Elizabeth Mac Cauley, *Industrial Madness: Commercial Photography in Paris, 1848-1871*, New Haven, Yale University Press, 1994, XVI-448 p. (Yale publications in the history of art).

MACÉ, 1866. Jean Macé, *Contes du petit château*, Paris, Hetzel, 1866, 319 p.

MAC QUEEN, 2003. Alison Mac Queen, *The Rise of the Cult of Rembrandt: Reinventing an Old Master in Nineteenth-Century France*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2003, 388 p.

MAILLARD, 1859. Firmin Maillard, *Histoire anecdotique et critique de la presse parisienne, 2^{ème} et 3^{ème} années, 1857 et 1858*, Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859, 251 p.

MAILLARD, 1860. Firmin Maillard, *Recherches historiques et critiques sur la morgue*, Paris, Delahays, 1860, 156 p.

MAILLARD, 1905. Firmin Maillard, *La Cité des intellectuels : scènes cruelles et plaisantes de la vie littéraire des gens de lettres au XIX^e siècle*, Paris, H. Daragon, 1905, 526 p.

MALLARMÉ, MONDOR, 1959. Stéphane Mallarmé, Henri Mondor (textes recueillis, classés et annotés par), et coll., *Correspondance, 1862-1871*, Paris, Gallimard, 1959, vol. I, 381 p.

MALO RENAULT, 1931. Jean Malo Renault, *L'Art du livre*, Paris, Garnier, 1931, 280 p. (Collection artistique Garnier).

MANSFIELD, 1911. Howard Mansfield, *A Catalogue of Etchings and Drawings by Charles Méryon and Portraits of Méryon in the Howard Mansfield Collection*, Chicago, The Art Institute, 1911, 51 p.

MAPES, 1925. Erwin Kempton Mapes, *L'Influence française dans l'œuvre de Ruben Dario*, Paris, E. Champion, 1925, VII-183 p.

MARCOIN, 2006. Francis Marcoin, *Librairie de jeunesse et littérature industrielle au XIX^e siècle*, Paris, H. Champion, 2006, 893 p. (Histoire culturelle de l'Europe, 7).

MARIE, 1910. Aristide Marie, *Un imagier romantique : Célestin Nanteuil*, Paris, L. Carteret, 1910, 136 p.

MARIE, 1925. Aristide Marie, *Alfred et Tony Johannot : peintres, graveurs et vignettistes*, Paris, H. Floury, 1925, 123 p.

MARKHAM, 1914. Edwin Markham, *The Real America in Romance: an Authentic History of America from the Discovery to the Present Day Profusely Illustrated with Portraits of Historical Characters and Views of the Sacred and Memorable Places of Our Native Land*, New York, William H. Wise et Company, 1914, vol. I, 471 p.

MARTHOLD (de), 1905. Jules de Marthold, *Daniel Vierge : sa vie, son œuvre*, H. Floury, Paris, 1905, 155 p.

MARTIAL, 1873. Adolphe Potémont Martial, *Nouveau traité de la gravure à l'eau-forte pour les peintres et les dessinateurs*, Paris, A. Cadart, 1873, 59 p.

MARTIN, 1997. Marc Martin, *Médias et journalistes de la République*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1997, 494 p. (Histoire, hommes, entreprises).

MARTIN, CHARTIER, 1983-1986. Henri-Jean Martin (dir.), Roger Chartier (dir.), *Histoire de l'édition française*, Paris, Promodis, 1983-1986, vol. III, 540 p.

MARTIN-FUGIER, 2007. Anne Martin-Fugier, *La Vie d'artiste au XIX^e siècle*, Paris, L. Audibert, 2007, 471 p. (Pluriel).

MAUTÉ, 1935. Mathilde Mauté, *Mémoires de ma vie*, Paris, E. Flammarion, 1935, 283 p.

MAYER, 1862. Léopold Ernest Mayer, *La Photographie considérée comme art et comme industrie*, Paris, Hachette, 1862, 244 p.

MAYOR, 1971. Alpheus Hyatt Mayor, *Prints and People : a Social History of Printed Pictures*, New York, Metropolitan Museum of Art, 1971, n. p.

MELOT, 1984. Michel Melot, *L'Illustration*, Genève, Skira, 1984, 271 p. (Histoire d'un art).

MELOT, 1994. Michel Melot, *L'Estampe impressionniste*, Paris, Flammarion, 1994, 293 p.

MELOT, 2012. Michel Melot, *Mirabilia, essai sur l'inventaire général du patrimoine culturel*, Paris, Gallimard, 2012, 304 p. (Bibliothèque des idées).

MÉNARD, 1875. René Ménard, *Entretiens sur la peinture*, Paris, Hippolyte Heymann, 1875, 243 p.

MENNECHET, 1841. Édouard Mennechet, *Le Plutarque français, vies des hommes et femmes illustres de la France avec leurs portraits en pied*, Paris, Imprimerie de Crapelet, 1841, vol. VIII, pagination multiple.

MESNARD, 1867. Jules Mesnard, *Les Merveilles de l'exposition universelle de 1867*, Paris, Ch. Lahure, 1867, 243 p.

MEYER-NOIREL, 1989. Germaine Meyer-Noirel, *L'Ex-libris : histoire, art, techniques*, Paris, Picard, 1989, 261 p.

MICHEL, 1890. André Michel, *Les Chefs-d'œuvre de l'art au XIX^e siècle : l'école française de David à Delacroix*, Paris, À la librairie illustrée, 1890, vol. I, 163 p.

MICHEL, 1987. Christian Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIII^e siècle : avec un catalogue raisonné des livres illustrés par Cochin, 1735-1759*, Genève, Droz, 1987, X-431 p. (Histoire et civilisation du livre, 18).

MILLANDY, 1933. Georges Millandy, *Lorsque tout est fini : souvenirs d'un chansonnier du Quartier latin*, Paris, Albert Messein, 1933, 304 p.

MILLER, VIGUERS, 1958. Bertha Mahony Miller, Ruth Hill Viguers, *Illustrators of Children's Books, 1744-1945*, Boston, Horn Book, 1958, 299 p.

MIRBEAU, MICHEL, 2006. Octave Mirbeau, Pierre Michel (texte établi, présenté et annoté par), et coll., *Combats littéraires*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2006, 695 p. (Au cœur du monde).

MIRECOURT (de), 1858. Eugène de Mirecourt, *Louis Desnoyers*, Paris, Gustave Havard, 1858, 96 p.

MITCHELL, 1986. William. T. Mitchell, *Iconology: Image, Text, Ideology*, Londres, University of Chicago press, 1986, 226 p.

MONNIER, 1995. Gérard Monnier, *L'Art et ses institutions en France : de la Révolution à nos jours*, Paris, Gallimard, 1995, 462 p. (Folio, Histoire, 66).

MONOD, 1924. Lucien Monod, *Le Prix des estampes anciennes et modernes*, Paris, Albert Morancé, 1924, vol. V, 279 p.

MONTAUT (de), 1880. Henry de Montaut, *Voyage au pays enchanté, Cannes, Nices, Monaco, Menton*, Paris, Dentu, 1880, 331 p.

MONTROSIER, 1876. Eugène Montrosier, *L'Eau-forte en 1876*, Paris, V^{ve} A. Cadart, 1876, 15 p. + 30 planches non paginées.

MOREAU, 1873. Adolphe Moreau, *E. Delacroix et son œuvre avec gravures en fac-simile des planches originales les plus rares*, Paris, Librairie des bibliophiles, 1873, 328 p.

MORGAN, 1993. Naomi Morgan, *Le Texte et son image. La relation entre l'illustration et quelques textes français du dix-neuvième siècle*, Bloemfontein, Comité central de publications de l'université de l'État libre d'Orange, 1993, VII-372 p.

MORTELETTE, 2005. Yann Mortelette, *Histoire du Parnasse*, Paris, Fayard, 2005, 570 p.

- MORTELETTE, 2006.** Yann Mortelette, *Le Parnasse, textes réunis*, Paris, PUPS, 2006, 435 p. (Mémoire de la critique).
- MORTIER, 1876.** Arnold Mortier, *Les Soirées parisiennes de 1875*, Paris, E. Dentu, 1876, 384 p.
- MOSCATELLO, 2011.** Manuela Moscatiello, *Le Japonisme de Giuseppe de Nittis : un peintre italien en France à la fin du XIX^e siècle*, Berne, Peter Lang, 2011, 441 p.
- MOURLON, 1864.** Frédéric Mourlon, *Examen du projet de loi sur la propriété littéraire et artistique, précédé d'une dissertation sur l'imperfection de notre droit privé, et la méthode à suivre pour éviter à l'avenir les défauts qui le déparent*, Paris, Marescq aîné, 1864, 199 p.
- MUNTZ, 1895.** Eugène Muntz, *Histoire de l'art pendant la Renaissance : Italie, la fin de la Renaissance*, Paris, Hachette, 1895, vol. III, 757 p.
- NEBOIT-MOMBET, 2005.** Janine Neboit-Mombet, *L'Image de la Russie dans le roman français, 1859-1900*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2005, 506 p. (Littératures).
- NEIPP, 2001.** Bernadette Neipp, *Rembrandt et la mort de Jésus : la tendresse d'un regard*, Saint-Maurice, Édition Saint-Augustin, 2001, 176 p. (Bible et image, 1).
- NERVAL (de), ILLOUZ, 2005.** Gérard de Nerval, Jean-Nicolas Illouz (édition établie et annotée par), *Lénore et autres poésies allemandes*, Paris, Gallimard, 2005, 403 p. (Collection Poésie, 413).
- NEUT, 1842.** Amand Neut, *La Constitution belge expliquée par le Congrès nationale, les Chambres et la cour de Cassation*, Gand, Chez C. Annoot-Braeckman, 1842, 389 p.
- NODIER, 1844.** Charles Nodier, *Trésor des fèves et fleur des pois*, Paris, Hetzel, 1844, IV-123 p.
- NOULENS, 1885.** Joseph Noulens, *Les Artistes français et étrangers au Salon de 1885*, Paris, E. Dentu, 1885, 252 p.
- OBERLÉ, 1996.** Gérard Oberlé, *Auguste Poulet-Malassis, un imprimeur sur le Parnasse : ses ancêtres, ses auteurs, ses amis, ses écrits*, Montigny-sur-Canne, Librairie du Manoir de Pron, 1996, 466 p.
- OLINICK, 1978.** Michael Olinick, *An Introduction to Mathematical Models in the Social and Life Sciences*, Londres, Addison-Wesley, 1978, 466 p.
- OLMER, 1886.** Georges Olmer, *Salon de 1886*, Paris, Ludovic Baschet, 1886, 106 p.
- ORWICZ, 1994.** Michael R. Orwicz (dir.), *Art Criticism and Its Institutions in Nineteenth-Century France*, Manchester, Manchester University Press, 1994, VIII-200 p.
- PARINET, 1992.** Elisabeth Parinet, *La Librairie Flammarion, 1875-1914*, Paris, IMEC, 1992, 404 p. (L'Édition contemporaine).
- PARMENIE, BONNIER DE LA CHAPELLE, 1953.** Antoine Parmenie, Catherine Bonnier de la Chapelle, *Histoire d'un éditeur et de ses auteurs : P.-J. Hetzel*, Paris, Albin Michel, 1953, 684 p.
- PASCOE, 1885.** Charles Eyre Pascoe, *London of Today : an Illustrate Handbook for the Season*, Boston, Roberts brothers, 1885, 398 p.
- PASSAVANT, 1860.** Johann David Passavant, *Le Peintre-Graveur*, Leipzig, Rudoph Weigel, 1860, vol. I, 377 p.

PÈNE DU BOIS, 1887. Henri Pène du Bois, *The Library and Art Collection*, New York, G. A. Leavitt, 1887, 486 p.

PÈNE DU BOIS, 1892. Henri Pène du Bois, *Four Private Libraries of New York : a Contribution to the History of Bibliophilism in America*, New York, Duprat and C^o, 1892, 119 p.

PERROT, 1830. Aristide-Michel Perrot, *Manuel du graveur ou traité complet de l'art de la gravure en tous genres*, Paris, Librairie encyclopédique de Roret, 1830, 255 p.

PETRUCCI, 1958. Alfredo Petrucci, *Gli incisori dal sec. XV al sec. XIX*, Rome, Istituto poligrafico dello Stato, 1958, 229 p.

PEYRE, 1971. Henri Peyre, *Qu'est-ce que le romantisme ?*, Paris, PUF, 1971, 307 p. (Littérature modernes, 1).

PEYROL, 1889. René Peyrol, *The Art Annual for 1889 : Rosa Bonheur Her Life and Work*, Londres, J. S. Virtue and Co., 1889, 32 p.

PICARD, 1890. Alfred Picard (dir.), *Rapport du jury sur l'Exposition universelle internationale de 1889 : groupe I, œuvres d'art*, Paris, Imprimerie nationale, 1890, 248 p.

PICQ, 2001. Gilles Picq, *Laurent Tailhade ou De la provocation considérée comme un art de vivre*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001, 828 p. (Les Champs de la liberté).

PLANCHE, 1853. Gustave Planche, *Portraits d'artistes : peintres et sculpteurs*, Paris, Michel Lévy, 1853, vol. I, 357 p.

PONTMARTIN (de), 1875. Armand de Pontmartin, *Nouveaux samedis*, Paris, Michel Lévy, 1875, 368 p.

POUBLON, 1802. A. B. Poublon, *Essai sur la gravure*, Bruxelles, Poublon Junior, 1802, 42 p.

POUIVET, 2010. Roger Pouivet, *L'Ontologie de l'œuvre d'art*, Paris, Vrin, 2010, 272 p. (Essai d'art et de philosophie).

POULET-MALASSIS, 1874. Auguste Poulet-Malassis, *Les Ex-libris français depuis leur origine jusqu'à nos jours*, Paris, P. Rouquette, 1874, 50 p.

PROTH, 1876. Mario Proth, *Voyage au pays des peintres : Salon de 1876*, Paris, H. Vatou, 1876, 151 p.

PROTH, 1877. Mario Proth, *Voyage au pays des peintres : Salon de 1877*, Paris, H. Vatou, 1877, 185 p.

PROUST, 1890. Antonin Proust, *L'Art français : publication officielle de la Commission des beaux-arts*, Paris, Ludovic Baschet, 1890, 184 p.

RABELAIS, 1854. François Rabelais, *Œuvres de François Rabelais, contenant la vie de Gargantua et celle de Pantagruel*, Paris, J. Bry aîné, 1854, 340 p.

RAVOIRE, 1833. Laurent Ravoire, *De la musique et de la peinture; de leurs effets sur les hommes en général et de leur influence sur les mœurs*, Capolago, Imprimerie et librairie helvétique, 1833, 106 p.

- RAXHON, 1996.** Philippe Raxhon, *La Mémoire de la Révolution française : entre Liège et Wallonie*, Bruxelles, Labor, 1996, 318 p. (Archives du futur, Histoire).
- RAY, 1982.** Gordon N. Ray, *The Art of The French Illustrated Book 1700 to 1914*, New York, Pierpont Morgan Library, 1982, 2 vol., XXXII-557 p.
- RÉAU, 1928.** Louis Réau, *La Gravure d'illustration*, Bruxelles, G. Van Oest, 1928, 69 p.
- REID, 1991.** Martine Reid, *Stendhal en images : Stendhal, l'autobiographie et la vie de Henry Brulard*, Genève, Droz, 1991, 210 p. (Histoire des idées et critique littéraire, 293).
- RENAN, 1900.** Ary Renan, *Gustave Moreau*, Paris, Gazette des beaux-arts, 1900, 139 p.
- RENONCIAT, REBEYRAT, 1985.** Annie Renonciat, Claude Rebeyrat, *La Vie et l'œuvre de J. J. Grandville*, Courbevoie, ACR édition, 1985, 306 p. (La Vie et l'œuvre, 5).
- RENOUARD, 1838-1839.** Jules Renouard, *Traité des droits d'auteurs dans la littérature, les sciences et les beaux-arts*, Paris, Jules Renouard et C^{ie}, 1838-1839, 2 vol., 480-501 p.
- REYNOLD (de), 1920.** Gonzague de Reynold, *Charles Baudelaire*, Paris, Crès, 1920, 417 p.
- RIDOUX, 2001.** Charles Ridoux, *Évolution des études médiévales en France de 1860 à 1914*, Paris, Champion, 2001, 1187 p. (Nouvelles bibliothèque du Moyen-Âge, 56).
- ROBIN, 1855.** Charles Robin, *Histoire illustrée de l'exposition universelle*, Paris, Furne, 1855, 388 p.
- ROGER-MARX, 1939.** Claude Roger-Marx, *La Gravure originale en France de Manet à nos jours*, Paris, Hypérion, 1939, 214 p.
- ROGER-MARX, 1962.** Claude Roger-Marx, *La Gravure originale au XIX^e siècle*, Paris, Somogy, 1962, 255 p.
- ROMBERG, 1859.** Édouard Romberg, *Compte rendu des travaux du Congrès de la propriété littéraire et artistique*, Bruxelles, Émile Flatau, 1859, vol. I, 324 p.
- ROOSES, 1886.** Max Rooses, *L'Œuvre de P. P. Rubens : histoire et description de ses tableaux et dessins*, Anvers, Jos. Maes, 1886, vol. I, 312 p.
- ROOSEVELT, 1887.** Blanche Roosevelt, *La Vie et les œuvres de Gustave Doré, d'après les souvenirs de sa famille, de ses amis et de l'auteur*, Paris, Librairie illustré, 1887, 390 p.
- ROQUE, 2000.** Georges Roque (dir.), *Majeur ou mineur ? Les hiérarchies en art*, J. Chambon, Nîmes, 2000, 320 p. (Rayon art).
- ROSEN, ZERNER, 1984.** Charles Rosen, Henri Zerner, *Romanticism and Realism : the Mythology of Nineteenth Century Art*, Londres/Boston, Faber and Faber, 1984, XI-244 p.
- ROSENBERG, 1967.** Jakob Rosenberg, *On Quality in Art: Criteria of Excellence, Past and Present*, Princeton, Princeton University Press, 1967, 264 p.
- ROSENTHAL, 1909.** Léon Rosenthal, *La Gravure*, Paris, H. Laurens, 1909, IV-472 p. (Manuel d'histoire de l'art).
- ROUILLE, 1989.** André Rouille, *La Photographie en France : textes et controverses, une anthologie, 1816-1871*, Paris, Macula, 1989, 549 p. (Histoire et théorie de la photographie).

- ROUIR, 1971.** Eugène Rouir, *La Gravure : des origines au XVI^e siècle*, Paris, Somogy, 1971, 256 p.
- ROUYEYRE, 1899.** Édouard Rouveyre, *Connaissances nécessaires à un bibliophile*, Paris, E. Rouveyre, 1899, vol. V, 196 p.
- RUDWIN, 1927.** Maximilian Rudwin, *Romantisme et satanisme*, Paris, Les Belles Lettres, 1927, 32 p.
- RUEDIN, 2010.** Pascal Ruedin, *Beaux-arts et représentation nationale : la participation des artistes suisses aux expositions universelles de Paris (1855-1900)*, Berne, Peter Lang, 2010, XIII-679 p. (L'Atelier, 3).
- RUIZ, 1997.** Alain Ruiz (dir.), *Présence de l'Allemagne à Bordeaux : du siècle de Montaigne à la veille de la Seconde Guerre mondiale*, Bordeaux, PUB, 1997, 488 p. (Voyages, migrations et transferts culturels en Aquitaine).
- SAINT-MARCEAUX (de), CHIMÈNES 2007.** Marguerite de Saint-Marceaux, Myriam Chimènes (dir.), *Journal de Marguerite de Saint-Marceaux, 1894-1927*, Paris, Fayard, 2007, 1467 p.
- SANCHEZ, SEYDOUX, 1998.**
 (1) - Pierre Sanchez, Xavier Seydoux, *Les Estampes de La Gazette des beaux-arts*, Paris, Échelle de Jacob, 1998, 214 p.
 (2) - Pierre Sanchez, Xavier Seydoux, *Les Estampes de l'Artiste : 1831-1904*, Paris, Échelle de Jacob, 1998, 2 vol., 609 p.
- SANCHEZ, SEYDOUX, 1999.** Pierre Sanchez, Xavier Seydoux, *Les Estampes de l'Art : 1875-1907*, Paris, Échelle de Jacob, 1999, 224 p.
- SAND, 1854-1855.** George Sand, *Histoire de ma vie*, Paris, Victor Lecou, 1854-1855, vol. XVII, 300 p.
- SAUNIER, 1922.** Charles Saunier, *Les Décorateurs du livre*, Paris, F. Rider et C^{ie}, 1922, 130 p. (L'Art français depuis vingt ans).
- SEIGEL, 1999.** Jerrold Seigel, *Bohemian Paris : Culture, Politics, and the Boundaries of Bourgeois Life, 1830-1930*, Baltimore, The John Hopkins University Press, 1999, 453 p.
- SENELIER, 1959.** Jean Senelier, *Gérard de Nerval : essai de bibliographie*, Paris, A. G. Nizet, 1959, 349 p.
- SENSIER, 1881.** Alfred Sensier, *La Vie et l'œuvre de J.-F Millet*, Paris, A. Quantin, 1881, 402 p.
- SERGENT, 1934.** Jean Sergent, *La Maison de Victor Hugo*, Paris, Hénon, 1934, 147 p.
- SIEBEN-MORGEN, 1940.** Ruth Sieben-Morgen, *Samuel Putnam Avery (1822-1904), Engraver on Wood, a Bio-bibliographical Study*, New York, Columbia University, 1940, 157 p.
- SIEURIN, 1875.** Jacques Sieurin, *Manuel de l'amateur d'illustrations*, Paris, Adolphe Labitte, 1875, 242 p.
- SIMOND et VAN CLEEMPUTTE, 1901.** Charles Simond, Paul-Adolphe Van Cleemputte, *La Vie parisienne à travers le XIX^e siècle : Paris de 1800 à 1900 : d'après les estampes et les mémoires du temps, vol. II : 1830-1870 : la monarchie de Juillet, la Seconde République, le Second Empire*, Paris, E. Plon, Nourrit et C^{ie}, 1901, 765 p.

SINGER, 1920. Hans Wolfgang Singer, *Die moderne Graphik : eine Darstellung für deren Freunde und Sammler*, Leipzig, Seemann, 1920, 543 p.

SLYTHE, 1970. Margaret Slythe, *The Art of Illustration, 1750-1900*, Londres, Library Association, 1970, 144 p.

SMEETS, 2003. Marc Smeets (dir.), *Joris-Karl Huysmans*, Amsterdam, Rodopi, 2003, 133 p. (CRIN, 42).

SOUBIÈS, 1917. Albert Soubiès, *Les Membres de l'Académie des beaux-arts depuis la fondation de l'Institut. 4^{ème} série, de 1876 à 1901, peintres, sculpteurs, architectes, graveurs*, Paris, E. Flammarion, 1917, 212 p.

SOURIAU, 1929. Maurice Souriau, *Histoire du Parnasse*, Paris, Spes, 1929, LIV-466 p.

SPOELBERCH DE LOVENJOUL (de), 1887. Charles de Spoelberch de Lovenjoul, *Histoire des œuvres de Théophile Gautier*, Paris, Georges Charpentier, 1887, vol. II, 480 p.

STEAD, VÉDRINE, 2008. Evanhélia Stead (dir.), Hélène Védrine (dir.), *L'Europe des revues (1880-1920)*, Paris, Presses universitaires Paris-Sorbonne, 2008, 607 p. (Histoire de l'imprimé).

STEAD 2012. Evanhélia Stead, *La Chair du livre : matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle*, Paris, Presses universitaires Paris-Sorbonne, 2012, 566 p. (Histoire de l'imprimé).

STEPHENS, 1875. George Frederic Stephens, *Flemish and French Pictures*, Londres, Sampson Low, Marston, Low and Searle, 1875, 280 p.

STEVENS, 1866. Arthur Stevens, *Le Salon de 1863 suivi d'une étude sur Eugène Delacroix et d'une notice sur le prince Goltshakow*, Paris, À la librairie centrale, 1866, 286 p.

STIERLE, 2002. Karlheinz Stierle, *La Capitale des signes : Paris et son discours*, Paris, Maison des sciences de l'homme, XIII-630 p.

STOTHERT, 1876. James Stothert, *The Masterpieces of European Art*, Philadelphie, Gebbie and Barrie, 1876, 268 p.

SWINBURNE, 1959. Charles Algernon Swinburne, *Letters 1869-1875*, New Haven, Yale University Press, 1959, vol. II, VI-389 p. (The Swinburne Letters, 2).

TABARANT, 1931. Adolphe Tabarant, *Manet : histoire catalographique*, Paris, Éd. Montaigne, 1931, 594 p.

TABARANT, 1947. Adolphe Tabarant, *Manet et ses œuvres*, Paris, Gallimard, 1947, 622 p.

TABARANT, 1963. Adolphe Tabarant, *La Vie artistique au temps de Baudelaire*, Paris, Mercure de France, 1963, 456 p.

TAGUCHI, 2010. Aki Taguchi, *Nerval, recherche de l'autre et conquête de soi : contribution au suivi d'une genèse du « Voyage en Orient »*, Berne, Peter Lang, 2010, XII-326 p. (Publications universitaires européennes. Langue et littérature françaises).

TAYLOR, 1915. E. A. Taylor, *Paris Past and Present*, Londres, The Studio, 1915 200 p.

THOMSON, 1882. David C. Thomson, *The Life and Works of Thomas Bewick Being an Account of His Career and Achievements in Art*, Londres, The Art Journal Office, 1882, 276 p.

THORÉ-BÜRGER, 1864. Théophile Thoré-Bürger, *Galerie de MM. Perreire*, Paris, Aux bureaux de la *Gazette des beaux-arts*, 1864, 41 p.

THORÉ-BÜRGER, 1870. Théophile Thoré-Bürger, *Salons de W. Bürger, 1861-1868*, Paris, Renouard, 1870, vol. I, 440 p.

THORÉ-BÜRGER, 1860. Théophile Thoré-Bürger, *Galerie Suermondt à Aix-la-Chapelle*, Bruxelles, F. Claassen et C^{ie}, 1860, VIII-198 p.

TSIKOUNAS, LE PAJOLEC, 2011. Myriam Tsikounas, Sébastien Le Pajolec, *Imaginaires urbains du Paris romantique à nos jours*, Paris, Edition le Manuscrit, 2011, 359 p. (Sciences de la ville).

ULBACH, 1863. Louis Ulbach, *Causeries du dimanche*, Paris, Librairie internationale, 1863, 375 p.

UZANNE, 1878. Octave Uzanne, *Caprices d'un bibliophile*, Paris, Édouard Rouveyre, 1878, 151 p.

UZANNE, 1888. Octave Uzanne, *Les Zigzags d'un curieux : causeries sur l'art des livres et la littérature d'art*, Paris, A. Quantin, 1888, 307 p.

VACHON, 1894. Marius Vachon, *Les Arts et les industries du papier en France*, Paris, Librairies-Imprimeries Réunies, 1894, 246 p.

VADÉ, 1994. Yves Vadé (dir.), *Ce que modernité veut dire*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1994, vol. I, 184 p. (Modernités).

VAISSE, KEARNS, 2010. Pierre Vaisse (dir.), James Kearns (dir.), « *Ce Salon à quoi tout se ramène* » : *le Salon de peinture et de sculpture, 1791-1890*, Berne, Peter Lang, 2010, 164 p. (French studies of the Eighteenth and Nineteenth centuries, 26).

VAN DEPUTTE, 1994. Jocelyne Van Deputte, *Ponts de Paris*, Paris, Paris-Musée / Sauret, 1994, 230 p.

VAN GELDER, 1976. Dirk Van Gelder, *Rodolphe Bresdin*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1976, vol. I, 208 p.

VAN MONCKHOVEN, 1862. Désiré Van Monckhoven, *Traité populaire de photographie sur collodion*, Paris, Leiber, 1862, 212 p.

VAN MONCKHOVEN, 1863. Désiré Van Monckhoven, *Traité général de photographie*, Paris, Victor Masson et fils, 1863, 398 p.

VAUDIN, 1860. Jean-François Vaudin, *Gazetiers et gazettes, histoire critique et anecdotique de la presse parisienne, années 1858-1859*, Paris, s.e., 1860, vol. I, 284 p.

VÉDRINE, 1991. Mireille Védrine, *Lamartine retrouvé : paysages romantiques*, Chambéry, Agraf, 1991, 288 p.

VÉDRINE, 2004. Hélène Védrine, *De l'encre dans l'acide, l'œuvre gravé de Félicien Rops et la littérature de la décadence*, Paris, Honoré Champion, 2004, 618 p. (Romantisme et modernités, 59).

VERDIER, 1963. Abel Verdier, *Les Amours italiennes de Lamartine : Graziella et Lena*, Paris, Le Colombe, 1963, 153 p.

- VERHOOGT, 2007.** Robert Maarten Verhoogt, *Art in Reproduction : Nineteenth-Century Prints After Lawrence Alma-Tadema, Jozef Israels and Ary Scheffer*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2007, 718 p.
- VERMERSCH, S. D.** Eugène Vermersch, *Les Hommes du jour*, Paris, Madre, s. d., 112 p.
- VERNET, 1841.** Horace Vernet, *Du Droit des peintres et des sculpteurs sur leurs ouvrages*, Paris, E. Proux, 1841, 32 p.
- VÉRON, 1862.** Eugène Véron, *Supériorité des arts modernes sur les arts anciens*, Paris, Guillaumin et C^{ie}, 1862, 605 p.
- VÉRON, LICHTENSTEIN, 2007.** Eugène Véron, Jacqueline Lichtenstein (préface de), *L'Esthétique*, Paris, J. Vrin, 2007, 440 p. (Essai d'art et de philosophie).
- VIANEY, 1907.** Joseph Vianey, *Les Sources de Leconte de Lisle*, Montpellier, Coulet et fils, 1907, 398 p.
- VICAIRE, 1897.** Georges Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle : 1801-1893*, Paris, A. Rouquette, 1897, vol. III, 594 p.
- VIDAL, 1880.** Léon Vidal, *La Photographie appliquée aux arts industriels de reproduction*, Paris, Gauthier-Villars, 1880, 60 p.
- VIGNY, BALDENSPERGER, 1933.** Alfred de Vigny, Fernand Baldensperger (annoté par), *Œuvres complètes : correspondance, 1816-1835*, Paris, L. Conard, 1933, vol. VI, XVIII-429 p.
- VINET, 1874.** Ernest Vinet, *L'Art et l'archéologie*, Paris, Didier, 1874, 498 p.
- VOGT D'HUNOLSTEIN, 1868.** Paul Vogt d'Hunolstein, *Correspondance inédite de Marie Antoinette publiée sur les documents originaux*, Paris, E. Dentu, 1868, 333 p.
- VOSMAER, 1868.** Carol Vosmaer, *Rembrandt Harmens van Rijn, sa vie et ses œuvres*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1868, 525 p.
- WAGNEUR, CESTOR, 2012.** Jean-Didier Wagneur et Françoise Cestor (textes rassemblés et annotés par), *Les Bohèmes, 1840-1870*, Seyssel, Champ Vallon, 2012, 1434 p. (Les Classiques de Champ Vallon).
- WATRIPON, 1857.** Antonio Watripou, *François Villon : le génie de la tradition française*, Paris, J. Bry aîné, 1857, 60 p.
- WAUTERS, 1855.** Alphonse Wauters, *Histoire des environs de Bruxelles ou description historique des localités qui formaient autrefois l'Ammanie de cette ville*, Bruxelles, Chez Vanderauwera, 1855, vol. III, 756-170 p.
- WEINRICH, 1989.** Harald Weinrich, *Conscience linguistique et lectures littéraires*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1989, 298 p.
- WEITENKAMPF, 1916.** Frank Weitenkampf, *How to Appreciate Prints*, New York, Moffat, 1916, 330 p.
- WEITENKAMPF, 1932.** Franck Weitenkampf, *The Quest of the Print*, New York, C. Scribner's Sons, 1932, 286 p.

WENDLAND, 1992. Folkwart Wendland, *Peter Simon Pallas (1741-1811) : Materialien einer Biographie*, New York : W. de Gruyter, 1992, 2 vol, 1154 p.

WERDET, 1860. Edmond Werdet, *De la librairie française, son passé, son présent, son avenir*, Paris, Dentu, 1860, 394 p.

WHALE, 1917. Winifred Stephens Whale, *Madame Adam (Juliette Lamber), La grande Française*, Londres, Chapman and Hall, 1917, 255 p.

WHITE, 1991. Harrison C. White, Cynthia A. White, *La Carrière des peintres au XIX^e siècle. Du système académique au marché des impressionnistes*, Paris, Flammarion, 1991, 156 p. (Art, histoire, société).

WILLIAMSON 1919. George Williamson, *Murray Marks and his friends, a tribute of regard by DR G. C. Williamson*, Londres, John Lane, 1919, 207 p.

WILLING, 1894. Thomson Willing, *Some Old Oime Beauties, After Portraits by the English Masters, With Embellishment and Comment*, Boston, Joseph Knight company, 1894, 121 p.

WRIGHT, 2000. Barbara Wright, *Eugene Fromentin: a Life in Art and Letters*, Berne, P. Lang, 2000, 616 p. (Le Romantisme et après en France, 5).

WYSEWA (de), 1893. Téodor de Wysewa, *Les Chefs-d'œuvre de l'art au XIX^e siècle : la peinture étrangère au XIX^e siècle*, Paris, À la librairie illustrée, 1893, vol. IV, 163 p.

ZELLWEGER, 1941. Rudolf Zellweger, *Les Débuts du roman rustique : Suisse, Allemagne, France*, Paris, E. Droz, 1941, 381 p,

ZOLA, MITTERAND, 1968. Émile Zola, Henri Mitterand (édition établie par), *Œuvres complètes*, Paris, Cercle du livre précieux, 1968, vol. X, 1438 p.

ZOLA, EHRARD, 1970. Émile Zola, Antoinette Ehrard (chronologie et préface par), *Mon Salon ; Manet ; Écrits sur l'art*, Paris, Garnier-Flammarion, 1970, 377 p.

CATALOGUES D'EXPOSITIONS ET DE VENTES

1848, COLLECTIF. Collectif, *Exposition nationale des beaux-arts : explication de peinture, sculpture, gravure, dessin et lithographie au Salon de 1848*, Bruxelles, J.-B.-J. De Mortier, 1848, 120 p.

1855, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, lithographie et architecture des artistes vivants étrangers et français exposés au Palais des Beaux-Arts le 15 mai 1855*, Paris, Panis-Vinchon, 1855, LIX-634 p.

1859, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, lithographie et architecture des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 15 avril 1859*, Paris, Charles de Mourgues frères, 1859, XXIII-533 p.

1861, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, lithographie et architecture des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1861*, Paris, Charles de Mourgues frères, 1861, XXVII-556 p.

1862, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Official Catalogue of the Fine Art Department*, Londres, Truscott, Son & Simmons, 1862, 280 p.

(2) - Collectif, *Exposition universelle de 1862 à Londres : section française, catalogue officiel*, Paris, Imprimerie impériale, 1862, pagination multiple.

1863, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, lithographie et architecture des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1863*, Paris, Charles de Mourgues frères, 1863, XXV-414 p.

(2) - Collectif, *Exposition générale des beaux-arts, 1863, catalogue explicatif*, Bruxelles, Imprimerie de Charles Lelong, 1863, 150 p.

1864, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1864*, Paris, Charles de Mourgues frères, 1864, XCIX-613 p.

1865, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1865*, Paris, Charles de Mourgues frères, 1865, LXX-501 p.

1866, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1866*, Paris, Charles de Mourgues frères, 1866, LXXVIII-467 p.

(2) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, dessin, sculpture, architecture, gravure et lithographie figurant à l'exposition des beaux-arts ouverte dans la ville de Lille sous le patronage de S. M. l'Empereur Napoléon III*, Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1866, XX-160 p.

(3) - Collectif, *Exposition rétrospective tableaux anciens empruntés aux galeries particulières*, Paris, s.e., 1866, 54 p.

1867, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 15 avril 1867*, Paris, Charles de Mourgues frères, 1867, XCIV-426 p.

(2) - Collectif, *Exposition universelle de 1867 à Paris, catalogue général publié par la Commission Impériale : œuvre d'art, groupe I, classe 1 à 5*, Paris, Dentu, 1867, 288 p.

1868, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1868*, Paris, Charles de Mourgues frères, 1868, CXVI, 575 p.

(2) - Collectif, *XXVII^e exposition nationale et triennale de Gand : Salon de 1868*, Gand, Imprimerie de Eugène Vanderhaeghen, 1868, 110 p.

1869, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1869*, Paris, Charles de Mourgues frères, 1869, CI-629 p.

1870, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1870*, Paris, Charles de Mourgues frères, 1870, CIII-755 p.

1872, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1872*, Paris, Imprimerie nationale, 1872, CXXXIII-338 p.

1873, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 5 mai 1873*, Paris, Imprimerie nationale, 1873, CXXXIII-369 p.

(2) - Collectif, *Catalogue illustré des tableaux composant la collection Laurent Richard*, s. l., s. e., 1873, 64 p.

(3) - Collectif, *Exposition universelle de Vienne, 1873, France : œuvres d'art et manufactures nationales*, Paris, Commissariat général, 1873, 261 p.

1874, ANONYME. Anonyme, *Catalogue d'une très belle collection de tableaux comprenant des œuvres remarquables des principaux maîtres des écoles anglaise, française ancienne et moderne, flamande et hollandaise dont la vente aura lieu à Paris, Hôtel Drouot, les 27 et 28 avril 1874*, s.l., s.e., 1874, 103 p.

1874, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1874*, Paris, Imprimerie nationale, 1874, CXXXIX-597 p.

(02) - Collectif, *Exposition d'une collection de tableaux et dessins anciens et modernes [collection B. Suermondt]*, Bruxelles, De Combe et Vande Weghe, 1874, 116 p.

1875, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1875*, Paris, Imprimerie nationale, 1875, CXLIII-631 p.

1875, CLARK. William J. Clark, Philadelphie, Pennsylvania Academy of the Fine Arts, *Exhibition of Prints (Claghorn Collection)*, Philadelphie, Rue and Jones, Book and Job printers, 1875, 38 p.

1876, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1876*, Paris, Imprimerie nationale, 1876, CIII-538 p.

(02) - Collectif, *Exposition universelle de Philadelphie (1876) : catalogue du cercle de la librairie, de l'imprimerie et des industries qui s'y rattachent*, Paris, Au cercle de la librairie, 1876, 119 p.

(3) - Collectif, *Expositions internationales, Philadelphie, 1876. France : œuvres d'art et produits industriels*, Paris, Commissariat général, 1876, 463 p.

1876, DURAND-RUEL. Paul Durand-Ruel, Paris, Galeries Durand-Ruel, 1-31 juillet 1876, *Catalogue de la première exposition des ouvrages exécutés en noir et blanc*, Paris, Galeries Durand-Ruel, 1876, 69 p.

1877, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1877*, Paris, Imprimerie nationale, 1877, CV-624 p.

1878, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 25 mai 1878*, Paris, Imprimerie nationale, 1878, XCIX-461 p.

(2) - Collectif, *Exposition universelle internationale de 1878, à Paris : catalogue officiel, liste des récompenses*, Paris, Imprimerie nationale, 1878, VIII-531 p.

1879, GREENLEAF. E. H. Greenleaf, *Catalogue of Etchings Exhibited at the Museum of Fine Arts (Gray Room), January 1879*, Boston, Alfred Mudge and son, 1879, 20 p.

1880, COLLECTIF. Collectif, *Catalogue des objets d'art et d'ameublement, tableaux dont la vente aux enchères publiques aura lieu à Florence au palais de San Donato le 15 mars 1880 et les jours suivants*, Paris, Pillet et Dumoutin, 1880, 437 p.

1881, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 2 mai 1881*, Paris, Charles de Mourgues frères, 1881, CVII-477 p.

1882, GEORGE. Charles George, *Catalogue des tableaux anciens composant la collection de M. Léopold Flameng dont la vente aura lieu Hôtel Drouot le 4 avril 1882*, Paris, J. Rouam, 1882, 31 p.

1883, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1883*, Paris, Bernard et C^{ie}, imprimeurs-éditeurs, 1883, CXXIX-475 p.

1884, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1884*, Paris, Bernard et C^{ie}, imprimeurs-éditeurs, 1884, CXXXIII-441 p.

1885, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1885*, Paris, Bernard et C^{ie}, imprimeurs-éditeurs, 1885, CXXXII-474 p.

1886, CHEVALIER. Paul Chevalier, *Catalogue de la collection Léon Gaucherel peintre graveur, eaux-fortes et gravures modernes*, Paris, G. Chamerot, 1886, 46 p.

1886, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1886*, Paris, Paul Dupont, 1886, CXLVII-463 p.

1886, KIRBY. Thomas E. Kirby, *Catalogue of the Art Collection Formed by Mrs. Mary J. Morgan*, New York, American Art Association, 1886, 305 p.

1887, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1887*, Paris, Paul Dupont, 1887, XCLIX-460 p.

1887, PETIT. Georges Petit, Paris, Galeries Georges Petit, octobre-novembre 1887, *Exposition de Gravures du siècle*, Paris, E. Ménard et J. Anguy, 1887, 40 p.

1888, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1888*, Paris, Paul Dupont, 1888, CXLIII-458 p.

(2) - Collectif, Baltimore, Peabody Institute Gallery, *The Third Exhibition of Prints From the Collection of T. Harrison Garrett*, Baltimore, I. Friedenwald, 1888, 60 p.

1889, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1889*, Paris, Paul Dupont, 1889, CLV-456 p.

(2) - Collectif, *Catalogue général officiel, groupe I, œuvres d'art, classe 1 à 5, exposition universelle internationale de 1889, Paris, Lille, L. Danel, 1889, 330 p.*

(3) - Collectif, *Catalogue général officiel ; beaux arts, exposition centennale de l'art français (1789-1889), exposition universelle internationale de 1889 à Paris, Lille, L. Danel, 1889, 77 p.*

1891, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1891, Paris, Paul Dupont, 1891, CCXIII-342 p.*

1893, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1893, Paris, Paul Dupont, 1893, CCXXX-86 p.*

1893, HANDY. P. Handy (dir.), *World's Columbian Exposition, 1893 : Official Catalogue. Fines Arts, Chicago, W. B. Gonkey Company, 1893, 196 p.*

1895, KEPPEL. Frederick Keppel, New York, Galerie Keppel, février 1895, *Hamerton's Favorite Etchings: Catalogue of an Exhibition of Etchings Designed to Illustrate the Work on the Late Philip Gilbert Hamerton Entitled « Etching and Etchers », New York, Frederick Keppel and C^o, 1895, 29 p.*

1896, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1896, Paris, Paul Dupont, 1896, CCLXII-460 p.*

(2) - Collectif, *Catalogue illustré des ouvrages de peinture, sculpture et gravure exposés au Champ-de-Mars le 25 avril 1896, Paris, E. Bernard et C^{ie}, 1896, 200 p.*

1897, COLLECTIF. Collectif, *Exposition internationale de Bruxelles, 1897, beaux-arts : catalogue général, Bruxelles, Lyon-Claesen, 1897, 191 p.*

1898, AVERY, CARRINGTON. Samuel P. Avery, FitzRoy Carrington, *Catalogue of Etchings and Lithographs Presented by Samuel P. Avery to the Cooper Union Museum for the Arts of Decoration, New York, s.e., 1898, 35 p.*

1898, COLLECTIF. Collectif, New York, Grolier club, 28 janvier-19 février 1898 *A Catalogue of Etchings and Drawings by Charles Méryon, New York, Grolier Club, 1898, 54 p.*

1900, COLLECTIF.

(1) - Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés Place de Breteuil le 7 avril 1900, Paris, Paul Dupont, 1900, CXL-396 p.*

(2) - Collectif, *Exposition internationale universelle de 1900, catalogue général officiel : œuvres d'art, exposition centennale de l'art français (1800-1889), Paris, Lemercier, 1900, 227 p.*

1901, COLLECTIF. Collectif, *Glasgow International Exhibition 1901 : Official Catalogue of the Fine Art Section, Glasgow, Chas. P. Watson, 1901, 234 p.*

1902, COLLECTIF. Collectif, New York, Grolier club, 17 avril-10 mai 1902, *Catalogue of Etchings, Dry-points and Mezzotints by Sir Francis Seymour Haden, New York, Grolier Club, 1902 112 p.*

1903, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1903, Paris, Paul Dupont, 1903, CLXXIX-574 p.*

1904, RIAT. Georges Riat, *Catalogue des gravures contemporaines formant la collection Ardail, Paris, Georges Rapiilly, 1904, 98 p.*

1905, COURTOIS. G. Courtois, *Catalogue des costumes et coiffures civils et militaires, anciens et reconstitués, armes, harnachement, équipement, chaussures composant la collection de M. F. Flameng*, Paris, G. Petit, 1905, 16 p.

1907, COLLECTIF. Collectif, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées le 1 mai 1907*, Paris, Paul Dupont, 1907, CLIX-486 p.

1910, KEPPEL. Frederick Keppel, New York, Galerie Frederick Keppel, 7 décembre 1909 – 8 janvier 1910, *Catalogue of an Exhibition of Etchings by « The Men of 1830 »*, New York, Frederick Keppel & Company, 1910, 31 p.

1911, CARRINGTON. FitzRoy Carrington, New York, Galerie Frederick Keppel, 2-31 mars 1911, *Catalogue of an Exhibition of Etchings of Paris by Meryon*, New York, Frederick Keppel & C^o, 1911, 19 p.

1955, PIERROT, GARDEY. Roger Pierrot, Françoise Gardey, Paris, Bibliothèque Nationale de France, 1955, *Gérard de Nerval*, Paris, A. Tournon, 1955, 84 p.

1957, ADHÉMAR. Jean Adhémar, Paris, Bibliothèque Nationale de France, 10 janvier-2 mars 1957, *Gustave Geffroy et l'art moderne*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1957, 44 p.

1957, LAUNAY. Jean-Jacques Launay, Alençon, Bibliothèque municipale, octobre 1957, *A. Poulet-Malassis*, Alençon, Imprimerie alençonnaise, 1957, 111 p.

1962, GARVEY. Eleanor M. Garvey (dir.), Boston, Museum of Fine Arts, 4 mai-16 juillet 1961, *The Artist and the Book, 1860-1960 in Western Europe and the United States*, Boston, Museum of Fine Arts, 1962, 232 p.

1968, DUCROS. Jean Ducros, Paris, Musée de la Marine, octobre 1968-janvier 1969, *Charles Meryon : officier de marine, peintre-graveur, 1821-1868*, Paris, Presses Artistiques, 1968, n. p.

1974, MÉLOT. Michel Mélot (dir.), Paris, Bibliothèque Nationale, 16 octobre 1974-15 janvier 1975, *L'Estampe impressionniste*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1974, 183 p.

1974-1975, CLÉMENT. Charles Clément (dir.), Winterthur, Kunstmuseum, Marseille, Musée Cantini, Munich, Städtische Galerie im Lenbachhaus, Kiel, Kunsthalle, 1974-1975, *Charles Gleyre ou les Illusions perdues*, Zurich, Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft, 1974-1975, 242 p.

1976, BACOU. Roseline Bacou, Dijon, Musée des beaux-arts, 24 décembre 1975-11 janvier 1976, *Maîtres du blanc et du noir au XIX^e siècle*, Dijon, Musée des beaux-arts, 1976, 61 p.

1977, DUMON. Pierre Dumon (dir.), Bruxelles, Bibliothèque royale Albert I, 5 septembre-22 octobre 1977, *Le Livre illustré en Occident du haut Moyen Âge à nos jours*, Bruxelles, Bibliothèque royale Albert I, 1977, 238 p.

1979, FOULON. Pierre-Jean Foulon (dir.), Mariemont, Musée royal, 1 juin-30 septembre 1979, *L'illustration en France et en Belgique de 1800 à 1914 : cent livres de la réserve précieuse du Musée royal de Mariemont*, Mariemont, Musée royal, 1979, 91 p.

1980, COLLECTIF. Collectif, New York, Metropolitan Museum of Art, 16 octobre-16 décembre 1980, Boston, Museum of Fine Arts, 24 janvier-22 mars 1981, *The Painterly Print : Monotypes from the Seventeenth to the Twentieth Century*, New York, Metropolitan Museum of Art, 1980, XIII-261 p.

- 1982, GRAD, RIGGS.** Bonnie Lee Grad, Timothy A. Riggs, Washington, National Gallery of Art, 10 octobre-5 décembre 1982, *Visions of City and Country: Prints and Photographs of Nineteenth-Century France*, Worcester, Worcester Art Museum, 1982, 285 p.
- 1984, GARSTANG.** Donald Garstang (dir.), Londres, Galerie Colnaghi, 7 novembre-15 décembre 1984, *Art, Commerce, Scholarship: a Window Onto-the Art World : Colnaghi 1760 to 1984*, Londres, P. et D. Colnaghi, 1984, 187 p.
- 1985, BODEMANN.** Ulrike Bodemann, Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, 7 décembre 1985-20 avril 1986, *L'art d'illustration : française Buchillustration des 19. Jahrhunderts zwischen Prachtwerk und Billigbuch*, Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, 1985, 219 p.
- 1986, SAMIS.** Peter S. Samis, San Francisco, Fine Arts Museums, 29 mars-29 juin 1986, *Impressions of an Age : French Printmaking 1870-1890*, San Francisco, Fine Arts Museums, 1986, n. p.
- 1986, HEILBRUN, NEAGU.** Françoise Heilbrun et Philippe Neagu, Paris, Musée d'Orsay, 9 décembre 1986-1 mars 1987, *Portraits d'artistes*, Paris, RMN, 1986, 96 p.
- 1987, LE MEN, BARGIEL.** Ségolène Le Men, Réjane Bargiel, Paris, Musée d'Orsay, 25 mai-31 août 1987, *L'Affiche de librairie au XIX^e siècle*, Paris, RMN, 1987, 55 p.
- 1988, ELLIOTT.** Patrick Elliott, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Fondation de Coubertin, 15 septembre-13 novembre 1988, *Sculpture en taille directe en France de 1900 à 1950*, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Fondation de Coubertin, 1988, 93 p.
- 1988, GEORGEL.** Chantal Georgel (dir.), Paris, Musée d'Orsay, 27 septembre 1988-8 janvier 1989, *L'Enfant et l'image au XIX^e siècle*, catalogue d'exposition, Paris, RMN, 1988, 76 p. (Les Dossiers du Musée d'Orsay, 24).
- 1989, LE MEN.** Ségolène Le Men (dir.), Paris, Musée d'Orsay, 24 octobre 1989- 21 janvier 1990, *Livres d'enfants, livres d'images*, Paris, RMN, 1989, 64 p.
- 1989, BARRAL.** Claudie Barral, Dijon, Musée des beaux-arts, 28 octobre 1989- 13 janvier 1990, *L'Atelier du graveur en taille-douce*, Dijon, Musée des beaux-arts, 1989, 109 p.
- 1993, PHAGAN, EILAND.** Patricia Phagan, William U. Eiland, et coll., Athens, Georgia Museum of Art, 12 décembre 1992-19 janvier 1993, Augusta, Gertrude Herbert Institute of Art, 18 mars-1 mai 1994, Madison, Madison-Morgan Cultural Center, 8 mai-19 juin 1994, LaGrange, Chattahoochee Valley Art Museum, 5 août-18 septembre 1994, *Charles Meryon and Jean-François Millet: Etchings of Urban and Rural Nineteenth-Century France*, Athens, Georgia Museum of Art, 1994, 142 p.
- 1993, STILGOE.** John R. Stilgoe (dir.), Albany, Albany Institute of History and Art, 18 septembre 1993-6 novembre 1993, *Thomas Cole: Drawn to Nature*, Albany, Albany Institute of History and Art, 1993, 110 p., (mention de l'œuvre p. 102).
- 1995, MEYER-PETIT.** Judith Meyer-Petit (dir.), Paris, Maison Balzac, 3 octobre 1995-7 janvier 1996, *Balzac, imprimeur et défenseur du livre*, Paris, Éditions des Cendres, 1995, 236 p.
- 1996, CASTERAS, DENNEY.** Susan P. Casteras (dir.), Colleen Denney (dir.), New Haven, Yale Center, 2 mars- 28 avril 1996, Denver, Denver Art Museum, 1 juin-25 août 1996, Newcastle-upon-Tyne, Laing Art Gallery, 13 septembre-3 novembre 1996, *The Grosvenor Gallery : a Palace of Art in Victorian England*, New Haven, Yale University Press, 1996, XII-209 p.
- 1996, BUFFETAUD.** Éric Buffetaud (dir.), Paris, Bibliothèque historique de la ville de Paris, 20 décembre 1996-16 mars 1997, *Gérard de Nerval*, Paris, Agence culturelle de Paris, 1996, 200 p.

1998, WEISBERG. Gabriel P. Weisberg (dir.), Bordeaux, Musée des beaux-arts, 24 mai-29 août 1997, Barbizon, Musée de l'école de Barbizon, 19 septembre-18 novembre 1997, New York, Dahesh Museum, 17 décembre-21 février 1998, *Rosa Bonheur: All Nature's Children*, Washington, University of Washington Press, 1998, 103 p.

2000, MENEUX. Catherine Meneux, Namur, Musée provincial Félicien Rops, 7 octobre-3 décembre 2000, *La Magie de l'encre: Félicien Rops et la Société Internationale des aquafortistes (1869-1877)*, Namur, Pandora, 2000, 176 p.

2001, CAREY. Edith Carey (dir.), Baden, Fondation Langmatt, 31 mars-9 septembre 2001, Vevey, Musée Jenisch, 20 septembre-9 décembre 2001, *La Gravure impressionniste : de l'école de Barbizon aux nabis*, Paris, Somogy, 2001, 141 p.

2003, TORRES. Pascal Torres (dir.), Paris, Musée du Louvre, 16 janvier-14 avril 2003, *Mémoires du visible : cuivres et estampes de la chalcographie du Louvre*, Paris, RMN, 2003, 142 p.

2004, CHASERANT, VOGTHERR. Françoise Chaserant, Christoph Martin Vogtherr, et coll., Le Mans, Musée de Tessé, 5 novembre 2004-30 janvier 2005, *Le Roman comique illustré: de Vernie à Sans-Souci*, Le Mans, Edition Cénomane, 2004, 135 p.

2004, FAUCHEREAU, ROUILLARD. Lise Fauchereau, Philippe Rouillard, Issoudun, Musée de l'Hospice Saint-Roch, 18 juin-28 septembre 2004, *Gravé d'après : la gravure d'interprétation du XVI^e siècle au XXI^e siècle*, Issoudun, Musée de l'Hospice Saint-Roch, 2004, 63 p.

2004, PICHOS, AVICE. Claude Pichois, Jean-Paul Avice, Paris, Bibliothèque historique de la ville de Paris, 23 avril-18 juillet 2004, *Baudelaire, Paris sans fin*, Paris, Paris musées, 2004, 191 p.

2005, KRAUSE, HANE BUTT-BENZ. Katharina Krause, Eva-Marie Hanebutt-Benz, et coll., Mayence, Gutenberg Museum, 4 mars-29 mai 2005, *Bilderlust und Lese Früchte: das illustrierte Kunstbuch von 1750 bis 1920*, Mayence, E. A. Seemann, 2005, 384 p.

2006, POMARÈDE, PRAT. Vincent Pomarède et Louis-Antoine Prat, Paris, Musée du Louvre, 24 février-15 mai 2006, *Ingres, 1780-1867*, Paris, Gallimard, 2006, 406 p.

2006-2007, KAHANE. Martine Kahane, Moulins, Centre national du costume de scène, 11 novembre 2006 - 7 janvier 2007, *Théodore de Banville et le théâtre*, Paris, Somogy, 2006, 94 p.

2007, AUBENAS, LE GALL. Sylvie Aubenas, Guillaume Le Gall, Paris, Bibliothèque nationale de France, 27 mars-1 juillet 2007, *Atget : une rétrospective*, Paris, Hazan, 2007, 287 p.

2007, HATTORI. Cordélia Hattori (dir.), Lille, Musée de l'Hospice Comtesse, 17 février-30 avril 2007, *D'après les maîtres Léonard de Vinci, Raphael, Watteau, Goya, Courbet... : la gravure d'interprétation d'Alphonse Leroy à Omar Bouchery*, Montreuil, Gourcuff Gradenigo, 2007, 112 p.

2007, VANLERENBERGHE. Jean-Marie Vanlerenberghe (dir.), Arras, Musée des beaux-arts, 31 mars-30 juin 2007, *Gravure ou photographie : une curiosité artistique, le cliché-verre*, Montreuil, Gourcuff Gradenigo, 2007, 112 p.

2008, BENSON. Richard Benson, New York, Edward Steichen Photography Galleries of the Museum of Modern Art, 17 octobre 2008-13 juillet 2009, *The Printed Picture*, New York, Museum of Modern Art, 2008, 338 p.

2009, HELSINGER. Elizabeth K. Helsinger, Chicago, Smart Museum of Art, 18 novembre 2008-19 avril 2009, *The « Writing » of Modern Life: The Etching Revival in France, Britain, and the U.S., 1850-1940*, Chicago, Université de Chicago-Smart Museum of Art, 2009, 104 p.

2012, AMIC. Sylvain Amic (dir.), Paris, Grand Palais, 26 septembre 2012-14 janvier 2013, Madrid, Fundacion Mapfre, 6 février 2013-5 mai 2013, *Bohèmes : de Léonard de Vinci à Picasso*, Paris, RMN, 2012, 384 p.

ACTES DE COLLOQUES, ACTES DE SÉMINAIRES ET MÉLANGES

BAUMGARTNER, BOULESTREAU 1987. Emmanuèle Baumgartner (dir.), Nicole Boulestreau (dir.), *La Présentation du livre*, colloque, Nanterre, Paris X-Nanterre, 4-6 décembre 1985, Centre de recherches du département de français de Paris X-Nanterre, 1987, 346 p. (Littérales, 2).

CABANÈS, SAÏDAH, 2003. Jean-Louis Cabanès, Jean-Pierre Saïdah, *La Fantaisie post-romantique*, colloque, Bordeaux, 17-20 novembre 1999, Toulouse, presses universitaires du Mirail, 2003, 648 p. (Cribles, essais de littérature).

CABANÈS, 2005. Jean-Louis Cabanès (dir.), *Les Goncourt dans leur siècle: un siècle de Goncourt*, colloque, Paris, Bibliothèque nationale de France, 10-11 décembre 2003, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2005, 462 p. (Histoire et civilisations, 911).

CAMERON, KEARNS, 1996. Keith Cameron (édité par), James Kearns (édité par), *Le Champ littéraire : 1860-1900, études offertes à Michael Pakenham*, Amsterdam, Rodopi, 1996, 345 p. (Faux titre, 109).

CARACCILO, LE MEN 1999. Maria-Teresa Caracciolo (dir.), Ségolène Le Men (dir.), *L'Illustration : essai d'iconographie*, actes du séminaire CNRS [GDR 712], Paris, Klincksieck, 1999, 422 p. (Histoire de l'art et iconographie).

CHARTIER 1995. Roger Chartier (dir.), *Histoires de la lecture : un bilan de recherches*, colloque, Paris, 29 et 30 janvier 1993, Paris, IMEC, 1995, 316 p. (In-octavo, 2).

CLIVAZ, MEIZOZ, 2011. Claire Clivaz (dir.), Jérôme Meizoz (dir.) et coll., *Lire demain : des manuscrits antiques à l'ère digitale*, colloque, Lausanne, Université de Lausanne, 23-25 août 2011, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012, 212 p.

COLLECTIF, 1917. Collectif, *Congrès national du livre, Paris, 11-17 mars 1917 : rapport et vœux*, Paris, Cercle de la librairie, de l'imprimerie, de la papeterie, du commerce de la musique et des estampes, 1917, vol. I, 490 p.

COLLECTIF, 1965. Collectif, *L'Abbé Prévost*, colloque, Aix-en-Provence, Université d'Aix-Marseille, 20 au 21 décembre 1963, Aix-en-Provence, Publications des Annales de la faculté des Lettres, Ophrys, 1965, XXVIII-270 p. (Publication des annales de la Faculté des lettres, 50).

COLLECTIF, 1980. Collectif, *Die Buchillustration im 18. Jahrhundert*, colloque, Wuppertal, Gesamthochschule, Düsseldorf, Universität Münster, 3-5 octobre 1978, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, 1980, 357 p. (Beiträge zur Geschichte der Literatur und Kunst des 18. Jahrhunderts, 4).

COLLECTIF 1983. Collectif, *Théophile Gautier, l'art et l'artiste*, colloque, Montpellier, Université Paul Valéry, septembre 1982, Montpellier, Presses de l'imprimerie de recherche Université Paul Valéry, 1983, 2 vol., 425 p.

COLLECTIF 1991. Collectif, *L'Art, effacement et surgissement des figures : hommages à Marc le Bot*, Paris, Publication de la Sorbonne, 1991, 182 p. (Histoire de l'art, 3).

COLLECTIF 1997. Collectif, *Le Livre et l'historien : études offertes en l'honneur du professeur Henri-Jean Martin*, Genève, Droz, 1997, XVII-817 p. (Histoire et civilisation du livre, 24).

DARDES, ROTHE, 1995. Kathleen Dardes et Andrea Rothe, *The Structural Conservation of Panel Paintings*, symposium, Los Angeles, J. Paul Getty Museum, 24-28 avril 1995, Los Angeles, The Getty Conservation Institute, 1995, XXII-565 p.

DELPORTE, GERVEREAU, 2008. Christian Delporte, Laurent Gervereau, et coll., *Quelle est la place des images en histoire*, colloque, Paris, Inathèque de France, Centre Pierre-Sabbagh, Institut des images, 27-29 avril 2006, Paris, Nouveau monde, 2008, 480 p. (Histoire culturelle).

FORESTIER, CALDICOTT, 2007. Georges Forestier (dir.), Edric Caldicott (dir.), et coll., *Le Parnasse du théâtre : les recueils d'œuvres complètes de théâtre au XVII^e siècle*, colloque, Paris, Université de la Sorbonne, 31 janvier-1 février 2005, Paris, PUPS, 2007, 350 p. (Theatrum mundi).

GUYAUX 2007. André Guyaux (dir.), *Les Premiers recueils de Verlaine : Poèmes saturniens, Fêtes galantes, Romances sans paroles*, colloque, Paris, Université de la Sorbonne, 15 décembre 2007, Paris, Presses universitaires de la Sorbonne, 2007, 212 p. (Colloque de la Sorbonne).

HOFFMANN, NASH 2005. Léon François Hoffmann (dir.), Suzanne Nash (dir.), *Hugo et l'histoire*, colloque, Princeton University, 3-4 mai 2002, Paris, Presses de l'Université Paris Sorbonne, 2005, 244 p. (Biblioteca della ricerca, 2).

JORET, REMAEL, 1998. Paul Joret (dir.), Alain Remael (dir.), *Language and Beyond: Actuality and Virtuality in the Relations Between Word, Image and Sound*, actes de congrès, Anvers, Institut supérieur de traducteurs et d'interprètes, 11-13 avril 1996, Amsterdam, Rodopi, 1998, XXXII-498 p. (Textxet, 17).

LEFRÈRE, PIERSSENS, 1998. Jean-Jacques Lefrère et Michel Pierssens (dir.), *Les À-Côtés du siècle*, colloque, Paris, Invalides, 7 novembre 1997, Québec, Paragraphes, 1998, 159 p.

LIRIS, BIZIÈRE, 1991. Elizabeth Liris et Jean-Maurice Bizière (dir.), *La Révolution et la mort*, colloque, Toulouse, Université Toulouse-Le Mirail, 9 et 10 mars 1989, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1991, 266 p.

MICHAUD, MOLLIER, 1992. Stéphane Michaud, Jean-Yves Mollier, et coll., *Usages de l'image au XIX^e siècle*, colloque, Paris, Musée d'Orsay, 24-26 octobre 1990, Paris, Créaphis, 1992, 255 p.

MILON, PERELMAN 2007. Alain Milon (dir.), Marc Perelman (dir.), *Le Livre et ses espaces*, colloque, Nanterre, Paris X, mars 2005, Nanterre, Presses universitaires de Paris-X, 2007, XVI-702 p.

MILON, PERELMAN 2010. Alain Milon (dir.), Marc Perelman (dir.), *L'Esthétique du livre*, colloque, Paris, Galerie Colbert, 25-26 janvier 2007, Nanterre, Presses universitaires de Paris Ouest, 2010, 447 p. (Livre et société).

MOLLIER 1997. Jean-Yves Mollier (dir.), *Le Commerce de la librairie en France au XIX^e siècle : 1798-1914*, colloque, Saint-Quentin-en-Yvelines, Université de Versailles-Saint-Quentin, 27-30 novembre 1996, Paris, IMEC, 1997, 450 p. (In-octavo).

MOLLIER, MICHON 2001. Jean-Yves Mollier (dir.), Jacques Michon (dir.), *Les Mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII^e siècle à l'an 2000*, colloque, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 9-13 mai 2000, Paris, L'Harmattan, 2001, 597 p.

MONTANDON 1990. Alain Montandon (dir.), *Iconotextes*, colloque, Clermont-Ferrand, Université Blaise Pascal (Clermont II), 17-19 mars 1988, Paris, Ophrys, 1990, 304 p.

MORTELETTE, 2006. Yann Mortelette (dir.), *José-Maria de Heredia : poète du Parnasse*, colloque, Paris, Bibliothèque de l' Arsenal, 24 octobre 2005, Paris, PUPS, 2006, 204 p. (Colloque de la Sorbonne).

OST, PIRET, 2003. Isabelle Ost (dir.), Pierre Piret (dir.) et coll., *Le Grotesque : théorie, généalogie, figures*, colloque, Louvain et Bruxelles, Facultés Saint-Louis, Université catholique de Louvain, Facultés universitaires Saint-Louis, 8-9 mai 2003, Bruxelles, Faculté universitaires Saint-Louis, 2004, 250 p. (Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 100).

PIAROTAS, MILLOT, 1995. Mireille Piarotas (dir.), Hélène Millot (dir.), *Écrits et expression populaires*, colloque « Rencontres autour de la littérature populaire », Roanne, 17-18 novembre 1995, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 1998, 231 p.

POUSSOU, ROBIN-ROMERO, 2007. Jean-Pierre Poussou (dir.), Isabelle Robin-Romero (dir.), *Histoire des familles, de la démographie et des comportements : en hommage à Jean-Pierre Bardet*, mélange, Paris, PUPS, 2007, 1080 p.

ROBINSON, SCHNEIDER, 1995. William W. Robinson (dir.), Cynthia P. Schneider (dir.), et coll., *Shop Talk : Studies in Honor of Seymour Slive Presented on his Seventy-Fifth Birthday*, Cambridge, Harvard University Art Museums, 1995, 429 p.

TORTONESE, 2009. Paolo Tortonese (dir.), *Erich Auerbach : la littérature en perspective*, colloque, Paris, Université de la Sorbonne, 25-26 octobre 2007, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2009, 379 p.

VÉDRINE 2005. Hélène Védrine (dir.), *Le Livre illustré européen au tournant des XIX^e et XX^e siècles : passages, rémanences, innovations*, colloque, Mulhouse, Université de Haute Alsace, 13-14 juin 2003, Paris, Kimé éditions, 2005, 352 p. (Détours littéraires).

WATSON, LLOYD, 1990. Lawrence J. Watson et Rosemary Lloyd (dir.), *Patterns of Evolution in Nineteenth-Century French Poetry*, colloque, Cambridge, University of Cambridge, septembre 1988, Deddington, Deddington Talents Press, 1990, 288 p.

WEISBERG, DIXON, 1987. Gabriel P. Weisberg (dir.), Laurinda S. Dixon (dir.), *The Documented Image : Visions in Art History*, mélange en l'hommage d'Elizabeth Gilmore Holt, Syracuse University Press, Syracuse, 1987, XXVIII-375 p.

THÈSES NON PUBLIÉES

BALAUDÉ-TREILHOU, 1994. Catherine Balaudé-Treilhou, *Shakespeare romantique : la réception de Shakespeare en France de Guizot à Scribe (1821-1851)*, thèse de Littérature et civilisation comparée, sous la direction d'Anne Ubersfeld, Paris III, 1994, 832 p.

BIGORNE, 2000. Régine Bigorne, *L'Invention d'un mythe et son exploitation par un éditeur d'images au XIX^e siècle : le néo-XVIII^e siècle et la maison Goupil*, thèse de doctorat en histoire de l'art sous la direction de Marc Saboya, Bordeaux III, 2000, 703 p.

DINOIA, 2007. Rosalba Dinoia, *Luigi Calamatta (1801-1869). L'uomo, l'artista, le opere. Temi per una analisi critica*, thèse en histoire de l'art sous la direction d'Ettore Spalletti, université de la Tuscia de Viterbe, 2007, 309 p.

DORÉ, 2014. Sandrine Doré, *Albert Robida (1848-1926) : un dessinateur fin de siècle dans la société des images*, thèse de doctorat en histoire de l'art sous la direction de Ségolène Le Men, Paris X, 2014, 3 vol., 448-720-843 p.

GOUJARD, 2005. Lucie Goujard, *L'Illustration des œuvres littéraires par la « photographie d'après nature » en France : une expérience fondatrice d'édition photographique (1892-1912)*, thèse de doctorat en histoire de l'art, sous la direction de François Robichon, Lille III, 2005, 2 vol., 632 p.

JAGOT, 2013. Hélène Jagot, *La Peinture néo-grecque (1847-1874), réflexions sur la constitution d'une catégorie stylistique*, thèse de doctorat en histoire de l'art, sous la direction de Ségolène le Men, Paris-Ouest Nanterre, 2013, 2 vol., 584-456 p.

PAULIAC, 2004. Sophie Pauliac, *Les Institutions artistiques françaises en débat dans la revue L'Artiste (1848-1904)*, thèse de doctorat en histoire de l'art sous la direction de Ségolène le Men, Paris X, 2004, 2 vol., 503-431 p.

SAMIS, 1988. Peter S. Samis, *The Appropriation of Rembrandt by the Nineteenth Century French Etchers*, mémoire de M. A. en histoire de l'art, Berkeley, Université de Californie, 1988, 306 p.

ARTICLES

ACHARD, 1862. Amédée Achard, in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 27 décembre 1862, n. p. L'article n'est pas titré.

ACIS, 1873. Achille Acis, « *Les Cordes de fer* par Aimé Giron », in *Revue des jeunes poètes*, n° 1, 1873, p. 11-16.

A. D., 1860.

(1) - A. D., « *Causeries artistiques* », in *La Lumière, journal non politique*, n° 11, 17 mars 1860, p. 42-43.

(2) - A. D., « *Revue des beaux-arts* », in *La Lumière, journal non politique*, n° 52, 29 décembre 1860, p. 207.

ADAM, 1884. Antonius Adam, « *Causerie* », in *Bulletin de la papeterie*, n° 1, janvier 1884, p. 1-5.

ADELINÉ, 1902. Jules Adeline, « *Rapport sur le prix Bouchot (1901)* », in *Précis analytique des travaux de l'académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen*, vol. de l'année 1902, p. 47-61.

ADHÉMAR, 1950. Jean Adhémar, « *Quelques exemples de la puissance de l'image au XIX^e siècle* », in *Le Vieux papier*, n° 152, 1950, p. 60-67.

ADHÉMAR, 1978. Jean Adhémar, « *Le Public de l'estampe* », in *Nouvelles de l'estampe*, n° 37, janvier-février 1978, p. 7-19.

ALEXANDER, 1983. David Alexander, « *After-Images* »: a Review of Recent Studies of Reproductive Print-making », in *Oxford Art Journal*, vol. VI, 1983, p. 11-17.

ALKAN, 1839. Alphonse Alkan, « Exposition des produits de l'industrie, 1839, typographie, imprimerie-librairie », in *Annales de la typographie française et étrangère*, n° 14, 1^{er} septembre 1839, n. p.

ALVIN, 1859.

(1) - Louis Alvin, « Communications et lectures : Sur les encouragements à donner à l'art de la gravure », in *Bulletins de l'Académie royale des sciences, lettres et beaux-arts de Belgique*, vol. VIII, 1859, p. 238-263.

(2) - Louis Alvin, « Plan préparé par la commission spéciale pour les encouragements à donner à l'art de la gravure », in *Bulletins de l'Académie royale des sciences, lettres et beaux-arts de Belgique*, vol. VIII, 1859, p. 337-355.

ALVIN, 1882. Louis Alvin, « Notice sur Louis Calamatta, graveur, suivie du catalogue de l'œuvre du maître », in *Annuaire de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*, vol. XLVIII, 1882, p. 219-238.

AMELUNXEN (von), 1985. Hubertus von Amelunxen, « Quand la photographie se fit lectrice : le livre illustré par la photographie au XIX^e siècle », in *Romantisme*, vol. XV, n° 47, 1985, p. 85-96.

ANDRAL, 1856. Paul Andral, « Chronique judiciaire », in *La Propriété littéraire et artistique, courrier de la librairie*, n° 39, 27 septembre 1856, p. 618-619.

ANGRAND, 1968. Pierre Angrand, « L'État mécène : période autoritaire du Second Empire 1851-1860 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. LXXI, janvier-juin 1968, p. 303-348.

ANONYME, 1832. Anonyme, « Cour d'appel de Paris : procès Bertren, C. Vittoz », in *Journal du palais présentant la jurisprudence de la cour de cassation et des cours d'appel de Paris et des départemens*, vol. III, 1832, p. 98-104.

ANONYME, 1833. Anonyme, « Bonington et ses émules », in *Revue britannique*, vol. II, mars-avril 1833, p. 63-65.

ANONYME, 1834. Anonyme, « Souvenirs de la dernière exposition », in *La Mode de Paris*, vol. II, avril-juillet 1834, p. 258-262

ANONYME, 1837. Anonyme, « Miscellanéa : la gravure en Belgique », in *Revue de Bruxelles*, vol. II, octobre-décembre 1837, p. 212-222.

ANONYME, 1838. Anonyme, « Pierre Godard, graveur sur bois », in *Le Magasin pittoresque*, vol. VI, 1838, p. 352.

ANONYME, 1839.

(1) - Anonyme, « Revue du Salon de 1839 », in *Revue nationale de Belgique*, vol. I, 1839, p. 183-208.

(2) - Anonyme, « La Galvanoplastie appliquée aux arts », in *L'Artiste*, vol. II, 1839, p. 61-62.

ANONYME, 1840. Anonyme, « De la gravure en Belgique », in *Journal historique et littéraire*, vol. VI, n° 71, 1^{er} mars 1840, p. 542-546.

ANONYME, 1842.

(1) - Anonyme, « De l'administration des beaux-arts : nécessité de sa réorganisation, état de la gravure en France », in *L'Artiste*, vol. II, 1842, p. 273-275.

(2) - Anonyme, « Agence centrale pour l'expertise, la vente, l'achat et l'échange des bibliothèques, galeries de tableaux, collections d'art etc. », in *Bulletin de l'Alliance des arts*, n° 1, 25 juin 1842, p. 1-2.

ANONYME, 1843. Anonyme, « Nouvelles bibliographiques : bulletin de l'ami des arts », in *Bulletin du bibliophile*, vol. VIII, n° 7, juillet 1843, p. 321-324.

ANONYME, 1845 :

Anonyme, « Bulletin bibliographique », in *L'Illustration*, vol. V, n° 109, 29 mars 1845, p. 78.

ANONYME, 1845-1846. Anonyme, « De la gravure en Belgique : à propos de l'exposition », in *La Renaissance, chronique des arts et de la littérature*, vol. VII, 1845-1846, p. 115-117.

ANONYME, 1846. Anonyme, « Un mot sur l'école de gravure », in *La Renaissance, chronique des arts et de la littérature*, vol. VIII, 1846, p. 168-169.

ANONYME, 1848. Anonyme, « Sur l'art historique et religieux en Belgique (Salon de 1848) », in *Revue de Bruxelles*, vol. VI, 1848, p. 139-153.

ANONYME, 1850. Anonyme, « Nouvelles et faits divers », in *Moniteur belge : journal officiel*, vol. I, 1850, p. 1115.

ANONYME, 1854-1855. Anonyme, « Nouvelles des lettres, des sciences et des arts », in *Journal historique et littéraire*, vol. XXI, 1854-1855, p. 52.

ANONYME, 1855.

(1) - Anonyme, « Chronique des sciences et des arts, et variétés », in *Messenger des sciences historiques, des arts et de la bibliographie de Belgique*, 1855, p. 239-240.

(2) - Anonyme, « Association internationale pour l'encouragement des arts », in *L'Athenaeum français : revue universelle de la littérature, de la science et des beaux-arts*, n° 9, 3 mars 1855, p. 177-178.

ANONYME, 1856. Anonyme, « Nouveau procédé de gravure galvanoplastique par M. Beslay », in *Le Génie industriel*, vol. XII, juillet-décembre 1856, p. 134.

ANONYME, 1857.

(1) - Anonyme, « Gravures, lithographies, photographies », in *Bibliographie de la France : journal général de l'imprimerie et de la librairie*, vol. I, n° 1, 3 janvier 1857, p. 9-12.

(2) - Anonyme, « Périodiques nouveaux », in *Revue anecdotique des lettres et des arts*, vol. IV, n° 5, 1^{er} mars 1857, p. 106-113.

(3) - Anonyme, « Méphistophélès et Triboulet », in *Revue anecdotique des excentricités contemporaines*, vol. IV, n° 5, 1-16 mars 1857, p. 97-118.

(4) - Anonyme, « Bulletin littéraire », in *Bibliothèque universelle de Genève*, vol. XXXV, 1857, p. 505-536.

(5) - Anonyme, « De la gravure », in *Chronique du journal général de l'imprimerie et de la librairie*, vol. I, n° 24, 13 juin 1857, p. 99-100.

(6) - Anonyme, « Illustrations de Léopold Flameng », in *Rabelais*, n° 45, 8 août 1857, p. 5.

ANONYME, 1859. Anonyme, « Chronique, documents, faits divers », in *Revue universelle des arts*, vol. X, 1859, p. 81-88.

ANONYME, 1860.

(1) - Anonyme, « Mademoiselle de La Vallière et Madame de Montespan », in *Gazette des beaux-arts*, vol. V, janvier-mars 1860, p. 189-190.

(2) - Anonyme, « Iconographie : Paris qui s'en va et Paris qui vient », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, vol. II, n° 13, 15 juillet 1860, p. 203.

(3) - Anonyme, « Mademoiselle de la Vallière par M. Arsène Houssaye », in *Revue universelle des arts*, vol. XI, 1860, p. 21-27.

ANONYME, 1861. Anonyme, « Nouvelles d'ateliers », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, n° 3, 15 février 1861, p. 18-20.

ANONYME, 1862.

(1) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 11, 9 février 1862, p. 3-4.

(2) - Anonyme, « Bibliographie et iconographie : livres d'étrennes publiés par J. Hetzel », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, vol. IV, n° 22, 30 novembre 1862, p. 182-183.

(3) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 3, 7 décembre 1862, p. 23.

ANONYME, 1863.

(1) - Anonyme, « Nouvelles eaux-fortes de Flameng », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, vol. V, n° 6 du 27 mars 1863, p. 46.

(2) - Anonyme, « Les Décisions du jury des récompenses du salon de 1863 », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, n° 19, 15 octobre 1863, p. 150-151.

(3) - Anonyme, « Iconographie : *Le Sabot de Noël* par Aimé Giron », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, n° 22, 30 novembre 1863, p. 176.

(4) - Anonyme, « A French Christmas Book on a French Christmas Legend », in *The Illustrated London News*, n° 1238, 26 décembre 1863, p. 649.

(5) - Anonyme, « Gravures du numéro : *Jésus orateur* », in *L'Artiste*, vol. II, juillet-décembre 1863, p. 270.

ANONYME, 1864.

(1) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 49, 24 janvier 1864, p. 31.

(2) - Anonyme, « Une tombe pour Eugène Le Roux », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 57, 20 mars 1864, p. 94.

(3) - Anonyme, « Collection universelle de photographie d'après les chefs-d'œuvre de l'art ancien et moderne publiées par M. Gustave Schauer », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, n° 17, 15 septembre 1864, p. 136-137.

(4) - Anonyme, « Société des aquafortistes », in *La Petite Revue*, vol. V, 19 novembre 1864-11 février 1865, p. 1-2.

(5) - Anonyme, « Primes du *Monde illustré* », in *Le Monde illustré*, n° 398, 26 novembre 1864, p. 352.

(6) - Anonyme, « Iconographie : illustration du *Christophe Colomb* », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, n° 23, 15 décembre 1864, p. 184-185.

(7) - Anonyme, « Souscription pour le monument d'Hippolyte Flandrin », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 83, 18 décembre 1864, p. 308-309.

ANONYME, 1865.

(1) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 98, 2 avril 1865, p. 125-126.

(2) - Anonyme, « Société internationale des beaux-arts, de Londres », *Revue universelle des arts*, vol. XXII, octobre 1865-mars 1866, p. 387. p. 380-390.

(3) - Anonyme, « Literariana », in *The Round Table*, vol. II, n° 14, 9 décembre 1865, p. 218-219.

(4) - Anonyme, « Livres nouveaux : *Christophe Colomb* », in *La Petite revue*, n° du 19 novembre 1864 au 11 février 1865, p. 103-104.

ANONYME, 1866.

(1) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 142, 22 avril 1866, p. 125-126.

(2) - Anonyme, « École impériale et spéciale des beaux-arts », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 144, 6 mai 1866, p. 139-140.

(3) - Anonyme, « Société internationale des beaux-arts », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, n° 14, 31 juillet 1866, p. 112.

ANONYME, 1868.

(1) - Anonyme, « Mariages du 1^{er} au 8 novembre 1868 », in *L'Indicateur des mariages de Paris*, n° 1290, 1-8 novembre 1868, n. p.

(02) - Anonyme, « Faits divers », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 20 décembre 1868, n. p.

ANONYME, 1869.

(1) - Anonyme, « Deux pirates au XVI^e siècle : histoire de Barberousse par Ch. Farine », in *La Revue maritime et coloniale*, vol. XXV, janvier-avril 1869, p. 252-256.

(2) - Anonyme, « Jury pour le Salon de 1869 », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 13, 28 mars 1869, p. 2.

(3) - Anonyme, « Publications de mariages », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 18 septembre 1869, n. p.

ANONYME, 1870.

(1) - Anonyme, « Le Droit électoral en Belgique ou commentaire des lois électorales belges », in *Revue de l'administration et du droit administratif de la Belgique*, vol. XVII, 1870, col. 622-629.

(2) - Anonyme, « Comptes rendus analytiques : *Les Reines de France*, par M^e Celliez ; *Les Coupeurs de route* par M. Farine », in *La Revue maritime et coloniale*, vol. XXVIII, janvier-avril 1869, p. 69-71.

(3) - Anonyme, « Galerie de San Donato », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 13, 27 mars 1870, p. 51.

(4) - Anonyme, « Exposition internationale de Londres », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 21, 22 mai 1870, p. 82.

ANONYME, 1871. Anonyme, « Publications de grands luxes », in *Bibliographie de la France : journal général de l'imprimerie et de la librairie*, vol. XV, 1871, p. 874-875.

ANONYME, 1872.

(1) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 5, 7 janvier 1872, p. 54-55.

(2) - Anonyme, « Le Ministre de l'agriculture et du commerce », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 8, 28 janvier 1872, p. 79-80.

(3) - Anonyme, « Expositions : Salon de 1872 », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 17, 31 mars 1872, p. 200.

(4) - Anonyme, « Bibliographie : livres », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 26 du 3 juin 1872, p. 299.

ANONYME, 1873.

(1) - Anonyme, « Artistes invités par la société des amis des arts de Bordeaux », in *Compte-rendu de la commission administrative, société des amis des arts de Bordeaux*, supplément non numéroté, 75 p.

(2) - Anonyme, « Faits divers », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 1 avril 1873, n. p.

(3) - Anonyme, « Souscription en faveur de la fille de Prud'hon », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 22, 31 mai 1873, p. 218.

(4) - Anonyme, « Expositions », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 29, 10 septembre 1873, p. 273.

(5) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 31, 10 octobre 1873, p. 290-291.

ANONYME, 1874.

(1) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 5, 31 janvier 1874, p. 43-44.

(2) - Anonyme, « L'Homme qui rit », in *Le Voleur illustré, cabinet de lecture universel*, n° 893, 14 aout 1874, p. 528.

(3) - Anonyme, « Catalogue of Books for Sale at the Annexed Prices, by Joseh Sabin and Sons », in *The American Bibliopolist*, vol. VI, n° 71-72, novembre-décembre 1874, p. 1-16.

ANONYME, 1875

(1) - Anonyme, « Salon de 1875 », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 25 mars 1875, n. p.

(2) - Anonyme, « Exposition fluviale et maritime de 1875 : commission supérieure de patronage », in *L'Explorateur : journal géographique et commercial*, n° 13, 29 avril 1875, n. p.

(3) - Anonyme, « Au directeur du *Temps* », in *Le Temps*, n° 5201, 14 juillet 1875, n. p.

(4) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 17, 24 avril 1875, p. 157.

(5) - Anonyme, « L'Art », in *L'Art*, vol. I, 1875, p. 1-2.

(6) - Anonyme, « Bibliographie », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 36, 20 novembre 1875, p. 325-327.

ANONYME, 1876.

(1) - Anonyme, « Bibliographie : *Amsterdam et Venise* par Henry Havard », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 38, 2 décembre 1876, p. 342.

(2) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 11, 11 mars 1876, p. 91-92.

(3) - Anonyme, article non titré, *Journal officiel de la République française*, n° 295, 26 octobre 1876, p. 7694.

(4) - Anonyme, « Exposition universelle des Beaux-Arts de 1876 », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 15 novembre 1876, n. p.

(5) - Anonyme, « Publications artistiques de la Librairie des Bibliophiles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 41, 23 décembre 1876, p. 370-371.

ANONYME, 1877.

(1) - Anonyme, « À travers Paris », in *Le Figaro*, n° 51, 20 février 1877, p. 1.

(2) - Anonyme, « The Holiday Gift Books », in *The Publisher Weekly*, vol. XII, juillet-décembre 1877, p. 640-654.

ANONYME, 1878.

(1) - Anonyme, « Mélanges : les destinées de la librairie et les décisions du jury », in *Le Correspondant*, vol. CXIII, 1878, p. 349-352.

(2) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 6, 9 février 1878, p. 43-44.

(3) - Anonyme, « Souscription républicaine pour les élections sénatoriales », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 30 novembre 1878, n. p.

ANONYME, 1879.

(1) - Anonyme, « À travers Paris », in *Le Figaro*, n° 72, 13 mars 1879, p. 1.

(2) - Anonyme, « Nouvelles diverses », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 4 avril 1879, n. p.

(3) - Anonyme, « Les livres d'étranges, *Histoire de Tobie* illustrée par Bida », in *La Revue scientifique de la France et de l'étranger*, vol. XVII, juillet 1879-janvier 1880, p. 589-597.

ANONYME, 1880.

(1) - Anonyme, « Nouvelles diverses », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 26 mars 1880, n. p.

(2) - Anonyme, « Tirage du jury », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 29 novembre 1880, n. p.

(3) - Anonyme, « Librairie Jouaust : étrannges des Bibliophiles », in *Le Correspondant*, vol. CXXI, 1880, p. 1174-1177.

(4) - Anonyme, « Conseil supérieur des beaux-arts », in *La Gazette des architectes et du bâtiment*, vol. IX, 1880, p. 281.

(5) - Anonyme, « Conseil supérieur des beaux-arts », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 40, 18 décembre 1880, p. 319-320.

ANONYME, 1881.

(1) - Anonyme, « La librairie », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 28 juin 1881, n. p.

(2) - Anonyme, « Concours et expositions : la commission des artistes », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 37, 26 novembre 1881, p. 293-294.

(3) - Anonyme, « À travers Paris », in *Le Figaro*, n° 336, 2 décembre 1881, p. 1.

(4) - Anonyme, « Bulletin littéraire : le roman comique », in *Revue du notariat et de l'enregistrement*, vol. XXII, 1881, p. 315.

ANONYME, 1882.

(1) - Anonyme, « La Semaine artistique », in *L'Art populaire, journal littéraire et artistique*, n° 1, 10 février 1882, p. 530-531.

(2) - Anonyme, « À travers Paris », in *Le Figaro*, n° 97, 7 avril 1882, p. 1.

(3) - Anonyme, « Mouvement des arts : collection de M. L. Flameng », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 16, 22 avril 1882, p. 121.

(4) - Anonyme, « Société des graveurs au burin », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 25, 22 juillet 1882, p. 195.

(5) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 29, 16 septembre 1882, p. 221-222.

ANONYME, 1883.

(1) - Anonyme, « Petite gazette », in *Le Bibliophile, gazette illustrée des amateurs et bibliophiles des deux mondes*, n° 2, 1883, p. 70-71.

(2) - Anonyme, « Concours et expositions », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 6, 10 février 1883, p. 41.

(3) - Anonyme, « À travers Paris », in *Le Figaro*, n° 141, 21 mai 1883, p. 1.

(4) - Anonyme, « Nouvelles diverses », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 14 octobre 1883, n. p.

ANONYME, 1884.

(1) - Anonyme, « Concours et expositions », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 3, 19 janvier 1884, p. 17-18.

(2) - Anonyme, « À travers Paris », in *Le Matin*, n° 87, 22 mai 1884, p. 3.

(3) - Anonyme, « Chronique des musées », in *Courrier de l'art*, n° 32, 8 août 1884, p. 376-377.

ANONYME, 1885.

(1) - Anonyme, « Concours et expositions », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 15, 11 avril 1885, p. 114.

(2) - Anonyme, « Exposition universelle d'Anvers (1885) », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 18 août 1885, n. p.

ANONYME, 1886.

(1) - Anonyme, « Les Obsèques de Paul Baudry », in *Le XIX^e siècle*, n° 5132, 26 janvier 1886, n. p.

(2) - Anonyme, « À travers Paris », in *Le Figaro*, n° 81, 22 mars 1886, p. 1.

(3) - Anonyme, « Chronique des expositions : jurys pour le Salon de 1886 », in *Le Courrier de l'art*, n° 16, 16 avril 1886, p. 183-184.

(4) - Anonyme, « Bulletin bibliographique », in *Les Annales politiques et littéraires*, n° 159, 11 juillet 1886, p. 31.

ANONYME, 1887.

- (1) - Anonyme, « Gravure d'après les Le Nain », in *Bulletin de la Société académique de Laon*, vol. XXVI, 1887, p. 200.
- (2) - Anonyme, « Jury de gravure du Salon », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 15, 9 avril 1887, p. 116-117.
- (3) - Anonyme, « Le Jury des beaux-arts de l'Exposition universelle », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 16 avril 1887, n. p.

ANONYME, 1888.

- (1) - Anonyme, « La Protection des droits d'auteur en Amérique », in *Le Droit d'auteur*, n° 4, 15 avril 1888, p. 36-38.
- (2) - Anonyme, « Concours et expositions », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 25, 14 juillet 1888, p. 193-195.
- (3) - Anonyme, « Société des graveurs au burin », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 27, 11 août 1888, p. 211.
- (4) - Anonyme, « Nouvelles d'Amérique », in *Le Droit d'auteur : organe officiel du bureau de l'Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques*, n° 11, 15 novembre 1888, p. 114-115.

ANONYME, 1889.

- (1) - Anonyme, « Exposition universelle : le jury des récompenses », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 23, 8 juin 1889, p. 179.
- (2) - Anonyme, « Échos », in *Le Figaro*, n° 186, 5 juillet 1889, p. 1.
- (3) - Anonyme, « Nouvelles littéraires diverses », in *Le Livre*, vol. X, p. 103-106.
- (4) - Anonyme, « Faits divers », in *Le Droit d'auteur : organe officiel du bureau de l'Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques*, n° 11, 15 novembre 1889, p. 129.

ANONYME, 1890.

- (1) - Anonyme, « Le Conseil supérieur des beaux-arts », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 3 avril 1890, n. p.
- (2) - Anonyme, « Un nouveau conflit de la Société des artistes français », in *Le Temps*, n° 10557, 3 avril 1890, n. p.
- (3) - Anonyme, « Les Livres : livres d'étranges, ouvrages divers », in *Revue britannique*, vol. VI, novembre-décembre 1890, p. 439-455.
- (4) - Anonyme, « Concours et expositions », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 16, 19 avril 1890, p. 113-114.
- (5) - Anonyme, « À travers Paris », in *Le Figaro*, n° 196, 15 juillet 1890, p. 1.
- (6) - Anonyme, « Printsellers and publishers », in *The Collector*, vol. I, n° 18, 1 septembre 1890, p. 149.

ANONYME, 1891.

- (1) - Anonyme, « Mouvements des musées », in *Bulletin des musées*, vol. I, février 1890- janvier 1891, p. 41-64.
- (2) - Anonyme, « Mr. Keppel's New Lecture », in *The Collector*, vol. II, n° 10, 15 mars 1891, p. 119-121.
- (3) - Anonyme, « Nouvelles diverses », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 16 mars 1891, n. p.
- (4) - Anonyme, « Conseil supérieur des beaux-arts », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 12, 21 mars 1891, p. 92.
- (5) - Anonyme, « Mondanités », in *Le Gaulois*, n° 3203, 6 juin 1891, p. 2.
- (6) - Anonyme, « Nécrologie », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 25, 12 juillet 1891, p. 200.
- (7) - Anonyme, « The Passing Show », in *The Collector*, vol. III, n° 1, 1 novembre 1891, p. 1-7.
- (8) - Anonyme, « From Day to Day », in *The Collector*, vol. III, n° 2, 15 novembre 1891, p. 17-22.

ANONYME, 1892.

- (1) - Anonyme, « Académie des beaux-arts », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 20 mars 1892, n. p.
- (2) - Anonyme, « Actes officiels : le conseil supérieur des beaux-arts », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 22, 28 mai 1892, p. 171.
- (3) - Anonyme, « The Prints of the Season », in *The Collector*, vol. III, n° 20, 15 octobre 1892, p. 314.

ANONYME, 1893.

- (1) - Anonyme, « Chroniques », in *L'Artiste*, vol. V, janvier-juin 1893, p. 156.
- (2) - Anonyme, « Literary Notes and News », in *The Dial, a Semi-Monthly Journal of Literary Criticism, Discussion and Information*, vol. XV, n° 180, 16 décembre 1893, p. 406.

ANONYME, 1894.

- (1) - Anonyme, « Mr. Avery's Haden Collection », in *The Collector*, vol. VI, n° 3, 1 décembre 1894, p. 43.
- (2) - Anonyme, « Bibliographie : librairie Ducrocq », in *Journal des chambres de commerce*, n° 24 du 25 décembre 1894, p. 401-402.

ANONYME, 1895.

- (1) - Anonyme, « Footnotes of a Fortnight », in *The Collector*, vol. VI, n° 6, 15 janvier 1895, p. 89-93.
- (2) - Anonyme, « Informations », in *Le Figaro*, n° 85, 26 mars 1895, p. 2.

ANONYME, 1896.

- (1) - Anonyme, « Informations », in *Le Figaro*, n° 19, 19 janvier 1896, p. 3.
- (2) - Anonyme, « Chronique : congrès des libraires à Lyon », in *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, septembre 1896, p. 494-495.
- (3) - Anonyme, « Société des amis de l'eau-forte », in *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, septembre 1896, p. 536-538.

ANONYME, 1897.

- (1) - Anonyme, « Au cercle de la librairie », in *La Presse*, n° 1722, 13 février 1897, n. p.
- (2) - Anonyme, « Propos du jour », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 10, 6 mars 1897, p. 93.
- (3) - Anonyme, « Informations », in *Le Figaro*, n° 189, 8 juillet 1897, p. 4.
- (4) - Anonyme, « À l'étranger », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° 293, 22 octobre 1897, p. 1-2.

ANONYME, 1898.

- (1) - Anonyme, « Artists and Their Work », in *Munsey's Magazine*, vol. XIX, n° 1, avril 1898, p. 18.
- (2) - Anonyme, « Le Procès Zola à Versailles », in *Le Monde illustré*, n° 2148, 28 mai 1898, p. 428-429.
- (3) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 24, 25 juin 1898, p. 209-210.
- (4) - Anonyme, « À l'Institut : académie des beaux-arts », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° 201, 22 juillet 1898, p. 2.

ANONYME, 1899.

- (1) - Anonyme, « Nouvelles diverses », in *Le Droit d'auteur : organe officiel du bureau de l'Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques*, n° 2, 15 février 1899, p. 21-22.
- (2) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 15, 15 avril 1899, p. 129-130.
- (3) - Anonyme, « A travers Paris », in *Le Figaro*, n° 285, 12 octobre 1899, p. 1.

ANONYME, 1900.

(1) - Anonyme, « Les Plaquettes de la princesse Mathilde », in *Revue biblio-iconographique*, 1900, p. 33-34.

(2) - Anonyme, « Distribution des récompenses de l'exposition », in *Supplément au Journal des débats*, n° 229, 19 août 1900, n. p.

ANONYME, 1901.

(1) - Anonyme, « Échos et nouvelles », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° 172, 22 juin 1901, p. 2.

(2) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 40, 21 décembre 1901, p. 321-322.

ANONYME, 1902. Anonyme, « L'Exposition française Paris à Londres », in *Le Figaro*, n° 48, 17 février 1902, p. 3.

ANONYME, 1905.

(1) - Anonyme, « Correspondance manuscrite », in *Bulletin de l'Académie de Médecine*, vol. LIII, 1905, p. 318.

(2) - Anonyme, « Informations », in *Le Figaro*, n° 43, 12 février 1905, p. 3.

(3) - Anonyme, « Échos », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° 61, 3 mars 1905, p. 2.

(4) - Anonyme, « Le Monde et la ville », in *Le Figaro*, n° 181, 30 juin 1905, p. 2.

(5) - Anonyme, « Académie des Beaux-Arts », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 38, 9 décembre 1905, p. 319.

ANONYME, 1906. Anonyme, « Dernière heure : le monument à Falguière », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° 63, 5 mars 1906, p. 3.

ANONYME, 1907.

(1) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 15, 13 avril 1907, p. 121-122.

(2) - Anonyme, « Échos », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° 179, 29 juin 1907, p. 2.

ANONYME, 1908.

(1) - Anonyme, « Échos », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° 81, 22 mars 1908, p. 2.

(2) - Anonyme, « François Flameng », in *Je sais tout*, n° 42, 18 juillet 1908, p. 785-792.

ANONYME, 1909. Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 17, 24 avril 1909, p. 133-134.

ANONYME, 1910. Anonyme, « Académie des Beaux-Arts », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 36, 3 décembre 1910, p. 283-284.

ANONYME, 1911.

(1) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 7, 18 février 1911, p. 50.

(2) - Anonyme, « Pétition des artistes, des écrivains et des savants pour les églises de France », in *Le Figaro*, n° 74, 15 mars 1911, p. 3.

(3) - Anonyme, « Nouvelles », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 13, 1 avril 1911, p. 97-98.

(4) - Anonyme, « Échos : à travers Paris », in *Le Figaro*, n° 127, 7 mai 1911, p. 1.

(5) - Anonyme, « Nécrologie : Léopold Flameng », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 29, 9 septembre 1911, p. 230-231.

ANONYME, 1913. Anonyme, « Académie des beaux-arts : séance du 22 novembre », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 36, 6 décembre 1913, p. 284-285.

ANONYME, 1917. Anonyme, « Henri Lefort », in *Revue philanthropique*, vol. XXXVIII, n° 241, 15 septembre 1917, p. 432-436.

ANONYME, 1921. Anonyme, « Legs Havard », in *Recueil des actes administratifs de la Préfecture du département de la Seine*, n° 11, novembre 1921, p. 1214-1215.

ARNAULDET, 1859. Thomas Arnauld, « Amateurs français : Lafont de Saint-Yenne », in *Gazette des beaux-arts*, vol. IV, octobre-décembre 1859, p. 45-51.

ARON, 1875. Henri Aron, « Manon Lescaut », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 23 octobre 1875, n. p.

AUNAY (d'), 1874. Alfred d'Aunay, « Gazette du jour : le déménagement de la Légion d'honneur », in *Le Figaro*, n° 249, 21 septembre 1874, p.1.

AUVRAY, 1863. Louis Auvray, « Salon de 1863 », in *Revue artistique et littéraire*, vol. V, juillet-décembre 1863, p. 49-64.

AUVRAY, 1864. Louis Auvray, « Salon de 1864 », in *Revue artistique et littéraire*, vol. VII, juillet-décembre 1864, p. 98-111.

AUVRAY, 1869. Louis Auvray, « Conversation sur le Salon de 1869 », in *Revue artistique et littéraire*, vol. XVII, juillet-décembre 1869, p. 259-264.

BAIGNÈRES, 1866. Arthur Baignères, « Journal du Salon de 1866 », in *Revue contemporaine*, vol. LI, mai-juin 1866, p. 336-362.

BAILLET, 1890. Eugène Baillet, « Les Ouvriers-poètes, études et notices : François Barrillot, ouvrier imprimeur à Lyon et à Paris », in *Les Coquelicots, recueil poétique mensuel ouvert à tous les poètes-ouvriers*, n° 19, 1 décembre 1890, p. 12-14.

BALTHAZARD, 1923. Victor Balthazard, « Les Morgues anciennes », in *Annales de médecine légale, de criminologie et de police scientifique*, vol. III, 1923, p. 1-16.

BANN, 2000. Stephen Bann, « Ingres in Reproduction », in *Art History*, vol. XXIII, 2000, p. 706-725.

BANN, 2001. Stephen Bann, « Photographie et reproduction gravée », in *Études photographiques*, n° 9, mai 2001, p. 22-43.

BANN, 2007. Stephen Bann, « Entre fac-similé et haute gravure », in *Études photographiques*, n° 20, juin 2007, p. 4-17

BANVILLE (de), 1861. Théodore de Banville, « Le Salon de 1861 : chapitre dernier », in *Revue fantaisiste*, vol. II, 1861, p. 312-319.

BANVILLE, 1881. Théodore de Banville, « Les Livres de la maison Jouaust », in *Annuaire de la presse française*, non numéroté, 1881, p. 1016-1020.

BARRACAND, 1937. Léon Barracand, « Souvenirs d'un homme de lettres », in *Revue des deux mondes*, vol. II, août 1937, p. 770-799.

BASSY, 1974. Alain-Marie Bassy, « Du texte à l'illustration : pour une sémiologie des étapes », in *Semiotica*, vol. XI, n° 4, 1974, p. 297-334.

BAUDELAIRE, 1862. Charles Baudelaire, « L'Eau-forte est à la mode », in *Revue anecdotique*, vol. V, 1862, p. 169-171.

BOITEAU, 1868.

(1) - Paul Boiteau, « Le Livre à l'Exposition universelle », in *L'Année littéraire et dramatique*, vol. XI, 1868, p. 347-350.

(2) - Paul Boiteau, « Exposition universelle de 1867 : classe 6 », in *Chronique du journal général de l'imprimerie et de la librairie*, n° 51, 19 décembre 1868, p. 221-227.

BELLEFON (de), 1885-1887. Méric de Bellefon, « Bibliographie : Saint François d'Assise (1182-1226) », in *Bulletin archéologique de la société archéologique et historique de Tarn-et-Garonne*, vol. XIII, 1885-1887, p. 59-65.

BELLOS, 1978. David Bellos, « Le Marché du livre à l'époque romantique : recherches et problèmes », in *Revue française d'histoire du livre*, n° 20, juillet-septembre 1978, p. 647-660.

BEMFIELD, 1861. Th. Bemfield, « Revue de photographie : exposition ouverte au palais de l'Industrie », in *Moniteur scientifique, journal des sciences pures et appliquées spécialement consacré aux chimistes et aux manufacturiers par le Dr. Quesneville*, vol. III, 1861, p. 471-474.

BERALDI, 1897. Henri Beraldi, « Propos de bibliophile », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. I, avril-juillet 1897, p. 76-77.

BERGERAT, 1876. Émile Bergerat, « Salon de 1876 », in *Journal officiel de la République Française*, n° 180 du 2 juillet 1876, p. 4775-4776.

BERTHAUD, 1863. Max Berthaud, « *Le Sabot de Noël*, légende par Aimé Giron », in *La Revue contemporaine*, vol. XXVI, novembre-décembre 1863, p. 849-850.

BLANC, 1839-1840. Charles Blanc, « *Le Portrait de M. Guizot* gravé par Calamatta d'après Delaroché », in *Revue du progrès politique, social et littéraire*, vol. I, 1839-1840 p. 179-181.

BLANC, 1859. Charles Blanc, « Introduction », in *Gazette des beaux-arts*, vol. I, janvier-mars 1859, p. 1-15.

BLANC, 1861. Charles Blanc, « Une peinture de Léonard de Vinci », in *Gazette des beaux-arts*, vol. IX, avril-juin 1861, p. 65-74.

BLANC, 1869.

(1) - Charles Blanc, « Salon de 1869 : dessin et gravure », in *Le Temps*, n° 3053, 2 juillet 1869, n. p.

(2) - Charles Blanc, « Calamatta », in *Gazette des beaux-arts*, vol. II, juillet-décembre 1869, p. 97-116.

BLANC, 1870. Charles Blanc, « Ingres », in *Le Temps*, n° 3408, 28 juin 1870, n. p.

BLANC, 1874.

(1) - Charles Blanc, « De l'état des beaux-arts en France à la veille du Salon de 1874 : gravure », in *Le Temps*, n° 4761, 28 avril 1874, n. p.

(2) - Charles Blanc, « Considérations sur le costume : costumes historiques des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles dessinés par Lechevallier-Chevignard, gravés par A. Didier, L. Flameng, Laguillermie, avec un texte historique et descriptif par Georges Duplessis », in *Gazette des beaux-arts*, vol. X, juillet-décembre 1874, p. 542-557.

(3) - Charles Blanc, « La *Ronde de nuit* de Rembrandt gravée par M. Flameng », in *Le Temps*, n° 4858, 3 août 1874, n. p.

BLANCHARD, 1984. Gérard Blanchard, « Victor Hugo et les graveurs de son temps », in *Communication et langages*, vol. LXII, 1984, p. 65-85.

BLANCHET, 1892. Jules-Adrien Blanchet, « Musées étrangers », in *Bulletin des musées*, vol. III, 1892, p. 184-187.

BLÉMONT, 1873. Émile Blémont, « Revue des livres », in *La Renaissance littéraire et artistique*, n° 45, 14 décembre 1873, p. 283-284.

BOETZEL, 1873. Eugène Boetzel, « Observations critiques à propos du règlement de l'exposition des artistes vivants », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 5, 1 février 1873, p. 42-43.

BOIME, 1964. Albert Boime, « Le Musée des Copies », in *Gazette des beaux-arts*, vol. LXIV, juillet-décembre 1964, p. 237-247.

BONNASSIÈS, 1869. Jules Bonnassières, « Bibliographie : M. François Coppée », in *Journal général de l'instruction publique*, n° 21, 27 mai 1869, p. 322-326.

BORNIER (de), 1861. Henri de Bornier, « Bibliographie », in *L'Ami de la religion*, n° 437, 28 décembre 1861, p. 777-780.

BOUCHOT, 1889-1890. Henri Bouchot, « Exposition universelle de 1889 : la décoration du livre », in *Revue des arts décoratifs*, vol. X, 1889-1890, p. 155-160.

BOUCHOT, 1893. Henri Bouchot, « Les Salons de 1893 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. X, juillet-décembre 1893, p. 25-45.

BOUCHOT, 1903. Henri Bouchot, « Adolphe Ardaïl », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XIV, juillet-décembre 1903, p. 285-288.

BOUILLON, 1973. Jean-Paul Bouillon, « La Correspondance de Félix Bracquemond », in *Gazette des beaux-arts*, vol. LXXXII, juillet-décembre 1973, p. 351-386.

BOUILLON, 1975. Jean-Paul Bouillon, « Artiste et éditeur : correspondance de Bracquemond et de Poulet-Malassis », in *Bulletin du Bibliophile*, 1975, p. 49-66.

BOUILLON, 1982. Jean-Paul Bouillon, « La vogue du livre à gravures du XVIII^e siècle sous le Second Empire et au début de la III^e République », in *Cahiers de Varsovie*, n° 9, 1982, p. 247-288.

BOUILLON, 1986. Jean-Paul Bouillon, « Sociétés d'artistes et institutions officielles dans la seconde moitié du XIX^e siècle », in *Romantisme*, vol. XVI, n° 54, 1986, p. 89-113.

BOUILLON, 1989. Jean-Paul Bouillon, « L'Estampe impressionniste : chronique bibliographique », in *Revue de l'Art*, vol. LXXXVI, 1989, p. 66-81.

BOUNIOL, 1866. Bathild Bouniol, « L'Amateur au Salon, 1866 », in *Revue du monde catholique*, vol. XV, 1866, p. 500-524.

BOUNIOL, 1870. Bathild Bouniol, « L'Amateur au Salon : 1870 », in *Revue du monde catholique*, vol. XXIX, 1870, p. 526-554.

BOURDON, 1856. Bénédict Bourdon, « Nouvelles artistiques », in *Le Réveil*, n° 3, 25 mai 1856, p. 4.

BOUTAREL, 1886. P. de Boutarel, « Le Papier et les industries qui s'y rattachent », in *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, vol. XXV, 1886, p. 342-360.

BOUYER, 1914-1919. Raymond Bouyer, « Un graveur-imprimeur : Eugène Delâtre », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XXXVI, juillet 1914- décembre 1919, p. 131-133.

BOYER, 2002. Laure Boyer, « Robert J. Bingham, photographe du monde de l'art sous le Second Empire », in *Études photographiques*, novembre 2002, n° 12, p. 127-147.

BROWNE, 1862. Louis Browne, « Courrier des beaux-arts », *Les Beaux-arts : revue nouvelle*, vol. IV, janvier-juin 1862, p. 122-124.

BRYON, 1876. R. Bryon, « Amsterdam et Venise », in *L'Univers illustré*, n° 1134, 16 décembre 1876, p. 811-812.

BURNOD-SANDREAU, 1974. Véronique Burnod-Sandreau, « La Gravure face à son industrialisation en France au XIX^e siècle », in *Nouvelles de l'estampe*, n° 13, 1974, p. 3-12.

BURTY, 1859. Philippe Burty, « Livres d'art et publications d'estampes », in *Gazette des beaux-arts*, vol. IV, octobre-décembre 1859, p. 314-318.

BURTY, 1860.

(1) - Philippe Burty, « Livres d'art : *Paris qui s'en va et Paris qui vient*, publication artistique dessinée et gravée par Léopold Flameng, textes par divers auteurs », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VI, avril-juin 1860, p. 184-185.

(2) - Philippe Burty, « Livres d'art : *Paris qui s'en va et Paris qui vient*, publication artistique dessinée et gravée par Léopold Flameng, textes par divers auteurs », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VII, juillet-septembre 1860, p. 377-378.

(3) - Philippe Burty, « Livres d'art », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VIII, octobre-décembre 1860, p. 321.

(4) - Philippe Burty, « L'Exposition de la société des amis des arts du département de la Loire », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VIII, octobre-décembre 1860, p. 342-353.

BURTY, 1861.

(1) - Philippe Burty, « Mouvement des arts et de la curiosité : collection Arozarena (suite et fin) », in *Gazette des beaux-arts*, vol. X, avril-juin 1861, p. 121-125.

(2) - Philippe Burty, « La Gravure et la lithographie à l'exposition de 1861 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XI, juillet-décembre 1861, p. 172-179.

BURTY, 1863.

(1) - Philippe Burty, « L'Œuvre de M. Charles Meryon », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XIV, janvier-juin 1863, p. 519-533.

(2) - Philippe Burty, « Salon de 1863 : la gravure et la lithographie », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XV, juillet-décembre 1863, p. 147-160.

(3) - Philippe Burty, « *Le Sabot de Noël* par Aimé Giron », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 42, 6 décembre 1863, p. 353-354.

BURTY, 1864.

(1) - Philippe Burty, « La Gravure au Salon de 1864 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XVI, janvier-juin 1864, p. 554-565.

(2) - Philippe Burty, « Exposition de la société des amis des arts de Bordeaux », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XVI, janvier-juin 1864, p. 446-456.

(3) - Philippe Burty, « L'Œuvre de M. Francis Seymour Haden », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XVII, juillet-décembre 1864, p. 271-287.

(4) - Philippe Burty, « Christophe Colomb par le marquis de Belloy », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 84, 25 décembre 1864, p. 314-315.

BURTY, 1865.

(1) - Philippe Burty, « Exposition de la Société des amis des arts de Lyon », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XVIII, janvier-juin 1865, p. 275-286.

(2) - Philippe Burty, « La Gravure, la lithographie et la photographie au Salon de 1865 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XIX, juillet-décembre 1865, p. 80-95.

BURTY, 1866.

(1) - Philippe Burty, « La Gravure au salon de 1866 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XXI, juillet-décembre 1866, p. 184-194.

(2) - Philippe Burty, « Bibliographie », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 157, 20 octobre 1866, p. 248.

(3) - Philippe Burty, « Livres d'étrennes », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 164, 23 décembre 1866, p. 297-298.

(4) - Philippe Burty, « L'Exposition des beaux-arts à Lille », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XXI, juillet-décembre 1866, p. 379-390.

BURTY, 1867.

(1) - Philippe Burty, « L'Impression et la reliure à l'exposition », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XXIII, juillet-décembre 1867, p. 114-133.

(2) - Philippe Burty, « Bibliographie », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 183, 5 mai 1867, p. 143.

BURTY, 1868.

(1) - Philippe Burty, « La Gravure : le bois et la lithographie au salon de 1868 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XXV, juillet-décembre 1868, p. 108-122.

(2) - Philippe Burty, « Sonnets et eaux-fortes », *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 50, 13 décembre 1868, p. 1.

BURTY, 1869. Philippe Burty, « Le Salon de 1869 : la gravure », in *Gazette des beaux-arts*, vol. II, juillet-décembre 1869, p. 157-170.

BURTY, 1870-1871. Philippe Burty, « La Gravure au Salon de 1870 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. IV, juillet 1870- décembre 1871, p. 135-146.

BURTY, 1873 Philippe Burty, « L'Eau-forte moderne en France », in *La Renaissance littéraire et artistique*, vol. 2, n° 41, 23 novembre 1873, p. 321-323.

BURTY, 1878. Philippe Burty, « Silhouettes d'artistes contemporains. VI : le peintre et graveur Félix Bracquemond », in *L'Art*, vol. I, 1878, p. 289-298.

BURTY, 1880. Philippe Burty, « Charles Méryon », in *La Nouvelle Revue*, vol. II, 1880, p. 115-138.

CAIN, 1891. Georges Cain, « François Flameng », in *La Revue illustrée*, vol. XI, janvier-juin 1891, p. 393-400.

CAMPENON, 1862. Timothée Campenon, « Chronique générale : les revues », in *La Critique française*, n° 14, 15 janvier 1862, p. 63.

CAMUS, 1861. F. Camus, « Bibliothèque des familles (I) : *Les Bébés. Les Récits enfantins. Picciola* », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 11 décembre 1861, n. p.

- CARDANE, 1901.** Jules Cardane, « Les Obsèques de Philippe Gille », in *Le Figaro*, n° 82, 23 mars 1901, p. 2.
- CARDON, 1875.** Émile Cardon, « Le Salon de 1875 : la gravure, la lithographie », in *La Presse*, n° du 10 juin 1875, n. p.
- CHAALONS D'ARGÉ, 1862.** Auguste Philibert Chaalons d'Argé, « Nouvelles des arts », in *L'Art contemporain*, 1862, (non numéroté) p. 64.
- CHAMPFLEURY, 1860.** Champfleury, « Les frères Le Nain », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VIII, octobre-décembre 1860, p. 321-341.
- CHARDIN, 1877.** Léon Chardin, « Les Livres », in *L'Artiste*, vol. I, 1877, p. 139.
- CHAULNES, 1872.** F. Chaulnes, « Exposition internationale de Londres (1872), deuxième article », in *Journal officiel de la République française*, n° 270, 30 septembre 1872, p. 6265-6267.
- CHAULNES, 1873.** F. Chaulnes, « Exposition de Vienne : la France, l'imprimerie et la librairie », in *Journal officiel de la République Française*, n° 205, 28 juillet 1873, p. 5099-5101.
- CHENET-FAUGERAS, 1994.** Françoise Chenet-Faugeras, « L'Invention du paysage urbain », in *Romantisme*, vol. XXIV, n° 83, 1994, p. 27-38.
- CHENNEVIÈRES, 1898.** Henry de Chennevières, « Les comédiens, peintres et sculpteurs », in *L'Œuvre d'art*, n° 114 du 10 février 1898, p. 22-24.
- CHERBULIEZ, 1861.** Joël Cherbuliez, « Littérature – Histoire », in *Revue critique des livres nouveaux*, vol. IV, 1861, p. 185-208.
- CHÉRON, 1876.** Paul Chéron, « Bibliographie des ouvrages publiés en France sur les beaux-arts et la curiosité pendant le premier semestre de l'année 1876 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XIII, janvier-juillet 1876, p. 762-774.
- CHESNEAU, 1874.** Ernest Chesneau, « La Science et l'art : la gravure et la photographie », in *Revue de France*, vol. XII, 1874, p. 120-139.
- CLARETIE, 1872.** Jules Claretie, « Revue littéraire : l'art dans les livres », in *L'Illustration*, vol. LX, n° 1538, 17 août 1872, p. 106-107.
- CLARETIE, 1910.** Jules Claretie, « Le dernier Noël d'Henri Regnault », in *Les Annales politiques et littéraires*, n° 1435 du 25 décembre 1910, p. 625-626.
- CLARK, 1997.** Alvin L. Clark, « À propos de Karl Audran : l'un des acteurs oubliés de renouveau de l'eau-forte à Paris au début du XVII^e siècle », in *Nouvelles de l'estampe*, n° 156, 1997, p. 41-48.
- CLÉMENT, 1871.** Charles Clément, « Société française de gravure », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 3, 24 décembre 1871, p. 31-32.
- CLÉMENT, 1877.** Charles Clément, « Variétés », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 22 décembre 1877, n. p.
- CLÉMENT, 1883.** Charles Clément, « Théâtre de J.-B.-P. Molière », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 7 avril 1883, n. p.

CLÉMENT DE RIS, 1855.

(1) - Louis Clément de Ris, « Bulletin », in *Revue française*, vol. XV, 1855, p. 445-447.

(2) - Louis Clément de Ris, « La Typographie française à l'exposition, universelle », in *Bulletin du bibliophile*, 1855, p. 437-461.

CLÉMENT-JANIN, 1902. Noël Clément-Janin, « Le Livre illustré au XIX^e siècle », in *Revue universelle*, vol. II, 1902, p. 609-613.

CLÉMENT-JANIN, 1920. Noël Clément-Janin, « Quelques graveurs de Paris », in *La Renaissance de l'art français et des industries de luxe*, n° 1, 1920, p. 420-428

CLÉMENT-JANIN, 1921. Noël Clément-Janin, « De la gravure originale et de la gravure d'interprétation : Frédéric Laguillermie membre de l'Institut », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XXXIX, janvier-mai 1921, p. 45-49.

CLÉMENT-JANIN, 1923. Noël Clément-Janin, « Graveurs contemporains : Émile Sulpis », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XLIV, 1923, juin-décembre 1923, p. 179-183.

CLEUZIQU (du), 1864. Henri du Cleuziou, « Flânerie à l'exposition : portraits, photographie, eaux-fortes », in *Gazette littéraire, artistique et scientifique*, n° 9, 25 juin 1864, p. 103-106.

COCHIN, 1775. Charles-Nicolas **Cochin**, « Notes historiques sur la gravure et les graveurs », in *Mercure de France*, n° XI, 1775, p. 141-155.

COLIGNY, 1861. Charles Coligny, « Le couvent des Carmélites à Paris », in *Le Messager des modes et de l'industrie*, n° 18, 15 septembre 1861, p. 4-6.

COLIGNY, 1870-1871. Charles Coligny, « Léopold Flameng », in *L'Artiste*, vol. II, juillet 1870-novembre 1871, p. 218-220.

COLNAT, 1936. Albert Colnat, « Les Épidémies et l'histoire : la guerre de trente ans », in *Le Courrier d'Épidaure*, n° 8, octobre 1936, p. 3-18.

COLRAT, 2008. Jean Colrat, « Eugène Véron : contribution à une histoire de l'esthétique au temps de Spencer et Monet (1860-1890) », in *Revue d'histoire des sciences humaines*, n° 18, 2008, p. 203-228.

CORMON, 1911. Fernand Cormon, « Discours de M. Cormon, président de l'Académie », in *Supplément au Journal des débats*, non numéroté, 12 novembre 1911, n . p.

COURAJOD, 1874. Louis Courajod, « Très-belle collection de tableaux des écoles anglaise, française, hollandaise et flamande », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 15, 11 avril 1874, p. 159-160.

COURBOIN, 1889. François Courboin, « Les Expositions : les peintres-graveurs », in *L'Artiste*, vol. I, 1889, p. 124-129.

CROISILLES, 1897. Marc Croisilles, « Graveurs au burin », in *L'Œuvre d'art*, n° 94, 5 mars 1897, p. 39-40

D., 1860. D. « Revue des livres nouveaux », in *Journal général de l'instruction publique*, vol. XXIX, n° 58, 21 juillet 1860, p. 463-464.

DACHÈRES, 1881. Xavier Dachères, « Publications nouvelles de la librairie Hachette », in *L'Univers illustré*, n° 1395 du 17 décembre 1881, p. 851.

DACIER, 1903. Émile Dacier, « Les Salons de 1903 », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XIII, janvier-juin 1903, p. 341-384.

DACIER, 1907. Émile Dacier, « Les Salons de 1907 », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XXII, juillet-décembre 1907, p. 57-78.

DACIER, 1912. Émile Dacier, « Les Salons de 1912 : la gravure », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XXXII, juillet-septembre 1912, p. 47-56.

DACIER, 1913. Émile Dacier, « Artistes contemporains : Charles Méryon (1821-1868) », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XXXIII, janvier-juin 1913, p. 141-154.

DACIER, 1931. Émile Dacier, « Sous le signe de Godard d'Alençon », in *L'Amateur d'estampes*, n° 1, janvier 1931, p. 34-44.

DAURIAC, 1866. Philippe Dauriac, « Revue littéraire », in *Le Monde illustré*, vol. XIX, juillet-décembre 1866, p. 394.

DAUVERGNE, 1843. Anatole Dauvergne, « Rembrandt : paysages à l'eau-forte, reproduits par M. Louis Marvy », in *L'Art en province*, vol. VIII, 1843, p. 229-232.

DAUZATS, 1898. Charles Dauzats, « François Flameng », in *Le Figaro illustré*, n° 104, novembre 1898, p. 205-208.

DAUZATS, 1909. Charles Dauzats, « À l'Institut », in *Le Figaro*, n° 73, 14 mars 1909, p. 3.

DAUZATS, 1911. Charles Dauzats, « À l'Institut », in *Le Figaro*, n° 309, 5 novembre 1911, p. 3.

DAVID, 1868. P. David, « Faits divers », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 28 mars 1868, n. p.

DAX, 1859. Pierre Dax, « Chronique », in *L'Artiste*, vol. VIII, 1859, p. 190-192.

DAX, 1865. Pierre Dax, « Chronique », in *L'Artiste*, vol. I, janvier-juin, 1865, p. 23.

DAX, 1866. Pierre Dax, « Chronique », in *L'Artiste*, vol. I, janvier-septembre 1866, p. 21.

DAX, 1893. Pierre Dax, « La Gravure et la lithographie aux deux Salons », in *L'Artiste*, vol. VI, 1893, p. 60-67.

DECAISNE, 1881. E. Decaisne, « Revue scientifique », in *L'Univers illustré*, n° 1345, 1 janvier 1881, p. 6-10.

DELABORDE, 1851. Henri Delaborde, « La Gravure depuis son origine », in *Revue des Deux-Mondes*, vol. I, janvier-mars 1851, p. 31-59.

DELABORDE, 1853. Henri Delaborde, « La Gravure en France », in *Revue des deux mondes*, vol. II, avril-juin 1853, p. 275-297.

DELABORDE, 1856. Henri Delaborde, « La Photographie et la Gravure. À propos de quelques œuvres d'art photographiées en 1854 et 1855 », in *Revue des Deux Mondes*, vol. II, mars-avril 1856, p. 617-638.

- DELABORDE, 1858.** Henri Delaborde, « L'École française de gravure : ses tendances et ses derniers travaux », in *Revue des deux mondes*, vol. XVIII, novembre-décembre 1858, p. 765-784.
- DELÉCLUZE, 1855.** Étienne-Jean Delécluze, « Exposition universelle : beaux-arts », in *Revue de Paris*, vol. XI, 1855, p. 213-255.
- DELEROT, 1867.** Émile Delerot, « Profils contemporains : M^{me} la Comtesse d'Agoult (Daniel Stern), par Armand Pommier », in *Revue nationale et étrangère*, vol. XXVII, mars-juillet 1867, p. 620-621.
- DELORME, 1873.** René Delorme, « Les Portraits-Frontispices dans les livres anciens », in *Musée universel*, vol. II, 1873, p. 230-234.
- DELORME, 1880.** René Delorme, « Bibliographie », in *Journal officiel de la République française*, n° 149, 1 juin 1880, p. 5944.
- DELTEIL, 1898.** Loys Delteil, « Le Mouvement artistique : Léopold Flameng », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. IV, juillet-décembre 1898, p. 183.
- DELVAU, 1857.** Alfred Delvau, « Courrier de Paris », in *Rabelais*, n° 41, 25 juillet 1857, p. 1-4.
- DENHAENE, 2009.** Godelieve Denhaene, « Le Buriniste Luigi Calamatta », in *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, vol. LXXVIII, 2009, p. 69-92.
- DESAZARS DE MONTGAILHARD, 1897.** Guy Desazars de Montgailhard, « L'Art paradoxal. Sa situation en France et à Toulouse », in *Mémoires de l'Académie royale des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse*, vol. IX, 1897, p. 191-246.
- DESCARMES, 1929.** Pierre Descarmes, « Regards en arrière », in *Plaisir du bibliophile : gazette trimestrielle des amateurs de livres*, vol. V, 1929, p. 82-85.
- DESPREZ, 1873.** L. Desprez, « La Pièce aux cent florins de Rembrandt », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 37, 13 décembre 1873, p. 339.
- DEZARROIS, 1926.** André Dezarrois, « Aman-Jean, graveur et lithographe : conversation », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XLIX, janvier-mai 1926, p. 36-46.
- DINAUX, 1855.** Arthur Dinaux, « Léopold Flameng », in *Archives historiques et littéraires du nord de la France*, vol. V, 1855, p. 117-120.
- DOUBLEDAY 1893.** Franck N. Doubleday, « Glimpses of the French Illustrators », in *Scribner's Magazine*, vol. XIV, 1893, p. 446-456.
- DU CAMP, 1865.** Maxime Du Camp, « Le Salon de 1865 », in *Revue des deux mondes*, vol. LVII, mai-juin 1865, p. 648-679.
- DUPLESSIS, 1859.** Georges Duplessis, « Le Salon de 1859 », in *Revue des beaux-arts*, vol. X, 1859, p. 297-305
- DUPLESSIS, 1880.** Georges Duplessis, « Les Livres d'étrennes », in *La Nouvelle revue*, vol. VII, 1880, p. 867-878.
- DUSEIGNEUR, 1877.** Maurice Duseigneur, « Les Livres illustrés et leurs illustreurs », in *Conseiller du bibliophile*, n° 2, 1 mai 1877, p. 33-42.
- DUSEIGNEUR, 1884.** Maurice Duseigneur, « L'Architecture et la gravure au Salon de 1884 », in *L'Artiste*, vol. I, 1884, p. 473-484.

- E. B., 1874.** E. B., « Les Jurys du Salon », in *Le Gaulois*, n° 1991, 26 mars 1874, n. p.
- ECKFORD, 1883.** Henry Eckford, « Eugène Fromentin », in *The Century Magazine*, avril 1883, p. 829-838.
- E. D.-G, 1898.** E. D.-G, « Un *Intérieur* par Gonzales Coques au musée du Louvre », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XIX, janvier-juin 1898, p. 366-368.
- EDWARDS, 1990.** Peter J. Edwards, « La Revue *L'Artiste* (1831-1904), notice bibliographique », in *Romantisme*, vol. XX, n° 67, 1990, p. 111-118.
- EMMECE, 1860.** J.-M. Emmece, « Chronique des beaux-arts », in *Tribune artistique et littéraire du Midi*, vol. IV, 1860, p. 57-63.
- FAWCETT, 1987.** Trevor Fawcett, « Plane Surfaces and Solid Bodies : Reproducing Three-Dimensional Art in the Nineteenth-Century », in *Visual Resources: an International Journal of Documentation*, vol. IV, n° 1, 1987, p. 1-23.
- F. G., 1882.** F. G., « Beaux-arts », in *Le Livre*, vol. III, 1882, p. 102-104.
- FERRARI, 1901.** Ferrari, « Le Monde et la ville », in *Le Figaro*, n° 156, 5 juin 1901, p. 2.
- FERRARI, 1905.** Ferrari, « Le Monde et la ville », in *Le Figaro*, n° 51, 20 février 1905, p. 2.
- FERTÉ (de la), 1873.** René de la Ferté, « Causerie littéraire », in *L'Artiste*, vol. I, 1873, p. 73-79.
- FILIOL, 1902.** Louis Filiol, « Les Origines de l'eau-forte », in *La Nouvelle revue*, vol. XVI, 1902, p. 117-125.
- FOCILLON, 1910.** Henri Focillon, « L'Eau-forte de reproduction en France au XIX^e siècle », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XXVIII, juillet-décembre 1910, p. 335-350.
- FONTARME, 1895.** Fontarme, « Les rats de Paris », in *Le Petit Parisien*, n° 6893, 11 septembre 1895, n. p.
- FOURNEL, 1886.** Victor Fournel, « Les Œuvres et les hommes », in *Le Correspondant*, vol. CXLII, 1886, p. 339-367.
- FROIDEVAUX, 1986.** Gérald Froidevaux, « Modernisme et modernité : Baudelaire face à son époque », in *Littérature*, vol. LXIII, n° 63, 1986, p. 90-103.
- FUSTIER, 1884.** Gustave Fustier, « La Littérature murale, essai sur les affiches littéraires en France », in *Le Livre*, vol. V, 1884, p. 337-356.
- GALICHON, 1861.** Émile Galichon, « Description des dessins de M. Ingres exposés au Salon des Arts-Unis », in *Gazette des beaux-arts*, vol. IX, janvier-mars 1861, p. 343-362.
- GALICHON, 1864.** Émile Galichon, « Les Concours de sculpture et d'architecture », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XVII, juillet-décembre 1864, p. 375-376.
- GALICHON, 1866.**
 (1) - Émile Galichon, « Bibliographie : estampe », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 157 du 20 octobre 1866, p. 248.

(2) - Émile GALICHON, « L'Album de la *Gazette des beaux-arts* », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 162, 9 décembre 1866, p. 281-283.

GALICHON, 1873. Émile Galichon, « *La Pièce de cent florins de Rembrandt* », in *Mémoires de la société des sciences naturelles, des lettres et des beaux-arts de Cannes et de l'arrondissement de Grasse*, vol. III, 1873, p. 153-160.

GANZ, 1991. James A. Ganz, « Jules Jacquemart: Forgotten Printmaker of the Nineteenth-Century », in *Bulletin Philadelphia Museum of Art*, vol. LXXXVII, p. 3-24.

GAUTIER, 1857. Théophile Gautier, « Salon de 1857 », in *L'Artiste*, vol. I, avril-août 1857, p. 329-332.

GAUTIER, 1872. Théophile Gautier, « Cercle de l'Union artistique : exposition de peintures », in *L'Illustration*, vol. LIX, n° 1514, 2 mars 1872, p. 134-135.

G. B., 1836. G. B., « Annuaire, livres d'étrennes », in *La France littéraire*, vol. I, 1836, p. 234.

G. D., 1892. G. D., « Au Salon des Champs-Élysées », in *Le Figaro*, n° 12, 12 janvier 1892, p. 2.

GEORGEL, 1968. Pierre Georgel, « Delacroix et Auguste Vacquerie », in *Bulletin de la société de l'histoire de l'art français*, 1968, p. 163-190.

GEORGEL, 1973. Pierre Georgel, « Le Romantisme des années 1860 : correspondance Victor Hugo-Philippe Burty », in *Revue de l'art*, n° 20, 1973, p. 9-64.

GERMAIN-BEAUPRÉ, 1920. Germain-Beaupré (abbé), « Procès-verbaux », in *Bulletin de la société historique et archéologique de l'Orne*, vol. XXXIX, 1920, p. 1-15.

GERNEY, 1861. Édouard Gerney, « Variétés littéraires », in *Le Moniteur de la mode*, n° 1, décembre 1861, p. 393.

GILLE, 1878. Philippe Gille, « Les Livres de la Quinzaine », in *Le Figaro, supplément littéraire du dimanche*, n° 26, 30 juin 1878, p. 99.

GILLE, 1893. Philippe Gille, « Revue bibliographique », in *Le Figaro*, n° 25, 25 janvier 1893, p. 5-6.

GILLET, 1986. Michel Gillet, « Dans le maquis des journaux-romans : la lecture des romans illustrés », in *Romantisme*, vol. XVI, 1986, p. 59-70.

GIRON, 1885. Aimé Giron, « Victor Hugo et le cénacle Longue-Avoine », in *Le Figaro*, n° 153, 2 juin 1885, p. 2.

GODARD, 1860. Léon Godard, « Livres d'art », in *Les Beaux-Arts, revue nouvelle*, vol. I, avril-décembre 1860, p. 511.

GODARD, 1880. Léon Godard, « Bibliographie : publications de la Librairie des Bibliophiles pour 1881 », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 41, 25 décembre 1880, p. 329-330.

GODDEERIS, 2009. Ingrid Goddeeris, « *L'Art (1875-1907) : une revue illustrée fondée par le critique et marchand d'art belge Léon Gauchez* », *Le Livre et l'estampe*, vol. LV, n° 171, 2009, p. 19-47.

GODDEERIS, 2013. Ingrid Goddeeris, « Léon Gauchez, critique et marchand d'art belge et sa passion pour la gravure française », in *Cahiers de l'IRHiS*, n° 9, février 2013, p. 5-20.

- GOMBEAUX, 1939.** Edmond Gombeaux, « Les portraits de Charlotte Corday », in *Annuaire des cinq départements de la Normandie publié par l'association normande*, 1939, p. 28-53.
- GONSE, 1875.** Louis Gonse, « Jules Jacquemart », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XI, janvier-juin 1875, p. 559-572.
- GONSE, 1877.** Louis Gonse, « Les Aquarelles, dessins et gravures au Salon de 1877 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XVI, juillet-décembre 1877, p. 156-169.
- GRAND-CARTERET, 1894.** John Grand-Carteret, « Livres d'amateurs », in *Le Livre et l'image*, vol. III, 1894, p. 236-239.
- GRANGEDOR, 1869.** Jules Joly Grangedor, « Le Salon de 1869 : les tableaux de fleurs et de nature morte, les dessins, les gravures », in *Revue internationale de l'art et de la curiosité*, n° 6, 15 juin 1869, p. 490.
- G. S., 1897.** G. S., « L'Entrée payante au Louvre », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 2, 9 janvier 1897, p. 11-12.
- GUIFFREY, 1864.** Jules-Joseph Guiffrey, « L'exposition des beaux-arts : les artistes belges », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, vol. VI, n° 9, 15 mai 1864, p. 69.
- GUIFFREY, 1866.** Jules-Joseph Guiffrey, « Traité de la gravure à l'eau-forte. Texte et planches par Maxime Lalanne », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, n° 3, 13 février 1866, p. 21-22.
- GUILBERT, 1931.** Yvette Guilbert, « La France de mes deux Jules », in *L'Esprit français*, n° 55, 10 janvier 1931, p. 231-238.
- GUILLAUME, 1881.** Eugène Guillaume, « Le Salon de 1881 », in *La Revue des deux mondes*, vol. XLVI, juillet-août 1881, p. 170-198.
- GUYMON, 1898.** C. Guymon, « Académie des beaux-arts », in *Journal officiel*, n° 32, 2 février 1898, p. 714.
- HAILLY (d'), 1888.** Gaston d'Hailly, « Chronique à travers les livres d'étrennes », in *Revue des livres nouveaux*, vol. XV, n° 172, 1 janvier 1888, p. 1-18.
- HAM (du), 1890.** Carel du Ham, « Musées et Salons », in *Le Figaro*, n° 352, 18 décembre 1890, p. 2.
- HAMERTON, 1873.** Philip Gilbert Hamerton, « Flameng's Copy of the Hundred-Guilder Print », in *The Portfolio*, vol. IV, 1873, p. 87-89.
- HAVARD, 1896.** Henry Havard, « Les deux Salons », in *Le Correspondant*, vol. CLXXXIII, 1896, p. 636-672.
- HAVARD, 1903.** Henry Havard, « Léopold Flameng », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XIV, juillet-décembre 1903, p. 451-470.
- HAVARD, 1904.** Henry Havard, « Léopold Flameng », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. XV, janvier-juin 1904, p. 29-52.
- HESSE, 1929.** Raymond Hesse, « Les Sociétés de bibliophiles (suite) », in *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 1929, p. 150-163.

HETZEL, 1847. Pierre-Jules Hetzel, « L'Image : revue illustrée d'éducation, d'instruction et de récréation, prospectus », *L'Illustration*, vol. IX, n° 210, 6 mars 1847, p. 15.

HIRSCH, 1867.

(1) - Alphonse Hirsch, « Exposition universelle des beaux-arts : la gravure », in *Le Panthéon de l'industrie et des arts*, n° 76, 16 juin 1867, p. 397-398.

(2) - Alphonse Hirsch, « Salon de 1867 : la gravure », in *Le Panthéon de l'industrie et des arts*, n° 77, 23 juin 1867, p. 412-413.

HIRSCH, 1870. Alphonse Hirsch, « La Gravure », in *Revue internationale de l'art et de la curiosité*, vol. III, janvier-juin 1870, p. 459-478.

HOUSSAYE, 1862. Arsène Houssaye, « Galerie du XIX^e siècle : Clésinger », in *L'Artiste*, vol. I, 1862, p. 54-58.

HOUSSAYE, 1877. Henry Houssaye, « Le Livre illustré », in *Revue des deux mondes*, vol. XXIV, novembre-décembre 1877, p. 927-944.

INIZAN, 2006. Christelle Inizan, « L'Illustration d'art : de la taille-douce à la litho, deux exemples parisiens », in *Livraisons d'histoire de l'architecture*, vol. XI, n° 11, 2006, p. 83-94.

JAMES, 1965. Anthony R. W. James, « La "Fraternité des arts" et la revue *L'Artiste* », in *Gazette des beaux-arts*, vol. LXV, janvier-juin 1965, p. 169-180.

JANIN, 1863.

(1) - Jules Janin, « Livres d'étrennes : *Le Sabot de Noël*, par Aimé Giron », in *L'Artiste*, vol. II, juillet-décembre 1863, p. 261-262.

(2) - Jules Janin, « Splendide étrennes », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 14 décembre 1863, n. p.

JAVEL, 1891. Firmin Javel, « Alphonse Lamotte, d'après Jule Dalou, les états généraux, séance du 23 juin 1789 », in *La Revue des musées*, n° 73, 1 avril 1891, p. 2-3.

JONES, 1864. Paul Jones, « Revue bibliographique », in *Revue des races latines*, vol. XLIII, janvier-février 1864, p. 503-528.

JUDEX, 1891-1892. Judex, « Chronique et nouvelles du mois », in *Revue des arts décoratifs*, vol. XII, 1891-1892, p. 348-351.

JULLIEN, 1888. Adolphe Jullien, « Beaux-arts : les dessinateurs du romantisme », in *Revue britannique*, vol. I, janvier-février 1888, p. 97-117.

J. V., 1884. J. V., « Le Comité du Salon », in *Le Figaro*, n° 336, 1 décembre 1884, p. 2.

KAENEL, 1987. Philippe Kaenel, « Le plus illustre des illustrateurs : le cas Gustave Doré (1832-1883) », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. LXVI, 1987, p. 35-46.

KELECOM, 1990. Jean Kelecom, « Grégoire Joseph Chapuis », in *Nouvelle biographie nationale*, vol. II, 1990, p. 85.

L., 1885. L., « Correspondance de Belgique », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 2, 10 janvier 1885, p. 13-14.

LACAUSSADE, 1858. Auguste Lacaussade, « La Poésie et les poètes contemporains », in *Revue contemporaine*, vol. II, 1858, p. 372-403.

LACROIX, 1873. Octave Lacroix, « Salon de 1873 », in *Journal officiel de la République française*, n° 182, 5 juillet 1873, p. 4456-4458.

LAFOND, 1899. Paul Lafond, « Le Budget des beaux-arts et la Chalcographie du Louvre », in *Revue politique et parlementaire*, vol. XXI, 1899, p. 576-584.

LAFONT-COUTURIER, 1996. Hélène Lafont-Couturier, « La Maison Goupil ou la notion d'œuvre originale remise en question », in *Revue de l'art*, vol. CXII, n° 112, 1996, p. 59-69.

LAGRANGE, 1861. Léon Lagrange, « Salon de 1861 (suite) », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XI, juillet-décembre 1861, p. 49-73.

LAGRANGE, 1866.

(1) - Léon Lagrange, « Bulletin mensuel : aout 1866 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XXI, juillet-décembre 1866, p. 292-296.

(2) - Léon Lagrange, « Bulletin mensuel : décembre 1866 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XXII, janvier-juin 1867, p. 100-104.

LALO, 1898. Pierre Lalo, « Les Salons de 1898 : la gravure », in *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. III, janvier-juin 1898, p. 533-538.

LAMQUET, 1861. Lamquet, « Courrier des beaux-arts », in *Les Beaux-Arts, revue nouvelle*, vol. II, 1 janvier au 15 juin 1861, p. 284-286.

LAPIERRE, 1902. Eugène Lapierre, « Les portraits gravés de Molière », in *Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse*, vol. II, 1902, p. 82-95.

LAQUEUILLE, 1860. Edmond de Laqueuille, « Les livres d'art : Paris qui vient et Paris qui s'en va », in *Les Beaux-Arts, revue nouvelle*, vol. I, avril-décembre 1860, p. 247-248.

LAUFER, 1984. Roger Laufer, « L'espace graphique du livre au XIX^e siècle », in *Romantisme*, vol. XIV, n° 43, 1984, p. 63-72.

LAURENT-PICHAT, 1862. Léon Laurent-Pichat, « Revue critique, mélanges », in *La Correspondance littéraire*, n° 7, 25 mai 1862, p. 210-213.

LAVERDAC, 1881. Henry Laverdac, « Livres d'étrennes », in *La Nouvelle revue*, vol. XIII, novembre-décembre 1881, p. 901-920

LEARD, 1897. Lindsay Leard, « The Société des Peintres-graveurs Français in 1889-1897 », in *Print Quarterly*, vol. XIV, 1897, p. 355-363.

LECHALAS, 1913. Georges Lechalas, « Les années de maturité d'Eugène Fromentin », in *L'Année philosophique*, vol. XXIV, 1913, p. 61-88.

LECLERC, 1872. Émile Leclercq, « Charles de Groux (suite) », in *L'Art libre, revue artistique et littéraire*, n° 3, 15 janvier 1872, p. 34-36.

LA FIZELIÈRE, 1859. Albert de La Fizelière, « Chronique », in *L'Artiste*, vol. VI, 1859, p. 208.

LA FIZELIÈRE, 1864.

(1) - Albert de La Fizelière, « L'Eau-forte au Salon de 1864 », in *L'Union des arts*, n° 28, 6 aout 1864, n. p.

(2) - Albert de La Fizelière, « Le *Christophe Colomb* de MM. Le Marquis de Belloy et Léopold Flameng », in *L'Union des Arts*, n° 48, 24 décembre 1864, n. p.

LEE, 2011. Changnam Lee, « Le flâneur urbain et la masse-nomade. Réflexion inspirée des textes de Benjamin et de Kracauer dans les années 1920-1930 », in *Sociétés*, n° 112, 2011, p. 123-135.

LE MEN, 1989. Ségolène Le Men, « Hetzel ou la science récréative », in *Romantisme*, vol. XIX, n° 65, 1989, p. 69-80.

LE MEN, LARUE, 1992. Ségolène Le Men, Anne Larue, « Le Décor, ou l'art de tourner en rond », in *Romantisme*, vol. XXII, n° 78, 1992, p. 60-74.

LEMONNIER, 1877. Camille Lemonnier, « Correspondance de Belgique : P.-P Rubens », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 27, 11 aout 1877, p. 267-269.

LENORMANT, 1860. François Lenormant, « Exposition générale des beaux-arts de Bruxelles », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VIII, octobre-décembre 1860, p. 88-97.

LEPRIEUR, 1888. Paul Leprieur, « Le Salon de 1888 », in *L'Artiste*, vol. I, 1888, p. 402-421.

LEROI, 1873. Paul Leroi, « La Gravure au Salon », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VIII, juillet-décembre 1873, p. 140-150.

LEROI, 1874. Paul Leroi, « Les Aquarelles, dessins et gravures au Salon », *Gazette des beaux-arts*, vol. X, juillet-décembre 1874, p. 159-163.

LEROI, 1875. Paul Leroi, « Le Fils de Gavarni », in *L'Art*, vol. I, 1875, p. 15-19.

LEROI, 1885.

(1) - Paul Leroi, « Le Cabinet des estampes de la ville de Rouen », in *Le Courrier de l'art*, n° 34, 21 aout 1885, p. 407-408.

(2) - Paul Leroi, « Pour les musées de province », *Le Courrier de l'art*, n° 44, 30 octobre 1885, p. 525-527.

LE ROUX DE LINCY, 1860. Antoine Le Roux de Lincy, « Les Livres récents sur Paris », in *Revue européenne*, vol. X, 1860, p. 412-419.

LESCURE (de), 1875. Mathurin de Lescure, « La Semaine littéraire », in *La Presse*, n° du 25 avril 1875, n. p.

LESCURE (de), 1883. Mathurin de Lescure, « Mémoire de la duchesse de Tourzel », in *Le Correspondant*, vol. CXXXI, 1883, p. 393-418.

LEVESQUE, 1843. Jean-Antoine Levesque, « Vallot et baronne Gros C. Gavard », in *Journal du palais, jurisprudence française*, vol. I, 1843, p. 215-231.

L. G., 1860. L. G., « De l'application de l'eau-forte à la librairie », *Les Beaux-arts, revue nouvelle*, vol. I, juillet-décembre 1860, p. 510-511.

LIEURE, 1931. Jules Lieure, « L'Eau-forte au XIX^e siècle et la maison Delâtre (suite) », in *Le Bibliophile, revue artistique et documentaire du livre ancien et moderne*, vol. I, 1931, p. 120-126.

LORA (de), 1875. Léon de Lora, « La Société des artistes », in *Le Gaulois*, n° 2280, 12 janvier 1875, n. p.

- LORA (de), 1878.** Léon de Lora, « Le Jury du Salon », in *Le Gaulois*, n° 3436, 20 mars 1878, n. p.
- LOSTALOT (de), 1876.** Alfred de Lostalot, « Bibliographie », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 25, 1 juillet 1876, p. 223.
- LOSTALOT (de), 1877.** Alfred de Lostalot, « Librairie Hachette », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XVI, juillet-décembre 1877, p. 566-572.
- LOSTALOT (de), 1878.**
 (1) - Alfred de Lostalot, « L'Imitation de Jésus-Christ illustrée par M. Jean-Paul Laurens », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XVIII, juillet-décembre 1878, p. 102-104.
 (2) - Alfred de Lostalot, « Les Aquarelles, dessins et gravures au Salon de 1878 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XVIII, juillet-décembre 1878, p. 719-731.
- LOSTALOT, 1894.** Alfred de Lostalot, « Expositions diverses », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 6, 10 février 1894, p. 44-45.
- LOUVRIER DE LAJOLAIS, 1872.** Auguste Louvrier de Lajolais, « La Libération du territoire : appel aux artistes », in *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 9, 4 février 1872, p. 93-94.
- LOVY, 1855.** Jules Lovy, « Les Journaux bohèmes », in *Le Journal pour rire*, n° 195, 23 juin 1855, p. 3-4
- MAC QUEEN, 2001-2002.** Alison Mac Queen, « Les Copies d'après les estampes de Rembrandt dans la France du XIX^e siècle », in *Nouvelles de l'estampe*, n° 179/180, 2001-2002, p. 78-88.
- MALLET, 1869.** P. Mallet, « Exposition générale des beaux-arts : 1869 », in *Revue de Belgique*, vol. III, septembre-décembre 1869, p. 277-294.
- MANTZ, 1853.** Paul Mantz, « Le Salon de 1853 », in *Revue de Paris*, vol. I, 1853 p. 73-103.
- MANTZ, 1857.** Paul Mantz, « Salon de 1857 », in *La Revue française*, vol. X, 1857, p. 178-189.
- MANTZ, 1859.**
 (1) - Paul Mantz, « Salon de 1859 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. II, octobre-décembre 1859, p. 21-39.
 (2) - Paul Mantz, « Salon de 1859 », in *Gazette des beaux-arts*, vol. II, octobre-décembre 1859, p.129-141.
- MANTZ, 1861.** Paul Mantz, « Exposition de Lyon », in *Gazette des beaux-arts*, vol. IX, janvier-mars 1861, p. 321-334.
- MANTZ, 1869.** Paul Mantz, « Sonnets et eaux-fortes », in *Gazette des beaux-arts*, vol. I, janvier-juin 1869, p. 53-60.
- MANTZ, 1878.** Paul Mantz, « Le Salon », in *Le Temps*, n° 6304, 25 juillet 1878, n. p.
- MANTZ, 1886.** Paul Mantz, « Le Salon », in *Le Temps*, n° 9175, 15 juin 1886, n. p.
- MARYE, 1868.** Georges Marye, « La Gravure et la lithographie », in *L'Art industriel, organe général des sciences, des arts et des métiers appliqués à l'industrie*, n° 4, 1868, p. 4.
- MAUREL, 1890.** André Maurel, « Dans le monde des lettres : le livre d'étrennes », in *La Revue politique et littéraire*, n° 1, 4 janvier 1890, p. 29-31.

MAURRAS, 1907. Charles Maurras, « La Comédie de la revanche : 1871-1907 », in *L'Action française*, vol. XXVI, n° 187, 1 avril 1907, p. 21-40.

MELOT, 2005-2006. Michel Melot, « Les Sociétés de graveurs avant 1900 », in *Nouvelles de l'Estampe*, n° 203/204, 2005-2006, p. 7-22.

MÉNARD, 1872. René Ménard, « La gravure au Salon », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VI, juillet-décembre 1872, p. 120-127.

MENEUX, 2003. Catherine Meneux, « Les Salons en Noir et Blanc (1876-1892) », in *Histoire de l'art*, n° 52, juin 2003, p. 29-44.

MÉPHIS, 1860.

(1) - A. Méphis, « Chronique », in *La Lumière, journal non politique*, n° 14 du 7 avril 1860, p. 55.

(2) - A. Méphis, « Chronique », in *La Lumière, revue de la photographie*, n° 19, 12 mai 1860, p. 75

MÉRIMÉE, 1821. Prosper Mérimée, « Beaux-Arts : rapport fait par M. Mérimée, au nom d'une Commission spéciale sur les vignettes gravées par M. Deschamps, graveur, rue du Battoir n° 26, à Paris », in *Bulletin de la société d'encouragement pour l'industrie nationale*, vol. XX, 1821, p. 235-237.

MERSON, 1886. Olivier Merson, « Exposition des œuvres offertes par les artistes français pour la tombola destinée à ériger à Nancy, un monument à Claude Lorrain », in *Le Monde illustré*, n° 1507, 13 février 1886, p. 112.

MICHEL, 1891. André Michel, « Exposition des graveurs au burin », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° du 2 avril 1891, n. p.

MICHEL, 1896. André Michel, « Les Salons de 1896 : gravures », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° 158, 6 juin 1896, p. 1.

MICHEL, 1900. André Michel, « Causerie artistique : à propos de quelques gravures », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° 107, 18 avril 1900, p. 1.

MOIGNO, 1847. François Napoléon Marie Moigno, « Photographie, son histoire, ses procédés, sa théorie », in *Revue scientifique et industrielle*, vol. XXX, 1847, p. 321-375.

MONSELET, 1867. Charles Monselet, « À propos d'un livre d'art », in *L'Éclair*, n° 2, 8 décembre 1867, p. 4.

MORAND, 1856. Altève Morand, « Histoire des petits journaux : les feuilles mortes, 1855-1856 », in *Le Figaro*, n° 178, 30 octobre 1856, p. 4-6.

MORAND, 1870. Eugène Morand, « Nouvelles diverses », in *Le Figaro*, n° 85, 26 mars 1870, p. 3.

MULLER, 1886. Eugène Muller, « Un éditeur homme de lettres, J. Hetzel – P.-J. Stahl », in *Le Livre*, vol. VII, 1886, p. 138-148.

NALDEGE, 1862. Henri Naldege, « Courrier des beaux-arts », in *Les Beaux-Arts, revue nouvelle*, vol. IV, 1 janvier au 15 juin 1862, p. 249-254.

NIEUWERKERKE (de), 1863. Émilien de Nieuwerkerke, « Musées impériaux (suite) », in *Moniteur des arts, revue permanente des expositions et des ventes publiques*, n° 343, 15 août 1863, p. 1-3.

NOËL, 1836. Léon Noël, « Au directeur de *L'Artiste* », in *L'Artiste*, vol. XII, 1836, p. 310-311.

- PAGE, 2013.** Alexandre Page, « Les Gravures de Léopold Flameng pour *Le Sabot de Noël* d’Aimé Giron », in *Bulletin historique de la société académique du Puy-en-Velay et de la Haute-Loire*, vol. LXXXIX, 2013, p. 85-96.
- PALEWSKA, 1999.** Maria Palewska, « La Partie récréative du Journal des Voyages », in *Le Rocambole*, n° 6, 1999, p. 11-71.
- PARINET, 2007.** Elizabeth PARINET, « Auteurs et éditeurs de littérature au xixe siècle », in *Revue d’histoire littéraire de la France*, vol. CVII, 2007, p. 791-801.
- PARIS, 1895.** Gaston Paris, « Souvenirs sur Alexandre Bida », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XIII, janvier-juin 1895, p. 332-345.
- PASQUIER, 1902.** Félix Pasquier, « Bibliographie méridionale », in *Revue des Pyrénées et de la France méridionale*, vol. XIV, janvier-février 1902, p. 430-452.
- PÉTROZ, 1876.** Pierre Pétriz, « De quelques sculpteurs des XVIII^e et XIX^e siècles », in *L’Art*, vol. I, 1876, p. 339-344.
- PÉTROZ, 1881.** Pierre Pétriz, « Salon de 1881 », in *La Philosophie positive*, volume XXVII, 1881, p. 116-133.
- PLANCHE, 1838.** Gustave Planche, « Les Sources de Royat », in *Revue des deux mondes*, vol. XIII, janvier-mars 1838, p. 352-359.
- PLÉE, 1903.** Léon Plée, « Le Salon de 1903 », in *Les Annales politiques et littéraires*, n° 1036, 3 mai 1903, vol. XL, p. 276-278.
- PONCET, 1878-1879.** Jean-Baptiste Poncet, « Rapport de M. Poncet sur la Société française de gravure », in *Annales de la Société libre des beaux-arts*, vol. XXVIII, 1878-1879, p. 71-73.
- PRASSOLOFF, 1996.** Annie Prassoloff, « Le Droit de graver et les progrès du droit d’auteur », in *Romantisme*, vol. XXVI, n° 93, 1996, p. 21-26.
- PRÉAUD, 2001-2002.** Maxime Préaud, « Essai de définition de la copie en matière d’estampe », in *Nouvelles de l’estampe*, n° 179-180, 2001-2002, p. 7-12.
- PRÉVOST, SUEUR-HERMEL, 2009.** Marie-Laure Prévost, Valérie Sueur-Hermel, « Le Dialogue de Victor Hugo et François-Nicolas Chiffart à propos de l’édition illustrée de 1869 », in *Revue de la BnF*, n° 33, mars 2009, p. 42-55.
- PROUST, 1882.** Antonin Proust, « Arrêté relatif au jury d’admission pour les ouvrages destinés à l’exposition de Vienne », in *Journal officiel*, n° 16, 17 janvier 1882, p. 259.
- POIRET, 1998.** Nathalie Poiret, « Odeurs impures », in *Terrain*, n° 31, septembre 1998, p. 89-102.
- PORTALIS et BERARDI, 1903.** Roger Portalis et Henri Beraldi, « Une collection de portraits français », in *La Revue de l’art ancien et moderne*, vol. XIII, janvier-juin 1903, p. 261-278.
- PUTNAM, 1892.** George H. Putnam, « La Lutte pour la protection internationale des droits d’auteur aux États-Unis », in *Le Droit d’auteur: organe officiel du bureau de l’Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques*, n° 11, 15 novembre p. 131-136.

RAMBAUD, 1897. Alfred-Nicolas Rambaud, « Arrêté en vue de l'institution d'une commission supérieure des expositions rétrospectives des beaux-arts et des arts décoratifs et d'une sous-commission exécutive », in *Journal officiel*, n° 132, 15 mai 1897, p. 2777-2779.

RATISBONNE, 1858. Louis Ratisbonne, « Galerie du XIX^e siècle : M. S. de Sacy », in *L'Artiste*, vol. IV, 1858, p. 144-148.

RAUNIÉ, 1889. Émile Raunié, « Mouvement de la librairie », in *La Revue politique et littéraire*, n° 9, 31 août 1889, p. 288.

RÉMY, 1867. P.-A. Rémy, « Exposition universelle : la galerie des arts libéraux. Imprimerie et Librairie », in *L'Illustration*, vol. L, n° 1271, 6 juillet 1867, p. 36-37.

RENIÉ, 1993. Pierre-Lin Renié, « Les Premiers pas de l'édition photomécanique : l'exemple de la photoglyptie chez Goupil et C^{ie} », in *Cahiers de l'estampe contemporaine*, n° 2, décembre 1993, p. 31-36.

RENIÉ, 2007. Pierre-Lin Renié, « De l'imprimerie photographique à la photographie imprimée : vers une diffusion internationale des images (1850-1880) », in *Études photographiques*, n° 20, juin 2007, p. 18-33.

REVERT, 1861. Charles Revert, « Bulletin bibliographique », in *Revue fantaisiste*, vol. I, 1861, p. 381.

ROSEN, 1987. Jeff Rosen, « The Printed Photograph and the Logic of Progress in Nineteenth-Century France », in *The Art Journal*, vol. XLVI, 1987, p. 305-311.

ROUCHES, 1925. Gabriel Rouches, « L'Interprétation du *Roland Furieux* par la gravure », in *L'Amateur d'estampe*, 1925, p. 145-153.

ROUJON, 1898. Henry Roujon, « *Le Triptyque des Portinari* : Hugo Van der Goes », in *Le Magazin pittoresque*, vol. XVI, 1898, p. 246-251.

ROUSSEAU, 1875. Jean Rousseau, « Le Salon de 1875 », in *Le Figaro*, n° 145 du 26 mai 1875, p. 1-2.

SAINT-RÉMY, 1878. Jules Saint-Rémy, « Esquisses littéraires : Léon Grandet », in *Bulletin de la société d'archéologie et de statistique de la Drôme*, vol. XII, 1878, p. 173-180.

SAINT-VICTOR (de), 1865.

(1) - Paul de Saint-Victor, « La Semaine théâtrale », in *La Presse*, n° du 2 et 3 janvier 1865, n. p.

(2) - Paul de Saint-Victor, « Les Saints Évangiles », in *L'Artiste*, vol. I, janvier-juin 1875, p. 59-61.

SALIÈRES, 1851-1854. Paul-Narcisse Salières, « Gravure diaphane », in *Mémoires de la section des sciences de l'académie des Sciences et Lettres de Montpellier*, vol. II, 1851-1854, p. 241-250.

SAMIS 1990. Peter S. Samis, « Aemulatio Rembrandti : the 19th Century Printmaker Flameng and His "prises/crises" de conscience », in *Gazette des beaux-arts*, vol. CXVI, juillet-décembre 1990, p. 243-260.

SANCIAUX-AZANZA, 2000. Anne Sanciaud-Azanza, « Le Texte au service de l'image dans l'estampe volante du XVIII^e siècle », in *Bibliothèque de l'école des chartes*, vol. CLVIII, 2000, p. 129-150.

SARDOU, 1902. Victorien Sardou, « La Mort de Gérard de Nerval », in *La Nouvelle Revue*, vol. XVIII, septembre-octobre 1902, p. 433-437.

SARRADIN, 1907. Édouard Sarradin, « Le Tour du Salon de la Société des Artistes français », in *Journal des débats politiques et littéraires*, n° 123, 4 mai 1907, p. 3.

SCHOELCHER, 1835. Victor Schoelcher, « Salon de 1835 », in *Revue de Paris*, vol. XVII, 1835, p. 164-194.

SERGINES, 1911. Sergines, « Les Échos de Paris », in *Les Annales politiques et littéraires*, n° 1472, 10 septembre 1911, p. 246-247.

SILVESTRE DE SACY, 1878. Jules Silvestre de Sacy, « Exposition universelle : les libraires-éditeurs », in *Journal officiel de la République*, n° 278, 12 octobre 1878, p. 9717-9720.

SIRET, 1852. Adolphe Siret, « La Gravure en Belgique », in *Messenger des sciences, des arts et de la bibliographie*, 1852, p. 162-202.

SIRET, 1859. Adolphe Siret, « Quelques mots sur la lettre ministérielle concernant les encouragements à donner à l'art de la gravure », in *Journal des beaux-arts et de la littérature*, n° 19, 15 octobre 1859, p. 150-151.

SLIVE, 1963. Seymour Slive, « One the Meaning of Frans Hals 'Malle Babbe' », in *Burlington Magazine*, n° 105, 1963, p. 432-436.

SOLBERG, 1888. Thorwald Solberg, « Le projet de loi Chace aux États-Unis », in *Le Droit d'auteur : organe officiel du bureau de l'Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques*, n° 8, 15 aout 1888, p. 81-84.

SOMMERVÖGEL, 1879. Carlos Sommervögel, « Bibliographie : Saint Vincent de Paul et sa mission sociale », in *Études religieuses, historiques et littéraires*, vol. IV, juillet-décembre 1879, p. 924-926.

STEAD, 2002. Evanhélia Stead, « Gravure textuelles: un genre littéraire », in *Romantisme*, vol. XXXII, n° 118, 2002, p. 113-132.

STEAD, 2007. Evanhélia Stead, « De la revue au livre : notes sur un paysage éditorial diversifié à la fin du XIX^e siècle », in *Revue d'histoire littéraire de la France*, vol. CVII, 2007, p. 803-823.

STERN, 1860. Daniel Stern (pseud. de Marie d'Agoult), « Un atelier à Nice : lettre au rédacteur en chef », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VI, avril-juin 1860, p. 86-92.

SUEUR-HERMEL, 1993. Valérie Sueur-Hermel, « L'Album Chiffart (1859) : statut et rôle de l'image au milieu du xixe siècle », in *Nouvelles de l'estampe*, n° 130-131, octobre 1993, p. 3-18.

TABARANT, 1921. Adolphe Tabarant, « Célébrera-t-on le centenaire de Meryon », in *Bulletin de la vie artistique*, n° 3, 1^{er} février 1921, p. 80-81.

TAIT, 1881. John R. Tait, « Michael Munkácsy. Second and Concluding Article », in *The American Art Review*, vol. II, n° 7, mai 1881, p. 14.

TEXIER, 1864. Edmond Texier, « *Christophe Colomb* par M. Auguste de Belloy », in *L'Illustration*, vol. XLIV, juillet-décembre 1864, p. 359-360.

THIEBAULT-SISSON, 1888. François Thiébault-Sisson, « Le Blanc et le noir », in *La Nouvelle revue*, vol. LV, 1888, p. 179-185.

THOMPSON, 1910. Vance Thompspon, « Flameng – interpreter of beauty », in *Cosmopolitan magazine*, vol. XLVIII, n° 4, mars 1910, p. 402-408.

THORÉ-BÜRGER, 1859. William Thoré-Bürger, « La Galerie Suermondt à Aix-la-Chapelle », in *Revue germanique*, vol. VIII, 1859, p. 145-147.

THORÉ-BÜRGER, 1860. William Thoré-Bürger, « Exposition générale des beaux-arts à Bruxelles », in *Gazette des beaux-arts*, vol. VIII, octobre-décembre 1860, p. 88-97.

THORÉ-BÜRGER, 1864. William Thoré-Bürger, « Galerie de MM. Pereire », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XVI, janvier-juin 1864, p. 193-213.

THORÉ-BÜRGER, 1866. William Thoré-Bürger, « Rembrandt's "Christus, die kinder segnend", in der Galerie Suermondt zu Aachen », in *Zeitschrift für bildende Kunst*, vol. I, 1866, p. 192-198.

THORÉ-BÜRGER, 1869.

(1) - William Thoré-Bürger, « Nouvelles études sur la galerie Suermondt à Aix-la-Chapelle », in *Gazette des beaux-arts*, vol. I, janvier-juin 1869, p. 5-37.

(2) - William Thoré-Bürger, « Nouvelles études sur la galerie Suermondt à Aix-la-Chapelle », in *Gazette des beaux-arts*, vol. I, janvier-juin 1869, p. 162-187.

TISSANDIER, 1874. Gaston Tissandier, « L'Héliogravure, son histoire et ses procédés, ses applications à l'imprimerie et à la librairie », in *Chronique du journal général de l'imprimerie et de la librairie*, n° 18, 2 mai 1874, p. 110-120.

TOURNEUX, 1893. Maurice Tourneux, « Un éditeur bibliophile : Damase Jouaust », in *Le Livre et l'image*, vol. I, 1893, p. 153-159.

TUCKER, 1895. George F. Tucker, « Commonwealth vs. Alexander M^cCance », in *Massachusetts Reports, Cases Argued and Determined in the Supreme Judicial Court of Massachusetts*, vol. CLXIV, juin-novembre 1895, p. 162-166.

UBI, 1881. Ubi, « *Le Roman comique*, par Scarron », in *Le Livre*, vol. II, 1881, p. 241.

UZANNE, 1876. Octave Uzanne, « Livres nouveaux », in *Le Conseiller du bibliophile*, n° 3, 1 mai 1876, p. 37-41.

UZANNE, 1885. Octave Uzanne, « Petite gazette du bibliophile », in *Le Livre*, vol. VI, 1885, p. 366-368.

UZANNE, 1886. Octave Uzanne, « Petite gazette du bibliophile », in *Le Livre*, vol. VII, 1886, p. 307-308.

UZANNE, 1887. Octave Uzanne, « Causons gravure », in *Le Livre*, vol. VIII, 1887, p. 113-119.

UZANNE, 1891. Octave Uzanne, « Marché littéraire : note sur la crise de la librairie contemporaine », in *Le Livre moderne, revue du monde littéraire et des bibliophiles contemporains*, vol. IV, 1891, p. 65-80.

UZANNE, 1892. Octave Uzanne, « Sur quelques livres de luxe », in *L'Art et l'idée*, vol. II, 1892, p. 245-256.

- VALADON, 1888.** René Valadon, « De la contrefaçon des œuvres artistiques et littéraires étrangères aux États-Unis », in *Journal du droit international privé*, vol. XV, 1888, p. 316-328.
- VALBERT, 1879.** G. Valbert (pseud. de Victor Cherbulliez), « La Correspondance d'Eugène Delacroix », in *La Revue des deux mondes*, vol. XXXI, janvier-février 1879, p. 213-224.
- VAN BASTELAER, 1901-1902.** René Van Bastelaer, « La Rivalité de la gravure et de la photographie et ses conséquences », in *Mémoires couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie royale*, vol. LXI, 1901-1902, p. 1-95.
- VANNEUR, 1906.** Pierre Vanneur, « Les Livres », in *Le Penseur*, n° 5, mai 1906, p. 190-199.
- VAN ROY, DECAMPS 1848.** Louis Van Roy, T. Decamps, « MM. Calamatta et Erin Corr », in *Revue de Belgique, littérature et beaux-arts*, vol. II, 1848, p. 159-160.
- VAPEREAU, 1868.** Gustave Vapereau, « Alliance et lutte de la poésie et du dessin : *Sonnets et eaux-fortes* », in *L'Année littéraire et dramatique*, vol. XI, 1868, p. 14-16.
- VERNET, 1841.** Horace Vernet, « Du droit des peintres et des sculpteurs sur leurs ouvrages », in *La France littéraire*, vol. IV, 1841, p. 257-268.
- VÉRON, 1876.** Eugène Véron, « Chronique de l'Hôtel Drouot », in *L'Art*, vol. II, 1876, p. 14-24.
- VÉRON, 1878.** Eugène Véron, « Le Salon de Paris, 1878 », in *L'Art*, vol. III, 1878, p. 283-294.
- VÉRON, 1879.** Eugène Véron, « La Correspondance d'Eugène Delacroix », in *L'Art*, vol. I, 1879, p. 89-94.
- VÉRON, 1882.** Eugène Véron, « Notre bibliothèque », in *Courrier de l'art*, n° 16, 20 avril 1882, p. 189-190.
- VICAIRE, 1896.** Georges Vicaire, « M. Édouard Pelletan et ses éditions d'art », in *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, septembre 1896, p. 324-328.
- VIDAL, 1886.** Léon Vidal, « La Gravure et ses transformations », in *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements à la Sorbonne*, vol. X, 1886, p. 545-555.
- VILLARCEAUX (de), 1867.** Xavier de Villarceaux, « Salon de 1867 », in *L'Artiste*, vol. IV, 1867, p. 272-287.
- VINET, 1861.** Ernest Vinet, « Salon de 1861 », in *Revue nationale et étrangère, politique, scientifique et littéraire*, vol. V, 1861, p. 119-129.
- VISENOT, 1894.** Visenot, « Récentes publications illustrées », in *Polybiblion, revue bibliographique universelle*, vol. XL (partie littéraire), 1894, p. 481-520.
- VOILLOT, 2011.** Elodie Voillot, « De la traduction en gravure et en sculpture d'édition, ou l'art délicat de la reproduction », in *Histoire de l'Art*, n° 69, 2011, p. 67-75.
- WEDMORE, 1878.** Frederick Wedmore, « Méryon and Méryon's Paris », in *The Nineteenth Century*, vol. III, janvier-juin 1878, p. 863-874.
- WEITENKAMPF, 1915.** Franck Weitenkampf, « Paris in Etching », in *Scribner's Magazine*, vol. LVII, 1915, p. 259-262.

WEITENKAMPF, 1924. Franck Weitenkampff, « French Illustrators of the Second Empire », in *The Print Collector's Quarterly*, vol. XI, n° 3, 1924, p. 319-349.

WEY, 1851. Francis Wey, « De l'influence de l'héliographie sur les beaux-arts », in *La Lumière, journal non politique*, n° 1, 9 février 1851, p. 2-3.

WICKENDEN, 1916. Robert J. Wickenden, « Paul Adolphe Rajon (1842-1888) », in *The Print Collector's Quarterly*, vol. VI, 1916, p. 411-435.

WIEDEMANN, 1982. Michel Wiedemann, « Sur quelques livres illustrés de photographies au XIX^e siècle », in *Cahiers de la photographie*, n° 2, 1982, p. 27-35.

WIGGISHOFF, 1904. Jacques-Charles Wiggishoff, « Essai de catalogue descriptif des ex-libris et fers de reliure français anonymes et non héraldiques », in *Archives de la Société française des collectionneurs d'ex-libris*, n° 9-10, septembre-octobre 1904, p. 129-172.

WILSON, 1866. John Wilson, « Correspondance de Londres », in *Gazette des beaux-arts*, vol. XX, janvier-juin 1866, p. 567-572.

YRIARTE, 1863. Charles Yriarte, « *Le Sabot de Noël* », in *Le Monde illustré*, vol. XIII, juillet-décembre 1863, p. 412.

YRIARTE, 1864. Charles Yriarte, « Christophe Colomb : son monument à Gènes – *Le Christophe Colomb* de M. de Belloy », in *Le Monde illustré*, vol. XV, juillet-décembre 1864, p. 389-390.

YRIARTE, 1868. Charles Yriarte, « Livres d'étrennes », in *Le Monde illustré*, vol. XXIII, juillet-décembre 1868, p. 371.

YRIARTE, 1893. Charles Yriarte, « Beaux-arts : Salon des Champs-Élysées », in *Le Figaro*, n° 151, 31 mai 1893, p. 3-4.

YVON, 1911. Yvon (docteur), « Le Deuxième salon des médecins », in *Journal de l'Association médicale mutuelle*, n° 6 du 10 juin 1911, p. 106-110.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	3
TABLE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	5
ANNEXES	7
Annexe 1. Chronologie de la vie de Léopold Flameng.	9
Annexe 2. Liste des œuvres exposées par Léopold Flameng.	21
Annexe 3. Liste des élèves de Léopold Flameng.	33
Annexe 4. Portraits et œuvres dédiées à Léopold Flameng.	39
- François BARRILLOT, <i>La Vierge aux pincesaux</i> .	39
- Eugène VERMERSCH, <i>CC</i> .	41
- François COPPÉE, <i>Le Fils des armures</i> .	42
- Théodore de BANVILLE, <i>La Satyresse</i> .	43
- Eugène MANUEL, <i>La Bien-aimée de l'ouvrier</i> .	43
- Eugène MANUEL, <i>Remerciement</i> .	44
- Meyer et Pierson, Charles Jérémie FUHR, <i>Portrait de Léopold Flameng</i> .	46
- François FLAMENG, <i>Portrait de Léopold Flameng</i> .	47
- Albert DUVIVIER, <i>Portrait de Léopold Flameng</i> .	48
- Ernesta ROBERT-MÉRIGNAC, <i>Léopold Flameng</i> .	49
Annexe 5. Pièces d'état-civil et faire-part de décès de Léopold Flameng.	51
- Acte de mariage de François-Joseph Flameng et Marie-Agnès Gauthier.	53
- Acte de mariage de François-Joseph Flameng et Hortense Joséphine Wagner.	54
- Acte de naissance de Léopold-Joseph Flameng.	55
- Extrait de l'acte de décès de Léopold Flameng.	56
- Faire-part de décès de Léopold Flameng.	57
Annexe 6. Notice de Léopold Flameng sur Auguste Blanchard.	59
Annexe 7. Contrats d'illustrations passés entre Léopold Flameng et Pierre-Jules Hetzel.	63
- Contrat d'illustration pour les <i>Récits enfantins</i> d'Eugène Muller.	63
- Contrat d'illustration pour <i>Picciola</i> de Xavier Saintine.	64
Annexe 8. Liste des œuvres de la collection Flameng (vente du 14 avril 1882).	65
Annexe 9. Fortune critique	83
CORRESPONDANCE DE LÉOPOLD FLAMENG	105
AVERTISSEMENT	107

<u>Lettres de la Fondation Custodia (Paris)</u>	109
Lettres datées	111
1. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1862). Cote : I. 7243 c.	113
2. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.263.	113
3. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.264.	114
4. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.265.	114
5. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.267.	114
6. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.272.	115
7. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.269.	115
8 Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.268.	116
9. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.270.	116
10. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1866). Cote : 2012-A.271.	116
11. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1868). Cote : 2012-A.273.	117
12. Lettre de Léopold Flameng à Claudius Popelin (1868). Cote : I 1971-A. 150.	117
13. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1869). Cote : 6756 C a.	118
14. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1869). Cote : 6756 C b.	118
15. Lettre de Léopold Flameng à Thoré-Bürger (1869). Cote : 2012-A.266.	119
16. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1871). Cote : 1998-A.2.	119
17. Lettre de Léopold Flameng à Jules Huyot (1872). Cote : 2003-A.1096.	120
18. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1874). Cote : I. 7243 d.	120
19. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Montrosier (1875). Cote : I. 72113/e.	121
20. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1877). Cote : 1973-A.668.	121
21. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1882). Cote : 1973-A.669.	122
22. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1885). Cote : I. 7243 b.	122
23. Lettre de Léopold Flameng à Hector Giacomelli (1885). Cote : 1977-A.268.	122
24. Lettre de Léopold Flameng à Hector Giacomelli (1885). Cote : 1977-A.269.	123
25. Lettre de Léopold Flameng à Paul Baudry (1888). Cote : 1978-A.1888.	124
26. Lettre de Léopold Flameng à Albert Kaempfen. Cote : 1973-A.380.	125
27. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1896). Cote : 1999-A. 428.	125
28. Lettre de Léopold Flameng à [Alphonse Thibaudeau ?], (1896). I. 7243 a.	125
29. Lettre de Léopold Flameng à Antoine Vollon (1898). Cote : 1993-A.256.	126
30. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1900). Cote : I. 9317.	126
Lettre non datée	127
31. Lettre de Léopold Flameng à Somers [Louis ?]. Cote : 7243f.	129
Autre lettre mentionnant Léopold Flameng	131
32. Lettre de Gustave Moreau à Émile Galichon (1864). Cote : 8933 a.	133
33. Lettre de Gustave Moreau à Émile Galichon (1864). Cote : 8933 b.	133
34. Lettre de Philippe Burty à Edmond de Goncourt (1865). Cote : 1993-A.616.	133
<u>Lettres de l'INHA (Paris)</u>	135
Lettres datées	137
35. Lettre de Léopold Flameng à Auguste Poulet-Malassis (1859). Cote : Autographes 185, 46.	139
36. Lettre de Léopold Flameng à Arsène Houssaye (1861). Cote : Autographes 013, 05.	139
37. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1862). Cote : Autographes 094, 06, 06, 08.	140
38. Lettre de Léopold Flameng à Jules Jacquemart (1865). Cote : Autographes 094, 06, 06, 09.	140
39. Lettre de Léopold Flameng à Jules Jacquemart (1867). Cote : Autographes 094, 06, 06, 07.	140
40. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1871). Cote : Autographes 013, 05.	141
41. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1871). Cote : Autographes 013, 05	142
42. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1871). Cote : Archives 078, 01, 04 (058).	142
43. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1871). Cote : Autographes 013, 05.	142

44. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1871). Cote : Autographes 013, 05.	143
45. Lettre de Léopold Flameng à Charles Fournier, (1871). Cote : Autographes 100, 04, 02.	143
46. Lettre de Léopold Flameng à Aimé Giron (1871). Cote : Autographes 180, 26.	143
47. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1872). Cote : Autographes 013, 05.	144
48. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1872). Cote : Autographes 013, 05.	145
49. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1881). Cote : Autographes 013, 05.	145
50. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1881). Cote : Autographes 013, 05.	145
51. Lettre de Léopold Flameng à Paul Mantz (1882). Cote : Autographes 013, 05.	146
52. Lettre de Léopold Flameng à Léon Bonnat (1898). Cote : Autographes 013, 05.	146
Lettre non datée	147
53. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé. Cote : Autographes 100, 04, 01.	149
<u>Lettres du Baltimore Museum of Art (Baltimore, États-Unis)</u>	151
54. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1875). Sans cote (Fonds Lucas).	153
55. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1876). Sans cote (Fonds Lucas).	153
56. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1877). Sans cote (Fonds Lucas).	153
57. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1882). Sans cote (Fonds Lucas).	154
58. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1889). Sans cote (Fonds Lucas).	154
59. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1889). Sans cote (Fonds Lucas).	154
60. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1889). Sans cote (Fonds Lucas).	155
61. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1890). Sans cote (Fonds Lucas).	155
62. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1891). Sans cote (Fonds Lucas).	156
63. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1891). Sans cote (Fonds Lucas).	156
64. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1892). Sans cote (Fonds Lucas).	156
65. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1892). Sans cote (Fonds Lucas).	157
66. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1892). Sans cote (Fonds Lucas).	157
67. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1895). Sans cote (Fonds Lucas).	158
68. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1895). Sans cote (Fonds Lucas).	158
69. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1896). Sans cote (Fonds Lucas).	158
70. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1896). Sans cote (Fonds Lucas).	159
<u>Lettres de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (Paris)</u>	161
71. Lettre de Léopold Flameng à M. Launette (1868). Cote : 0445 (06). F-45-46.	163
72. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1870). Cote : 0445 (06). F-60-61.	163
73. Lettre de Léopold Flameng à Madame Launette (1871). Cote : 0445 (06). F-47.	164
74. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1871). Cote : 0445 (06). F-55-56.	164
75. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1872). Cote : 0445 (06). F-57.	165
76. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1873). Cote : 0445 (06). F-62.	165
77. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1874). Cote : 0445 (06). F-48.	165
78. Lettre de Léopold Flameng à Madame Launette (1874). Cote : 0445 (06). F-49.	166
79. Lettre de Léopold Flameng à Madame Launette (1881). Cote : 0445 (06). F-50-51.	167
80. Lettre de Léopold Flameng à Madame Launette (1884). Cote : 0445 (06). F-52.	167
81. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1886). Cote : 0445 (06). F-58.	168
82. Lettre de Léopold Flameng à Eugène Manuel (1888). Cote : 0445 (06). F-53-54.	168
<u>Lettres de la BNF (Paris)</u>	171
Lettres datées	173
83. Lettre de Léopold Flameng à Théophile Thoré-Bürger (1868). Cote : Ms 7912/147.	174
84. Lettre de Léopold Flameng à Théophile Thoré-Bürger (1868). Cote : Ms 7912/144.	174
85. Lettre de Léopold Flameng à Geneviève Bréton (1875). Cote : NAF 28428, fol. 255.	175
86. Lettre de Léopold Flameng à Henri Beraldi (1885). Cote : RESERVE 8-YC-34 (A).	175
87. Lettre de Léopold Flameng à Henri Beraldi (1885). Cote : RESERVE 8-YC-34 (A).	176

88. Lettre de Léopold Flameng à Henri Beraldi (1886). Cote : RESERVE 8-YC-34 (A).	176
89. Lettre de Léopold Flameng à Henri Beraldi (1886). Cote : RESERVE 8-YC-34 (A).	177
90. Lettre de Léopold Flameng à Jules Massenet (1892). Cote : NLA-358 (48).	177
91. Lettre de Léopold Flameng à Jules Massenet (1898). Cote : NLA-358 (48).	178
 Lettre non datée	 179
 92. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé. Cote : NAF 25123, fol. 104.	 181
 <u>Lettres de la Bibliothèque municipale de Mâcon</u>	 183
93. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1873). Cote : 203 (fonds Henry Havard).	185
94. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1873). Cote : 204 (fonds Henry Havard).	185
95. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1873). Cote : 205 (fonds Henry Havard).	186
96. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1873). Cote : 211 (fonds Henry Havard).	186
97. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1874). Cote : 206 (fonds Henry Havard).	187
98. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1876). Cote : 207 (fonds Henry Havard).	187
99. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1876). Cote : 208 (fonds Henry Havard).	187
100. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1878). Cote : 210 (fonds Henry Havard).	188
101. Lettre de Léopold Flameng à Henry Havard (1906). Cote : 209 (fonds Henry Havard).	189
 <u>Lettres du Getty Research Institute (Los Angeles, États-Unis)</u>	 191
102. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1859). Cote : 91-A40.	193
103. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1860). Cote : 91-A40.	193
104. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1860). Cote : 91-A40.	193
105. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1860). Cote : 91-A40.	194
106. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1860). Cote : 91-A40.	194
107. Lettre de Léopold Flameng à Jules-Antoine Castagnary (1864). Cote : 91-A40.	194
 <u>Lettres de la Maison-musée Victor Hugo (Paris)</u>	 195
108. Lettre de Léopold Flameng à Paul Meurice (1872). Cote : MVHP-M- α -pm-1150.	197
109. Lettre de Léopold Flameng à Paul Meurice (1872). Cote : MVHP-M- α -pm-1151.	197
110. Lettre de Léopold Flameng à Paul Meurice (1872). Cote : MVHP-M- α -pm-1152.	197
111. Lettre de Léopold Flameng à Paul Meurice (1872). Cote : MVHP-M- α -pm-1153.	198
112. Lettre de Léopold Flameng à Paul Meurice (1872). Cote : MVHP-M- α -pm-1154.	198
 Autre lettre mentionnant Léopold Flameng	 199
113. Lettre de Frédéric Régamey à son frère Félix (1873). Cote : MVHP-M- α -8972.	201
 <u>Lettres du Metropolitan Museum of Art (New York, États-Unis)</u>	 203
114. Lettre de Léopold Flameng à George A. Lucas (1890). Cote : 272.4 Au86.	205
115. Lettre de Léopold Flameng à Samuel Putnam Avery (1891). Cote : 272.4 Au86.	205
116. Reçu pour une somme de 3000 frs de Monsieur Avery (1891). Cote : 272.4 Au86.	206
117. Reçu pour une somme de 500 frs de Monsieur Avery (1891). Cote : 272.4 Au86.	206
 <u>Lettres de l'Académie des beaux-arts de Bruxelles (Belgique)</u>	 207
118. Lettre de Léopold Flameng à Edmond Marchal (1900). Cote : 14880 (dossier de l'artiste).	209
119. Lettre de Léopold Flameng à Edmond Marchal (1900). Cote : 14880 (dossier de l'artiste).	209
120. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1907). Cote : 14880 (dossier de l'artiste).	210

<u>Lettres de la Bibliothèque de l'Institut de France (Paris)</u>	211
121. Lettre de Flameng à Théophile Gautier (1863). Cote : Ms Lov. C 494/Fol. 154-156.	213
122. Lettre de Léopold Flameng à Alfred Salmon (1876). Cote : Ms 7328.	213
<u>Lettres des Archives nationales (Paris)</u>	215
123. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1894). Cote : LH/979/45.	217
124. Lettre de Léopold Flameng à Aron Lévy (1873). Cote : F/21/558/II.	217
<u>Lettre de la Bibliothèque de l'Université de Glasgow (Écosse, Royaume-Uni)</u>	219
125. Lettre de Théodore de Banville à Léopold Flameng (1875). Cote : MS Gen 1726/2/2/3.	221
<u>Lettre du Grolier Club (New York, États-Unis)</u>	223
126. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (1892). Sans cote.	225
<u>Lettre du Musée du Louvre (Paris)</u>	227
127. Lettre de Philippe Burty à Léopold Flameng (1877). Cote : R. F. 572.	229
<u>Autres collections : marché de l'art et collections particulières</u>	231
128. Lettre de Léopold Flameng à Philippe Burty (1864).	233
129. Lettre de Léopold Flameng à indéterminé (Gervais Charpentier ?) (1868).	234
130. Lettre de Léopold Flameng à Alfred Salmon (1872).	234
131. Lettre de Léopold Flameng à Barthold Suermondt, (1873).	234
132. Lettre de Léopold Flameng à Alfred Salmon (1873).	235
133. Lettre de Léopold Flameng à Alfred Salmon (1873).	235
134. Lettre de Léopold Flameng à Alfred Salmon (1874).	236
<u>Documents non datés</u>	237
135. Carte de visite.	237
136. Carte de visite.	237
<u>Lettre reçue</u>	239
137. Lettre de François Ehrmann à Léopold Flameng (1874).	241
BIBLIOGRAPHIE	243
<u>SOURCES MANUSCRITES ET FONDS DOCUMENTAIRES</u>	245
<u>DOCUMENTS IMPRIMÉS</u>	251
Dictionnaires et encyclopédies	251
Monographies	253
Catalogues d'expositions et de ventes	282

Actes de colloques, actes de séminaires et mélanges	290
Thèses non publiées	292
Articles	293
<u>TABLE DES MATIÈRES</u>	327